FRANCE Football

La mort de Ben Barek

NANTES

Le ticket choc

Dans le sillage de Zoran Vulic, libero de choc, le blé en herbe nantais joue le tube de l'été. Suaudeau moissonne enfin, par gerbes dorées. Chic ! Les Canaris sont de retour.

EUROPE

Le club des cinq

MILAN AC

L'effet Papin

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

M 0705 - 2424 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 330 pesetas. Suisse : 4,50 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 22 SEPTEMBRE 1992 ● N° 2 424

12 F

SHORT «ADIDAS EQUIPMENT»

100 % polyester - Ceinture élastique avec lacet de serrage - Slip intérieur - Logo «Adidas Equipment».

Rouge/Blanc	Réf. 226031
Blanc/Rouge	Réf. 226032
Roy/Blanc	Réf. 226033
Blanc/Roy	Réf. 226034

4 tailles
75, 85, 90, 95 Prix *155 F*

COLLANT COURT «DIEGO» (ADIDAS)

80 % polyamide 20 % élasthane - Collant mixte style bermuda - Logo Adidas.

Noir	Réf. 641021
Roy	Réf. 641022
Rouge	Réf. 641023
Violet	Réf. 641024
Ciel	Réf. 641025
Blanc	Réf. 641026

4 tailles
75, 85, 90, 95 Prix *165 F*

SACS «TEAM SANTIAGO» (ADIDAS)

Nylon OXFORD 210D enduit PVC - 2 poches latérales - Bandoulière réglable - Coloris noir.

TEAM XL : Dimensions 80 x 36 x 38 cm
Réf. 732130 Prix *218 F*
TEAM M : Dimensions 63 x 27,5 x 29,5 cm
Réf. 732200 Prix *163 F*
TEAM S (1 seule poche latérale) Dimensions 50 x 28 x 28 cm
Réf. 732120 Prix *135 F*

CASQUETTE «FRANCE» (ADIDAS)

100 % toile coton - Languette de taille réglable - Superbes broderies.

Tricolore Réf. 672180 Prix *139 F*

PACK «BETISIER DU SPORT ET FOOTGAGS»

Série limitée - Coffret de 2 cassettes hilarantes de 45 et 55 mm : Chutes, chocs et ratés en tous sports pour la première et en football uniquement pour la seconde. A consommer sans modération !

Réf. 801310 Prix *225 F*

PACK «LES PLUS GRANDS JOUEURS VOL.1 &2»

Les plus grands joueurs de football de ces 40 dernières années réunis sur ces 2 cassettes de 55 mm chacune.

Réf. 801240 Prix *225 F*

PACK «LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE» VOL.1 et VOL.2

Plus de 340 magnifiques buts réunis sur ces 2 cassettes de 56 mn chacune.

Réf. 801150 Prix *225 F*

PACK «LES PLUS BEAUX BUTS» ET «LES PLUS BEAUX ARRETS»

De magnifiques exploits aussi bien du «côté buts» que du «côté arrêts» réunis sur ces 2 cassettes de 55 mm chacune.

Réf. 801140 Prix *225 F*

K7 «COUPE DU MONDE ESPAGNE 82»

Durée 80 mm environ - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Retrouvez les 146 buts sans oublier les pénalties sur cette cassette de collection !

Réf. 801330 Prix *139 F*

K7 «COUPE DU MONDE MEXIQUE 86»

Durée 80 mm environ - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Les 132 buts sans oublier les pénalties et la fameuse «Main de Dieu» de MARADONA sont réunis sur cette cassette de collection !

Réf. 801340 Prix *139 F*

K7 «LES MEILLEURS MOMENTS DE L'EURO 92»

Durée : 120 mm - Vidéo officielle - Retrouvez sur cette vidéo le résumé de ce palpitant «EURO 92» et de ces 15 jours qui ont ébranlé le monde du football européen !

Réf. 801400 Prix *149 F*

FOOT CENTER

EXCLUSIVITE VENTE PAR CORRESPONDANCE

"FUNNY BALL"

PRIX DE LANCEMENT JUSQU'AU 30/10/92

Modèle football

Blanc/Noir

Petit (12 cm)	Réf. 812021	Prix ~~105 F~~	*99 F*
Grand (23 cm)	Réf. 812022	Prix ~~179 F~~	*149 F*

Modèle rugby

Marron clair et foncé

Petit (14 cm)	Réf. 812041	Prix *66 F*
Grand (28 cm)	Réf. 812042	Prix *144 F*

PELUCHES SPORTS

100 % acrylique - Intérieur en fibre tissée 100 % polyester - Ruban satiné pour attache - Deux grands yeux, un petit nez rond et un sourire éclatant feront de cette peluche le compagnon idéal des petits et des grands ! - Originalité et superbe qualité pour cette peluche proposée en 3 modèles et 2 dimensions :

Modèle tennis

Jaune

Petit (12 cm)	Réf. 812031	Prix *69 F*
Grand (23 cm)	Réf. 812032	Prix *139 F*

CLUBS - SPONSORS - COLLECTIVITES
Personnalisation aux couleurs du club
Devis sur demande (par courrier)

FOOT CENTER

LYON VALENCIENNES STRASBOURG

? ATTENTION

TOUS LES MAILLOTS NEUTRES VOUS SERONT LIVRES AVEC LE MARQUAGE DU SPONSOR, CELUI-CI N'ETANT PAS ENCORE DEFINI A L'HEURE DE LA MISE SOUS PRESSE DE CETTE ANNONCE.

PARIS S.G. AUXERRE BORDEAUX

ST. ETIENNE CAEN METZ

MONACO SOCHAUX MONTPELLIER

LENS FRANCE ALLEMAGNE

MARSEILLE

LIVERPOOL EINDHOVEN MILAN A.C

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

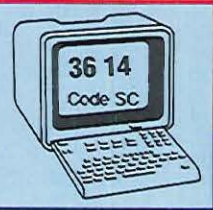
En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/10/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous referer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE
LA CHAUSSURE MINI FOOT ADIDAS (10 cm)
ET LE NOUVEAU CATALOGUE



COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H
et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	405 F	203202	515 F	525 F	535 F	545 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
SOCHAUX	213902	305 F	325 F	325 F	335 F	203902	455 F	475 F	475 F	485 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **F22**

Exemple : Equipement MARSEILLE	202702	12	2	550	1100
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement

- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS

- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI FRANCE METROPOLE ▶ 28 F
AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) ▶ 58 F

F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26 F au 10/08/92)

TOTAL F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :**

48/F21

Don Diego

Diego Maradona est de retour. Un an et demi après avoir touché le fond, il refait surface sous le chaud soleil de Séville. Entouré de sa famille et de ses amis, il se prépare pour cet instant d'intense bonheur où il foulera à nouveau une pelouse, enfin rendu au football, à la vie.

« C'EST si bon de se lever le dimanche à Buenos Aires, en sachant que l'on verra jouer Diego l'après-midi. » Celui qui parle — qui parlait — ainsi est Victor Hugo Morales, journaliste sportif uruguayen devenu le plus célèbre narrateur des matches de l'Argentine. Cette phrase remonte à plus de dix ans, à l'époque où Maradona portait encore le maillot bleu et or de Boca Juniors. Comme tous les amoureux du football, Victor Hugo Morales pourra se lever dès cette semaine le cœur plus léger. Maradona est de retour, et le football est en fête.

Un Maradona nouveau et pourtant toujours égal à lui-même. Ceux qui, comme nous, le connaissent depuis plusieurs années, sont surtout frappés de constater que son image publique correspond enfin à celle qu'il donnait de lui dans l'intimité. Celle d'un homme obligé de vivre plus vite que les autres et qui, de ce fait, jette sur ce qui l'entoure le regard de quelqu'un qui en est déjà revenu.

En 1992, à bientôt trente-deux ans, Diego Maradona assume son passé mais veut aussi choisir son destin. « C'est vrai, j'ai consommé de la cocaïne, avouait-il la semaine dernière devant les micros de Radio Cope. Loin de moi l'idée de minimiser la gravité de cet acte. Mais je sais aussi que certains de ceux qui s'en sont pris à moi ferment les yeux devant les vrais trafiquants. » Et de préciser : « Je ne deviendrai pas un soldat de la lutte contre la drogue. Je laisse ça à d'autres. Après ce que j'ai enduré, je ne veux qu'une chose : me consacrer à moi et à ma famille. »

En attendant le « petit Maradona »

La famille est l'une des clés du Maradona nouveau. On l'a compris très vite, dès son arrivée à Séville. Pour sa première conférence de presse, en effet, sa femme, Claudia, était assise à ses côtés. Au risque de surprendre certains, Diego avait tenu à ce geste pour témoigner de l'importance du rôle joué par sa famille dans son retour d'enfer. « Je veux être un bon père, un bon mari, confiait-il à *FF* mardi dernier. Je veux que mes filles et ma femme redeviennent fières de moi. »

M. et Mme Maradona arrivent à Séville, et la face de l'Espagne en est changée : séance d'autographes, banderole du supporter. Diego n'a pas encore joué, mais se retourne déjà sur son passé napolitain.

Avec Claudia omniprésente, Diego s'apprête donc à entamer une vie nouvelle. Les Maradona ont déjà trouvé la villa où ils emménageront très prochainement. En attendant, ils filent le parfait amour dans le cadre très agréable de l'hôtel Andalusi Palace. « Nous nous plaisons tellement ici que nous envisageons de faire un petit Maradona ! », nous confiait-il avec un large sourire...

Ruben Navedo, cinquante-quatre ans, psychanalyste de l'université de Buenos Aires chargé, depuis son arrestation en avril 1991, de suivre Diego — « Je suis l'autre « je » de Maradona », assure-t-il, ravi de son effet — l'accompagne dans sa découverte de la capitale andalouse : « Son retour au football dans un endroit comme Séville peut beaucoup aider à sa récupération. Diego a besoin de retrouver la compétition. »

« Diego a appris à dire "basta" »

Ruben Navedo est satisfait des progrès réalisés par son patient : « La conférence de presse qu'il a donnée le jour de son arrivée à Séville a mis en évidence sa plus grande maturité et une certaine tranquillité. Diego a appris à dire « basta », tout en gardant son flegme. Sans se fâcher. »

Certes, M. Psy sait qu'il a encore du pain sur la planche : « Maradona souffre d'une sorte de

qui avait rédigé, juste après l'arrestation de Maradona à Buenos Aires et sa suspension par la FIFA, un rapport remis au juge Amelia de Berraz déconseillant formellement le retour de Maradona à Naples. Un rapport rédigé donc bien avant le feuilleton de cet été, à une époque où le retour de Maradona au football semblait une hypothèse bien lointaine. « Pourquoi ne doit-il pas retourner à Naples ? Pour la bonne et simple raison qu'il y a déjà été ! », répond le psychanalyste, tout étonné que l'on puisse encore se poser la question. « Il n'y a pas besoin d'être un prix Nobel pour comprendre », ajoute-t-il.

« A Naples, j'ai laissé des amis »

Des propos que Maradona a repris cent fois, depuis son arrivée à Séville. « Le principal, à mes yeux, est d'être toujours en vie. On a voulu me tuer, mais je vis toujours et j'ai déjà payé pour mes erreurs. Tout le monde, y compris la FIFA, le sait. Seul Naples semble ne pas l'avoir compris. »

Un Naples qui restera une étape importante dans la vie de Diego, malgré tout. « A Naples, j'ai surtout laissé des amis. Je conserve toujours l'amour des tifosi, et je suis sûr que, si j'y vais, je serai bien accueilli. »

Mercredi dernier, Maradona voulait même se rendre à Valence pour assister au match de coupe UEFA contre son ancien club et dire bonjour à ses amis napolitains. On le lui déconseilla. Il est vrai que, le soir même, le président napolitain Corrado Ferlaino dînait avec le président de la Fédération espagnole, dans le cadre de son interminable transfert. Or Maradona n'a eu de cesse depuis son retour à Séville de remettre à jour son contentieux avec le président Ferlaino : « J'ai essayé des dizaines de fois de m'entretenir avec lui, au cours des derniers mois. Sans succès. Je n'attends plus rien de lui. Et n'allez pas croire que je suis seul dans ce cas. Demandez à Bagni, à Carnevale, à Di Napoli et à bien d'autres ce qu'ils en pensent. »

Et Diego de dépoussiérer quelques litiges anciens : « Les gens oublient que Ferlaino m'avait promis, devant témoins, au soir d'un fameux match contre le Bayern de Munich, qu'il

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

me laisserait la liberté à la fin de la saison. Avec l'Olympique de Marseille, en 1989, j'ai longtemps cru que l'affaire allait se faire. Mais Ferlaino me berçait de promesses uniquement dans le but de m'encourager à me donner à fond. Pour ma dernière saison en Italie, j'avais décidé d'acheter ma liberté au prix fort. Juste avant le match Naples-Lazio, rendez-vous avait donc été pris avec le président de la Banca di Napoli pour conclure l'affaire. Mais Ferlaino ne s'y est pas rendu. Plusieurs fois, j'ai voulu faire connaître au public italien ma version des faits, mais Ferlaino contrôle trop bien la presse napolitaine et, dans le reste de l'Italie, on ne m'a toujours pas pardonné l'élimination de la Squadra Azzurra par l'Argentine, au Mondiale 90. »

Et après ce flot de paroles, voici le Maradona

Séville

déphasage entre sa personnalité et celle de son personnage, autrement dit entre la star et la personne. Mieux il parviendra à les situer, chacune à sa place, moins il aura besoin de fuir comme il l'a fait. »

Voilà pour le diagnostic. Reste à savoir quand il sera définitivement guéri : « Il serait inconvenant d'avancer une date, car sa récupération totale dépendra de son retour au football. Maradona a besoin aussi d'intimité. Je pense qu'il la trouvera à Séville », explique le psychanalyste, ajoutant que « la cocaïne, dans son cas, c'est secondaire. C'est pour ça que j'ai choisi d'appliquer une thérapie de groupe, avec Claudia et les filles, qui ont pu ainsi renforcer leur relation avec Diego. »

Ruben Navedo a joué un rôle important dans le processus ayant abouti au divorce entre Maradona et le Calcio Napoli. C'est lui, en effet,

Photos PIKO/SIPA SPORT

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

C'était l'émeute à Naples, c'est déjà la folie à Séville, mais ce n'est plus le même président...

Don Diego de Séville

d'antan qui surgit, provocateur et fanfaron : « L'Italie ne battra jamais l'Argentine ! »

Promesse enfantine qui nous ramène au football et à une passion demeurée intacte. Comment expliquer autrement que Diego, dès son premier jour à Séville, après un voyage harassant de dix-huit heures et une conférence de presse achevée à près de minuit, ait tenu à faire une première séance d'entraînement solitaire sur la pelouse de Sanchez-Pizjuan, où son équipe venait de s'incliner devant La Corogne. Un entraînement poursuivi dès lors jour après jour, y compris avec les jeunes de Séville.

« J'ai promis à mon père de rejouer »

« Ma vie passe par un retour au football. Ce n'est pas seulement une question d'argent. J'ai envie de m'amuser et d'amuser le public, de lui offrir un spectacle. J'ai vraiment besoin de « crier » un but. Et il me reste deux ans pour le faire. » Un silence, pendant lequel Diego revit les instants les plus dramatiques de son existence, ceux pendant lesquels il fut offert en pâture à la presse et à un public avides de sensationnel. « On m'a exposé comme le pire des criminels. Et pourtant, je n'ai tué personne, je n'ai fait de mal à personne, si ce n'est à moi-même et à mes proches », rumine-t-il.

C'est dans cette période que son père, victime d'un infarctus, passa très près de la mort. « Je lui avais alors promis que je retournerais sur un terrain. A l'époque, j'ignorais où cela se passerait, mais j'avais acquis la ferme intention de ne pas le décevoir. Maintenant, je sais que ce sera à Séville. »

Gordillo le guide

A Séville donc, ville de passion où la rivalité entre le Séville FC et le Betis, aujourd'hui en Deuxième Division, est légendaire. Peu de derbys suscitent autant de passion dans le monde, sinon celui entre River Plate et Boca Juniors en Argentine. Diego avait souvent évoqué son désir d'évoluer un jour au Betis, le club du peuple, comme Boca à Buenos Aires. Le club aussi de son ami Rafael Gordillo, devenu son guide attitré.

Des propos du passé sur lesquels Diego ne veut pas s'attarder. « Le seul club de mon cœur, c'est Boca, et je suis très heureux de pouvoir jouer au FC Séville, dont j'ai pu apprécier la chaleur et en même temps la discrétion des supporters. »

Très entouré, Diego ne suffoque pourtant pas dans ses sorties en ville. Rien à voir avec son arrivée à Naples. « Ma première semaine en Italie avait été gâchée par une rage de dents. J'étais donc allé voir un dentiste, mais la rumeur s'était vite propagée et le cabinet n'avait pas tardé à être envahi par les tifosi. Les carabinieri avaient dû intervenir pour m'évacuer, se souvient-il. A Séville, rien de tel. Dès que j'en ai marre de signer des autographes, je dis basta et on me laisse tranquille. »

La romance de Maradona avec Séville, la ville de Don Juan, commence donc sous les meilleurs auspices, d'autant que le marié est bien plus en forme qu'on ne l'attendait. « C'est vrai, j'ai un bon poids, nous confirme-t-il. Je ne suis pas encore prêt pour jouer un match entier contre le Real ou le Barça par exemple, où je devrais me contenter d'une bonne demi-heure. Mais pour un match normal, pas de problème ! »

Un match normal, comme celui de dimanche prochain contre Logrones, où Diego pourrait faire ses débuts officiels...

Paco AGUILAR, à Séville

Photos PIKO/SIPA SPORT

NOUVELLE OPEL ASTRA

TURBO DIESEL.

McCANN

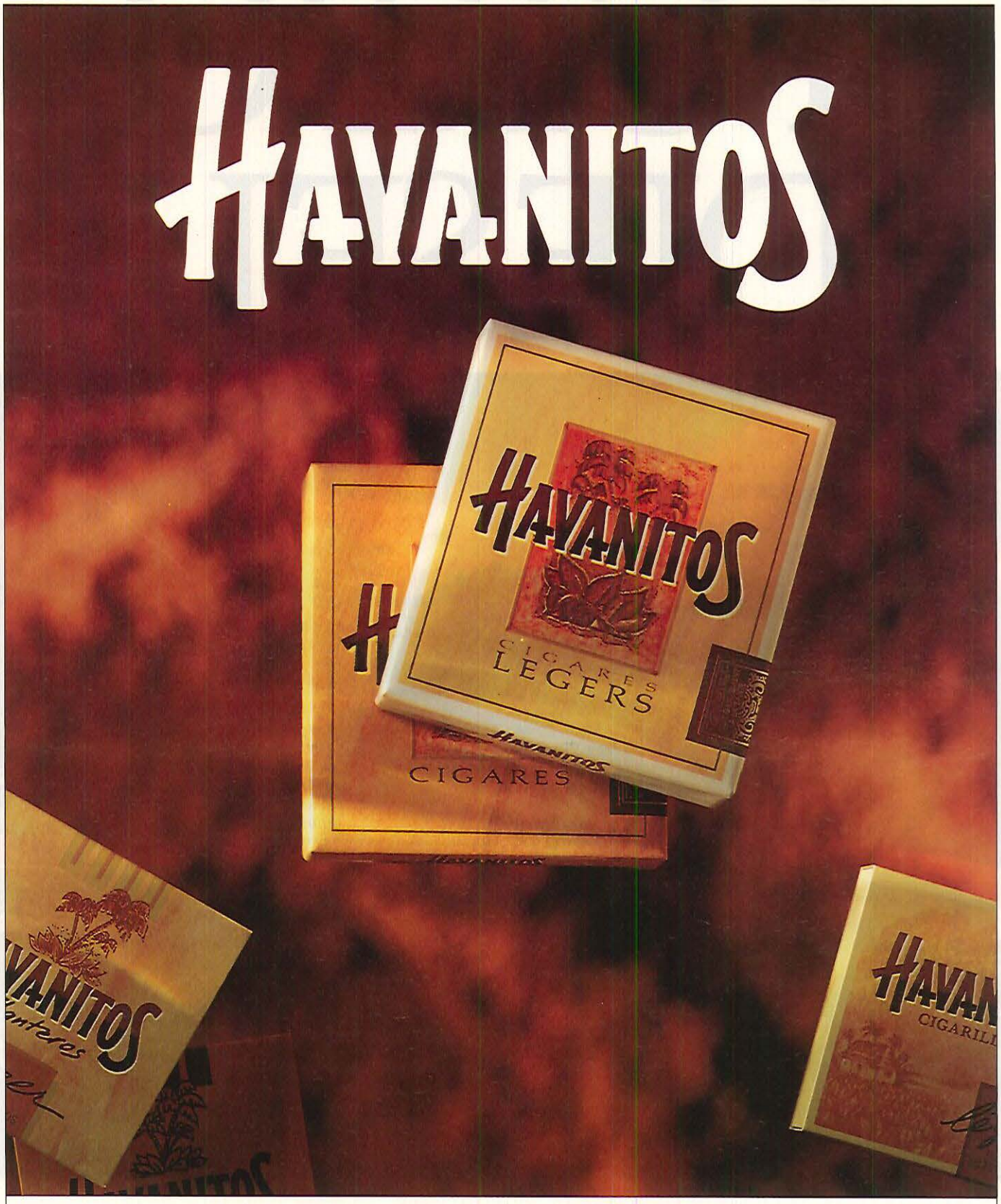
La nouvelle Opel Astra Turbo Diesel vous apporte tout et beaucoup plus encore. ⊖ **Plus de souplesse avec le Turbo:** nouvelle puissance de 82 ch DIN (60 kW CEE). ⊖ **Plus de confort dans la conduite:** direction assistée, système de purification de l'air, ergonomie de l'habitacle. ⊖ **Plus de sécurité:** système de ceintures de sécurité actives à l'avant avec tensionneur pré-impact, renforts latéraux dans les portières. ⊖ **Plus d'économie:** en version 4 ou 5 portes, elle ne consomme que 4,8 l à 90 km/h. ⊖ Une **meilleure protection de l'environnement:** catalyseur et matériaux en grande partie recyclables. Alors n'attendez plus toute votre vie la voiture idéale: la nouvelle Opel Astra Turbo Diesel est déjà chez votre concessionnaire! **A très bientôt, fidèlement vôtre.**

Info consommateur: Mod. Prés. Astra GLS 5 portes 1.7 Turbo D. Prix public maxima conseillé au 8/07/92: 99800 F. Peinture métallisée vernie "miroir" 1720 F et jantes alliage 3035 F en option. AM 93. Conso. normes UTAC 4,8 l/6,6 l/7,1 l.

OPEL ⊖
VOITURE PROPRE

Opel. Faites-vous une idée neuve.

OPEL ⊖



SELON LA LOI N° 91. 32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 424 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 septembre 1992 n° 2.425 a été tiré à 300 459 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicite : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

4 Don Diego de Séville

10 Suaudeau : « Nantes est parti pour déranger. »
Relégué par la DNCG, puis repêché, le FC Nantes est la surprise du début de saison. Les Jaunes sont sur la même ligne que Paris-SG, devant Marseille, Auxerre et Monaco, leur prochain adversaire. Pour célébrer ce retour au premier plan, *FF* donne la parole à Jean-Claude Suaudeau. Passion.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Forum : Division 1.

17 Le roi Larbi.

18 Division 1 : la 7e journée.

19 Chiffres et statistiques.

20 Bordeaux, beau comme un jour nouveau.

21 Takac : « Une question de réalisme. »

22 Les étoiles de *France Football*.

23 Le Loto sportif.

24 Division 2 : la 7e journée.

26 Forum : Division 2.

28 Beauvais : David est déjà Goliath.

29 Lorient et le complexe du Merlu.

30 Grenoble, la victoire en marchant.

31 Division 3 : la 6e journée.

32 Forum : Division 3.

34 Division 4 et Division d'Honneur.

35 Le Championnat d'Italie.

36 Milan, premier de la classe.
Jean-Pierre Papin n'a pas encore trouvé toutes ses marques sous son nouveau maillot, mais le Milan AC version 1993 n'a toujours pas perdu. Sur sa lancée, il domine le Calcio, mais son succès sur l'Atalanta de Bergame n'efface pas tout. Enquête en Italie.

38 Les Championnats étrangers.

42 Classements et archives.

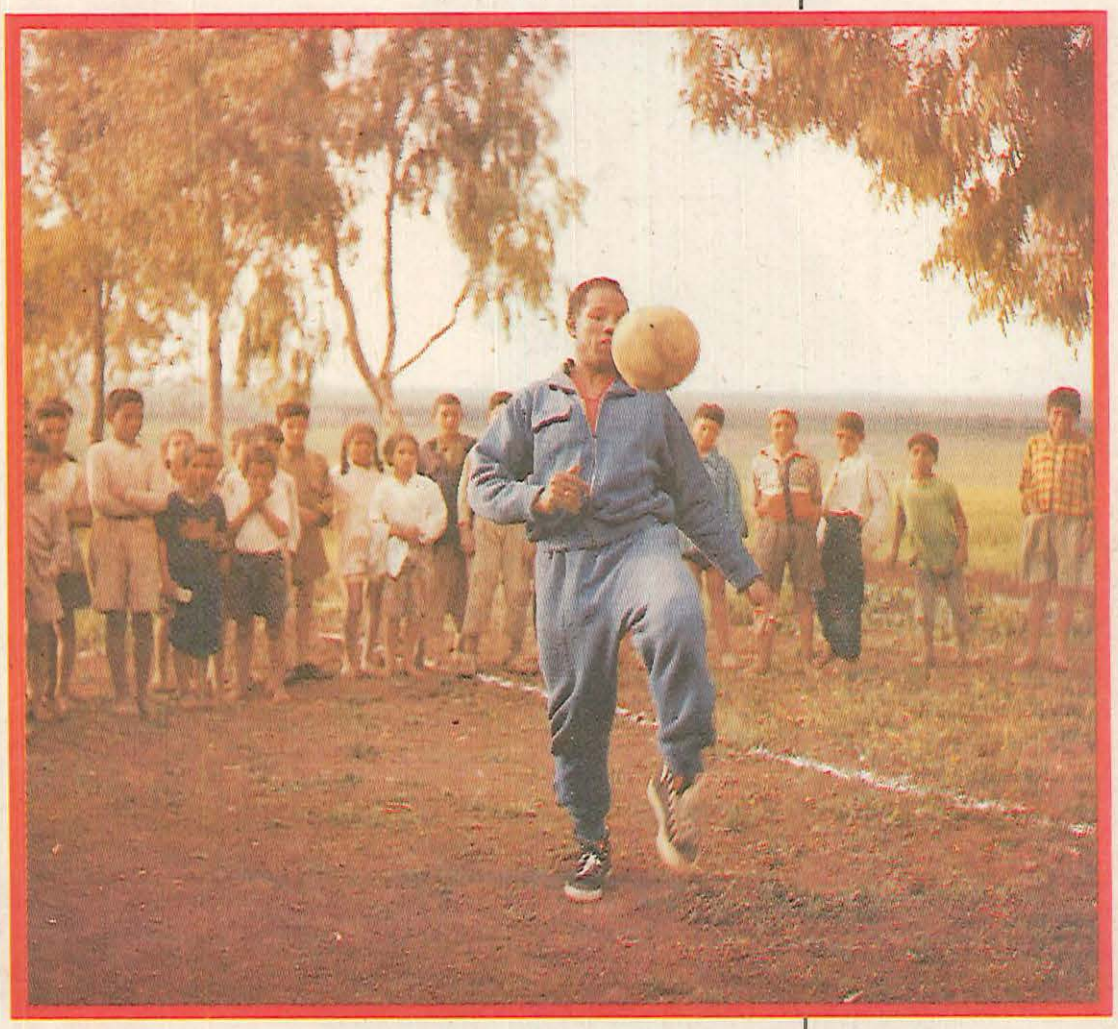
44 OM : poigne de fer et séduction.
Premier tour, matches aller, des Coupes européennes. Les clubs français n'ont pas perdu leurs bonnes habitudes. Ils sont tous en position de se qualifier pour la suite de la compétition. De Marseille à Caen, *France Football* dresse un premier bilan. Sur le terrain et en coulisses.

46 Forum : Europe.

50 Chez les Grecs, faudra aller voir...

52 Leeds, à qui perd gagne.

54 Point : « C'est beau de vivre ses rêves. »



Larbi Ben Barek est mort. Son langage était universel à travers les générations. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Télévision

MARDI 22 SEPTEMBRE

21 h 30 et 0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

21 h 30 et 0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

22 heures, TV Sport : Lettonie-Espagne, match comptant pour le groupe 3 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

JEUDI 24 SEPTEMBRE

20 h 5, Canal + : en direct de Lens, Lens-Marseille. Match avancé de la huitième journée de Première Division.

21 heures et 0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

22 heures, Eurosport : résumé des rencontres Lituanie-Danemark, Norvège - Pays-Bas et Pologne-Turquie comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. (Rediffusion le 25 à 11 h 30.)

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

23 heures, Canal + : *Jour de Foot.* Tous les buts de la huitième journée de Première Division.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

16 heures, France 2 : en direct de Rennes, Rennes-Angers. Match avancé de la huitième journée du groupe B de Deuxième Division. Commentaires de Didier Roustan, Michel Hidalgo et Jean Tigana.

20 h 50, TV Sport : Championnat du Brésil. En direct, Botafogo-Corinthians. (Rediffusion le 27 à 8 heures.)

23 h 55, TF1 : *Formule Sport.*

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

11 h 5, TF1 : *Télé Foot.*

18 h 20, France 2 : *Stade 2.*

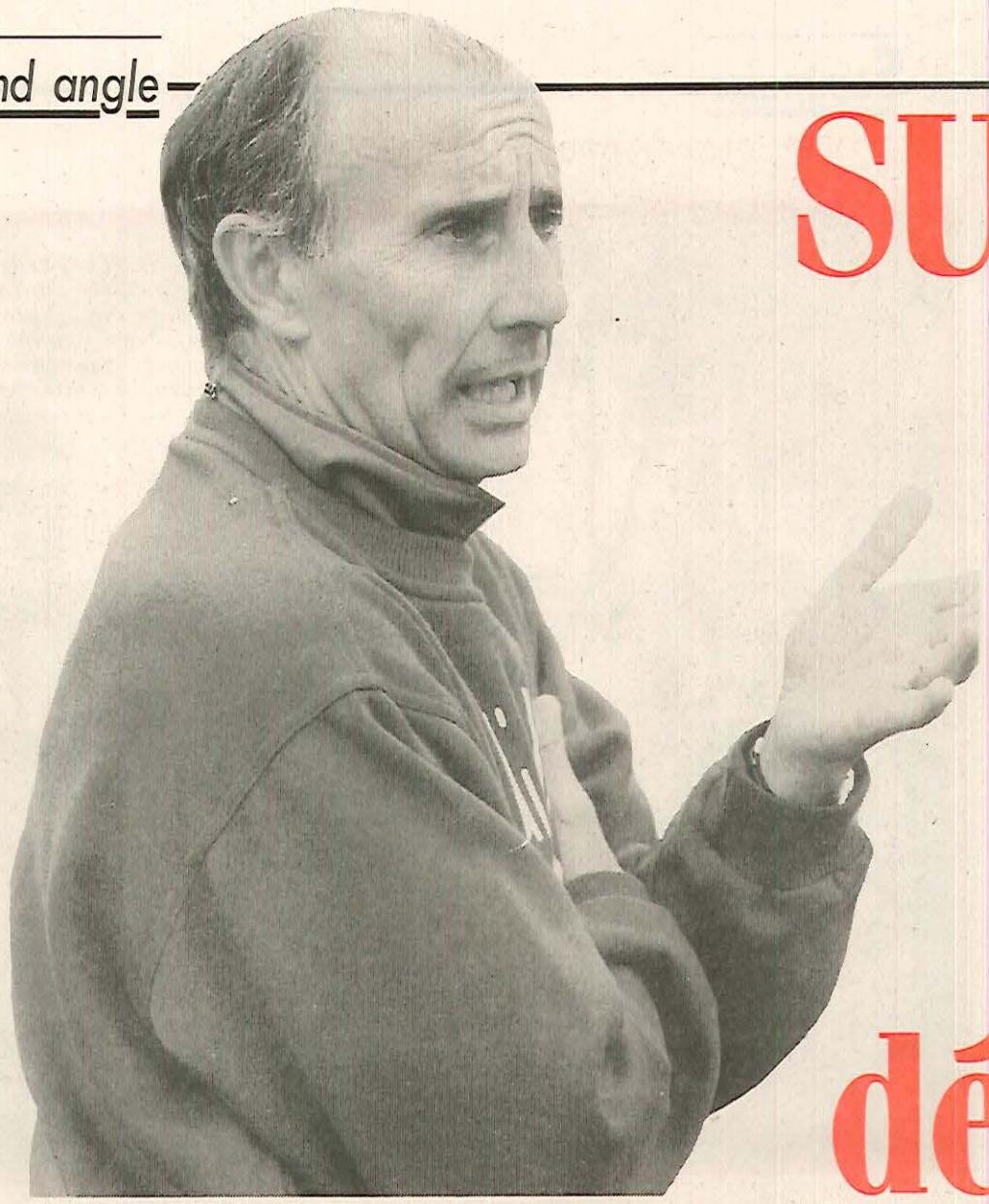
20 heures, TV Sport : Championnat des Pays-Bas. Les meilleurs moments de la journée. (Rediffusion le 28 à 17 h 30.)

22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche.*

LUNDI 28 SEPTEMBRE

22 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

22 h 30, TV Sport : les buts des Championnats hollandais et espagnol, ainsi que les résultats européens.



SUAUDEAU « Nantes est parti pour déranger »

Ses joies, il les puise dans le terrain et dans le jeu. Inlassablement, Jean-Claude Suaudeau agit, corrige, indique, répète, jusqu'au moment où Nantes redevient Nantes. Où tout s'anime et tout pétille. Où tout est à nouveau possible après les ennuis d'hier. Formidable récompense pour un entraîneur fidèle à un label maison et à quelques idées toutes simples. L'avenir des Jaunes s'écrit aujourd'hui.

« QUAND vous regardez le classement du Championnat, que pensez-vous ?

— On préfère être là ; seulement on ne s'en préoccupe pas du tout. Je ne regarde jamais le classement. Je le vois, et je nous vois dedans, c'est bien. Mais on ne vit pas avec ça. Ah non ! Vraiment pas.

— Ce qui vous arrive...

— ... C'est super parce que ça va nous permettre de nous exprimer mieux.

— N'êtes-vous pas étonné de retrouver Nantes dans les équipes de tête ?

— Le premier surpris, c'est moi, mais c'est sur autre chose. Je reviens sur le classement. Le classement, non, le total de points, oui, pour que nous nous calions bien dans ce Championnat et que nous continuions à ne nous intéresser qu'au jeu. Afin de mieux gagner. Nous tendons vers une meilleure expression collective et individuelle.

« Notre prix, c'est rester parmi l'élite »

— C'est un de vos objectifs ?

— Notre prix, c'est rester parmi l'élite, et c'est la bagarre. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir le c... qui brûle trop rapidement, sinon, là, c'est la panique. Nous sommes jeunes, mais, attention ! jeunes ne signifie pas inexpérimentés. Les gars connaissent le football. Maintenant, si j'ai été surpris agréablement, étonné, c'est principalement par quelques individualités.

— L'histoire s'est accélérée de manière inattendue...

— Nous ne pouvions pas faire autrement. Et ils assument super bien. On savait que cette génération était talentueuse, bourrée de qualités, mais fragile moralement, surtout dans l'engagement au niveau de l'élite, dans les matches au couteau... Eh bien ! Là où je l'attendais, j'appréhendais, car le coefficient de lutteurs dans mon équipe est largement au-dessous de la moyenne, mon étonnement est grand ! C'est la surprise du chef. Dites donc, autour de Zoran, des gars qui se sont explosés comme Karembeu, Ziani, Pedros ou Ouedec ne sont plus les mêmes personnages. C'est porteur de promesses à moyen terme. Pas dans l'immédiat, on va se faire secouer.

« Le danger vient des copains, de la presse... »

— Tout n'est-il pas trop rapide ?

— Ce qui va trop vite, c'est ce que la presse dit d'eux.

— Décidément...

— ... Si, si. Comme j'ai pu le lire, je n'ai jamais dit que les gars cherchaient à protéger leur deuxième place. C'est faux. Ce qu'ils cherchent à protéger insconsciemment, c'est tout le bien que l'on dit à leur sujet. Ils voudraient confirmer en se protégeant, et ça, c'est le plus dangereux. C'est l'exemple du jeune qui arrive dans le groupe. Il est tellement dans le coup qu'il fait un tabac. Que pense-t-il ? Pourvu que je reste. Et il joue pour rester dans l'équipe, plus pour gagner. Il fait tout pour lui, toujours inconsciemment, mais il ne tente plus. Le danger aujourd'hui vient des amis, des copains, de la presse. Depuis trois semaines, ça tourne autour de nous. Trop.

— Vous ne voulez pas que les joueurs perdent pied, se brûlent...

— Voilà, exactement. Car je les ai prévenus. Ils jouent bien pourquoi ? D'accord, pour gagner un peu plus dans l'avenir, mais ils jouent pour l'estime qu'on leur porte. Ils sont avides de ça, à des degrés différents sans doute. Ce n'est pas pour la frime. Ils se sentent quelqu'un d'autre. Le coach, c'est pareil. On se sent utile, respecté. Après vient le fric. Je ne dis pas que c'est secondaire, mais sentir une considération c'est le plaisir, c'est important.

— Un sentiment que vous éprouvez à nouveau, après les heures sombres de la saison passée ?

— Nous avons été chahutés dans une période délicate, au cours de laquelle nous avons toujours fait notre boulot, et je trouve qu'on nous a manqué de respect dans l'ensemble. Les comparaisons étaient trop faciles, les dés étaient pipés. Il y avait un climat malsain. Car l'équipe en place de cadres, de coaches, de dirigeants aussi, a su, en dépit de tout ce qu'on lui cassait sur la tête, conserver sa trajectoire, principalement au niveau de la formation. Y compris Max Bouyer, il faut le dire. Quand même, entre tous les maux qui s'abattaient sur nous il y a six mois et les louanges d'aujourd'hui, où tout est beau, ne tombons pas dans l'excès.

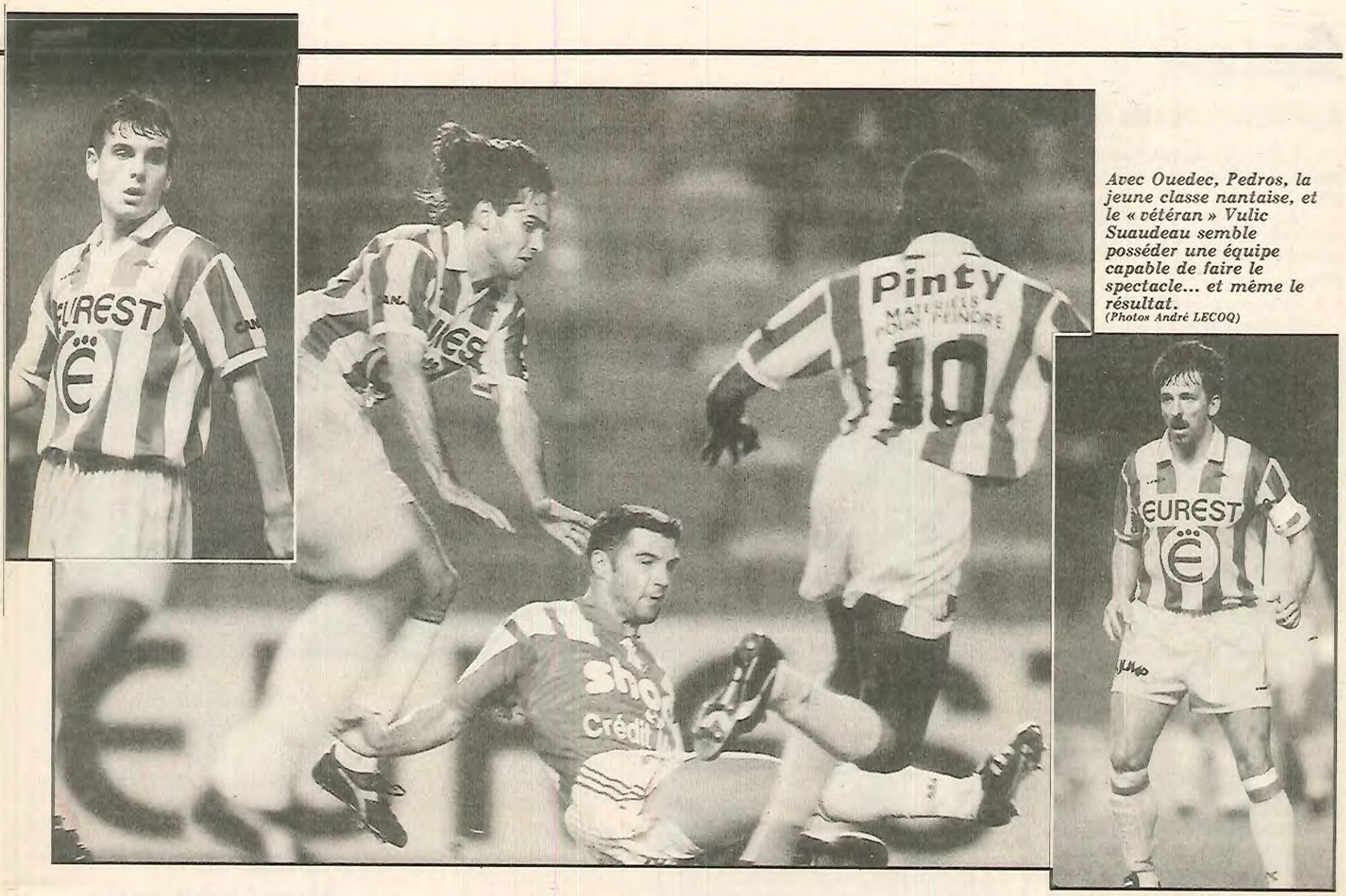
« Max Bouyer n'avait pas de sagesse »

— On ne peut ignorer la grave menace qui pesait sur le club en juin, lorsque la DNCG avait décidé de rétrograder le FCN en Deuxième Division, avec un passif de 61,5 millions...

— Cela m'a gâché ma semaine de vacances en Irlande, même si c'est l'aspect financier, la gestion qui étaient concernés. Il n'empêche que, dans leur philosophie et dans leurs convictions, ces gens ont toujours été maison, club. Excessivement, ce qui les a peut-être amenés à faire des bêtises.

— Beaucoup ont eu peur pour l'avenir du club ?

— Je sais, les fondations ont tremblé. Cependant, elles sont là, bien solides, préservées. A un moment, nous avons manqué de



Avec Ouedec, Pedros, la jeune classe nantaise, et le « vétéran » Vulic Suaudeau semble posséder une équipe capable de faire le spectacle... et même le résultat.
(Photos André LECOQ)

sagesse, mais qui ne s'égarerait pas avec tout cet argent ? Et puis, c'est un défaut de jeunesse.

— Vous êtes finalement assez indulgent avec votre ancien président !

— Il y a Max, qui restera toujours Max, et le président. Ce sont deux personnes différentes. Il aimait tellement ce club, et lui s'aimait tellement, trop, que... Il avait les idées, mais pas de sagesse du tout. Pareil avec les gars. Il était à quatre pattes, c'était fou. Il les adorait.

— Et il n'était plus dans son rôle ?

— Bien sûr. Ce club l'a bouffé.

— Votre début de saison a effacé ces moments difficiles, suscitant même un certain engouement. Entre Marseille, Monaco ou Paris, vous vous faites une petite place, à part...

— Vous nous voyez comme ça, avec les yeux de l'amour. Parce que nous avons un style spontané, ce qui est le propre d'une équipe jeune, impulsive. Ça pète de tous les côtés, ça pétille. Alors, ça plaît et surprend d'autant plus qu'il y a quelques semaines nous étions moribonds. Les joueurs arrivent le matin en sifflotant, ils sont aérés, et cela se retrouve dans le mouvement.

« Tout est une affaire de mouvement »

— Quelque chose qui revient toujours dans vos propos...

— Evidemment, tout est une affaire de mouvement. *(Il trace une ligne droite dans la longueur du terrain, une autre dans la largeur.)* Si l'on assiste à un match qui fait comme ça, et pas très vite, vous pensez, vous ou le public, que... vous comprenez ? *(Il déplace la pointe du crayon à droite et à gauche.)* Et, d'un seul coup, vous voyez ça. Vous êtes intéressé, non ? Même si techniquement il y a des erreurs. C'est comme au cinéma : si l'image dure trop longtemps, on a hâte de passer à la suivante. Il faut étonner dans l'expression, par le rythme, les enchaînements, la parole. C'est le mouvement.

« Vous nous voyez avec les yeux de l'amour parce que nous avons un style spontané, ce qui est le propre d'une équipe jeune, impulsive. Ça pète de tous les côtés, ça pétille. »

— Une marque de votre équipe ?

— C'est la tendance que nous voulons donner. Tout vient des racines, des fondations. C'est bien joli de courir, encore faut-il que l'on court ensemble. Et en ce moment, ça saute, ça se casse la figure aussi, mais c'est beau. Si nous avons le bonheur de garder la même cohésion dans les années à venir, nous allons faire beaucoup mieux.

— Le potentiel est là ?

— Oui, ah oui ! Avec des perspectives de rentrées, avec des joueurs de la maison à nouveau. Il y en a d'autres. Malheureusement, certains partiront. Prenons le cas de Zoran. Dans trois ans, sera-t-il à son niveau encore ? Je le crois, mais imaginons que non : il faudra vraiment trouver le pendant. Sans se tromper, surtout pas.

— Comme c'est arrivé ces derniers temps...

— Bien sûr, et là on paie. D'autant que les marges d'erreur de Nantes et de Marseille sont sans commune mesure. L'OM peut se permettre, pas Nantes. Celui qui vient chez nous doit faire la pointe. Et nous avons deux chances sur trois de nous tromper parce que nous n'avons pas ce qu'il faut. C'est tout l'art d'Auxerre. Roux ne s'est pas trompé souvent.

« J'ai des certitudes »

— De même que vous avez l'art de perpétuer un style, qui repose sur des bases, les vôtres...

— Quoi qu'il se passe dans ce travail, il y a une chose que je sais, et parce que je sais, jamais je ne douterai de ce que je vais faire. J'ai des certitudes. Elles ne reposent pas sur rien. Quel que soit le groupe, je sais que nous arriverons à un certain niveau. Nous ne serons peut-être pas champions, mais ça nous amènera à bien nous défendre pour mieux attaquer. C'est tout un programme que nous maîtrisons, nous les coaches, Raynald, Georges, Loïc..., et que j'ai dans la tête. C'est le label maison. Notre force est une forme de travail, qui réussit sur n'importe quel type d'individu foot.

— Est-ce immuable ?

— Oui. Je ne veux pas être prétentieux, mais je sais que cette recette-là a été prise par d'autres clubs, parmi les plus grands, et ça réussit d'autant mieux.

— Quels clubs ?

— Ce n'est pas à moi de le dire.

— Étrangers ?

— Bien sûr. Ils ne font pas uniquement ce que fait Nantes, mais l'inspiration vient d'ici.

— Il s'agit de clubs italiens ? Le Milan AC ?

— Des gens qui y sont allés ont vu. Donc, depuis José Arribas, nous sommes toujours d'actualité.

— Devant l'évolution du jeu, vous avez apporté des aménagements ?

— Vous avez raison, le jeu évolue, mais le mouvement reste toujours le mouvement. Quel mouvement ? Ça, je ne le dirai pas.

« Papin l'a dit de Van Basten »

— Pourquoi insistez-vous tant sur la vivacité, la mobilité, l'intelligence, quand d'autres parlent plus de profondeur, d'accélération, de percussion ?

— La profondeur, l'accélération, c'est important. Cependant, profondeur au niveau des passes, je dis non. Profondeur au niveau du mouvement, oui. C'est complètement différent. Comment peut-on donner une passe en profondeur si les mecs sont tous là ? *(Il montre sur sa feuille de papier des joueurs statiques, en attente.)* C'est impossible. Qui déclenche la passe ? Non, je m'arrête là. Notre conception est inverse. Ce n'est pas le passeur qui nous intéresse.

— C'est le demandeur ?

— Il n'y a que ça. C'est marrant, Papin l'a dit de Van Basten, avant même qu'il n'arrive à Milan : « Je vais chercher ce qu'il a, lui », mais je me demande s'il n'est pas en train de l'oublier. Tout est là, dans l'art du démarquage. Qu'on ne vienne pas me dire que Van Basten est un supertechnicien. ▶

SUAUDEAU : « Nantes est parti pour déranger »

— Il n'y a pas beaucoup d'attaquants capables de faire ce qu'il fait depuis quelque temps...

— Concernant Van Basten, et j'ai choisi deux fois les Pays-Bas en Suède pour voir, j'ai tout compris, ça m'a renforcé dans mes convictions.

— Qu'avez-vous compris ?

— La technique découle de l'art du démarquage. Uniquement. Si on ne laisse pas un joueur s'organiser dans ses techniques, comment va-t-il faire ? Il est mal. Qu'est-ce qu'il lui faut ?

— Le temps.

— Merci, ce n'est que ça. Et le plus dur avec mon groupe se situe au niveau de la concentration. Platini, il allait vite, très vite, mais dans quoi ?

« Platini se donnait toujours un temps d'avance »

— La vision.

— Il se donnait toujours un temps d'avance qui lui permettait d'avoir un minimum d'espace autour de lui. Qu'est-ce qui rassure quand on joue au football ? Quand on se sent tout seul. Mais qu'est-ce qui fait qu'on est tout seul ? C'est parce qu'on a vu tout. *(Il se lève et mime avec de grands gestes.)* Je suis bien dans mes baskets, et vous pouvez venir, les mecs. Platini avait toujours ce dixième, il se donnait le temps par le regard. Il ne restait pas près de son adversaire, il était toujours à cinquante centimètres. Pourquoi était-il bon techniquement ? Et notre formation n'est axée que là-dessus. « Voyez un maximum de choses. » Il y a un tas d'informations à prendre sur un terrain, avant de courir, de frapper, de faire n'importe quoi.

— Le débat actuel porte précisément sur la faiblesse technique des joueurs français. Michel Platini en a parlé à plusieurs reprises...

— Débat passionnant, plein de contradictions. Vous mettez Michel Platini et un autre joueur pas loin, sans adversaires. *(Il les place sur sa feuille.)* Vous croyez qu'on s'apercevra qu'il est meilleur techniquement. Non, on ne le verra que dans le jeu. Vrai ou pas ?

— Oui, bien sûr.

— Donc, il y a tous les éléments mobiles du jeu qu'il faut maîtriser. Et comment vous les maîtrisez ? Ce n'est pas avec votre pinceau. Ce n'est pas quand vous prenez le ballon, c'est bien avant. Alors, quelle technique ? Quelle technique ?

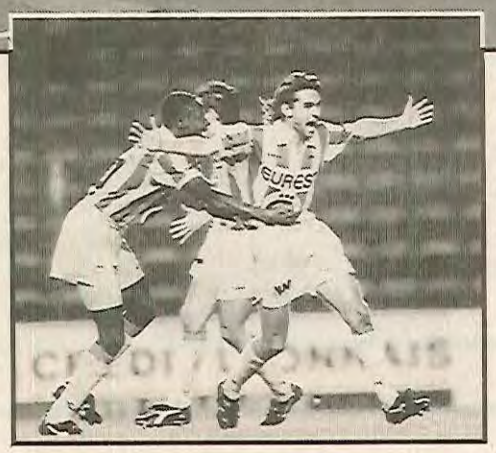
— Celle qui permet de réussir une passe, un contrôle, d'avoir la maîtrise totale du ballon...

— Oui, mais il faut se mettre dans les meilleures conditions de passe, de dribble, de contrôle et, aujourd'hui, ce sont ces conditions que l'on remplit mal.

« Tous ceux qui sont en équipe de France sont bons techniquement »

— Le problème n'est pas technique ?

— Tous ceux qui sont en équipe de France sont bons techniquement, sauf qu'il y a un manque de maîtrise collective qui amène les gens à faire trop vite. Ils jouent trop précipité, mais je m'arrête. On va encore dire que je rabâche.



Sous l'objectif de notre photographe André Lecoq la relève nantaise qui bientôt pourra, comme Pedros, courir ivre de bonheur.
(Photos André LECOQ)

— La technique, le collectif, c'est pourtant intéressant...

— France-Brésil. J'ai souvent suivi les Brésiliens. Que sont-ils ?

— De supertechniciens.

— Bien. Ont-ils fait des passes difficiles ?

— Non.

— Le plus souvent, ils ont effectué leurs passes du plat du pied. Ils ne sont donc pas de supertechniciens, la preuve. Alors, ils sont des super... joueurs. Ils sont très intelligents, ils ont une vista, une faculté d'anticipation qui leur permet de jouer en mouvement. Par essence, ce sont des joueurs, et ils devancent l'intention du partenaire. Tout va plus vite, et il n'y a plus de passes difficiles. Il faut réunir les intelligences, pour qu'il n'y en ait plus qu'une, celle qui doit dominer.

— Peut-on l'apprendre dans les centres de formation ?

— Vous rigolez ! On ne prend pas des tarés. Quand on choisit, on choisit quoi ? L'intelligence. Et elle n'est pas contraire à l'autre.

— L'équipe de Nantes, que l'on découvre actuellement, formée au centre, est-elle comparable aux précédentes ?

— Les principes sont les mêmes, l'interprétation aussi. L'expression est-elle forcément différente ? Les techniques modernes font que ça change.

— Les techniques modernes ?

— Voir profond et jouer tout de suite la dernière passe. Ça peut surprendre une fois. La technique moderne, c'est également volée-tête, volée-pied. Moi, je ne sais pas, mais les prises de balle en contre-pied des Brésiliens, tout de même. *(Sifflement admiratif.)* Le technicien, il est dans les prises de balle, c'est le plus dur.

— A l'échelon international, personne ne domine cependant. Les Danois sont champions d'Europe, une surprise, Milan a l'air de revenir après un petit trou. Les forces paraissent dispersées...

— Que ce soit Milan ou le Danemark, il s'agit d'équipes qui maîtrisent le jeu. C'est une constante. Ce sont les allures qui changent. Deux passes, cinq passes, dix passes, mais ces équipes décident.

« Les Danois étaient plus nombreux partout »

— A l'Euro, les Danois jouaient parfaitement en mouvement.

— Ils n'ont gagné que comme ça. Ils étaient plus nombreux partout.

— N'est-ce pas par la force des choses que Nantes s'est lancé avec une nouvelle génération ?

— Je suis tout à fait d'accord. Très sincèrement, si l'on m'avait demandé à la fin de la saison si je voulais repartir avec une équipe comme celle-ci ou bien avec une demi-douzaine de nouveaux joueurs, je n'hésitais pas. Je recrutais parce que j'avais oublié l'essentiel. Maintenant, je ne veux pas jouer les oiseaux de mauvais augure, mais un Championnat c'est long.

— Cela ne vous empêche pas d'apprécier la situation...

— Je l'ai dit, nous sommes partis pour déranger.

— Ça vous convient ?

— J'adore ça, et nous avons tout fait pour. Mais, en face, ils vont prendre des dispositions. Je ne veux pas en dire plus.

— Vous préférez garder vos secrets ?

— Oh ! Je sais, on va entendre : « Vraiment, ces coaches, ils se prennent pour le nombril » en pensant ainsi. Je regrette, il y a des tendances de jeu, des chemins que nous empruntons, et si nous montrons que c'est par là, nous donnons à nos concurrents la bâton pour nous taper dessus.

« Arrêtez, j'ai toujours l'impression qu'on me découvre »

— Avez-vous le sentiment que l'on vous regarde d'un autre air ?

— Avant cet entretien, j'ai pensé : est-ce que lui aussi va me demander si j'ai changé, mais ce n'est pas le cas et c'est tant mieux. Mais qu'on arrête. J'ai toujours l'impression qu'on me découvre.

— L'environnement vous perçoit différemment ?

— Tous les coaches préfèrent être regardés comme vous me regardez actuellement. On se trouve placés dans des conditions de travail bien meilleures, surtout vis-à-vis d'un groupe jeune qui a besoin de protection.

— Espériez-vous connaître de tels moments ?

— Je suis prudent. Quand je suis revenu, ce n'était pas évident pour faire bouger. Aujourd'hui, ça devient intéressant parce que c'est un groupe nouveau. Secrètement, je voudrais refaire ce que j'ai pu faire avec les joueurs de 82-83. S'ils étaient restés, cela aurait peut-être été Nantes à la place de Milan. Pourquoi pas ? On a le droit d'être prétentieux quand on a la maîtrise.

— Jusqu'où ce groupe qui débute à peine peut-il aller ?

— Je ne me prononcerai pas, et je ne dirai pas pourquoi.

— Il y a bien un objectif...

— Il y a des étapes. Il faut d'abord passer par l'Europe, c'est un palier indispensable. Parallèlement, ce groupe va s'élever au niveau national, pas Championnat, mais équipe nationale. D'un seul coup, j'espère me retrouver avec une demi-douzaine de joueurs sélectionnés. Il faut accrocher les sélections et puis l'Europe. »

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Jacques THIBERT

La saga de Larbi

(Photo PRESSE SPORTS)

LA mort d'un artiste est toujours un crève-cœur, même s'il s'agit d'un footballeur de soixante-seize ans, assez loin de ses printemps ensoleillés. La disparition de Larbi Ben Barek, même si elle était inscrite dans le temps, comme l'est la nôtre et celle de tous les humains, est donc ressentie avec tristesse par tous ceux qui l'ont connu, aimé, admiré, et par tous les férus de football qui, sans l'avoir vu jouer une seule fois, ont réussi à capter l'image ou l'histoire d'un champion de la balle hors du commun.

Né marocain (le 16 juin 1917, à Casablanca), de race plus noire qu'arabe, Larbi Ben Barek était de la génération, ou presque, du Brésilien Leonidas avec lequel il partageait, de loin, le surnom de Perle Noire. Il précédait Pelé d'un quart de siècle dans son adresse naturelle, sa technique véritablement exceptionnelle — aucun autre joueur de l'équipe de France, à part Kopa, ne l'a égalé sur ce plan-là au cours de l'histoire —, sa détente, sa vision du jeu et son habileté de passes diaboliques. Quand il enchaînait feintes et dribbles balle au pied, et quand il fut au sommet de sa courbe athlétique — pendant et juste après la guerre —, il était irrésistible. Dans le jeu d'aujourd'hui, comme dans celui d'hier, il planerait et le sélectionneur Gérard Houllier n'aurait pas d'état d'âme pour lui proposer le n° 10.

VENU à l'OM à l'âge de vingt ans pour rejoindre une équipe championne dans laquelle opéraient les célèbres duettistes Aznar et Zatelli, Ben Barek devint très vite international, jouant quatre matches d'affilée en 1938-1939 avec l'équipe de France, contre l'Italie (0-1), la Pologne (4-0, un but), la Hongrie (2-2) et la Belgique (3-1 à Bruxelles). Mais il ne remporta aucun trophée national, trahi par la guerre, les circonstances ou l'environnement.

Ben Barek, après ses deux saisons à l'OM et un retour au pays, revint en France, au Stade Français, lors de la saison 1946-1947, formant avec le Hongrois Nyers un tandem célèbre, conflictuel et redoutable ; et connaissant une douzaine de sélections en 1946-1947 avec Ernest Vaast à son côté, puis des coéquipiers comme Baillot, Batteux, Baratte, Flamion (un 4-0 à Prague, avec un corner direct de Monsieur Albert pour ouvrir le score).

Transféré à l'Atletico Madrid, où il fut adulé pendant plusieurs saisons, Larbi-le-Magnifique revint à l'OM en fin de parcours pour y connaître deux joies inattendues à trente-sept-ans : une finale de Coupe, perdue malheureusement (1-2) devant l'OGC Nice d'Ujlaki et de Carniglia ; une dix-septième sélection pour un exploit retentissant à Hanovre contre l'Allemagne championne du monde (victoire 3-1).

C'est à cette occasion que le plus célèbre reporter français de radio, Georges Briquet pour ne pas le nommer, insista pendant soixante-trois minutes sur la qualité du « remplaçant de Ben Barek », auteur de deux buts et qui s'appelait Jacques Foix. Trahie par ses vieux muscles, la Perle Noire marocaine allait bientôt mettre un terme à sa carrière. Celle-ci avait été si brillante qu'on s'en souvient encore, privilège que n'auront peut-être pas, dans quarante ou cinquante ans d'ici, des porteurs d'un gros sac de sélections.

DES cinq matches de Coupes européennes joués, la semaine dernière, par Marseille, Monaco, Auxerre, Caen, Paris-SG, nous n'avons pas retenu de Ben Barek. Mais nous avons vu de bons joueurs, de bons matches, du spectacle et des résultats puisque aucun de la bande des cinq n'a été battu : quatre victoires et un match nul à l'extérieur confirment les bilans d'ensemble des deux saisons passées au premier tour et une avancée générale. Ils laissent espérer la qualification des cinq as en piste, mais rien n'est sûr.

Curieusement, celui qui sera le plus en danger au match retour — Caen à Saragosse — est celui qui nous a donné le plaisir le plus intense par sa qualité de jeu collectif, son intelligence et son panache offensif. Les Normands du Suisse Jeandupeux, qui — comme Cruyff — ne renie rien de sa jeunesse et veut continuer à s'amuser de son banc de touche, ont réalisé un bonheur de match avec adresse, élégance et efficacité. Il est immérité qu'une erreur ou une coupable indulgence d'arbitrage (coup de pied sur leur gardien) ait provoqué le deuxième but espagnol (3-2 pour Caen au final).

Mais dans cet esprit, avec la balle à terre (le cuir de vache aime l'herbe, dixit Di Stefano) et la volonté de gagner, Caen peut voyager. A Saragosse, il appartiendra à Xavier Gravelaine, très en réussite au match aller, de confirmer qu'il est de la graine de grand joueur. Il possède le don, le brio, le culot. S'il y ajoute la constance, on peut lui promettre, à l'avenir, de ne plus lui parler de Ben Barek.

PARIS-SG est très satisfait, pour l'instant, de son Weah charmeur et buteur. Le joueur a de la qualité, on le sait, sinon de la constance. Il est promis, lui aussi, à un futur brillant s'il parvient à tirer la quintessence de son potentiel athlético-technique.

Le problème est le même pour l'équipe parisienne, qui ne parvient pas encore à nous impressionner et qui, si elle connaissait le terrain et le public de PAOK Salonique, aurait couru à perdre haleine pour marquer deux buts supplémentaires au Parc (2-0).

Auxerre (2-2 à Plovdiv) a fait le plus difficile, Monaco a préservé sa victoire en Pologne (1-0), contre une très modeste équipe de Legnica, grâce au talent de plongeur de son capitaine Ettori, lequel arrête les penalties avec une facilité presque déconcertante.

Reste l'OM, qui demeure d'assez loin le compétiteur européen le plus sûr de notre quintette fleuri. Sa démonstration tranquille, en Irlande (5-0), face à une équipe qui ne postule certes pas à la médaille d'or du concours des inventeurs, confirme le potentiel de cette équipe étonnante. Étonnante par sa faculté à renaître après brassage et à se redynamiser sur un objectif.

A la voir progresser ainsi dans sa mise en place et dans le huilage de ses transmissions, nous commençons à nous dire que cette grosse bête qui monte, qui monte, grimpe peut-être vers son cinquième titre national d'affilée, ce qui ne serait pas si mal, à défaut de Coupe d'Europe des clubs champions que Papin veut gagner avec Milan AC.

Le match de l'OM à Glentoran a vu la rentrée de Manuel Amoros. Apparemment, le recordman des sélections, ex-capitaine des Bleus, a toujours deux poumons et deux jambes, ce qui est une bonne nouvelle. S'il avait Larbi Ben Barek en face de lui, oserait-il, comme le fit un jour Angelo Grizzetti, agiter une côtelette de porc sous le nez de la Perle Noire, afin de lui faire perdre ses moyens de bon musulman ?

Nous laisserons le lecteur seul juge de la finesse de la chose. Mais pour ce qui est de Ben Barek, croyez bien que c'était le bon temps.

Division 1

● La commission d'appel de la Ligue a maintenu la sanction prise par la commission de discipline le 3 septembre envers le gardien strasbourgeois Sylvain Sansone, qui avait été suspendu pour deux matches ferme plus un match avec sursis « pour conduite violente envers un adversaire » lors du match de Championnat Toulouse-Strasbourg du 29 août.

● Une fois n'est pas coutume : Santini souhaitant entraîner son équipe quatre jours d'affilée avant son déplacement au Havre de vendredi, les Verts se sont reposés dimanche au lieu de lundi. Du coup, le décrassage a eu lieu aux lampions dès la fin du match contre Nîmes.

clin d'oeil

Le maillot jaune de Zoran

Zoran et ses copains nantais ont bien mérité d'enfiler le maillot jaune que leur a offert Cécile Nowak, une des championnes olympiques de Barcelone. Et Cécile, venue à Nantes pour le compte de son employeur, le Crédit Lyonnais, s'est glissée pour sa part dans la peau d'une parfaite supportrice. Le jaune est mis !

(Photo INFO SPORT MÉDIA)

Hommage aux supporters

Quelques erreurs et omissions se sont malencontreusement glissées dans notre traditionnel numéro de présentation, « Le guide de la saison 1992-1993 », paru le 11 août 1992. Trop peu pour prendre en défaut, cependant, la sagacité de nos lecteurs, qui, spontanément, nous ont transmis par courrier les modifications ou informations supplémentaires à apporter.

Les voici donc, avec, en prime, nos remerciements et excuses aux passionnés qui, chaque mardi, dévorent *France Football*.

LE HAVRE

Record : 18 484 spectateurs, le 26 octobre 1991, Le Havre-Marseille.

LENS

Record (national) : 48 912 spectateurs, le 15 février, Lens-Marseille.

LILLE

Sponsors : Eurest (domicile), Bondex (extérieur).
Coordinateur sportif général : Tony Gianquinto.
Club des supporters : « Allez Lille ». Président : Jean-Marc Vandaepel.
Bulletin : LOSC Lille Métropole Magazine.

METZ

Record : 29 664 spectateurs, le 7 décembre 1991, Metz-Marseille.

NANTES

Eddy Capron, né le 15 janvier 1971, à Saint-Pierre (Martinique).

NIMES

Les grands noms du passé : Pibarot, Rouvière, Lafond.

SAINT-ÉTIENNE

Les grands noms du passé : Farizon.

● Patrick Battiston, le directeur sportif des Girondins, a passé de longues minutes avant la rencontre à converser avec son ancien entraîneur Arsène Wenger, ainsi qu'avec tous les Monégasgues. Nul doute que l'ancien tricolore a gardé un bon souvenir de son séjour sur la Côte d'Azur.

● Après un mois d'absence due à une blessure endurée lors de la première journée à Bordeaux, le Lyonnais Pascal Fugier a repris la compétition, en allant jouer à Pont-Saint-Esprit avec l'équipe lyonnaise de D III.

● Les dirigeants du FCNA, qui souhaitaient inviter le président de la Ligue, Noël Le Graët, à l'occasion de la venue de Bordeaux en Loire-Atlantique, le 3 octobre, devront repousser l'invitation, l'ex-président de Guingamp étant retenu par ailleurs.

● Pour s'être blessé vendredi à l'entraînement, Christophe Breton n'a pu effectuer le déplacement de Valenciennes avec le groupe lyonnais, laissant sa place à Grange.

● Le FC Nantes-Atlantique vient de se doter d'un directeur général, Alain Florès, comme son président l'avait promis en prenant les rênes du club. Guy Scherrer a trouvé l'homme chargé d'assurer la bonne gestion de la SAOS, dont l'équilibre financier reste précaire.

● Jean-Michel Ferri est lucide et sait parfaitement que son équipe n'a pas réalisé sa meilleure sortie de la saison contre Lens. « Le test contre Bordeaux à domicile dans quinze jours sera intéressant. Cependant, il ne faudra pas, comme le dernier week-end, que certains d'entre nous ne pensent qu'à faire leur numéro personnel ! »

● Bruno Martini, avec ses 325 matches disputés en D I, faisait figure de doyen, samedi soir à Sochaux, un doyen qui s'est du reste distingué une fois de plus.

● Avant le match Sochaux-Auxerre, Guy Roux est intervenu pour que l'on recule les caméras de Canal+. Comme on le voit, l'entraîneur bourguignon est chez lui partout.

● Retiré du monde du football, André Goerig, l'ex-président de Mulhouse, assistait samedi soir au match Sochaux-Auxerre.

● A la mi-temps du match Sochaux-Auxerre, les jeunes du centre de formation ont été présentés au public.

● L'arbitre de Sochaux-Auxerre, M. Véniel, n'a pas donné le moindre avertissement au cours de la rencontre. Dans le contexte actuel du football, c'est un véritable exploit.

● Blessé en seconde mi-temps de Sochaux-Auxerre, André Blanc souffrirait d'une rupture des ligaments croisés du genou. Indisponibilité prévue : six mois.

● Blessé, Éric Boniface était au stade Grimonprez-Jooris, samedi, venu supporter ses anciens équipiers de Louhans-Cuiseaux : Philippe Chanlot et Omar Dieng.

● Suite à un refus de la LNF, les Lillois ont longtemps cru devoir jouer vendredi à Auxerre. Ce n'est qu'en fin de semaine dernière qu'ils ont su officiellement que le match était bien programmé le jeudi.

● La Ligue nationale de football a donné son accord pour les retransmissions télévisées de Nîmes-Montpellier, en direct sur Canal+, le 6 octobre (20 h 30) ; Sedan-Mulhouse, en direct sur TV Sport le 2 octobre (20 h 30) et Cannes-Martigues, toujours en direct sur France 2, le 3 octobre à 16 heures.

● Capitaine de l'OL la semaine précédente contre Strasbourg, après avoir été placé sur la liste des transferts à l'intersaison, Bruno Génésio s'est retrouvé en équipe réserve le week-end dernier !

Cantona dit oui à Houllier

ÉRIC CANTONA a décidé, à l'issue d'une entrevue avec Gérard Houllier, le sélectionneur national, d'accepter de revenir en équipe nationale. Gérard Houllier s'était déplacé spécialement dimanche à Leeds pour le rencontrer. L'attaquant du club champion d'Angleterre n'avait pas fait partie de la sélection pour la rencontre contre la Bulgarie (0-2) du 9 septembre dernier, ayant avoué à Gérard Houllier qu'il ne se sentait pas dans les meilleures dispositions morales pour jouer actuellement en équipe de France.

« J'ai décidé de jouer contre l'Autriche le 14 ctobre prochain, a annoncé Cantona. Depuis mon renoncement contre la Bulgarie, du temps est passé, et puis il paraît que l'équipe de France a besoin de moi. Or, elle m'a beaucoup apporté et je lui dois quelque part quelque chose. »

Cantona s'est montré également rassurant quant à sa blessure à une jambe contractée mercredi dernier à Stuttgart en seizièmes de finale aller de la Coupe d'Europe des clubs champions. « Ce n'est pas un claquage comme on l'a craint un moment mais juste une élongation et je devrais être rétabli pour jouer contre l'Autriche. »

Gérard Houllier était très satisfait de son déplacement. « Aujourd'hui, j'ai deux motifs d'être content : premièrement, la blessure d'Éic est moins grave que prévu, et ensuite on sait que l'on pourra compter sur lui pour les prochains matches. Le déclic doit venir de tout le monde en équipe de France, mais Éic peut apporter beaucoup. »

Les punis

Les joueurs suivants, sanctionnés par la commission de discipline, ne joueront pas la prochaine journée de D I.

Deux matches de suspension ferme et un avec sursis : Mahé (Auxerre).

Deux matches de suspension ferme : Laigle (Lens).

Un match de suspension ferme : Cuervo (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Régis (Valenciennes), Deschamps (Marseille), Di Meco (Marseille), Karembeu (Nantes), Rhinan (Toulon). Mahé et Laigle ont déjà purgé le premier de leurs deux matches. Quant à Foulon (Valenciennes), suspendu dimanche dernier, il demeure sous le coup d'un match avec sursis.

● Michel Vautrot, le président de la Commission centrale d'arbitrage, était présent dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard pour superviser les deux matchs de la soirée, ce qui a sans doute incité les arbitres à sortir facilement les cartons, pas toujours de manière opportune.

● Le défenseur sochalien Nicolas Weber est l'heureux papa d'une petite fille prénommée Mégane.

La bonne affaire auxerroise

Le capitaine et meneur de jeu de l'équipe d'Algérie et de la JS Kabylie, Moussa Saïb, vingt-trois ans, devrait prochainement signer en faveur de l'AJ Auxerre. La venue de celui qui fut la révélation de la Coupe d'Afrique des nations 90 constitue a priori une très bonne affaire pour l'équipe de Guy Roux.

Coencas, le sauveur de V.A.

On en a beaucoup appris sur la situation de Valenciennes au cours d'un « point presse » organisé avant le match VA-Lyon par Thierry Denoyelle, vice-président délégué. Ce qui circulait sous le manteau depuis quelques semaines est dit maintenant officiellement : « Depuis que le dossier de prêt cautionné conjointement par le Conseil régional et la municipalité de Valenciennes a capoté (10 MF), le club ne pouvait éponger le déficit de l'an passé et assumer les dépenses liées à la montée en Première Division », a affirmé M. Denoyelle. « M. Coencas a été le sauveur du club en honorant les engagements vis-à-vis de l'URSSAF et des organismes sociaux. Sans lui, c'était la catastrophe », a-t-il été précisé.
En somme, le nouveau président a assumé le coup au plan financier avant de s'intéresser aux détails de la vie du club et de tenter de se mouler dans le « cadre » valenciennois. Après avoir été coopté par le conseil d'administration, le nouveau président s'est donné six mois pour créer une S.A.O.S. Suivra, dans un délai d'un mois, une assemblée générale qui aura à approuver les nouvelles orientations.

● Désormais voué à jouer un an à Estoril au Portugal, Aziz Bouderbala n'a pas eu trop de toute la semaine dernière pour régler, à Lyon, les innombrables détails propres au déménagement d'un étranger pour... l'étranger. Du coup, il manquait à l'appel de son équipe, dimanche dernier à Chaves.

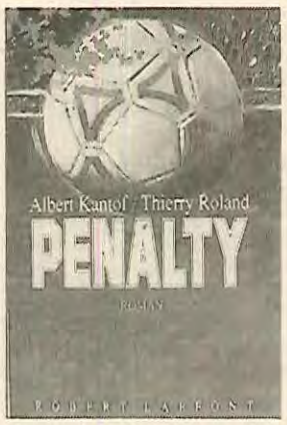
● Une bronca des 18 000 spectateurs accueillit la prestation de Strasbourg, une nouvelle fois tenu en échec sur son terrain par Toulon. Et Farina, le successeur du buteur Monczuk, qui n'a toujours pas marqué...

● Le grand retour du Tchèque de Strasbourg, Ivan Hasek, est-il proche ? Toujours est-il qu'il participait dimanche à son deuxième match avec l'équipe de D III.

● Daniel Jeandupeux n'est arrivé à Venoix qu'à quelques instants du coup d'envoi de Caen-Toulouse parce qu'il revenait des Deux-Sèvres, où il avait assisté aux obsèques de son beau-père. *France Football* lui adresse ses condoléances, ainsi qu'à son épouse.

● Les confrontations Caen-Toulouse ne manquent pas en ce début de saison. Samedi dernier, c'était du football, et ce soir, ce sera du basket, même si les Caennais en raison de la foire-exposition, devront recevoir leurs adversaires de la cité des Violettes à Cherbourg.

PENALTY
par Albert Kantof et Thierry Roland
Ils sont deux : un écrivain-scénariste et Maître Roland. Deux pour un thriller qui plonge le sport, la mafia, un chroniqueur de football et une jeune femme reporter dans une grande bassine d'eau bouillante. Ronde comme un ballon. Toute ressemblance avec des personnages... est forfuite, mais Thierry est bien Roland et l'authentique est garanti entre les lignes.
Édition Robert Laffont, 98 F.



SUÈDE, EURO 92
de Patrick Lecocq
Editions Images, comme le nom l'indique, privilégie l'illustration. Comment, en effet, mieux revenir que par l'image sur les émotions de l'Euro ? Les photographes de l'agence Bongarts ont sélectionné le meilleur de leur production suédoise pour nous livrer cet ouvrage commenté par Patrick Lecocq, l'ancien journaliste de télé. Qui nous raconte avec amour la fabuleuse histoire du vilain petit canard danois.
Édition Images, 145 F.

CHAMPIONNAT D'EUROPE 1992
De Patrick Glanz
Un recueil d'images fortes sur un texte de Patrick Glanz, notre confrère de *L'Équipe*, pour revivre l'Euro suédois. De France-Suède à Danemark-Allemagne, la chronologie de la déception tricolore et du bonheur viking à travers l'objectif aiguisé des reporters de Tempsport. La vie d'un fol été narrée par le menu. Tout, tout, tout sur le grand rendez-vous du football européen.
Édition Recto.

PASSEPORT POUR L'EUROPE
par Jean-Yves Desfoux, Christophe Yvetot et Roland Lemeur
Le bouquin résume l'extraordinaire aventure du SM Caen la saison dernière, les glissades et les recettes nécessaires pour venir s'offrir un premier (grand) plaisir en Coupe d'Europe face aux espagnols du Real Saragosse. Indispensable en vue du match retour, dans dix jours.
Éditions Charles Orlet, 98 F.

PLAYING IN EUROPE
Pour tout savoir sur les participants aux trois Coupes européennes 1992-1993, de l'âge du Turc Kocaman Aykut (page 259) au nombre de buts inscrits par le Lituanien Rytis Narusevicius (page 267). Ce livre document est réservé aux insomniaques qui tournent en rond.
Écrire à Sport Projects Limited, Broad Street House, 212, Broad Street, Birmingham B 15 1 AY, Angleterre. 7,95 livres.

A VOS MARQUES
de Gérard Leroy
Il y en a pour les footeux comme pour tous les sportifs. Des conseils pour se maintenir en forme, d'autres pour aborder la haute et la petite compétition. Chacun peut trouver réponse à sa question comme le jogger Kouchner, auteur de la préface.
Guy Trédaniel, éditeur.

1992, UNE SAISON DE FOOTBALL
d'Eugène Saccomano
Comme chaque année à pareille époque, le Sacco nouveau arrive, pour une fin d'été en douceur et en saveur. Les exploits de Monaco, le quatrième titre d'affilée de l'OM, l'émergence du Paris-SG et la chevauchée danoise à l'Euro, rien n'échappe à la plume vive et colorée de l'ami Eugène. Sans oublier ses statistiques et la qualité du choix iconographique. Avec le Ballon d'Or de *France Football*, Sa Majesté JPP, en couverture, un millésime de choix.
Édition Numéro 1, 160 F.

● En l'absence de Pouliquen (entorse du genou, mais ligaments intacts), le Nigérian Keshi avait hérité du brassard de capitaine du Racing de Strasbourg.

● Le sélectionneur national, Gérard Houllier, communiquera lundi 5 octobre au siège de la fédération la liste des seize joueurs retenus pour le match France-Autriche, comptant pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. De même, il rendra publique celle des seize joueurs appelés à évoluer en équipe de France Espoirs.

● Fernandez Leal comptait bien revenir dans l'équipe de Lyon, mais le purgatoire s'est prolongé samedi soir à Valenciennes. « L'expulsion de Gava a contrarié tous mes plans », expliquait Domenech en fin de match.

● Solide comme un roc, Yvan Lebourgeois, le capitaine caennais. Il y a une semaine, suite à une blessure au genou, il devait sortir du terrain dès la 28e minute contre Saragosse. Mais il était rétabli samedi pour être à la tête de sa troupe contre Toulouse.

● Coïncidence : l'hispano-belge Fernandez Leal a trouvé place dans le groupe lyonnais pour la première fois de la saison à l'occasion du déplacement de l'OL à Valenciennes. Ce qui a permis à toute la famille d'Alfonso de venir le voir depuis Liège.

● Le match retour du premier tour de la Coupe UEFA, Auxerre-Plovdiv, ayant été fixé au mardi 29 septembre, la rencontre de la 8e journée du Championnat Auxerre-Lille, prévue le vendredi 25 septembre, a été avancée au jeudi 24 septembre, à 20 h 30.

● Il y a une dizaine de jours à Metz, Daniel Jeandupeux avait fait rentrer Dedebant, habituel meneur de jeu pourtant, comme arrière droit. Et l'ancien Racingman s'était fort bien tiré d'affaires. Contre Toulouse, Dedebant a débuté le match à ce poste inhabituel, mais cette fois Banban a eu beaucoup plus de mal à retrouver ses marques.

● Quand on aime, on compte pas... les kilomètres ! Ainsi, la semaine prochaine, les supporters du SM Caen effectueront un déplacement en autocar à Saragosse pour le match retour de la Coupe d'Europe. Ils quitteront la ville de Caen à 18 heures... la veille d'une rencontre prévue à 21 heures le lendemain.

● Après avoir refusé de parler aux journalistes pendant quelques semaines — des journalistes coupables à ses yeux d'être trop sévères à son égard — Stéphane Paille est revenu samedi soir dans la salle de presse. La fin de la bouderie pour l'ancien international, qui a inscrit son premier but en Championnat samedi soir.

● Lors du Caen-Marseille de l'an passé, le conseil général du Calvados avait organisé un concours de pronostics avec, comme premier prix, deux places pour un déplacement avec l'équipe du SM Caen. Ces deux places seront attribuées demain, et les heureux gagnants pourront accompagner le SM Caen jeudi prochain à Saragosse. Plutôt sympa !

● C'est enfin officiel, le match retour Saragosse-Caen se disputera le jeudi 1er octobre. Du coup, le derby de Première Division entre Caen et Le Havre, prévu le samedi 3 octobre, sera déplacé au dimanche 4 octobre, l'heure du coup d'envoi n'étant pas encore fixée.

● Pas content du tout, Philippe Avenet, vendredi dernier, d'avoir été sorti de l'équipe du SM Caen alors qu'il s'était fort bien comporté quatre jours plus tôt contre Saragosse. D'ailleurs, Avenet, lorsqu'il rentra contre Toulouse en seconde mi-temps, effectua une demi-heure remarquable.

● Faouzi Rouissi va être absent de Caen pour plusieurs rencontres, puisqu'il devrait être sélectionné par l'équipe nationale de Tunisie. Ainsi devrait-il manquer notamment les rencontres Auxerre-Caen le 7 octobre, Caen-Monaco le 30 octobre, Caen-Strasbourg le 20 décembre, Valenciennes-Caen le 16 janvier, Lyon-Caen le 30 janvier et pour finir, Le Havre-Caen le 7 février.

● Les suspensions commencent à s'abattre sur les défenseurs stéphanois. Cuervo sera suspendu contre Le Havre et Christophe Deguerville ne jouera pas la première manche du derby le 3 octobre après avoir écopé d'un nouveau carton jaune face à Nîmes.

● Réflexion amusée de Moravcik après Saint-Étienne-Nîmes : « Ce soir, je courais très vite, mais je ne sais vraiment pas pourquoi. » En tout cas, il a semé toute la défense nîmoise en deux occasions, et notamment sur le premier but inscrit après une course de 60 mètres.

Les pistes de Blanc

Laurent Blanc, toujours en stand-by à Naples, est dans l'expectative. La piste de Nîmes semble chaude, même si sa venue éventuelle à l'OM n'est toujours pas à écarter. A moins que les deux clubs français ne s'accordent sur une formule de prêt qui satisferait toutes les parties...

Division 1

● Après d'autres jeunes Lyonnais, Claude-Arnaud Rivenet, actuellement militaire au Bataillon de Joinville, s'est retrouvé à Valenciennes, à un poste qui n'est pas précisément le sien puisqu'il a opéré comme milieu droit alors qu'il est avant-centre de formation : « Mais je suis preneur, dans la mesure où, devant, les places ont été prises par Debah et Delamontagne ! »

● La semaine passée, Fernandez Leal et Ben Mabrouk sont revenus dans le groupe professionnel lyonnais, le premier étant même du voyage à Valenciennes, tandis que le second a effectué sa rentrée avec l'équipe réserve.

Comme dit Just Fontaine, le fait qu'il soit footballeur, même amateur, lui donne quelques circonstances atténuantes. Le roi des buteurs et son épouse viennent de marier leur fille Florence avec Georges Marty. Et, bien sûr, la fête était belle, colorée de souvenirs et d'amitié. Ici, Adolphe Dhrey (parrain de la mariée, réalisateur de télévision), Francis Borelli, Justo, Mahjoub, J.-J. Marcel, Dominique Colonna et M^me^ Fontaine entourent les « heureux élus ». Toutes nos félicitations et, éventuellement, plus tard, un autre canonnier aux pieds d'or.
(Photo D.R.)

● « Je vais finir par lui interdire de monter s'il continue de me galvauder les occasions dont il bénéficie ! » reproche gentiment adressé par Santini à Philippe Cuervo à l'issue d'un Saint-Étienne-Nîmes au début duquel l'arrière droit des Verts manqua en effet une belle opportunité d'ouvrir le score.

● Didier Tholot aurait bien voulu fêter la naissance de son second fils prénommé Teddy en inscrivant un but, mais le gardien nîmois Perez s'est opposé à toutes les tentatives du Stéphanois, qui était rentré dans les vingt dernières minutes de la partie.

● Jean-Claude Suaudeau ne s'est pas attardé après la victoire du FC Nantes samedi face à Lens. En effet, le soir même, il était invité au mariage de la fille de son ami et complice, Bernard Blanchet.

● Victime d'une entorse la semaine dernière à l'entraînement, l'attaquant lyonnais Guillaume Masson devra patienter trois semaines avant de pouvoir rejouer.

● Dans le cadre de « La Virade de l'Espoir », une opération « jogging pour tous » menée dans le cadre de la lutte contre la mucoviscidose, les Lyonnais sont allés effectuer dimanche matin leur séance de décrassage au parc de Lacroix-Laval, qui accueillait ce rassemblement de la solidarité dans la région lyonnaise.

● Après quatre buts réussis en deux rencontres avec la sélection nationale hongroise, Kovacs a enfin séduit le nouvel entraîneur valenciennois. Il est sorti de l'ombre en deuxième mi-temps pour pallier une blessure de Gohel.

● Moravcik a fait un pari avec le président Laurent, qui lui proposait de marquer 7 ou 8 buts pendant toute la saison. Ce à quoi le Slovaque a répondu : « J'en inscrirai 10. » Le voilà bien parti avec 4 buts à son actif après 7 journées de Championnat.

● Pour la quatrième fois en six semaines, Lubo Moravcik est retourné au pays dès dimanche, afin de répondre à la convocation de la sélection nationale tchécoslovaque, qui affrontera les îles Féroé demain en Coupe du monde. Compte tenu de la modestie de l'adversaire, Moravcik, sur lequel Santini compte pour le match du Havre de vendredi, pourrait être « économisé » par le sélectionneur en la circonstance.

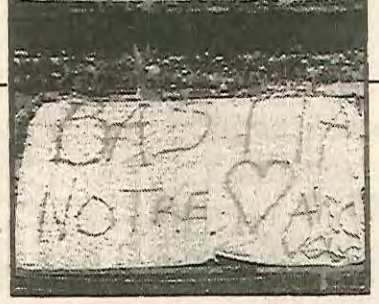
● Aperçus samedi soir à Saint-Étienne les ex-dirigeants de Lyon, MM. Mighirian et Moreno, venus se ressourcer en voisins, ainsi qu'Henri Zambelli, qui avait rendez-vous avec l'un de ses protégés, en l'occurrence Maurice Bouquet.

● Se ressentant encore d'une petite douleur au genou, Rémi Garde a préféré déclarer forfait pour la deuxième semaine de suite. Mais il devrait répondre présent pour la venue de Montpellier vendredi à Gerland.

● Statu quo pour le capitanat au TFC. Un second vote des joueurs vendredi dernier a confirmé Christophe Galtier dans ses fonctions. Le libero toulousain a recueilli 14 voix, Ferrer 2, Nemecek et Hernandez une chacun.

Le bloc

Ancien collaborateur de *France Football* « du dimanche », Jean-Claude Loriquet, journaliste éminent de *L'Equipe*, nous a fait une belle surprise dimanche dernier, jour de bouclage de notre journal. Léa venait de voir le jour, sous les yeux attendris de Catherine Ventura et de Jean-Claude. Parfois le chemin semble moins dur et la joie est au rendez-vous. C'est avec tendresse que nous adressons tous nos vœux de bonheur à cette famille en or.



Inacceptable

Alors que le drame du 5 mai est encore dans toutes les mémoires et que l'instruction n'est pas encore terminée, un nouveau pas vient d'être franchi dans l'inacceptable. Quatre membres du collectif des victimes de Furiani ont en effet reçu samedi des lettres de menace. Des lettres anonymes avec un texte court mais sans équivoque : « Le silence ou la mort ». Le collectif a aussitôt réagi. Au cours d'une conférence de presse tenue samedi, il a annoncé le dépôt de plainte avec constitution de partie civile. Dans le même temps, le D^r^ Benedetti a dénoncé le comportement de certains médecins experts qui, selon lui, veulent tout à la fois être juges et partie. Le président du comité de solidarité aux victimes de Furiani a affirmé que des lettres de menace avaient aussi été adressées à des experts de l'U.A.P.

Seize inculpés

Luc Pilard, président de la commission de la Coupe de France, et Mireille Giudicelli, chef de service à la préfecture de Haute-Corse, ont été inculpés lundi dernier par le juge Rousseau d'homicide et coups et blessures involontaires ; ils ont été laissés en liberté. Cela porte à seize le nombre de personnes inculpées dans le cadre de l'instruction sur la tragédie de Furiani. Seul Jean-Marie Boimond, le directeur technique de la Société Sud Tribune demeure en prison. Le juge Rousseau, qui a pris cette décision, reproche à Luc Pilard la vente prématurée des billets du match Bastia-Olympique de Marseille. Mireille Giudicelli, quant à elle, a semble-t-il été inculpée en sa qualité de chef de service interministériel de défense et de protection civile à la préfecture de Haute-Corse, car à ce titre elle siège à titre permanent au sein de la commission départementale de sécurité de Haute-Corse.

Grève des signatures

L'ensemble des chefs de service, ainsi que deux directeurs de la préfecture de Haute-Corse, observent depuis lundi 18 septembre, un mouvement de grève « des signatures » en signe de solidarité avec Mireille Giudicelli, l'une de leurs collègues inculpée d'homicides involontaires et de coups et blessures involontaires dans le cadre de l'instruction sur la catastrophe du stade de Furiani. A l'appel des syndicats FO et CFDT, ils refusent, en effet, de parapher les documents administratifs en signe de protestation contre l'inculpation de M^me^ Giudicelli dans le cadre de ses fonctions de chef de service. Ils précisent que, de manière administrative, la délégation de pouvoir n'existe pas et que de ce fait cette attachée de préfecture ne peut être tenue pour responsable. Ce mouvement de grève oblige donc le préfet de Haute-Corse, Jean-Marc Rebière, et son directeur de cabinet, Jean-Pierre Cazenave-Lacrouts, à viser, chaque soir, quelques trois cents documents administratifs. A l'initiative de FO, les fonctionnaires ont interrogé le ministre de l'Intérieur, Paul Quilès, afin qu'il leur précise l'étendue exacte de leurs responsabilités.

Mezzavia, c'est fini

Les dirigeants d'Ajaccio n'entendent pas accueillir sur leur terrain de Mezzavia les rencontres du SC Bastia au-delà du 30 octobre, date de l'échéance de l'accord qui avait été passé entre les deux clubs au lendemain de la catastrophe de Furiani. « Nous avons fait preuve d'une grande solidarité avec le Sporting, et c'était normal (...) mais, à moins de subir à notre tour un handicap non négligeable, nous ne pourrons poursuivre au-delà du 30 octobre, date prévue par nos accords », ont déclaré les responsables ajacciens.

● Alain Afflelou, le président girondin, était le plus heureux des hommes samedi soir à l'issue de la rencontre. Sourire aux lèvres, il ne pouvait s'empêcher d'extérioriser sa joie dans le paddock de Lescure.

● Pour complicité de banqueroute remontant à 1988, Fleury Di Nallo a été condamné jeudi dernier à un an de prison par le tribunal correctionnel de Lyon. Mais la peine a été confondue avec une précédente datant de la même époque. Et Di Nallo est ainsi quitte avec la justice de son pays sur cette conclusion du procureur : « Il faut savoir tourner la page ! »

● Si Loko et N'Doram ont été la semaine dernière légèrement touchés à l'entraînement, on ne l'a pas remarqué face à Lens, à tel point qu'ils ont été avec Guyot les meilleurs Nantais du match.

● David Régis, le défenseur valenciennois, a reçu deux points de suture à l'arcade sourcilière à la mi-temps du match contre Lyon. Vite fait, bien fait.

● Rolland Courbis et Gernot Rohr ont décidé de passer avec tous leurs joueurs la journée de lundi sur le bassin d'Arcachon. Au programme : promenade en bateau et dégustation d'huîtres.

Gravelaine chez les Bleus ?

Henri Émile aurait été envoyé à Caen par Gérard Houllier pour y superviser Xavier Gravelaine, la révélation de la Coupe d'Europe. Avec deux nouveaux buts à son actif devant Toulouse, le jeune Normand a dû marquer encore quelques points...

● « Perdre à Saint-Étienne, face à une telle équipe, n'est pas en soi une catastrophe. En revanche, le rendez-vous que nous avons vendredi à domicile contre Sochaux, est très important. Et là, il s'agira de gagner ! » : paroles du président Mézy, samedi soir à Geoffroy-Guichard.

● C'est Léonce Lavagne qui l'a dit à l'issue du dernier Saint-Étienne-Nîmes : « On a livré un match sérieux, un peu dans la lignée de celui que nous avions joué à Bordeaux. Bref, il me semble que nous sommes sur la bonne voie au niveau du jeu et de l'homogénéité. »

● C'est Jean-Claude Suaudeau qui le dit au sujet de son buteur d'un soir et meneur de jeu, Japhet N'Doram, qui a inscrit trois buts face à Lens : « Il y a du Salif Keita chez lui ! »

● Le défenseur Philippe Sirvent, vingt-sept ans et jusqu'alors chômeur, dont le contrat avec Nîmes n'avait pas été renouvelé en juin dernier, a repris l'entraînement avec le club gardois, qui envisage de le réintégrer dans son effectif.

● Beaucoup de monde samedi soir au Parc Lescure pour assister au premier choc de la saison depuis le retour des Girondins en D I. Ils étaient près de 30 000 à garnir les gradins du stade bordelais.

● La première victoire girondine de la saison à domicile a été dédiée par les joueurs et l'entraîneur au député-maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas. L'ancien Premier ministre était présent samedi soir à Lescure en compagnie de son épouse et de Philippe Madrelle, président du conseil général de la Gironde.

● Robin Huc n'a pu figurer parmi les seize contre Nîmes, car le second gardien des Verts s'était fait une élongation quelques jours auparavant à l'entraînement et n'a pas voulu prendre le risque de jouer. C'est le jeune Grégory Coupet, qui l'a remplacé sur le banc.

La grande peine de Carlo Molinari

Après des années de lutte courageuse contre la maladie, M^me^ Molinari s'est éteinte il y a quelques jours, laissant Carlo et sa famille dans une immense peine. Compagne fidèle du président messin dans les bons comme dans les mauvais moments, elle savait toujours lui apporter l'aide nécessaire. Elle a été conduite à sa dernière demeure lundi dernier en présence des plus hautes personnalités du football français : Jacques Georges, Jean Fournet-Fayard, Noël Le Graët, Michel Platini, les représentants de nombreux clubs. En ces douloureuses circonstances, la rédaction de *FF* présente à Carlo Molinari et aux siens ses condoléances attristées.

LA MORT DE BEN BAREK

De la gloire à la solitude

La trace glorieuse de Larbi Ben Barek s'est achevée dans le dénuement et la tristesse d'un petit deux-pièces de Casablanca. Récit d'une tragédie solitaire.

LA disparition récente de Ben Barek a ému tout le Maroc. Elle a été l'occasion, pour l'ensemble des médias marocains, de saluer avec un éclat particulier l'œuvre et la personnalité de cette légende vivante. Les titres de la presse sont éloquents, comme fut éloquente sa carte de visite. Suffisamment pour se voir attribuer le surnom de « perle noire » par le public français. L'ampleur et la qualité de l'éloge sont à la mesure de l'influence considérable exercée par le défunt sur le monde du football dans les décennies 40 et 50.

Son œuvre, aussi grandiose fut-elle, nous la connaissons. Mais l'homme, avons-nous vraiment pénétré sa personnalité ? L'introspection n'est pas si facile du point de vue sociologique. Pour lever le secret de la vie de Ben Barek, si durement malmené à la fin de son existence, il y a peut-être un mot clé assez effrayant à prononcer : la solitude, une solitude continuelle, douloureuse. Une gêne dure, impitoyable, qui avait pris une place inexpugnable dans le déroulement de son quotidien.

Sans revenir à sa brillante carrière en France et en Espagne, que certains confrères évoqueront mieux que nous, condensons son parcours marocain depuis son retour, en 1956, jusqu'à sa mort. Débarquant tout frais et tout fier de sa grande réputation, Ben Barek, qui avait quarante-deux ans, possédait encore des traits magnifiques et une physionomie énergique. Mais ce n'est pas seulement sa verdeur, sa santé physique qui séduisaient, c'est la technique incomparable qu'il avait gardée, c'est l'enthousiasme avec lequel il abordait ses matches comme entraîneur-joueur avec le FUS de Rabat.

Tout souvenir conté par lui à cette époque prenait un relief qui vous faisait regretter de n'avoir pas connu l'instant qu'il ressuscitait. Et loin de se confiner dans le passé, comme beaucoup de nos contemporains, il s'élançait balle au pied vers de nouvelles conquêtes, faisant découvrir perpétuellement au public nombreux venu l'admirer des raisons de se réjouir. Il entraîna plusieurs grands clubs du Maroc, avec lesquels il connaîtra de bons et mauvais résultats. Il dirigera même, en 1957, l'équipe nationale qui remportera la médaille de bronze aux Jeux Panarabes de Beyrouth.

Et puis ce fut la série de coups durs et le commencement d'une période des plus troublées. D'abord, l'ingratitude des responsables du football national, qui le boudent. Il se rend alors compte que son rôle se termine et qu'on n'a plus besoin de lui. Très digne, il se retire de l'arène. De temps en temps, il se laisse tenter par des matches amicaux organisés par les anciennes gloires. Puis, en 1976, la mort de sa femme, une très belle Parisienne, une disparition dont il ne se remettra jamais tellement elle était tout pour lui. Ensuite, le décès de l'un de ses fils lui portera le coup final. Peu à peu, il se détache de lui-même et c'est l'isolement affreux. Ben Barek vivra tout seul dans son deux-pièces, rue de Nancy, à Casablanca. Avec ses souvenirs et ses nombreux trophées, en renonçant aux choses de ce monde. Ses rares sorties étaient réservées seulement au cimetière, où il allait se recueillir sur la tombe de sa femme, la mosquée pour y faire ses prières et le marché du coin pour effectuer ses emplettes lui-même.

« Il devenait secret et avait une pudeur de lui-même qui l'arrêtait toujours sur le chemin des confidences », disent certains amis qui lui rendaient visite de temps à autre. Le reste du temps, il s'exaltait avec ses souvenirs ou bien se repliait sur sa morosité au cours d'un passage à vide. Et puis il avait le projet de rédiger ses mémoires. S'il s'était attelé à sa réalisation, il aurait pu éviter de s'apitoyer sur lui-même comme il semblait le faire, mais le destin avait décidé pour lui. Le 16 septembre, Ben Barek était trouvé mort dans sa chambre. La mort remontait à trois jours. Les discussions sur sa fin n'ont cessé durant cette semaine et sans aucun doute se poursuivront, surtout parce que les esprits romanesques acceptent mal qu'un homme ayant mené la vie de Ben Barek puisse trouver ainsi une mort aussi triste.

Les obsèques se sont déroulées devant une foule nombreuse et en présence des autorités civiles et militaires. Certains amis ont dû voyager par train de nuit pour assister aux funérailles.

Comme elle est triste la vie de ces êtres d'exception, souvent cause de surprise et d'émotion. Comment imaginer, en effet, en présence d'une œuvre de génie, que celui qui l'a produite a connu les pires souffrances, notamment morales. Les exemples ne manquent pas. Entre la vie de Baudelaire ou de Jean-Jacques Rousseau, celle de Rimbaud ou de Van Gogh et le destin de Larbi Ben Barek, il n'y a pas de différence. Tous se sont ancrés sur un fond d'incompréhension quasi générale et de dénuement quasi absolu.

Correspondance Kebir ARSALANE

Le roi Larbi

Larbi Ben Barek, la perle noire, la première star du football français, s'est éteint dans l'indifférence générale, la semaine dernière, à Casablanca. L'homme était modeste, le joueur inspiré. Un moderne avant l'heure. La France du foot pleure un artiste.

AU royaume du football français, trois joueurs restent aujourd'hui inégalables et inégalés. Avant Raymond Kopa (1950-1960) et Michel Platini (1970-1980), Larbi Ben Barek a marqué de son empreinte et de sa personnalité de footballeur une période sportive (1940-1950) malheureusement perturbée par les événements politiques.

Et l'on peut affirmer aujourd'hui que, sans la Seconde Guerre mondiale, Ben Barek aurait été l'un des plus célèbres footballeurs de son temps en Europe et dans le monde.

Sa carrière fut en effet interrompue et gâchée par les cinq années au cours desquels le football et l'équipe de France durent vivre dans l'ombre et le silence.

Mais le fait qu'à trente-sept ans passés Larbi ait été encore la vedette d'une finale de Coupe de France Nice-OM et d'un match international Allemagne-France suffit à démontrer combien le talent de celui qu'on surnomma la « perle noire » était exceptionnel.

Comme Kopa et Platini, Larbi était un attaquant à la maîtrise technique incomparable. Par ses origines marocaines et ses qualités physiques, athlétiques naturelles d'Africain noir, en superbe athlète digne d'un Jesse Owens ou d'un Carl Lewis, il put tirer parti d'une souplesse féline et d'une détente explosive qui s'exprimaient autant dans les accélérations de course, les démarrages instantanés, les montées verticales pour le jeu de tête, que dans les touches et les frappes de balle les plus sèches et les plus inattendues. Le tout agrémenté d'une variété de dribbles, de feintes de corps ou de pied que ce véritable artiste créait au gré de sa fantaisie et de son inspiration, afin de s'ouvrir le chemin du tir ou de la passe.

Un constructeur

Ce double pouvoir inventif d'élimination de l'adversaire et d'efficacité offensive était d'autant plus redoutable que l'époque était au marquage individuel très strict dans un système tactique de WM où tout allait par paire (un contre un).

Larbi avait débuté tout jeune à Casablanca comme avant-centre, parce qu'il était né pour attaquer le but adverse et pour marquer. Mais il devint rapidement ce que dans le WM on appelait un inter, c'est-à-dire une sorte de milieu offensif actuel (n° 8 ou n° 10).

Dans l'entrejeu d'une organisation construite sur quatre lignes, les deux demis (milieux défensifs à l'ancienne) et les deux inters formaient le « carré magique » qui servait d'intermédiaire entre les deux lignes à trois joueurs de la défense et de l'attaque. L'inter était donc d'abord un constructeur. Larbi le fut brillamment, pour le plus grand bonheur d'un Nyers (un ailier gauche hongrois, un terrible frappeur du Stade Français 1946-1949) et d'un Andersson (avant-centre canonnier de l'OM 1950-1958).

Mais il fut aussi, en avance sur son temps, un inter capable de marquer lui-même des buts, comme devaient le faire ensuite au sein du 4-2-4 un Puskas, un Pelé et un Platini. Son intelligence tactique était prodigieuse. Il possédait cette double vue, ce regard périphérique, ce sens instinctif du jugement ultrarapide des situations, des positions de partenaires et adversaires sur le terrain, qui n'appartiennent qu'aux attaquants d'exception. Tout en lui était élégance, fluidité, harmonie, équilibre, mais aussi goût de l'esthétique et du spectacle. L'Espagne, pendant qua,tre ans sut l'apprécier elle aussi. La télévision en aurait fait un monstre sacré à la manière d'un Pelé, dont il possédait d'ailleurs la gentillesse simple et modeste.

Il fut l'idole de notre enfance, un modèle pour le jeune footballeur dribbleur de cour d'école. Parce qu'il fut le football à l'état pur, dans ce que notre sport peut offrir de beau et de joyeux.

Nous sommes triste aujourd'hui d'avoir vu disparaître si misérablement, si solitairement un homme qui méritait pourtant toute la reconnaissance et l'affection d'un football auquel il a si merveilleusement donné.

Jean-Philippe RÉTHACKER

Division 1

Abedi Pelé, qui tente de s'arracher, Jean-Pierre Delaunay, qui contrôle, et c'est le Havre, ô surprise, qui chaparde un point au Stade-Vélodrome.
(Photo Patrick BOUTROUX)

7e JOURNÉE — 19 ET 20 SEPTEMBRE 1992

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	12	3	3	0	0	4	2	2	0	7	5	2	0	6	0	6	1	12	1	+ 11
2. Nantes	12	4	3	1	0	3	2	1	0	7	5	2	0	10	5	6	2	16	7	+ 9
3. Marseille	11	4	3	1	0	3	1	2	0	7	4	3	0	8	4	5	3	13	7	+ 6
4. Auxerre	10	3	3	0	0	4	2	0	2	7	5	0	2	6	1	7	4	13	5	+ 8
5. Bordeaux	9	4	1	3	0	3	2	0	1	7	3	3	1	3	2	3	2	6	4	+ 2
6. Metz	8	3	2	1	0	4	0	3	1	7	2	4	1	8	3	4	5	12	8	+ 4
7. Montpellier	8	4	2	1	1	3	1	1	1	7	3	2	2	6	3	3	2	9	5	+ 4
8. Monaco	8	4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	9	2	1	5	10	7	+ 3
9. Saint-Étienne	8	4	3	0	1	3	0	2	1	7	3	2	2	7	4	3	4	10	8	+ 2
10. Strasbourg	8	4	1	2	1	3	1	2	0	7	2	4	1	4	6	5	4	9	10	— 1
11. Lille	7	3	1	2	0	4	1	1	2	7	2	3	2	2	1	1	5	3	6	— 3
12. Sochaux	7	4	3	0	1	3	0	1	2	7	3	1	3	4	4	1	7	5	11	— 6
13. Caen	6	3	3	0	0	4	0	0	4	7	3	0	4	10	3	0	6	10	9	+ 1
14. Le Havre	6	4	1	2	1	3	0	2	1	7	1	4	2	2	1	3	6	5	7	— 2
15. Toulon	5	3	1	1	1	4	0	2	2	7	1	3	3	2	3	2	8	4	11	— 7
16. Lyon	4	3	0	2	1	4	0	2	2	7	0	4	3	4	4	6	2	4	6	10 — 4
17. Lens	3	4	0	2	2	3	0	1	2	7	0	3	4	2	6	4	6	6	12	— 6
18. Valenciennes	3	3	0	1	2	4	1	0	3	7	1	1	5	1	3	4	8	5	11	— 6
19. Nîmes	3	3	0	2	1	4	0	1	3	7	0	3	4	3	5	2	7	5	12	— 7
20. Toulouse	2	3	0	2	1	4	0	0	4	7	0	2	5	2	4	4	10	6	14	— 8

MONTPELLIER 0 — PARIS-SG 0

BARRABÉ	3	LAMA	4
REUZEAU	3	SASSUS	3
DER ZAKARIAN	3	RICARDO	3
LAUREY	2	ROCHE	3
THÉTIS	4	COLLETER	3
PÉRILLEUX	3	FOURNIER	3
(RIZETTO, 65e)		LE GUEN	3
S. BLANC	3	GUÉRIN	3
SUVRIJN	2	CALDÉRARO	2
FRÉCHET	3	(BRAVO, 78e)	
ASANOVIC	3	GINOLA	2
DIVERT	3	WEAH	3
(PICKEU, 69e)			
Total	32	Total	32

Entr. : Gili — Entr. : Jorge

17 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 2
Avertissements : Laurey (37e), Suvrijn (35e), à Montpellier ; Sassus (41e), Caldéraro (66e), Bravo (83e), Lama (85e), au Paris-SG.

10e : frappe de Serge Blanc à ras de terre des 25 mètres qui oblige Lama à une belle parade.
12e : tir en pivot de Divert sur le petit filet.
20e : superbe demi-volée de Weah des 30 mètres qui permet à Barrabé d'effectuer une spectaculaire envolée.
53e : centre de Fréchet et reprise de la tête de Divert. D'une claquette, Lama parvient à écarter le danger.
77e : Caldéraro est contré in extremis à la suite d'une action très confuse devant le but montpelliérain.
78e : frappe de Weah qui met une dernière fois Barrabé à contribution.

10/20

NANTES 3 (1) — LENS 2 (0)

N'Doram (45e, 67e, 74e)		Sirakov (65e, s.p.) Vulic (81e, c.s.c.)	
MARRAUD	3	WARMUZ	2
LE DIZET	3	HÉRÉSON	3
GUYOT	4	WALLEMME	4
VULIC	3	ADJOVI-BOCO	3
CAPRON	4	SIKORA	3
J.-M. FERRI	3	MAGNIER	3
KAREMBEU	3	ARSÈNE	3
N'DORAM	5	(PÉRON, 50e)	
PEDROS	3	SLATER	3
(LIMA, 89e)		EL HADAOUI	4
OUÉDEC	3	MAUFROY	2
(MAKÉLÉLÉ, 81e)		(BOLI, 46e)	2
LOKO	4	SIRAKOV	3
Total	38	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : Dos Santos

27 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 2
Avertissements : Arsène (29e), Wallemme (90e) à Lens ; Pedros (47e) à Nantes.

45e : faute sur Loko. Coup franc de Vulic dévié par le mur lensois, le ballon prend de la hauteur, puis est repris de la tête par N'Doram (1-0).
65e : Sirakov servi en profondeur dribble Marraud, qui l'accroche dans la surface. Le Bulgare transforme le penalty d'une superbe balle piquée (1-1).
67e : Capron dribble Magnier. Le centre du nantais est mal capté par Warmuz, qui relâche la balle. N'Doram est en embuscade (2-1).
74e : Loko à la lutte avec Sikora profite d'une erreur du Lensois pour servir sur un plateau N'Doram, qui ajuste Warmuz (3-1).
81e : corner d'El Hadaoui dévié par Magnier, Vulic surpris trompe Marraud de la tête (3-2).
84e : percée de Makélélé, qui sert N'Doram, dont la reprise échoue sur le montant lensois.

13/20

MARSEILLE 1 (0) — LE HAVRE 1 (1)

Boksic (56e)		Bertin (36e)	
OLMETA	3	PIVETEAU	4
AMOROS	3	THOUVENEL	4
BOLI	3	MAHUT	4
CASONI	3	DELAUNAY	4
DI MECO	4	UVENARD	
MARTIN VAZQUEZ	3	(ROUX, 18e)	3
(DURAND, 46e)	3	AUBAME	4
SAUZÉE	3	GOUDET	4
DESCHAMPS	3	BERTIN	4
PELÉ	4	RIO	4
BOKSIC	4	GURULI	3
(FERRERI, 70e)		(BÉNÉDET, 58e)	
VÖLLER	3	BA	4
Total	36	Total	42

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Mankowski.

23 735 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3

22e : contre mené par Rio, déséquilibré de façon suspecte par Boli à l'entrée de la surface, côté droit. Mais M. Delmer ferme les yeux sur cette faute.
36e : après une série de ratés au sein d'une défense marseillaise clouée au sol, Bertin, à la limite de la surface, prend sa chance d'une frappe du pied gauche sans élan. La balle atterrit dans l'angle gauche du but marseillais (0-1).
54e : nouvelle intervention suspecte de Boli sur Rio, mais M. Delmer n'intervient toujours pas.
56e : sur un long centre de Di Meco, Boksic, en embuscade au deuxième poteau, parvient à reprendre la balle de la tête. Le ballon heurte le poteau. Boksic la reprend une nouvelle fois de la tête (1-1).
61e : nouveau changement d'aile de Di Meco ; remise instantanée de Boksic pour Völler, seul. Mais en voulant frapper fort, l'Allemand fait trembler la barre transversale.

12/20

SOCHAUX 0 — AUXERRE 3 (1)

		Dutuel (43e) Prunier (75e) Guerreiro (81e)	
FERRAND	3	MARTINI	5
DARRAS	3	GOMA	3
SILVESTRE	4	PRUNIER	4
HADZIBEGIC	3	VERLAAT	4
WEBER	3	MAZZOLINI	3
BLANC	3	(CIECHELSKI, 60e)	
(CAVEGLIA, 66e)		GUERREIRO	3
F. HENRY	3	DUTUEL	4
BAZDAREVIC	3	MARTINS	4
D. ROBERT	4	COCARD	3
CLÉMENT	4	BATICLE	3
GARANDE	3	(VAHIRUA, 84e)	
(PRAT, 56e)		OTOKORÉ	4
Total	36	Total	40

Entr. : Takac — Entr. : Roux

5 340 spectateurs. Recette : 265 788 F.
Arbitrage de M. Véniel 5

9e : tir terrible de Dutuel, qui passe au-dessus.
14e : Clément prend le meilleur sur Mazzolini et centre pour David Robert, mais le poteau supplée Martini battu.
33e : corner de Clément ; tête de Silvestre, qui manque la cible de peu.
43e : coup franc de Martins. Dutuel, au deuxième poteau, marque du plat du pied (0-1).
44e : sur passe de Fabrice Henry, Garande échoue sur Martins.
53e : Clément déborde et centre pour Garande, lequel manque le cadre.
73e : Clément centre. Goma est lobé, mais Henry rate l'amorti et l'égalisation.
75e : centre d'Otokoré. Ferrand est lobé ; tête de Prunier au deuxième poteau (0-2).
81e : Ciechelski tire sur le poteau. La balle revient vers Guerreiro, qui signe le troisième but (0-3).

13/20

BORDEAUX 1 (0) — MONACO 0

Lizarazu (90e, s.p.)			
HUARD	4	ETTORI	3
CROCI	3	VALÉRY	2
SÉNAC	4	THURAM	4
SANTOS	4	BLONDEAU	4
LIZARAZU	4	SONOR	4
LUCAS	3	PUEL	3
GUÉRIT	3	DIB	4
DANIEL	3	GNAKO	4
(SALAUN, 81e)		DJORKAEF	3
ZIDANE	3	(HENRIQUE, 67e)	
(MARQUET, 77e)		KLINSMANN	4
DUGARRY	5	FOFANA	3
VALDEIR	3	(RUI BARROS, 79e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Courbis — Entr. : Wenger

27 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Guérit (13e), Sénac (29e),à Bordeaux ; Blondeau (13e), Thuram (14e), Fofana (33e), Valéry (56e),à Monaco.

2e : Fofana récupère le ballon dans les pieds de Croci, le transmet à Djorkaeff qui dribble Huard et frappe au but. Sénac détourne sur sa ligne.
27e : frappe de Zidane bien stoppée par Ettori.
35e : centre de Guérit pour la tête de Zidane. Ettori se détend.
53e : frappe du pied droit de Valdeir, mais Ettori est bien placé.
80e : Klinsmann, à l'entrée de la surface bordelaise, frappe. Ballon contré qui revient dans les pieds d'Henrique. Huard est une nouvelle fois suppléé par Sénac sur sa ligne.
90e : Ettori anticipe une mauvaise ouverture bordelaise, mais Salaün est plus rapide. L'ex-Brestois dribble Ettori. La balle est-elle sortie ? Au moment où Salaün s'apprête à tirer, le gardien monégasgue semble le déséquilibrer. Penalty transformé par Lizarazu (1-0).

9/20

LILLE 1 (0) — METZ 1 (0)

Rollain (57e)		Huysman (63e)	
NADON	4	FLUCKLINGER	4
TIHY	3	LANG	3
(FICHAUX, 70e)		CARTIER	4
BUISINE	3	(MASSA, 88e)	
HANSEN	4	BAFFOE	4
ROLLAIN	3	MEYRIGNAC	3
OLEKSIAK	3	SERREDSZUM	3
BRAY	3	SÉCHET	5
FRANDSEN	5	KUBIK	4
ASSADOURIAN	3	HUYSMAN	3
MOTA	4	CHANLOT	4
N'DIAYE	3	ZITELLI	3
(FIARD, 75e)		(CHAOUCH, 79e)	
Total	38	Total	40

Entr. : Metsu — Entr. : Muller

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Buisine (85e), à Lille ; Lang (30e), à Metz.

18e : servi par Zitelli, Kubik se présente seul face à Nadon qui détourne.
36e : Chanlot élimine trois joueurs, mais bute sur Nadon bien sorti.
43e : centre de Hansen pour une tête de Mota. Flucklinger sauve en corner.
51e : tir de Mota d'un rien à côté.
55e : tir d'Oleksiak, mais Flucklinger s'interpose.
57e : Frandsen isole Rollain sur la gauche. Le centre-tir lobé de ce dernier surprend Flucklinger (1-0).
63e : centre de Meyrignac et tête de Huysman contrée par Hansen et Buisine. Nadon est pris à contre-pied (1-1).

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — NÎMES 0

Moravcik (19e)			
BELL	3	PEREZ	4
CUERVO	3	TOURON	3
CYPRIEN	4	TITTEL	3
KASTENDEUCH	3	GARCIN	3
GROS	5	(Expulsé, 66e)	
DESPEYROUX	4	LUCCHESI	3
DEGUERVILLE	4	LEMOULT	3
G. PASSI	4	MAZZUCHETTI	3
MORAVCIK	5	CUCIUFFO	3
MOLNAR	2	VERCRUYSSE	4
(BOUQUET, 62e)		MONCZUK	2
É. MENDY	3	(EL OUALI, 71e)	
(THOLOT, 76e)		BUFFAT	3
		(MEILHAC, 76e)	
Total	40	Total	34

Entr. : Santini — Entr. : Lavagne

15 963 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Deguerville (40e) à Saint-Étienne ; Touron (23e), Garcin (35e), Tittel (81e) à Nîmes.
Expulsion : Garcin (66e) à Nîmes.

5e : corner devant les buts nîmois. Cuervo galvaude la première occasion stéphanoise.
19e : raid de 50 mètres de Moravcik, qui passe en revue la moitié de l'équipe adverse, avant d'adresser, des 18 mètres, un tir à rebond, au ras du poteau droit, qui trompe Perez (1-0).
21e : Mendy se présente seul devant Perez, avant de se retrouver affalé au sol. M. Harrel ne bronche pas !
63e : au moment d'armer sa reprise en demi-volée, Mendy est accroché une nouvelle fois dans la surface. Toujours pas de réaction de M. Harrel !
66e : pour un deuxième carton jaune, Garcin est expulsé.
81e : centre de Gros. La reprise sans contrôle de Tholot est renvoyée par le poteau droit nîmois.

12/20

STRASBOURG 1 (1) — TOULON 1 (0)

Cobos (33e)		Collot (65e)	
SANSONE	3	BORRELLI	4
BAILLS	4	THYS	4
KESHI	3	RHINAN	3
DJÉTOU	3	BÉRENGUIER	3
COBOS	4	CARVALHO	3
SOPPODIN	2	ANZIANI	4
(MURA, 78e)		ROY	4
ÉTAMÉ	3	EYRAUD	3
HUGHES	3	XUEREB	2
KELLER	3	PINEDA	2
FARINA	2	COLLOT	3
BOUAFIA	4	(RASORI, 79e)	
(PAILLARD, 55e)			
Total	34	Total	35

Entr. : Gress — Entr. : Dewilder

17 835 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Bérenguier (36e), Pineda (44e) à Toulon.

7e : volée de Roy sur un centre de Carvalho. La balle frôle le poteau droit des buts de Sansone.
23e : passe latérale de Djétou à Keshi... qui somnole. A trois contre un, Xuereb manque l'immanquable. Sur le contre, Farina trouve la transversale suite à un centre d'Étamé.
33e : étourdissant solo d'Étamé, qui donne finalement en retrait à Cobos. Le tir aux 16 mètres du défenseur strasbourgeois se fiche dans le coin droit des buts de Borrelli (1-0).
47e : sur une action Hughes-Keller, Anziani contre Farina d'extrême justesse.
65e : Thys déborde sur la droite et délivre une excellente balle à ras de terre pour Collot, qui marque aisément (1-1).
79e : départ en tandem de Roy et Eyraud. Cobos enraye l'offensive toulonnaise.

11/20

CAEN 4 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Gravelaine (28e, 84e) Paille (57e) Cauet (63e)		Ferrer (82e, s.p.)	
MONTANIER	3	PÉDEMAS	3
DEDEBANT	2	FOUKA	3
LEBOURGEOIS	4	HERNANDEZ	3
POINT	3	GALTIER	3
GERMAIN	3	(DEBU, 63e)	
DANGBÉTO	3	ROMANO	2
CAUET	4	(RODOR, 65e)	
GORTER	4	ARRIBAGE	4
(AVENET, 64e)		SOUCASSE	2
CALDERON	4	NEMECEK	3
(ROUISSI, 76e)		FERRER	3
PAILLE	3	LADA	3
GRAVELAINE	5	BANCAREL	3
Total	38	Total	32

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Zvunka

6 768 spectateurs. Recette : 470 218 F.
Arbitrage de M. Lalu 3
Avertissements : Lebourgeois (40e) à Caen ; Hernandez (35e), Galtier (48e), Bancarel (71e) à Toulouse.

18e : "louche" de Ferrer pour Lada, qui se heurte à Montanier bien sorti.
28e : centre de la droite de Dangbéto, Romano cafouille et sert Gravelaine, qui, tranquillement, marque du pied gauche (1-0).
57e : superbe action de Calderon sur la gauche. Ce dernier transmet à Paille, qui inscrit son premier but de la saison en Championnat (2-0).
63e : remarquable frappe des 20 mètres de Cauet. Pédemas s'incline (3-0).
82e : faute de Cauet sur Rodor dans la surface de réparation. M. Lalu accorde un penalty que transforme Ferrer (3-1).
84e : centre d'Avenet, Paille de la tête redonne à Gravelaine qui, toujours de la tête, lobe le gardien toulousain (4-1).

13/20

VALENCIENNES 0 — LYON 0

MATRISCIANO	5	ROUSSET	4
DEMAIN	3	FLACHEZ	2
RÉGIS	3	NGOTTY	3
GAILLOT	3	PÉAN	3
GLASSMAN	3	BÈS	3
GROSSELIN	4	FERRI	5
LE FRAPPER	4	DEBROSSE	3
DUNCKER	4	GAVA	3
FERNIER	3	(Expulsé, 48e)	
(SLIJEPCEVIC, 81e)		RIVENET	3
GOHEL	3	DEBAH	3
(KOVACS, 46e)	4	L. DELAMONTAGNE	2
BOSKOVIC	2	(MAURICE, 85e)	
Total	37	Total	34

Entr. : Primorac — Entr. : Domenech

11 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Gava (11e), Bès (24e), à Lyon ; Glassman (38e), Kovacs (90e), à Valenciennes.
Expulsion : Gava (48e) à Lyon.

8e : tir de Le Frapper en demi-volée qui oblige Rousset à se coucher.
42e : Matrisciano s'interpose avec autorité sur une percée de Gava.
54e : Kovacs arrive un peu tard sur un centre tendu de Fernier.
62e : Le Frapper, à ras de terre, contraint Rousset à se détendre.
64e : Matrisciano dégage du poing un coup franc de Ngotty extrêmement violent.
70e : Rousset dégage le ballon devant Kovacs.

9/20

L'homme de la semaine

La fête à Japhet

A N'Djamena, le Tourbillon est le nom du club local. C'est là que Japhet N'Doram, héros de samedi à la Beaujoire, a fait ses débuts, il y a quelques saisons, avant d'émigrer pour le Cameroun (une saison au Tonnerre de Yaoundé), puis de rejoindre l'Hexagone en septembre 1990 pour suppléer à l'absence de Jorge Burruchaga, une nouvelle fois au tapis.

A Nantes, si tourbillon il y a, c'est bien celui créé actuellement par la jeune génération, celle des Karembeu, Loko, Pedros, Makélélé, qui vient d'envoyer tour à tour Le Havre, Toulon et Lens au bouillon. Dans cette équipe de vingt et un ans de moyenne d'âge, N'Doram et ses vingt-six printemps fait figure d'aîné. Et plutôt belle figure comme en témoigne son triplé de samedi. Face à Lens, le Tchadien a brillé par son opportunisme, et sur le coup franc dévié de Vulic, et sur la balle relâchée par Warmuz, mais encore lors de la conclusion de l'action menée par Loko, qui lui a permis de réaliser son hat-trick. Un coup du chapeau auquel les Nantais n'avaient plus goûté depuis le... 28 mars 1979 suite aux trois buts inscrits par Pécout lors d'un déplacement à Metz. Nantes était alors deuxième du Championnat. Comme aujourd'hui.

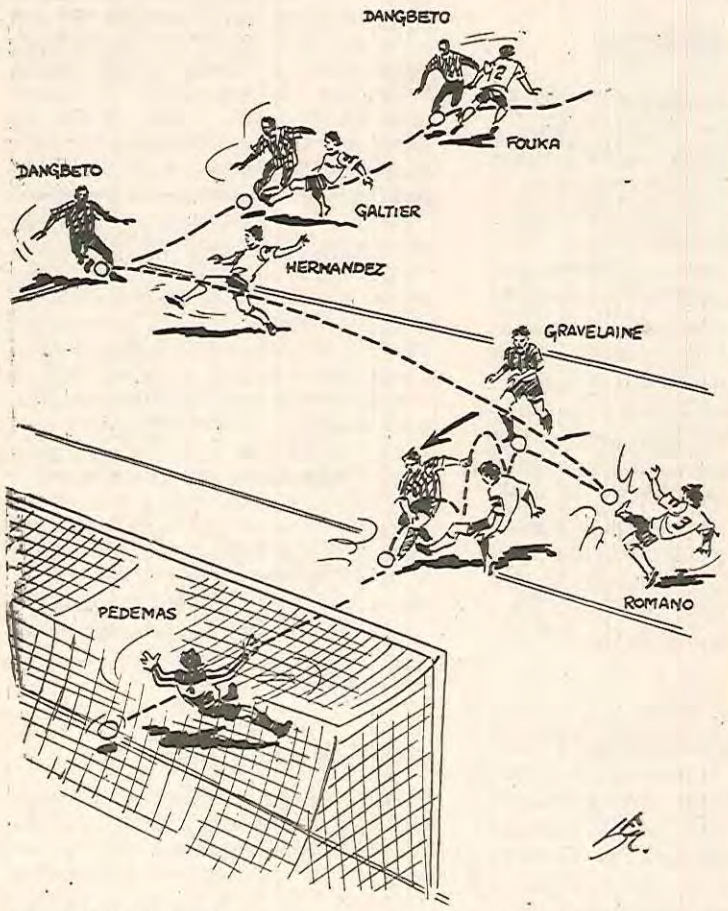
Japhet N'DORAM (Nantes)
Né le 27 février 1966
à N'Djamena (Tchad).
1,82 m ; 72 kg.
Premier match en D I :
le 23 septembre 1990,
Nantes - Saint-Étienne : 2-1.
Premier but en D I :
le 23 septembre 1990,
Nantes - Saint-Étienne : 2-1 (73e).
NANTES
1990-1991 : 19 matches, 2 buts.
1991-1992 : 25 matches, 4 buts.
1992-1993 : 5 matches, 3 buts.
Total : 49 matches, 9 buts.
Son début de saison :
Matches : 5.
Buts : 3 (Lens).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissement : 1 (6e journée).
Expulsion : néant.

Les invincibles

Où s'arretera-t-il ? Invaincu depuis huit heures de jeu, Bernard Lama emporte le record vers les sommets. Derrière lui, point de menace puisque Nadon, son plus sérieux adversaire, est tombé samedi.

1. Lama (Paris-SG), **480' s.c.**
2. Nadon (Lille), **363' s.t.**
3. Bell (Saint-Étienne), **269' s.t.**
4. Huard (Bordeaux), **262' s.t.**
5. Olmeta (Marseille), **240' s.t.**
6. Ferrand (Sochaux), **234' s.t.**
7. Ettori (Monaco), **227' s.t.**
8. Piveteau (Le Havre), **224' s.t.**
9. Warmuz (Lens), **217' s.t.**
10. Martini (Auxerre), **210' s.c.**
11. Borrelli (Toulon), **186' s.t.**
12. Marraud (Nantes), **184' s.t.**
13. Barrabé (Montpellier), **180' s.c.**
14. Flucklinger (Metz), **174' s.t.**
15. Pédemas (Toulouse), **158' s.t.**
16. Montanier (Caen), **133' s.t.**
17. Perez (Nîmes), **127' s.t.**
18. Rousset (Lyon), **114' s.c.**
19. Sansone (Strasbourg), **105' s.t.**
20. Matrisciano (Valenciennes), **103' s.t.**
21. Mary (Strasbourg), **74' s.t.**
22. Pageaud (Valenciennes), **67' s.t.**
23. Kokkinis (Metz), **38' s.t.**
24. Hugues (Monaco), **27' s.t.**

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.



CAEN-TOULOUSE, 28e : Dangbéto, à 25 mètres du but, dribble deux défenseurs toulousains. A la limite de la surface de réparation, il cherche Gravelaine au point de penalty. Sa balle arrive sur le pied de Romano, qui ne peut que la dégager sur l'attaquant caennais. Gravelaine la contrôle et des 6 mètres bat Pédémas du pied gauche.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
Jeudi 24 septembre à 20 h 30
Auxerre - Lille
Lens - Marseille
Vendredi 25 septembre à 20 h 30
Monaco - Nantes
Toulouse - Paris-SG
Metz - Valenciennes
Bordeaux - Strasbourg
Lyon - Montpellier
Toulon - Caen
Le Havre - Saint-Étienne
Nîmes - Sochaux

Fair-play

7e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : 2 pts.
Lille : 1 pt.
Lyon : 10 pts (2+5+3).
Marseille : néant.
Metz : 1 pt.
Monaco : 7 pts (4+3).
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 11 pts (3+5+3).
Paris-SG : 8 pts (5+3).
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 6 pts (3+3).
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 7 pts ; 2. Le Havre, 9 pts ; 3. Toulouse, 12 pts ; 4. Auxerre, 13 pts ; 5. Monaco, Saint-Étienne, 14 pts ; 7. Bordeaux, 18 pts ; 8. Nantes, 21 pts ; 9. Montpellier, 22 pts ; 10. Lens, Paris-SG, 23 pts ; 12. Lille, 26 pts ; 13. Nîmes, Sochaux, Strasbourg, 27 pts ; 16. Metz, 28 pts ; 17. Toulon, 29 pts ; 18. Valenciennes, 31 pts ; 19. Lyon, Marseille, 32 pts.

La question

Il a fallu attendre la 18e minute de jeu samedi pour assister au premier but de la soirée, marqué par Moravcik. Quart d'heure par quart d'heure, de quelle manière se répartissent les buts inscrits depuis le début du Championnat ?

Deux fois plus de buts marqués dans le dernier quart d'heure que durant le premier, c'est la première constatation de ce début de saison, où la tranche 76e-90e remporte toujours le plus de suffrages.

Découpage des 165 buts inscrits à ce jour :

1re-15e minute : 16 buts.
16e-30e minute : 26 buts.
31e-45e minute : 26 buts.
Première période : 68 buts.
46e-60e minute : 36 buts.
61e-75e minute : 24 buts.
76e-90e minute : 37 buts.
Seconde période : 97 buts.

Buteurs

Joueurs	7e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Völler (Marseille)	0	1	1	1	1	7	4
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	0	6	4
Pickeu (Montpellier)	0	1	3	0	0	7	4
Loko (Nantes)	0	4	0	0	0	7	4
Vulic (Nantes)	0	4	0	0	0	7	4
Moravcik (St-Étienne) ...	+1	2	2	0	0	5	4
Ferrer (Toulouse)	+1	0	1	0	3	7	4

8. Baticle (Auxerre), Gravelaine (Caen), Sirakov (Lens), Debah (Lyon), Boksic (Marseille), Kubik, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Klinsmann (Monaco), N'Doram (Nantes), Weah (Paris-SG), Keller, Lebœuf (Strasbourg), 3.

21. Cocard, Dutuel, Vahirua (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Bertin (Le Havre), Rollain (Lille), Boli, Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Calderaro, Fournier, Ginola (Paris-SG), Pineda (Toulon), Gohel (Valenciennes) 2.

37. Guerreiro, Prunier, Verlaat (Auxerre), Croci, Dugarry, Salaün, Zidane (Bordeaux), Calderon, Cauet, Gorter, Paille, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Rio (Le Havre), Hutteau, Péron (Lens), Frandsen (Lille), Delamontagne, Gava (Lyon), Martin Vazquez, Sauzée (Marseille), Huysman, Séchet (Metz), Henrique, Gnako, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Monczuk, Pabois (Nîmes), Roche, Sassus, Valdo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, E. Mendy, Molnar, G. Passi (Saint-Étienne), Blanc, Clément, Garande, Prat, D. Robert (Sochaux), Bouafia, Cobos, Pouliquen (Strasbourg), Collot, Roy (Toulon), Debève, Nemecek (Toulouse), Boskovic, Burruchaga, C. Robert (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Cauet (Caen), Vulic (Nantes), Hernandez (Toulouse).

Passeurs

7e journée

Auxerre : Otokoré.
Bordeaux : néant.
Caen : Paille, Calderon.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Frandsen.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : Meyrignac.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Loko.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Étamé.
Toulon : Thys.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ginola (Paris-SG) : 4.
2. Cocard (Auxerre), Paille (Caen), Frandsen (Lille), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Loko (Nantes), Weah (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne) : 2.
12. Baticle, Martins, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Calderon, Dedebant, Paille (Caen), Bénédet, Guruli (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Flachez, Gava, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand (Marseille), Chanlot, Chaouch, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, Pedros (Nantes), Buffat, Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Bouafia, Étamé, Keller, Lebœuf (Strasbourg), Meyrieu, Pineda, Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse) : 1.

10

Comme les buts marqués par les Caennais au cours de leurs trois matches joués à Venoix en Championnat (Valenciennes 3-0, Lyon 3-2, Toulouse 4-1). Un score que seuls les Nantais égalent aujourd'hui, mais avec un match de plus disputé sur leur terrain.

Flashes

- C'est la deuxième fois que Lizarazu sauve les Bordelais sur penalty. Au cours du match face à Toulon (3e journée), il avait déjà donné l'avantage aux siens avant que Roy n'égalise en fin de rencontre.
- Sirakov a inscrit les trois derniers buts de Lens en Championnat (Monaco, Bordeaux, Nantes).

En forme

Caen tient la forme

Le classement suivant prend en compte les résultats des cinq dernières journées disputées. Ce classement de la "forme", encore proche du classement actuel, permet toutefois de mettre en évidence le recul de Strasbourg (qui, sur les précédents classements, a perdu le bénéfice de son excellent début de saison et récolté en échange ses deux derniers matches nuls) et l'arrivée au galop des Caennais dans le top du tableau. A la tête de celui-ci on retrouve sans surprise les Nantais avec un brillant 9 sur 10 sur leurs cinq dernières rencontres et les Parisiens avec une solide différence de buts de 8/0.

CLASSEMENT SUR LES CINQ DERNIÈRES JOURNÉES (3e-7e)

1. Nantes	(+1)	9 pts	(14-7)	11. Sochaux	(+1)	5 pts	(3-8)
2. Paris-SG	(−1)	8 pts	(8-0)	12. Montpellier	(−2)	4 pts	(4-4)
3. Marseille	(−)	8 pts	(11-6)	13. Toulon	(+1)	4 pts	(4-7)
4. Saint-Etienne	(+1)	7 pts	(7-4)	14. Le Havre	(+3)	4 pts	(3-6)
5. Metz	(−1)	6 pts	(10-6)	15. Strasbourg	(−4)	4 pts	(5-9)
Caen	(+8)	6 pts	(10-6)	16. Lyon	(+2)	3 pts	(6-8)
7. Auxerre	(−1)	6 pts	(6-4)	17. Valenciennes	(+2)	3 pts	(3-7)
8. Monaco	(−)	6 pts	(5-3)	18. Lens	(−3)	2 pts	(5-8)
9. Bordeaux	(−2)	6 pts	(5-4)	19. Toulouse	(−)	2 pts	(4-9)
10. Lille	(−1)	5 pts	(2-4)	Nîmes	(−3)	2 pts	(4-9)

La plus forte progression : Caen (+8 places).
Le plus fort recul : Strasbourg (−4 places).

Dans la première parenthèse, les fluctuations en nombre de places avec le précédent classement. Dans la seconde parenthèse figurent le nombre de buts marqués et le nombre de buts encaissés.

Bordeaux, à l'attaque avec Dugarry et Valdeir, mais Thuram et Sonor ne fléchissent pas. Il ne reste que le pied gauche de Lizarazu pour faire pencher la balance sur penalty. Très dur.
(Photos Nicolas LUTTIAU)

Beau comme un jour

Succès sur toute la ligne pour Bordeaux. Première victoire au parc Lescure, vingt-huit mille spectateurs sous le charme. Un autre jour se lève en Gironde, avec un nom lourd à porter pour une équipe nouvelle.

PERSONNE n'est resté sur sa faim samedi à Bordeaux grâce.... à une fin de match époustouflante. En cinq minutes de vraie folie, le public bordelais a eu son lot d'imprévus et d'émotions. Un sauvetage de Sénac sur sa ligne, une tête de Santos repoussée par la barre, puis un penalty de dernière seconde, avec au bout du pied gauche de Bixente Lizarazu la première victoire à domicile de la saison. Un final à couper le souffle qui laissa effectivement le président Alain Afflelou presque sans voix. « Je vais dire des banalités, c'était tellement beau. »

Cette victoire attendue comme les vendanges de demain, après trois nuls discrets au parc Lescure devant Lyon, Toulon et Nîmes, arriva en effet à un moment où les Bordelais ne l'espéraient pratiquement plus. Ayant fait jeu égal avec les Monégasques, et même mieux en seconde mi-temps, ils s'étaient résolus à l'idée d'aligner un quatrième nul, peu gênant pour leur standing, tout en guettant une petite ouverture. Elle vint dans des circonstances bizarres sous forme d'une longue balle à suivre de Valdeir à destination de Salaün, parti comme une flèche livrer un dernier duel à Jean-Luc Ettori. Le gardien monégasque se retrouva ainsi sur l'aile droite, à l'extérieur de sa surface, dans une situation embarrassante, et ne parvint pas à assurer son dégagement. Si bien que l'attaquant bordelais, tout en vivacité, fila le long de la ligne de but, où son adversaire malheureux le déséquilibra. M. Lartigot n'eut pas l'ombre d'un doute sur la décision à prendre, malgré les protestations des Monégasques, chez lesquels il ne compte plus beaucoup d'amis aujourd'hui.

Comme à la pétanque

Sur cette issue favorable, pas un Bordelais ne s'étendit longtemps. Pas plus Salaün, « ça se joue sur un coup de dés », qu'un Lizarazu, « la partie avait été équilibrée, nous avons eu de la chance ». Encore moins Rolland Courbis, satisfait toutefois de l'état d'esprit affiché jusqu'au bout par ses joueurs. Et comme on lui demandait si ce groupe n'était pas au fond à son image, gagneur et volontaire, il répondit : « Je ne sais pas s'il me ressemble, mais je donne toujours un exemple. Par rapport à un jeu qui est la pétanque. Il arrive à des joueurs de pétanque de gagner 13 à 12 après avoir été menés 12 à 0. Cela n'arrive pas tout le temps, pas souvent même, mais l'équipe qui gagne ainsi joue jusqu'à la fin avec hargne, acharnement et espoir. Ce n'est pas celle qui, à 12 à 0, jette les boules et va boire l'apéritif. Mais on sait bien que notre victoire sur Monaco tient à pas grand-chose, nous n'avons pas cinquante mille occasions... »

Pour son bonheur, Bordeaux a accroché celle qui passait, celle qui lui permet de pointer le nez à la cinquième place du classement, avec vue sur les premières loges qu'occupent Paris, Nantes, Marseille et Auxerre. Inattendu quand on se souvient que les Girondins galéraient la saison dernière en Deuxième Division, sans vraiment savoir de quoi serait fait leur avenir. Ce qu'on oublie un peu trop vite au goût de Rolland Courbis : « Par moments, je n'ai même pas l'impression que nous sommes promus. Si un autre promu était cinquième après sept journées, je crois que ça ferait du bruit, alors que nous, on dit, mince, ils ne sont pas dans les quatre premiers. »

Onze nouveaux, une équipe

Au-delà de sa faconde et de cet humour qu'il a emmené jusqu'en Gironde, Rolland sait que toute la difficulté bordelaise aujourd'hui réside dans ce décalage qui existe effectivement entre l'image des Girondins et la réalité. Pas question d'adopter un profil bas, mais pas question non plus d'imaginer que les Girondins nouvelle manière sont prêts à reprendre leur bras de fer avec l'OM ou Paris. Onze nouveaux joueurs arrivés à l'intersaison (sept jouaient d'entrée face à Monaco : Crocci, Dos Santos, Lucas, Daniel, Guérit, Zidane, Valdeir), un budget des plus sages (70 millions de francs), les objectifs sont à la mesure. « Patience » est d'ailleurs le mot employé le plus souvent par Rolland Courbis dans sa chanson. « On a beau annoncer que l'équipe est à reconstruire, avec des gars qui ont connu des saisons difficiles comme les Cannois ou les Sochaliens, ou d'autres qui viennent de loin, je pense aux deux Brésiliens, le nom reste, le camp d'entraînement, c'est le même, le stade également, et nous devons assumer un lourd héritage. Mais ce que nous avons montré depuis deux mois n'est pas mal du tout. Il y a de bons joueurs sérieux, appliqués, qui ont le souci parfois de trop bien faire. Nous devons nous libérer davantage. Ce n'est pas beau d'avoir un complexe de supériorité, mais c'est bête aussi de tomber dans le complexe d'infériorité. On joue, on joue, et si on perd devant Monaco, ce n'est pas grave. Si on gagne, on considère que c'est un exploit. Avez-vous vu le banc des Monégasques. »

Lizarazu et le feu

Malgré ce discours libérateur, les Bordelais n'avaient pas réussi jusqu'à ce jour à convaincre totalement sur leur terrain. Et il y a trois jours, sous le pressing des Monégasques placés très haut sur le terrain, la première période parut longue à leurs supporters. Privés d'espaces et contractés dans leurs relances, ils ne cédèrent pas un pouce de terrain pourtant. Avant de se donner du plaisir par la suite. Bixente Lizarazu, d'un sang-froid à toute épreuve quand il tira son penalty (le deuxième

nouveau

de la saison) dans les conditions les plus difficiles, est le premier adepte de ce plaisir retrouvé. « Nous ne sommes pas obligés d'être européens, nous n'avons pas d'objectif particulier, et cet aspect plaisir dans le jeu est très présent. Les deux années que nous venons de vivre, ce n'était pas loin d'être l'enfer. Là, nous éprouvons de nouveau le bonheur d'être sur le terrain. Nous ne nous posons pas trop de questions, nous prenons les matches comme ils viennent. Et quand le public prend feu comme cela a été le cas devant Monaco, c'est vraiment un plaisir de jouer. »

Lorsque Lizarazu, sur la voie de la maturité et de l'épanouissement, parle d'enfer, on sent une nouvelle fois ce besoin de respiration, d'appel du grand large que ressent cette formation bordelaise. Contente d'être là tout simplement. Gaétan Huard rapporte : « Avant chaque match, les autres joueurs viennent nous dire : " Ça fait plaisir de vous revoir ". C'est une belle marque de sympathie et la preuve que Bordeaux représente quelque chose d'important. Maintenant, il s'agit de retrouver petit à petit notre rang d'autrefois sans brûler les étapes. Il y a un an, nous étions en Division II, rétrogradés par la DNCG. »

Un public debout

Il est une évidence. Un bon petit bout de chemin a été parcouru depuis, et le retour parmi l'élite bien négocié. Une défaite à Auxerre (de justesse) en sept matches, ce n'est pas mal du tout, comme le souligne Rolland Courbis. Toutefois, contre Monaco, les Bordelais ont gagné plus qu'un match, ils ont reconquis un public, enthousiaste sur la fin, debout au moment du tir de Lizarazu. Son rendez-vous avec ses supporters, Bordeaux ne l'a pas manqué le soir où ceux-ci étaient venus en nombre, au moins vingt-cinq mille, ce qui n'a pas échappé à l'œil d'Alain Afflelou. « C'était vraiment la fête, je suis content pour le public. Même avec un match nul, tout le monde était ravi. Et puis sur le plan extra-sportif, cette victoire va nous amener des spectateurs. Financièrement, nous en avons besoin. Au budget, nous avons programmé une moyenne de 15 000 spectateurs. »

Avant de rencontrer les Monégasques, celle-ci s'élève à 17 618. Le président est donc largement dans les temps, d'autant qu'avec la venue de Strasbourg vendredi, puis de Marseille le 10 octobre — l'événement de l'année ici —, la barre des 20 000 sera allégrement franchie. Le petit mois de vérité de Bordeaux a commencé samedi, selon Alain Afflelou. « Il y huit points en jeu, avec trois matches à domicile. Si nous en prenons six, nous afficherons une ambition, si c'est cinq, nous serons dans le droit-fil de ce que nous avons fait depuis le début du Championnat, et si c'est moins, nous nous dirons que nous n'avons pas l'équipe que nous imaginions avoir. Mais l'objectif reste clair : bien figurer. Si nous pouvons décrocher quelque chose, nous y allons, sachant que nous n'avons aucune idée de la valeur réelle de l'effectif. Il y a des signes encourageants, comme cette victoire sur Monaco, et ce ne serait pas un scandale si nous avions deux points de plus au classement, mais c'est le foot. »

Cinquième de préférence

Entre le président et l'entraîneur, on ne rencontre guère de différence dans l'analyse. But de Rolland Courbis : « Toujours le même, terminer entre la cinquième et la dixième place en espérant que ce sera plus près, car sinon ils vont nous tondre. » Toujours cette petite pression latente au coin du propos, presque inévitable. Philippe Lucas, nouveau Bordelais, assure : « On attend beaucoup de nous, il n'est pas difficile de s'en rendre compte. Les gens ont soif de football, ils se souviennent de la grande époque en oubliant peut-être que sur le papier nous sommes loin de valoir l'équipe championne de France et demi-finaliste de la Coupe d'Europe. »

A part quelques fantômes ou de vieux démons, Bordeaux ne redoute au fond rien. Avec un seul problème à résoudre, « qu'on ne le prenne pas pour autre ». Le reste, les hommes en place s'en chargent. Avec leur modestie et leur professionnalisme, comme Rolland Courbis. « Je n'ai jamais eu ni la prétention ni l'ambition de donner une leçon de football, surtout avec le boulot à faire. » Avec leur bon sens et leur volonté, comme Alain Afflelou : « Nous n'avons pas pris de risques, nous n'avons pas fait de folies. C'est juste difficile parce qu'on découvre, mais nous avons de bonnes cartes en mains et de la patience. »

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

Takac : « Une simple affaire de réalisme »

Sochaux a trébuché pour la première fois de la saison à domicile face à Auxerre qui, lui, a donné une véritable leçon de réalisme. Pour Sochaux, la belle série à domicile a pris fin. Sylvester Takac analyse le résultat.

« **SYLVESTER, trouvez-vous logique cette nette défaite devant Auxerre ?**

— Certainement pas. Je pense, au contraire, que samedi soir mon équipe s'est créé pas mal d'occasions. En première mi-temps, surtout, nous avons bousculé les Bourguignons. Nous avons tiré sur le poteau, mais nous n'avons pas connu la réussite. En revanche, celle-ci a souri aux hommes de Guy Roux qui ont su profiter d'erreurs de marquage pour inscrire les deux premiers buts. Je suis évidemment bien déçu.

— Il s'agit donc d'un problème d'inefficacité ?

— Tout à fait. On n'arrive pas à exploiter les occasions que nous nous créons. Auxerre, en revanche, nous a donné une belle leçon de réalisme. Quatre occasions et... trois buts. La pilule est amère et le résultat peu conforme à la réalité.

— Vendredi prochain, à Nîmes, Sochaux sera privé de Blanc et Clément. Etes-vous inquiet ?

— Il est sûr que leur absence risque de nous être préjudiciable. Clément est depuis le début de saison l'attaquant sochalien le plus percutant, mais Lionel Prat, son remplaçant, nous a souvent gratifiés de bons matches. Je pense qu'on peut lui faire confiance.

— La période rose est-elle terminée pour Sochaux ?

— Certainement pas. Ainsi, devant Auxerre tous mes joueurs ont fourni une prestation de qualité. Ils se sont créé plus d'occasions que d'habitude et ont joué notamment une première mi-temps excellente. Disons que ça n'a pas rigolé face à un adversaire qui n'est pas le premier venu.

— Sochaux va-t-il devoir se lancer à la recherche d'un joker ?

— Il ne faut pas aller trop vite en besogne. C'est vrai que ça peut faire partie de nos intentions et que certains facteurs (la blessure d'André Blanc notamment) peuvent donner à réfléchir.

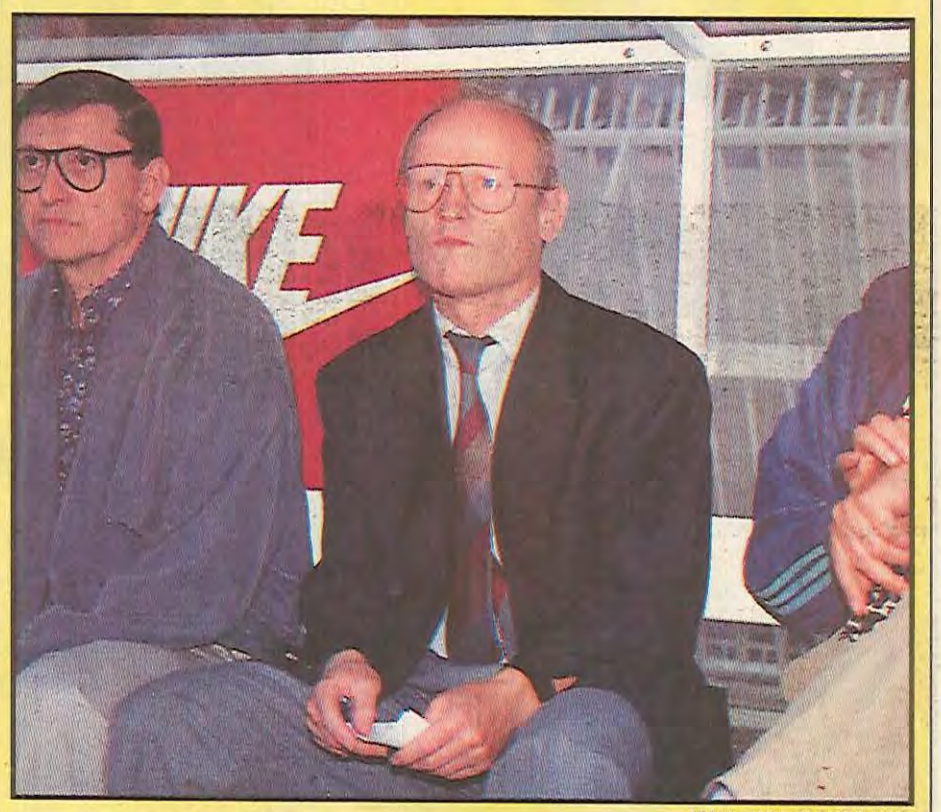
— A propos de la blessure de Blanc, peut-on en savoir davantage ?

— Touché en deuxième mi-temps, le garçon risque fort malheureusement de devoir observer une longue indisponibilité. Il souffre, paraît-il, d'une rupture des ligaments croisés du genou et d'après le professeur Bertin, présent au match, l'opération est inévitable. Nous avions déjà connu cela la saison dernière avec Fabrice Henry et son absence avait duré six mois. C'est vraiment un coup dur pour nous.

— D'où la nécessité de renforcer un effectif plutôt court ?

— C'est vrai que, actuellement, nous disposons d'un groupe de seize garçons parmi lesquels trois ne sont pas encore tout à fait prêts. Plus que jamais, il va falloir se serrer les coudes et mettre l'accent sur le collectif, mais de toute évidence l'heure n'est pas aux lamentations. Admettez comme moi que contre Auxerre seul le manque de réussite nous a empêchés de tirer profit de notre bonne entame. J'espère simplement que la roue de l'infortune ne tournera pas plus longtemps. »

Correspondance Jean RIGOULOT



(Photo Alain LANDRAIN)

Lizarazu et Sonor inséparables

Respectivement arrière gauche de Bordeaux et de Monaco, Lizarazu et Sonor connaissent une trajectoire identique ces derniers temps. Très bons tous les deux depuis le début de la saison, à égalité parfaite au classement des étoiles avec un total de 27, le hasard veut que les deux joueurs soient des candidats potentiels au poste d'arrière gauche en équipe de France. Qui a dit que la France manquait d'arrières de métier ?

1. Vulic (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), **29.**

3. Verlaat (Auxerre), **28.**

4. Lizarazu (Bordeaux), Baffoe (Metz), Sonor (Monaco), Karembeu (Nantes), **27.**

8. Sénac (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Mota (Lille), Gava (Lyon), Boli, Pelé (Marseille), Pedros, Loko (Nantes), **26.**

16. Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Deschamps (Marseille), Cartier (Metz), Klinsmann (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Roy (Toulon), **25.**

24. Prunier, Martins, Guerreiro (Auxerre), Santos, Zidane (Bordeaux), Mahut, Guruli (Le Havre), Zitelli (Metz), Kastendeuch, Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre, Clément (Sochaux), Keshi, Étamé (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), **24.**

39. Dangbéto, Rio (Caen), Frandsen (Lille), Völler (Marseille), Puel (Monaco), Reuzeau, Laurey, Suvrijn, Fréchet (Montpellier), Guyot, Le Dizet (Nantes), Lemoult, Mazzuchetti (Nîmes), Roche, Le Guen, Valdo, Ginola (Paris-SG), Cyprien (Saint-Étienne), Bailly, Bouafia (Strasbourg), Galtier (Toulouse), Duncker (Valenciennes), **23.**

61. Croci (Bordeaux), Germain, Point, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), El Hadaoui (Lens), Oleksiak (Lille), Debah (Lyon), Kubik (Metz), Thuram (Monaco), Ouédec (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Sassus (Paris-SG), Weber, Bazdarevic (Sochaux), Nemecek (Toulouse), Régis, Gaillot (Valenciennes), **22.**

79. Dutuel, Cocard (Auxerre), Daniel (Bordeaux), Calderon (Caen), Aubame (Le Havre), Wallemme (Lens), Rollain, Buisine, Tihy (Lille), Séchet (Metz), Valéry (Monaco), Périlleux, Divert (Montpellier), Capron (Nantes), Tittel, Leclerc, Lucchesi, Cuciuffo (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), Gros, É. Mendy (Saint-Étienne), Hadzibegic, Robert (Sochaux), Thys, Anziani, Meyrieu (Toulon), Romano, Debu, Ferrer (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **21.**

109. Adjovi-Boco (Lens), Hansen (Lille), Casoni (Marseille), N'Doram (Nantes), Despeyroux, Cuervo, Deguerville (Saint-Étienne), Darras, Blanc (Sochaux), Rabat, Rhinan (Toulon), **20.**

120. Péron, Sirakov (Lens), Sauzée (Marseille), Chaouch (Metz), Djorkaeff (Monaco), Blanc, Pickeu (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Lebœuf, Keller (Strasbourg), Xuereb (Toulon), Foulon, Oosterveer (Valenciennes), **19.**

Équipe type

(7e journée)

MARTINI (Auxerre, 5 ét.)

FERRI (Lyon, 5 ét.)	PRUNIER (Auxerre, 4 ét.)	DELAUNAY (Le Havre, 4 ét.)	LIZARAZU (Bordeaux, 4 ét.)
SÉCHET (Metz, 4 ét.)	MORAVCIK (Saint-Étienne, 5 ét.)	N'DORAM (Nantes, 5 ét.)	FRANDSEN (Lille, 5 ét.)
	DUGARRY (Bordeaux, 5 ét.)	GRAVELAINE (Caen, 5 ét.)	

Gérald Passi

(Photo PRESSE SPORTS)

Classement des gardiens

1. Martini (Auxerre)	29
2. Borrelli (Toulon)	28
3. Nadon (Lille)	27
4. Huard (Bordeaux)	26
5 Montanier (Caen)	25
Perez (Nîmes)	25
7. Barrabé (Montpellier)	24
Marraud (Nantes)	24
Bell (Saint-Étienne)	2
Rousset (Lyon)	24
Lama (Paris-SG)	24
Flucklinger (Metz)	24
13. Warmuz (Lens)	23
Pédémas (Toulouse)	23
Ferrand (Sochaux)	23
Olmeta (Marseille)	23
Piveteau (Le Havre)	23
18. Ettori (Monaco)	20
19. Sansone (Strasbourg)	16
Matrisciano (Valenciennes)	16
21. Pageaud (Valenciennes)	8
22. Mary (Strasbourg)	6
23. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3

Télescope

Gravelaine, superstar

Il y a des jours, et même des semaines où tout réussit. C'est ce que doit actuellement méditer Xavier Gravelaine, le jeune attaquant caennais après son parcours exceptionnel de la semaine passée. Complètement inconnu, disons-le, du grand public avant de jouer en Coupe d'Europe, face à Saragosse, Gravelaine s'est littéralement révélé, en inscrivant deux buts et en se créant bon nombre d'occasions franches. Non content d'en rester là, il a réalisé le plus difficile dans ce métier, c'est-à-dire confirmer. En marquant à deux nouvelles reprises et en frappant la transversale face à Toulouse, Gravelaine a sans aucun doute réussi à démontrer là que ses exploits ne resteront pas sans lendemain. Car du talent, ce Tourangeau d'origine n'en manque pas. Pourtant, tout ne fut pas simple. Après des débuts difficiles au centre de formation de Nantes, où il est obligé de résilier son contrat, Gravelaine se retrouve successivement à Pau en Troisième Division, à Saint-Seurin en Deuxième Division. Puis pour finir avec la Deuxième Division, à Laval. A Caen, depuis la saison dernière, c'est donc une nouvelle carrière qui s'ouvre à lui. Gageons qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

Xavier GRAVELAINE
Né le 5 octobre 1968 à Tours.
1,82 m, 75 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Toulouse.
4 étoiles : Lille, Valenciennes.
3 étoiles : Montpellier, Paris-SG, Metz.

Lama n'est-il pas sur un nuage ? Depuis le seul but encaissé à Saint-Étienne, son équipe est toujours invaincue.
(Photo André LECOQ)

LOTO SPORTIF N° 33

RESULTATS OFFICIELS

1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	47	16 141 F
12 bons pronostics	1 786	440 F
11 bons pronostics	18 624	42 F

NUMERO PACTOLE 4

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle GLENTORAN – MARSEILLE 0 0 0 1 0 0	1 108	100 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. – PAOK SALONIQUE 0 1 0 0 0 0	8 706	13 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle STUTTGART – LEEDS UNITED 0 0 2 0 0 0	669	122 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Septembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

Lama fait son cinéma

Les Toulousains sont prévenus : le gardien de Paris-SG est invaincu depuis 570 minutes.

ETAT des lieux à l'aube de la huitième journée : trois équipes sont encore à la recherche d'une victoire. Il s'agit de Nîmes, Lyon et Toulouse. Si la première citée peut enlever le morceau à l'occasion de la venue de Sochaux aux Costières, il n'en va pas de même pour les deux suivantes.

Car, avec les Lyonnais (hôtes des Montpelliérains), c'est tout ou rien. Rappelez-vous leurs buts stupides encaissés au cours des arrêts de jeu (Marseille) ou à l'ultime minute (Caen). Quant au troisième, le Téfécé, qui reçoit Paris-SG (toujours invaincu), sa mission apparaît impossible avec la plus mauvaise défense du Championnat (14 buts encaissés). D'autant qu'en face on trouvera la meilleure (un seul but encaissé). Les joueurs de Zvunka n'ignorent sans doute pas que Lama, le gardien parisien, préserve également son invincibilité depuis 570 minutes. Record à battre...

Dans un autre registre, Nantes (ayant pris 12 points sur 14 possibles), Bastia, Martigues et Paris-SG, bien sûr, constituent la classe privilégiée : aucune défaite en sept rencontres.

Enfin, ils sont deux à avoir gagné tous leurs matches à domicile : Martigues (trois fois pour 12 buts) et Beauvais (quatre fois). A l'opposé, Caen est pris dans une spirale infernale : quatre défaites pour autant de matches joués à l'extérieur. Mais depuis, les joueurs de Daniel Jeandupeux ont connu les bienfaits de la Coupe d'Europe. C'est tout dire.

Maurice BROQUET

Attention ! Fin de la validation vendredi 25 septembre, à 19 h 30.

LOTO SPORTIF N° 35

LISTE OFFICIELLE

1	LE HAVRE	ST-ETIENNE	1 N 2
2	NIMES	SOCHAUX	1 N 2
3	AUXERRE	LILLE	gagnant
4	MONACO	NANTES	1 N 2
5	TOULON	CAEN	1 N 2
6	BORDEAUX	STRASBOURG	1 N 2
7	LYON	MONTPELLIER	1 N 2
8	METZ	VALENCIENNES	1 N 2
9	TOULOUSE	P.S.G.	1 N 2
10	CHARLEVILLE	BASTIA	1 N 2
11	MARTIGUES	NICE	1 N 2
12	BEAUVAIS	AMIENS	1 N 2
13	RENNES	ANGERS	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
TOULOUSE P.S.G.
2ème MATCH DU JOUR
BORDEAUX STRASBOURG
3ème MATCH DU JOUR
MONACO NANTES

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 27 Septembre en soirée

VALIDATION : Jeudi 24 et Vendredi 25 Septembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 34

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	BORDEAUX	MONACO	X N 2		
2	NANTES	LENS	X N 2		
3	MARSEILLE	LE HAVRE	1 N 2		
4	ST-ETIENNE	NIMES	X N 2	12 bons pronostics	32	67 451 F
5	SOCHAUX	AUXERRE	1 N X			
6	VALENCIENNES	LYON	1 N 2	11 bons pronostics	918	2 465 F
7	STRASBOURG	TOULON	1 N 2			
8	LILLE	METZ	1 N 2	10 bons pronostics	9 973	226 F
9	MONTPELLIER	P.S.G.	1 N 2			
10	CAEN	TOULOUSE	X N 2			
11	BASTIA	MARTIGUES	1 N 2			
12	VALENCE	CANNES	X N 2			
13	NIORT	CHATEAUROUX	X N 2			

NUMERO PACTOLE 5

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle MARSEILLE – LE HAVRE 0 X 2 0 0 0	2 600	101 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle BORDEAUX – MONACO X 1 2 0 0 0	8 846	25 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle MONTPELLIER – P.S.G. X 1 2 0 0 0	7 181	31 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 24 et Vendredi 25 Septembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

● NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 909 716.
Matches du jour : 203 967.

● MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 15 090 800 F.
Matches du jour : 1 278 045 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 35		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993 J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	14e	6	7	1	4	2	5	7	*Nantes b. *Lens : 3-2	D.	4	1	2	1	2	1	50 %	N et 2
	SAINT-ÉTIENNE	9e	8	7	3	2	2	10	8	*Saint-Étienne b. Nîmes : 1-0	E.	3	0	2	1	3	4	33 %	
2	NÎMES	19e	3	7	0	3	4	5	12	*Saint-Étienne b. Nîmes : 1-0	D.	3	0	2	1	3	5	33 %	1
	SOCHAUX	12e	7	7	3	1	3	5	11	Auxerre b. *Sochaux : 3-10	E.	3	0	1	2	1	7	16 %	
3	AUXERRE	4e	10	7	5	0	2	13	5	Auxerre b. *Sochaux : 3-0	D.	3	3	0	0	6	1	100 %	1
	LILLE	11e	7	7	2	3	2	3	6	*Lille et Metz : 1-1	E.	4	1	1	2	1	5	37 %	
4	MONACO	8e	8	7	3	2	2	10	7	*Bordeaux b. Monaco : 1-0	D.	4	3	1	0	9	2	87 %	N et 2
	NANTES	2e	12	7	5	2	0	16	7	*Nantes b. Lens : 3-2	E.	3	2	1	0	6	2	83 %	
5	TOULON	15e	5	7	1	3	3	4	11	*Strasbourg et Toulon : 1-1	D.	3	1	1	1	2	3	50 %	1
	CAEN	13e	6	7	3	0	4	10	9	*Caen b. Toulouse : 4-1	E.	4	0	0	4	0	6	0 %	
6	BORDEAUX	5e	9	7	3	3	1	6	4	*Bordeaux b. Monaco : 1-0	D.	4	1	3	0	3	2	62 %	1 et N
	STRASBOURG	10e	8	7	2	4	1	9	10	*Strasbourg et Toulon : 1-1	E.	3	1	2	0	5	4	66 %	
7	LYON	16e	4	7	0	4	3	6	10	*Valenciennes et Lyon : 2-2	D.	3	0	2	1	4	6	33 %	1 et N
	MONTPELLIER	7e	8	7	3	2	2	9	5	*Montpellier et Paris-SG : 0-0	E.	3	1	1	1	3	2	50 %	
8	METZ	6e	8	7	2	4	1	12	8	*Lille et Metz : 0-0	D.	3	2	1	0	8	3	83 %	1
	VALENCIENNES	18e	3	7	1	1	5	5	11	*Valenciennes et Lyon : 0-0	E.	4	1	0	3	4	8	25 %	
9	TOULOUSE	20e	2	7	0	2	5	6	14	*Caen b. Toulouse : 4-1	D.	3	0	2	1	2	4	33 %	1 et 2
	PARIS-SG	1er	12	7	5	2	0	12	1	*Montpellier et Paris SG : 0-0	E.	4	2	2	0	6	1	75 %	
10	CHARLEVILLE	5e	9	7	3	3	1	8	6	*Sedan et Charleville : 1-1	D.	3	1	2	0	4	2	66 %	N
	BASTIA	2e	10	7	3	4	0	16	10	*Bastia et Martigues : 1-1	E.	3	2	1	0	9	6	83 %	
11	MARTIGUES	1er	12	7	5	2	0	16	3	*Bastia et Martigues : 1-1	D.	3	3	0	0	12	1	100 %	1
	NICE	14e	6	7	1	4	2	9	10	*Nice et Louhans-Cuiseaux : 1-1	E.	4	1	2	1	3	3	50 %	
12	BEAUVAIS	3e	10	7	5	0	2	11	5	*Gueugnon b. Beauvais : 2-0	D.	4	4	0	0	9	2	100 %	1
	AMIENS	14e	5	7	1	3	3	4	10	Tours b. *Amiens : 2-0	E.	4	1	1	2	2	6	37 %	
13	RENNES	5e	9	7	3	3	1	8	5	*Bourges et Rennes : 0-0	D.	3	2	0	1	4	2	66 %	N
	ANGERS	4e	10	7	4	2	1	8	4	*Angers b. Ancenis : 2-0	E	4	2	1	1	3	3	62 %	

● **Le match n° 3, Auxerre-Lille, a été avancé au jeudi après la publication de la liste officielle n° 35. Il est donc considéré gagnant.**

LES MATCHES DU JOUR

1. TOULOUSE - PARIS-SG

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Toulouse à domicile
5 victoires : 2-1 à trois reprises, 3-0, 4-1 ; 3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises ; 2 défaites : 1-3 à deux reprises.

Toulouse à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,66.
Moyenne de buts encaissés : 1,33.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,25.

2. BORDEAUX - STRASBOURG

Six oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Bordeaux à domicile
4 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises, 3-2 ; 2 nuls : 0-0, 1-1.

Bordeaux à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,75.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Strasbourg à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,66.
Moyenne de buts encaissés : 1,33.

3. MONACO - NANTES

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco, à domicile
6 victoires : 1-0, 2-1 à deux reprises, 3-0, 3-1, 4-1 ; 4 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises, 2-2.

Monaco à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,25.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Nantes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.

Division 2

Groupe A

7e JOURNÉE — 19 ET 20 SEPTEMBRE 1992

Rendez-vous

8e JOURNÉE

Vendredi 25 septembre (20 h 30)
Mulhouse - Valence
Istres - Nancy
Épinal - Sedan

Samedi 26 septembre (20 h 30)
Ajaccio - Annecy
Perpignan - Alès
Charleville - Bastia
Rodez - Créteil
Louhans-Cuiseaux 71 - Cannes
Martigues - Nice

Pounewatchi muselle Mangione sous les yeux de son gardien, Durand, et Martigues repart d'Ajaccio avec un point chipé à Bastia.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
3	3	0	0	4	2	2	0	7	5	2	0	1. Martigues	12	12	1	4	2	16	3	+ 13
4	1	3	0	3	2	1	0	7	3	4	0	2. Bastia	10	7	4	9	6	16	10	+ 6
4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	3. Istres	9	8	4	5	4	13	8	+ 5
4	3	1	0	3	0	2	1	7	3	3	1	4. Mulhouse	9	7	2	3	4	10	6	+ 4
3	1	2	0	4	2	1	1	7	3	3	1	5. Charleville	9	4	2	4	4	8	6	+ 2
3	3	0	0	4	0	2	2	7	3	2	2	6. Cannes	8	9	1	4	7	13	8	+ 5
4	2	1	1	3	1	1	1	7	3	2	2	7. Sedan	8	11	6	2	4	13	10	+ 3
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	8. Valence	8	3	1	3	7	6	8	— 2
4	2	1	1	3	0	2	1	7	2	3	2	9. Nancy	7	5	2	1	5	6	7	— 1
3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	10. Louhans-Cuis. 71	7	4	2	2	6	6	8	— 2
4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	11. Rodez	7	6	6	4	9	10	15	— 5
4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	12. Annecy	6	8	5	1	4	9	9	0
4	1	2	1	3	1	0	2	7	2	2	3	13. Perpignan	6	6	4	2	4	8	8	0
3	0	2	1	4	1	2	1	7	1	4	2	14. Nice	6	6	7	3	3	9	10	— 1
3	1	1	1	4	1	0	3	7	2	1	4	15. Alès	5	4	4	6	11	10	15	— 5
3	2	0	1	4	0	1	3	7	2	1	4	16. Ajaccio	5	4	4	4	12	8	16	— 8
4	0	2	2	3	0	1	2	7	0	3	4	17. Créteil	3	2	4	3	6	5	10	— 5
3	0	0	3	4	0	1	3	7	0	1	6	18. Épinal	1	1	5	4	9	5	14	— 9

Équipe type

GARDIÉ (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

BIANCONI (Bastia, 5 ét.) — POUNEWATCHY (Martigues, 5 ét.) — VALOUR (Valence, 5 ét.) — BEZZI (Annecy, 4 ét.)

CASANOVA (Bastia, 5 ét.) — RABESANDRATANA (Nancy, 5 ét.) — BOZOVIC (Istres, 5 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)

BENSASSI (Perpignan, 4 ét.) — SAAR (Alès, 6 ét.)

BASTIA 1 (1) — MARTIGUES 1 (1)

Casanova (18e) — Roche (22e)

VALENCONY 3	DURAND 5
BIANCONI 5	SAUSSE 3
BURNIER 4	POUNEWATCHY 5
M. SOUMAH 4	MAZZONCINI 4
TRIKI 3	PETRUCCI 2
CASANOVA 5	CANET 4
MORACCHINI 3	(PERROMIN, 59e)
DI FRAYA 4	FERBLANTIER 3
CAMADINI 4	ROCHE 4
MANGIONE 3	BENARBIA 3
(MAROSELLI, 85e)	CASTRO 4
BOURABAA 3	RALEIKERA 3
(DELUCIA, 75e)	(SEATELLI, 46e) 3
Total 41	Total 40
Entr. : Exbrayat	Entr. : Sarramagna

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Moracchini (72e), à Bastia ; Pounewatchy (18e), à Martigues.

13e : centre de Di Fraya. Reprise de volée de Mangione, dos au but. Durand arrête.

18e : à la limite du hors-jeu, Casanova laisse la défense provençale sur place, dribble Durand venu à sa rencontre et marque dans le but vide (1-0).

22e : Roche récupère un ballon perdu par les Bastiais à une trentaine de mètres de leur but et bat Valencony, légèrement avancé (1-1).

70e : reprise de volée de Bourabaa au-dessus de la transversale.

71e : tir violent de Di Fraya. Durand s'interpose.

84e : Valencony détourne un tir de Seatelli.

RODEZ 1 (0) — ISTRES 4 (3)

Alcaraz (66e) — Bozovic (7e), Pignol (11e), Janovic (21e et 71e)

DEBATY 2	SINTÈS 4
GROUTSCH 2	CHANELET 4
CHOI SOON-HO 3	TOLOSANO 3
PASTUREL 2	GROSBOIS 4
VAUDEQUIN (LECOMPTE, 12e) 3	PIGNOL 4
ALCARAZ 3	DURAND (SERRAYE, 37e) 3
BOBEK 2	SCALIA 3
VINUESA 2	BOGHOSSIAN 4
AURÉJAC 2	BOZOVIC 5
CALVEL 2	RAY 4
Max. POISSON 2	JANOVIC 4
Total 25	Total 42
Entr. : Michel Poisson	Entr. : Laurier

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.

7e : dans la surface, Bozovic a tout le temps d'ajuster Debaty d'une demi-volée croisée (0-1).

11e : au deuxième poteau, Pignol exécute, comme à l'entraînement, une demi-volée croisée (0-2).

20e : Maxime Poisson s'infiltre dans la défense. Arrêt réflexe de Sintès.

21e : esseulé au deuxième poteau, Janovic crucifie Debaty (0-3).

66e : centre d'Auréjac. Tête et but d'Alcaraz (1-3).

70e : tête de Ray à bout portant. Arrêt réflexe de Debaty.

71e : petit pont de Janovic sur un Ruthénois. Seul face à Debaty, l'Istréen exécute le gardien de Rodez qui ne peut qu'effleurer le ballon (1-4).

ALÈS 2 (2) — MULHOUSE 2 (1)

Saar (13e, 44e) — Colling (33e s.p.), Diringer (62e)

CECCARELLI 3	MIKHAILOV 3
CINTAS 3	COLLING 3
GIRAUDO 3	DIRINGER 4
NOGUEIRA 3	N'DIAYE 3
COMBE 3	BOSSER 3
CHASTEL 3	PATALIN 3
LAMOUCHI 3	HORACE 3
CABEZAS 4	JOHANSEN 4
DOURY 4	HOY 3
(ALIDRA, 77e)	(TATARIAN, 77e)
TRAORÉ 4	STOPYRA 3
SAAR 6	STÉPHAN 4
Total 39	Total 36
Entr. : Pasqualetti	Entr. : Genghini

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Cintas (17e), à Alès ; Stopyra (42e), Patalin (48e), à Mulhouse.

13e : Chastel centre pour Saar, qui s'impose entre Bosser et N'Diaye avant de jouer au chat et à la souris avec Mikhaïlov et de marquer d'un tir croisé (1-0).

33e : Patalin lance Stéphan. Ceccarelli se précipite et détourne le ballon. Mais Stéphan s'effondre. M. Masse marque un temps d'hésitation, puis indique le point de penalty. Colling transforme (1-1).

44e : Doury, sur la droite, sert Saar qui efface Patalin et redonne l'avantage à Alès d'une lourde frappe du gauche (2-1).

62e : sur un corner repoussé en deux temps par les Alésiens, Diringer place un tir en demi-volée qui remet les deux équipes à égalité (2-2).

SEDAN 1 (1) — CHARLEVILLE 1 (0)

Falero (22e) — Pfrunner (58e)

RODOLPHE 3	WIMBÉE 3
JACQUIER 4	OTTATO 3
DESSEAUX 4	MARTINEZ 3
P.-Y. DAVID 3	PFRUNNER 4
AUNIAC 3	KOEBERLÉ 3
GAMIETTE 4	ANDRY 4
(SONGNÉ, 66e)	WOLFF 3
DE NEEF 4	DZIECIOL 3
MAZZÉO 4	BOUZEMADA 3
MAENNEL 4	(SZULC, 46e) 3
FALERO 4	FUCKALA 3
OLIVEIRA 3	(NJOK, 56e)
	SOGUE 3
Total 40	Total 35
Entr. : Le Flochmoan	Entr. : Bezaz

9 284 spectateurs. Recette : 485 091 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Jacquier (74e), à Sedan ; Koeberlé (33e), Andry (78e), à Charleville.

8e : coup franc appuyé de Wolff, que Rodolphe doit détourner en corner.

22e : Oliveira perce la défense mais perd le contrôle du ballon... qui parvient cependant à Falero. Le tir croisé trompe Wimbée (1-0).

52e : De Neef décale Oliveira, dont le tir est renvoyé sur la ligne par Dzieciol.

58e : coup franc. Szulc profite d'un moment d'inattention de la défense sedanaise pour servir Pfrunner (1-1).

76e : tir de Mazzéo repoussé par le poteau !

91e : tir de Songné que Wimbée va capter dans son coin droit.

VALENCE 2 (1) — CANNES 1 (1)

Lalanne (40e), Lazic (87e) — Priou (39e s.p.)

PÉGORER 5	LEMASSON 3
TERZIAN 4	RASCHKE 3
MIRA 3	KOOT 3
VALOUR 5	AYACHE 2
ASENSIO 3	DRÉOSSI 3
ZANKO 4	RAVERA 4
LALANNE 5	DURIX 3
CHAPON 3	LESTAGE 3
(LAZIC, 58e)	KONVLO 4
DECRUZ 4	SAUVAGET 3
AUTHIÉ 4	(MICOUD, 77e)
MEKHITARIAN 3	PRIOU 2
Total 43	Total 33
Entr. : Ferrazzi	Entr. : Mombaerts

6 251 spectateurs. Recette : 329 140 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Konvlo (45e), Lestage (61e), Durix (81e), Priou (88e), à Cannes.

39e : Konvlo, insaisissable, se joue de deux défenseurs drômois avant d'être descendu dans la surface par Terzian. Penalty transformé par Priou (0-1).

40e : rush rageur d'Authié sur le flanc gauche, suivi d'un long centre repris de volée par Lalanne (1-1).

78e : centre-tir de Raschke qui échoue sur la transversale. Priou, à bout portant, bute sur un impeccable Pégorer.

87e : Ayache n'assure pas une passe en retrait à Lemasson. Lalanne contre mais son tir frappe le montant. Lazic pousse tout de même la balle au fond des filets (2-1).

NANCY 3 (0) — AJACCIO 0

Hadji (70e), Micciche (71e), Zavarov (77e)

BRANGER 4	CHAUMIN 3
ENGEL 3	ZMIJANI 3
LÉCLUSE 4	GORI 3
DANIO 4	PASTINELLI 3
ZANON 3	MANDART 3
RABESANDRATANA 5	ETSCHÉLÉ 4
SALOU 3	GÉRALDÈS 3
(CANOSI, 73e)	SÈNE 3
HADJI 4	(LÉONETTI, 73e)
ZAVAROV 5	MEILLEY 3
LIPKA 3	LAGUILLIER 3
(MICCICHE, 63e)	PELLETIER 3
VAIRELLES 3	
Total 41	Total 34
Entr. : Rouyer	Entr. : Garcia

5 545 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Zmijani (23e), Géraldès (29e), Pelletier (79e), à Ajaccio.

39e : combinaison Rabesandratana-Zavarov. Ce dernier dribble le gardien, mais le ballon rase le poteau.

48e : percée de Vairelles. Son tir percute le poteau.

49e : contre de Laguillier, qui s'achève par un tir sur la barre.

70e : tir victorieux de Hadji de 25 mètres (1-0).

71e : percée de Rabesandratana et centre en retrait. Tête de Micciche (2-0).

77e : Zavarov, de 30 mètres, tire du gauche. Lucarne (3-0) !

NICE 1 (0) — LOUHANS-C. 71 1 (1)

Zl. Vujovic (68e) — Hochard (27e)

MORISSEAU 3	GARDIÉ 5
MATTIO 3	KRUAJITCH 3
FUGEN 3	DUFOURNET 3
ELSNER 3	SEKANA 3
Zo. VUJOVIC 3	ABAUZIT 3
GASTIEN 3	VANDEPUTTE 3
BUSCHER 3	DURAND 3
MARSIGLIA 3	(GIRARDOT, 51e)
ARPINON 3	ROBIN 3
CISSÉ 4	MONTEILH 3
(IPOUA, 86e)	HOCHARD 3
Zl. VUJOVIC 4	HOFFER 3
	(SANCHEZ, 75e)
Total 35	Total 35
Entr. : Huck	Entr. : Le Lamer

2 214 spectateurs. Recette : 80 413 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Gastien (44e), Arpinon (50e), à Nice ; Kruajitch (40e), Vandeputte (61e), Robin (66e), à Louhans-Cuiseaux 71.

7e : coup franc latéral de Mattio qui trouve Arpinon, idéalement placé à 10 mètres de la cible. Arrêt de Gardié.

27e : dégagement au pied de Gardié, prolongé par Monteilh jusqu'à Hochard, vers qui accourent Morisseau et Elsner. Les trois hommes se télescopent dans la surface, le ballon — lui — va mourir dans la cage niçoise (0-1).

38e : claquette de Gardié, suite à une reprise de Fugen.

68e : centre venu de la droite pour Zlatko Vujovic, qui égalise (1-1).

73e : frappe canon de Zoran Vujovic repoussée par Gardié.

ANNECY 4 (2) — ÉPINAL 2 (0)

Thiam (22e, 27e), Mysliewietz (81e), Abed (89e) — Christen (57e s.p.), Zemb (86e)

DESPREZ 3	SIMONELLA 3
MERMET 3	ALGÉRINO 3
SORIANO 3	REVELLI 3
MASTROIANNI 3	MANACH 3
BEZZI 4	HARMAND 3
AVRIL 3	COBOS 3
CONTAT 3	(KHIRAT, 46e) 3
FERNANDEZ 3	LARUE 3
PEROTTI 4	CHRISTEN 4
THIAM 3	DROESCH 3
(MYSLIEWIETZ, 62e)	ZEMB 3
ABED 4	DIDAUX 3
Total 36	Total 33
Entr. : Coste	Entr. : Pleimelding

1 227 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Fernandez (52e), Abed (61e), à Annecy ; Christen (12e), Larue (66e), à Épinal.

22e : percée de Pérotti sur l'aile droite. Thiam, servi sur un plateau, ouvre le score (1-0).

27e : Contat récupère une balle dans la surface, se débarrasse de Simonella et glisse à Thiam, qui marque dans le but vide (2-0).

57e : faute de Fernandez dans la surface. Christen transforme le penalty (2-1).

81e : longue balle aérienne d'Avril. Mysliewietz s'en empare et lobe Simonella (3-1).

86e : contre de Zemb qui prend Desprez en défaut (3-2).

89e : Abed, de l'aile droite, marque dans un angle impossible (4-2).

CRÉTEIL 1 (1) — PERPIGNAN 2 (0)

Adam (36e) — Bensassi (86e, 90e)

LE MAUX 4	D'ANGELO 3
SÉGUY 3	BUHLMANN 3
DUMONTEL 3	OLIVER
R. JÉZIERSKI 3	(SCALA, 28e) 3
TRASSARD 3	HAON 4
DOMORAUD 3	DALL'OGLIO 4
NOËL 3	ESCAYOL 3
PLACIDO 4	BUTTIGNOL 3
LACHUER 3	IWANICKI 3
AÏD 4	(GABZDYL, 75e)
ADAM 3	DÉLETANG 4
(CONSTANTINIAN, 68e)	DEMURU 4
	BENSASSI 4
Total 36	Total 38
Entr. : Lemée	Entr. : Carayon

521 spectateurs. Recette : 27 123 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Placido (55e), Aïd (84e), à Créteil ; Buttignol (49e), Dall'Oglio (80e), à Perpignan.

36e : Adam, sur la gauche, s'infiltre dans la défense catalane et trompe D'Angelo du pied droit (1-0).

40e : centre de Placido et retourné d'Adam qui frôle le poteau droit.

70e : Placido sert Aïd, qui frappe de l'extérieur du pied droit. D'Angelo détourne en corner.

80e : tête de Dall'Oglio. Le Maux est lobé. Dumontel sauve sur sa ligne... de la main !

86e : Déletang contre Noël et sert Bensassi, qui égalise (1-1).

90e : sur un coup franc concédé à gauche du but cristolien, Bensassi, au deuxième poteau, trompe Le Maux de la tête (1-2).

Les étoiles

1. Di Fraya (Bastia), 31.
2. Abed (Annecy), Mazzéo (Sedan), 29.
4. Mangione (Bastia), Pfrunner (Charleville), Boghossian (Istres), Gardié et Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), Delétang (Perpignan), 28.
10. Etschélé (Ajaccio), Traoré (Alès), Sogue (Charleville), Christen (Epinal), Ray (Istres), Durand (Martigues), Hoy (Mulhouse), Dall'Oglio et Haon (Perpignan), 27.
19. Bozovic (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Roche (Martigues), Diringer (Mulhouse), Zavarov (Nancy), 26.

Buteurs

1. Di Fraya et Mangione (Bastia), 6.
3. Madar (Cannes), Ray (Istres), Castro (Martigues), Zl. Vujovic (Nice), Bensassi (Perpignan), 5.
8. Priou (Cannes), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Pasturel (Rodez), Falero (Sedan), 4.
13. Saar (Alès), Fuckala (Charleville), Adam (Créteil), Janovic (Istres), Roche (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Auniac et Oliveira (Sedan), Lazic (Valence), 3.
22. Géraldès, Larre et Pelletier (Ajaccio), Chastel et Fourier (Alès), Mermet, Mysliewietz et Thiam (Annecy), Sauvaget (Cannes), Pfrunner et Wolff (Charleville), Bozovic (Istres), Colling et Hoy (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Marsiglia (Nice), Alcaraz et Vinuésa (Rodez), 2.

7e JOURNÉE — 19 ET 20 SEPTEMBRE 1992 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
3	3	0	0	4	3	1	0	7	6	1	0	1. Rouen	13	8	1	9	6	17	7	+ 10
4	4	0	0	3	1	1	1	7	5	1	1	2. Niort	11	6	0	2	3	8	3	+ 5
4	4	0	0	3	1	0	2	7	5	0	2	3. Beauvais	10	9	2	2	3	11	5	+ 6
3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	4. Angers	10	5	1	3	3	8	4	+ 4
3	2	0	1	4	1	3	0	7	3	3	1	5. Rennes	9	4	2	4	3	8	5	+ 3
4	3	0	1	3	1	1	1	7	4	1	2	6. Tours	9	8	8	3	3	11	11	0
4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	7. Guingamp	8	8	2	4	8	12	10	+ 2
3	2	0	1	4	2	0	2	7	4	0	3	8. Châteauroux	8	6	5	3	3	9	8	+ 1
4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	9. Red Star 93	7	4	2	4	3	8	5	+ 3
4	1	2	1	3	1	1	1	7	2	3	2	10. Bourges	7	7	5	3	4	10	9	+ 1
4	2	2	0	3	0	1	2	7	2	3	2	11. Dunkerque	7	6	4	2	5	8	9	— 1
3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	12. Le Mans	7	4	2	3	6	7	8	— 1
4	1	2	1	3	1	0	2	7	2	2	3	13. Laval	6	5	4	3	4	8	8	0
3	0	2	1	4	1	1	2	7	1	3	3	14. Amiens	5	2	4	2	6	4	10	— 6
4	1	1	2	3	0	1	2	7	1	2	4	15. Gueugnon	4	4	4	4	6	8	10	— 2
3	0	2	1	4	0	1	3	7	0	3	4	16. Ancenis	3	2	3	4	9	6	12	— 6
3	0	1	2	4	0	1	3	7	0	2	5	17. Lorient	2	3	5	2	8	5	13	— 8
3	0	0	3	4	0	0	4	7	0	0	7	18. La Roche/Yon	0	0	3	0	8	0	11	— 11

Équipe type

DUPUIS (Tours, 5 ét.)

KNAPP (Amiens, 4 ét.) — BOYER (Bourges, 4 ét.) — BONNAFOUS (Niort, 5 ét.) — PENAUD (Le Mans, 4 ét.)

LECOMTE (Rouen, 5 ét.) — MARTINS (Laval, 5 ét.) — BUPTO (Gueugnon, 5 ét.)

FADERNE (Gueugnon, 5 ét.) — ARMBRUSTER (Tours, 5 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.)

Yann Soloy qui s'échappe, Orts qui capitalise trois buts, Rouen qui rit. Et La Roche-sur-Yon qui cherche son premier point.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

8e JOURNÉE
Vendredi 25 septembre (20 h 30)
Dunkerque - Gueugnon
Samedi 26 septembre (16 heures)
Rennes - Angers
(20 h 30)
Tours - Rouen
Beauvais - Amiens
Red Star 93 - Guingamp
Ancenis - La Roche/Yon
Lorient - Laval
Le Mans - Niort
Châteauroux - Bourges

ROUEN 3 (1) LA ROCHE-S-YON 0

Orts (43e, 48e, 83e)

LECHEVALLIER .. 4	CLÉMENT 4
LAFON 4	GEORGELIN 3
HAVET 3	(JOLY, 82e)
(LEDUC, 46e) 3	L. DAVID 3
RICHARD 4	ROCHEDREUX ... 3
BOCHERT 4	BLANCHARD 3
HITOTO 4	MORETTI 3
TITÉCA 3	AUNEAU 4
(GIGUEL, 84e)	BOURDONCLE ... 3
LECOMTE 5	GUERRA 4
HORLAVILLE 4	JASINA 3
SOLOY 3	GILBERT 4
ORTS 5	(J.-C. DAVID, 46e) . 3
Total 43	Total 37
Entr. : Zorzetto	Entr. : Bracci

5 735 spectateurs. Recette : 190 562 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissement : Auneau (73e), à La Roche-sur-Yon.

25e : tête d'Horlaville, suite à un centre de Titéca. Clément sauve.
34e : une-deux Havet-Orts. Clément écarte encore le danger.
43e : action Lecomte-Soloy. Le centre de ce dernier est repris victorieusement par Orts (1-0).
48e : centre de Lecomte. Erreur de Lionel David et Orts double la mise (2-0) !
66e : tête d'Horlaville. Moretti sauve sur la ligne.
83e : action Titéca-Horlaville. Orts marque le troisième but (3-0).
87e : Orts donne à Horlaville. Au final, Lecomte frappe sur la transversale.

NIORT 1 (1) CHATEAUROUX 0

Bollini (35e)

JEANNET 4	MANTAUX 4
BEAUMET 4	CORIAN 3
COURTIN 4	PENALVA 4
BONNAFOUS 5	KUJAWA 4
HALLOU 4	LECOMTE 4
VIOLLEAU 4	LESTRADE 4
AZZOPARDI 4	(PRISSETTE, 65e)
FRADIN 4	PANIAGUA 3
BOLLINI 4	BIJOTAT 3
(SUYWENS, 82e)	ROJAS 3
LOLLIA 3	M'BOMA 4
(GALÉRA, 68e)	RINÇON 3
FIAWOO 3	(BOUKARI, 52e)
Total 43	Total 39
Entr. : Buigues	Entr. : Marx

3 513 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Fiawoo (85e), à Niort ; Corian (59e), à Châteauroux.
26e : longue touche de Lestrade. Jeannet est gêné sur sa sortie. M'Boma place une reprise sur le poteau.
27e : corner de Bollini repris à bout portant par Fiawoo qui amortit trop sa frappe.
35e : Hallou centre en retrait pour Bollini dans l'axe. D'un tir instantané du gauche, celui-ci loge le ballon dans la lucarne (1-0).
61e : Lecomte sauve sur sa ligne après une tête de Fiawoo.
78e : Mantaux se couche sur une frappe de Galéra, puis un centre-tir à ras de terre d'Azzopardi.
90e : claquette de Jeannet après une tête de M'Boma.

GUEUGNON 2 (1) BEAUVAIS 0

Bupto (41e)
Viala (46e)

BOUMNIJEL 3	GOMÈS 3
ACEDO 3	ELOT 3
VIALA 3	SANTOS 3
GRANGER 4	ZAREMBA 3
BARTHÉLEMY ... 3	SAXEMARD 3
BERNAUD 3	KRAWCZYK 3
BUPTO 5	(KANE, 67e)
BELLUS	DURAND 4
(SAFANJON, 24e) . 4	PINOT 3
FADERNE 5	SOUDANI 3
LEUREGANS 3	VANDEVOORDE . 3
NIGRO 3	(BIZASÈNE, 67e)
(JOSEPH, 48e)	RAKELA 4
Total 39	Total 35
Entr. : Gransart	Entr. : David

1 046 spectateurs. Recette : 37 432 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Barthélemy (73e), à Gueugnon ; Elot (71e), à Beauvais.
8e : centre de Rakela et tête de Vandevoorde stoppée par Boumnijel.
17e : centre de Bupto. Tête de Faderne qui frôle le cadre.
41e : faute de Santos sur Faderne. Le coup franc, tiré en deux temps par Nigro, puis Bupto, trompe Gomès (1-0).
46e : superbe mouvement Leuregans-Faderne-Nigro terminé par un tir de Viala qui a raison de la vigilance de Gomès (2-0).
55e : coup franc d'Acedo repris de la tête par Bernaud sur la transversale.
75e : sauvetage sur la ligne de Granger, suite à un tir de Bizasène.

ANGERS 2 (1) ANCENIS 0

Lancz (45e)
Viaud (78e)

AUBRY 4	PELLERIN 3
GEHRA 3	BURGIO 3
GUION 3	TABORDA 3
ZAGO 3	ROBERT 4
LÉVENARD 3	ESCHBACH 3
VIAUD 3	GYIMESI 3
POPOVIC 4	PÉRIER 3
MOTTIN 3	BÉNIER 2
LANCZ 3	ÉKIÉ M'BOLÉ 2
(REY, 87e)	BRALLEY 4
DAURY 3	CADIOU 3
(RODRIGUEZ, 83e)	(OUSFANE, 63e)
LAGRANGE 3	
Total 35	Total 33
Entr. : Gauthier	Entr. : Beres

4 755 spectateurs. Recette : 206 627 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Mottin (42e), Popovic (49e), Lévenard (83e), à Angers ; Gyimesi (9e), Robert (30e), Bralley (34e), à Ancenis.

29e : tentative lobée de Lancz qui frôle le cadre.
45e : après deux essais de Lagrange et Popovic, le troisième (signé Lancz) est le bon (1-0) !
46e : frappe en pivot de Bralley qu'Aubry sort avec brio après un mouvement Gyimesi-Périer.
78e : corner de Lancz. Viaud, de la tête et devant une défense relâchée, double la mise (2-0).
89e : frappe de Gehra au-dessus après un décalage de Popovic.

BOURGES 0 RENNES 0

CHATREFOUX ... 4	ROUSSEAU 4
LLORT 4	RICO 3
BOYER 4	DENIS 3
KINIER 3	RÉGINA 3
ELMIRA 3	DARBELET 3
(OBRY, 80e)	(WILFORD, 57e)
DELBARRE 3	RIPOLL 3
CHAVANON 4	COLIN 3
BROUARD 1	VASSEUR 3
COURTET 4	(HUARD, 78e)
VOKRI 4	SORIN 3
(LÉVY, 80e)	MUSISI 3
SOUVIGNÉ 4	FARH 3
Total 38	Total 34
Entr. : Michel	Entr. : Notheaux

4 301 spectateurs. Recette : 208 613 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Brouard (5e), Vokri (60e), Courtet (89e), à Bourges ; Régina (8e), Sorin (44e), à Rennes.
Expulsion : Brouard (31e), à Bourges.

11e : slalom de Vokri dans les lignes bretonnes. Chavanon frappe en force... dans les nuages.
46e : Courtet lance Llort qui, dans la surface et plutôt que de frapper, remet le ballon à son partenaire en bout de course.
85e : Chatrefoux se couche sur un tir lointain de Huard.
88e : tentative de Chavanon renvoyée des deux poings par Rousseau.

AMIENS 0 TOURS 2 (0)

Armbruster (50e)
Debord (66e)

WANTZ 4	DUPUIS 5
KNAPP 4	HARROUDJ 4
COSTA 3	BOISSEAU 4
DIAGNE 3	RAUTURIER 4
LASSAGNE 4	POUCAN 4
LAVERSENNE 4	(DESPORTES, 79e)
DOBELLE 4	AUJOULAT 4
GERVAL 3	DANIÉLOU 4
(FALL, 62e)	BERTUCCI 4
CLÉMENT 4	GEREZ 4
MONATE 3	DEBORD 4
(ROSSET, 84e)	ARMBRUSTER ... 5
DEMOULIN 3	(PARSY, 72e)
Total 39	Total 46
Entr. : Parizon	Entr. : Keruzoré

4 011 spectateurs. Recette : 122 960 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Wantz (43e), Dobelle (62e), à Amiens ; Parsy (89e), à Tours.
5e : télescopage violent entre Dupuis et Laversenne. Ce dernier jouera tout le match avec une béquille à la cuisse gauche.
41e : longue percée de Diagne, qui entre dans la surface adverse et termine par un tir à ras de terre.
50e : Boisseau renvoie de la tête sur Armbruster, qui, démarqué, ouvre le score (0-1).
66e : superbe contre de Tours ! Debord reçoit la balle d'Aujoulat, s'infiltre dans l'axe central et bat Wantz de façon imparable (0-2).
78e : Gerez et Monate s'accrochent dans la surface. L'arbitre accorde un penalty... que Knapp tire sur Dupuis.

GUINGAMP 4 (1) LORIENT 1 (0)

Vignola (8e)
Guivarc'h (53e, 64e)
Rouxel (60e)
Granon (66e)

LE GARREC 4	BATELLI 3
VIDOT 3	KERHUIEL 3
KACZMAREK 3	BECKER 3
JACQUES 4	LE LAY 3
T. LE ROUX 3	HADO 3
HERVÉ 4	MENU 3
C. LE ROUX 3	(FALQUERO, 69e)
(ROZE, 77e)	GARCIA 4
RZEPKA 3	LE BERT 2
GUIVARC'H 4	CASTRO NUNEZ . 2
ROUXEL 4	(HELOU, 46e) 3
(GUILLOUX, 81e)	GRANON 3
VIGNOLA 4	TOURÉ 3
Total 39	Total 32
Entr. : De Martigny	Entr. : Gourcuff

2 381 spectateurs. Recette : 98 988 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : C. Le Roux (33e), Rzepka (42e), à Guingamp ; Hado (3e), Kerhuiel (57e), à Lorient.

8e : centre de Rouxel de la droite. Tête victorieuse de Vignola (1-0).
53e : centre de Rzepka. Guivarc'h marque de la tête (2-0).
60e : tête d'Hervé repoussée par Batelli. A l'affût, Rouxel, de la tête, inscrit le troisième but (3-0).
64e : coup franc de Christophe Le Roux. Guivarc'h dévie légèrement de la tête (4-0).
66e : balle en cloche de Becker. Granon, tout seul, réduit le score en s'aidant de la main (4-1).

DUNKERQUE 2 (0) RED STAR 93 1 (1)

Rodrigues (81e)
Blino (90e s.p.)
Ouvret (11e)

SACHY 4	BOURGES 3
AVRILLON 3	FANZEL 3
HALIFA 2	GUNIA 3
BLINO 3	DOSTANIC 3
GAUTIER 3	FIATTE 3
AUFFRET 3	GUIMARD 4
(DEVULDER, 64e)	OUVRET 3
LELONG 3	POLANIOK 4
MERRY 3	GONZALVES 3
LAFOND 3	MARLET 3
MOUSLIM 2	MICHEL 3
(BLANCHARD, 71e)	(THIMOTHÉE, 68e)
RODRIGUÈS 4	
Total 33	Total 35
Entr. : Dupont	Entr. : Herbin

2 147 spectateurs. Recette : 51 785 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Merry (71e), à Dunkerque ; Gunia (30e), Ouvret (82e), au Red Star 93.

11e : Guimard ouvre pour Ouvret, dont la reprise de la tête lobe Sachy avancé (0-1).
25e : Polianok, de volée, trouve Sachy sur son chemin.
40e : corner de Lafond. La reprise de la tête de Rodrigues échoue sur le petit filet.
79e : au terme d'un contre rapide, Thimothée croise trop son tir.
81e : Rodrigues, du tibia, dévie une frappe de Lelong (1-1).
90e : Rodrigues obtient un penalty transformé par Blino (2-1).

LAVAL 2 (2) LE MANS 2 (1)

Braud (23e)
Bonora (45e)
Bossis (10e)
Ben Salah (67e)

OSMOND 3	SONGO'O 3
FERRON 2	CARON 2
MAURICE 2	FALETTE 2
BRAUD 3	VILLA 3
STRZELCZAK 3	PENAUD 4
TAPOKO 4	BEUNARDEAU ... 3
GEFFROY 4	BÉASSE 3
VANDECASTEELE 3	(GARRAULT, 60e)
MARTINS 5	VIDOT 3
(SUKA, 87e)	GAUTIER 4
BONORA 4	(VIOT, 76e)
BOUZAIENE 3	BEN SALAH 4
	BOSSIS 4
Total 36	Total 35
Entr. : Le Milinaire	Entr. : Letard

5 500 spectateurs. Recette : 307 000 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Geffroy (67e), Ferron (75e), à Laval ; Beunardeau (43e), Falette (58e), au Mans.

10e : Beunardeau donne à Bossis qui, dans un angle fermé et en l'absence de tout pressing défensif, frappe en pleine lucarne (0-1).
23e : coup franc à 30 mètres du but. Martins feinte. Braud tire en force et trouve la faille dans le mur manceau. Songo'o est battu (1-1).
45e : relance acrobatique (en retourné) de Ferron. Vandecasteele récupère le ballon et sert Bonora, en embuscade devant le but (2-1).
67e : Falette remonte le terrain, donne le ballon à Gautier qui centre. Ben Salah, isolé au milieu de la défense lavalloise, marque de la tête (2-2).

Les étoiles

1. Rakéla (Beauvais), Orts (Rouen), 29.
3. Hitoto (Rouen), 28.
4. Popovic (Angers), Zaremba (Beauvais), Lestrade (Châteauroux), Faderne (Gueugnon), Guivarc'h et Rouxel (Guingamp), Bossis (Le Mans), Bourges (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Dupuis (Tours), 27.
14. Démoulin (Amiens), Burgio (Ancenis), Aubry et Lagrange (Angers), Gomès (Beauvais), Courtet et Vokri (Bourges), Mantaux et M'Boma (Châteauroux), 26.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 7.
2. Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), Horlaville (Rouen), 6.
5. Debord (Tours), 5.
6. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Rodrigues (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), 4.
10. Démoulin (Amiens), Durand (Beauvais), Leuregans (Gueugnon), Bossis (Le Mans), Granon (Lorient), Gourvennec (Rennes), 3.
16. Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), Chavanon et Vokri (Bourges), M'Boma et Rinçon (Châteauroux), Faderne (Gueugnon), Bonora et Vandecasteele (Laval), Bollini et Lollia (Niort), Marlet, Michel et Polaniok (Red Star 93), Musisi (Rennes), Soloy (Rouen), Armbruster (Tours), 2.

Division 2

▲ Les huit buts encaissés, à Perpignan et ce samedi contre Istres, devraient relancer l'idée d'une arrivée prochaine à Rodez. Même si rien ne presse, selon le président Jean-Paul Viguier, il s'agira pour le club aveyronnais d'obtenir l'accord de la DNCG et, dans le cas d'une réponse favorable, de se déterminer sur un joueur. Paradoxalement, ce dernier pourrait être attaquant.

▲ L'ex-Sedanais David Fouzari, passé à Charleville au cours de l'intersaison, n'a pas disputé le derby ardennais. Touché au genou lors du précédent déplacement à Créteil, le défenseur carolomacérien était insuffisamment rétabli pour participer à ce choc.

Histoires de sangliers

Distantes de 25 km, Sedan et Charleville, les deux villes phares des Ardennes, se sont affrontées samedi dernier pour un derby dont les sangliers, emblèmes communs des deux clubs, sont sortis conjointement vainqueurs (1-1).

(Photo MAG'SPORTS)

Falero, le buteur sedanais.

D'ABORD sociétaires du même groupe de Troisième Division, les deux équipes ardennaises cohabitent cette saison en Deuxième Division, preuve s'il en est que le football local se porte comme un charme. Dix mille spectateurs se sont rendus dans le vieux stade Emile-Albeau pour célébrer cet événement inédit à cet échelon, soit tout autant que pour la venue du feu Matra-Racing, et à peine un peu moins que pour celle de Monaco, en Coupe de France.

« Nous avons fait le plein, mais nous pouvions enregistrer un nombre d'entrées bien supérieur si pour garantir les normes de sécurité nous n'avions dû limiter la capacité du stade », soulignait Francis Roumy, le président sedanais.

Un président sedanais heureux qui vit cependant, à 22 h 30, une équipe de Charleville lever les bras au ciel, visiblement satisfaite d'un score de parité, et ce malgré l'ambiance surchauffée et tout acquise à la gloire des locaux. Il est vrai que les Sedanais, portés par leur public, furent virevoltants. Ne serait-ce que durant la première heure. Mais les Carolomacériens de Moussa Bezaz ne plièrent point, confirmant ainsi qu'ils savaient voyager. Même si, en l'occurrence, ce déplacement n'excédait pas les vingt minutes.

Pfrünner, le libero visiteur, qui répond à Falero le Sedanais pour un match nul positif alors même que Charleville avait pourtant demandé instamment en début de saison à ne pas figurer dans le même groupe que sa voisine.

Mais samedi, on avait tout oublié pour accueillir avec un grand sourire les chiffres énoncés. Ceux du socre, 1-1, et ceux d'une recette royale, 485 091 F.

Ce Sedan-Charleville, et vice-versa, est bel et bien devenu désormais une affiche incontournable. Rendez-vous le 13 février pour le match retour.

Correspondance Dominique MAINGE

▲ Pour le derby picard, samedi prochain, entre Beauvais et Amiens, Patrick Parizon, l'entraîneur amiénois, ne pourra aligner ses deux défenseurs latéraux, Laurent Lassagne et Jean-Marc Knapp, tous deux suspendus.

▲ « Les gars n'y sont plus athlétiquement. Et, en plus, nous accumulons les pépins... Il va falloir que je gère différemment les entraînements cette semaine. » Propos de Michel Poisson, ce samedi soir, après que son équipe eut été dévorée sur sa pelouse par de fringants Istréens (1-4).

▲ Patrick Weiss, le nouvel avant-centre valentinois, a été victime d'un incident de jeu peu banal. En effet, à Épinal, après avoir marqué le but de la victoire, il a été dûment félicité par ses coéquipiers. Au premier rang desquels Fabrice Asencio, qui, retombant lourdement sur sa sa cheville, a contraint l'ex-Spinalien à déclarer forfait face à Cannes.

La bonne addition

La notation délivrée à l'issue de la rencontre Mulhouse-Annecy, disputée le 12 septembre dernier, concernant la prestation des joueurs alsaciens, étant malheureusement erronée, nous nous devions cette semaine de publier l'exacte réalité. Avec nos excuses pour les joueurs sous-notés, et nos « condoléances » pour ceux qui l'ont été avantageusement.

MIKHAÏLOV	3
COLLING	3
PATALIN	3
N'DIAYE	4
BOSSER	3
DIRINGER	4
HORACE	4
HOY	4
GUEORGUIEV (DJORDJEVIC, 76e)	2
STÉPHAN	4
STOPYRA	4
Total	38

▲ François Bracci, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, dont ce fut samedi dernier la septième défaite consécutive, à Rouen, voit s'accumuler les pépins. Ainsi, Victor Da Silva, qui n'avait jusqu'alors disputé que des rencontres amicales, est indisponible jusqu'à la fin de la saison. Le club vendéen envisage sérieusement l'embauche imminente d'un joker, pour pallier des carences offensives criantes. Zéro but en sept rencontres !

▲ Les Ruthénois, rigoureux, ne devraient effectuer cette saison que deux déplacements en avion, pour se rendre en Corse. Et encore... Peut-être ne le feront-ils qu'au départ de Marseille-Marignane.

▲ Victime d'une béquille à Martigues, le défenseur sedanais Jean-Sylvestre Auniac ne s'est pas entraîné la semaine dernière. Il a consacré tout son temps aux soins afin d'être sur pied pour le derby des Ardennes.

▲ Grosse frayeur à Charleville lorsqu'à l'échauffement Olivier Martinez s'est plaint de douleurs à la cage thoracique, séquelle de la fracture d'une côte dont il fut victime à Rodez le 22 août. Heureusement, l'ex-pensionnaire du Paris-SG a, malgré tout, pu tenir sa place de stoppeur.

▲ Opération jardinage à l'issue du match de lever de rideau, au stade Jean-Bouin d'Angers. Une équipe de bénévoles a quadrillé le terrain afin de faire disparaître toutes les mottes de terre, appelées communément « escalopes ».

▲ Philippe Rabouan, souffrant d'un genou, Patrice Cabanel devait faire sa rentrée devant Ancenis. Mais le stoppeur angevin, victime d'une contracture à la cuisse, a dû déclarer forfait. C'est le jeune Christophe Gehra qui a tenu le poste.

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, a modifié tous les horaires d'entraînement cette semaine. La raison en est simple. Le prochain match, contre Rennes, télévisé sur France 2, est, en effet, programmé à 16 heures. Le SCO s'entraîne donc l'après-midi.

▲ Miklos Beres, l'entraîneur ancenien, sent monter la tension : « Malgré un bon quadrillage du terrain qui a empêché les Angevins d'approcher, nous avons encore fait des erreurs individuelles qui nous coûtent deux buts. Il commence à y avoir urgence. »

▲ L'entraîneur d'Angers met l'accent sur le regain de tonicité de son équipe : « Le groupe est en progrès. On a battu Ancenis à l'extérieur, avec une défense solide, de l'engagement et de la mobilité. Même si tout n'est pas encore parfait. »

▲ Les agences de communication se succèdent au chevet des Dunkerquois. Sans succès. Le dernier contrat n'a, en effet, toujours pas amené le moindre centime au club, privé de sponsor depuis plusieurs années.

▲ Les jeunes Dunkerquois respirent. La construction du nouveau centre de formation devrait débuter début octobre.

▲ Les supporters dunkerquois ne manquent pas d'humour. Alors qu'ils suivaient un match soporifique entre Dunkerque et le Red Star, la chorale a entonné la funeste sonnerie aux morts.

▲ Borislav Mikhaïlov, le gardien mulhousien, estime bien sévères les critiques de la presse française après Bulgarie-France. Selon lui, si Deschamps avait réduit le score juste après la reprise, son équipe aurait eu du mal à conserver son avantage.

▲ Jean-Michel Peuget se donne beaucoup de peine pour retrouver une place de titulaire à Mulhouse. « Je me sens bien physiquement, précise le milieu de terrain alsacien. Il faut dire que je m'oblige à des sacrifices alimentaires. Moi qui ai un gros appétit, j'ai terriblement réduit mes rations à table. »

▲ L'ex-Marseillais et néo-Mulhousien Frédéric Tatarian s'est offert une coiffure on ne peut plus aérée, ornée d'une houpette sur le devant du crâne. Eugène Battmann, l'adjoint de Genghini, le compare ainsi à Tintin. Le surnom est déjà entré dans les mœurs.

▲ Les dirigeants amiénois souhaitent tenter une expérience, en l'occurrence jouer le vendredi soir. Première au stade Moulonguet (Amiens-Le Mans), le vendredi 2 octobre.

▲ Le Castelroussin Christophe Lestrade a dû quitter le stade René-Gaillard de Niort à la 65e minute, victime d'une entorse de la cheville après un choc malencontreux avec le Niortais Benoît Beaumet. Deux autres joueurs de Châteauroux se sont également blessés, M'Boma, se donnant une légère entorse, alors que Rinçon recevait un coup sur un nez déjà fracturé cette saison.

▲ Contre Châteauroux, le Niortais David Hallou a effectué une bonne rentrée. Il a également joué un rôle prépondérant sur le but des Chamois. Et l'ex-Sedanais, dont c'était le premier match en Deuxième Division avec Niort, d'affirmer : « Physiquement, je suis bien. Je dois encore travailler la finition. »

▲ Telico, un ami de Valdo, est venu s'entraîner pendant une quinzaine de jours avec le Red Star. Doté d'une technique de qualité, il ne viendra pourtant pas grossir les rangs audoniens. Pierre Repellini l'a trouvé trop lent lors d'une partie d'entraînement mercredi contre le centre de formation.

▲ Robert Herbin n'était pas content de ses joueurs après le match nul obtenu face à Gueugnon (1-1). Après vingt bonnes premières minutes, « ils ont voulu manger le gâteau tout seul », se plaignait-il. Du coup, vendredi, au lieu de s'adonner à un entraînement avec ballon, les joueurs ont été obligés de se plier à une difficile séance physique sous la houlette du Sphinx.

▲ Lors de l'entraînement de mardi, Jean-Luc Girard a contracté une déchirure à la cuisse. D'où douze à quinze jours d'arrêt pour le milieu de terrain du Red Star qui était actuellement en grande forme. Girard va ainsi rejoindre à l'infirmerie Sergueï Rodionov, dont on attend la rentrée en octobre.

▲ La semaine dernière, c'est Christophe Horlaville qui a inscrit les trois buts pour le FC Rouen. Samedi, face à La Roche-sur-Yon, Jean-Pierre Orts en a fait de même.

▲ Même si son équipe est en proie à de graves difficultés, François Bracci, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, a toutefois retrouvé le sourire en arrivant au stade Robert-Diochon à Rouen, club où il a été joueur et entraîneur.

▲ Mario Costa (Amiens) et Bruno Poucan (Tours) étaient à Orléans la saison dernière et se sont retrouvés lors du match Amiens-Tours.

Épinal, c'est cadeau !

Pierre Pleimelding était terriblement déçu après la nouvelle défaite de son équipe à Annecy. Déjà à la mi-temps, l'ex-Strasbourgeois avait vertement sermonné ses joueurs. « Depuis le début de la saison pour nos adversaires, Épinal c'est deux points assurés. On ne sait faire que des cadeaux ! »

Polaniok au poteau

Remarque cocasse du désormais grand augure Samuel Michel, qui, s'adressant à Alain Polaniok, désireux de tirer le penalty qu'il s'apprêtait à transformer, lui glissa : « Tu vas la mettre sur le poteau ! » Lequel, effectivement, propulsa la balle sur le montant de Boumnijel, portier de Gueugnon...

Sabonnadière en liste d'attente

Arnaud Sabonnadière, gardien de but de Martigues la saison passée, auteur de cent trente matches en Deuxième Division, et pourtant auréolé d'un titre de Champion d'Europe juniors, n'en reste pas moins, actuellement, à la recherche d'un club. Devant cette fatalité, « le grand » a réagi, obtenant ainsi d'Alain Laurier, l'entraîneur d'Istres, sous les ordres duquel il joua à Grenoble, l'autorisation de suivre, comme s'il faisait partie de l'effectif, l'entraînement de l'équipe provençale. En prime, Arnaud travaille individuellement à Aix-en-Provence avec Georges Korac, une dizaine d'heures par semaine. De ce fait, l'ex-Martégal reste en pleine possession de ses moyens, prêt à repondre à tout club désireux d'embaucher un gardien de but.
Avis aux amateurs...

▲ Les Mulhousiens, qui ont coutume de voyager en avion le jour du match, ont fait exception pour se rendre à Alès. Ils ont pris le bus dès vendredi afin d'être sur place la veille de la rencontre.

▲ De Jean-François Boetsch, le président du FC Mulhouse : « Notre intendant, Lucien Gunkel, est un homme que tous les clubs français nous envient. »

▲ « Nous n'avons pas le niveau de la Deuxième Division », constatait amèrement Jacky Lemée, l'entraîneur de Créteil, après la défaite contre Perpignan. Et de poursuivre : « Ou alors, c'est la peur de gagner qui s'est installée. »

▲ Le défenseur mulhousien Jean-Pierre Bosser est un fana du « Yams », un jeu de dés moins répandu chez les footballeurs que le traditionnel tarot. Frédéric Johansen est rapidement devenu l'un de ses plus sérieux rivaux dans la discipline.

▲ Depuis qu'Olivier Rouyer, l'entraîneur nancéien, a déclaré dans une interview que Tony Vairelles était un peu son fiston, celui-ci n'est plus appelé autrement par ses coéquipiers à l'entraînement.

▲ Pour la cohésion du groupe et le plaisir de tous, Olivier Rouyer et le staff de Nancy avaient, lundi dernier, organisé une visite pour les joueurs et des employés du club, ainsi que leurs enfants, évidemment, à l'Euro-Disney de Marne-la-Vallée.

▲ Manifestement, les Azuréens William Ayache et François Lemasson n'ont pas encore parfaitement assimilé la mise en application de la nouvelle règle interdisant la passe en retrait au gardien de but. La conjugaison de leur double erreur a, en effet, causé la perte des Cannois et permis aux Valentinois de s'imposer à la 87e minute.

Beres : « Le départ de Jestin a laissé des traces... »

Trois points en sept journées, une seizième place peu glorieuse et un moral qui s'évanouit, Ancenis broie du noir. Souhaits, espoirs et perspectives de Miklos Beres, sorcier hongrois d'une équipe déboussolée...

« Miklos, après l'embellie de la saison passée, le classement actuel est-il aussi surprenant que cela ?

— Non. C'est un peu logique. Il y a eu une véritable tempête dans le club, au mois de mai, avec le départ de notre président Jestin. Il a préféré nous quitter, jugeant qu'il n'avait pas les moyens de nos ambitions.

— Le club en a-t-il été déstabilisé ?

— Le recrutement n'a évidemment pas été fait dans des conditions idéales. Certes, il a été effectué, mais je me suis dit, en partant en stage à Soulac avec douze joueurs, que quelque chose ne collait plus. J'ai dû procéder à des essais. D'où un manque de sérénité en ce début de saison...

— Est-ce la qualité de ce recrutement qui est en cause ?

— Oh non ! Tous les joueurs qui sont arrivés chez nous ont une valeur individuelle conforme à ce que j'attendais d'eux. Taborda, Bralley, Jacquet, M'Bole et Colas, à un degré moindre, peuvent nous rendre des services.

— Un problème financier alors ?

— Je suis persuadé que pour tenir le pari de la Super D II, il nous fallait un budget de 12 à 13 millions, ce qui nous aurait alors permis de mieux recruter. Or, nous ne disposons malheureusement que de 8 millions.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Et puis Bridier est parti au Mans...

— Oui, nous ne l'avons pas remplacé. Lui, qui était l'un des éléments moteurs de l'équipe. Sans compter que les joueurs qui ont effectué une remarquable saison l'année dernière ne sont peut-être pas non plus capables de la rééditer une seconde fois.

— D'où ces tâtonnements en début de saison...

— Il est certain que je n'ai pas encore pu dégager mon équipe idéale. Celle qui peut tenir un résultat comme la saison dernière, où nous avions réalisé douze matches nuls sur le score de 0-0. Aujourd'hui, tant que nous n'aurons pas remporté une victoire, je tenterai de trouver la formule idéale...

— Le petit déclic, en somme...

— Oui. Une victoire, qui redonnerait à tout le monde un certain moral. Contre Angers, samedi dernier, nous avons commis des fautes individuelles impardonnables. La pression, sans doute. Je suis certain que la première victoire effacera toutes ces erreurs.

— Depuis trois semaines, Alain Chadeau est votre nouveau président. Son arrivée a-t-elle déjà produit des effets bénéfiques ?

— Vous savez, cette saison est très difficile. Le départ de Jestin a laissé des traces. Pendant deux ou trois mois, on a pataugé, et, aujourd'hui, Alain Chadeau est arrivé. C'est un bon président, un homme du football. On lui demande de ressouder le club. Sa présence doit nous redonner de l'ambition... »

Correspondance Pierre PINARD

▲ A la 69e minute de Nancy-Ajaccio, un raté de Mustafa Hadji a fait bondir Olivier Rouyer de son banc. Dûment sermonné, le jeune Nancéien s'est immédiatement emparé du ballon, filant aux buts, et a logé de de 25 mètres la balle dans la lucarne...

▲ Le terrain de football situé dans le quartier Gorbella, au nord de Nice, a été baptisé, samedi, stade Koczuk-Ferry, en hommage à l'ex-pro de Saint-Étienne et de Nice, qui méritait bien une telle reconnaissance de la capitale azuréenne. Ce pédagogue hors pair a formé une multitude de futurs Aiglons, avant de disparaître prématurément.

▲ Le public d'Alès aime le football, mais surtout les victoires. En effet, après une série de quatre défaites consécutives, 800 spectateurs à peine avaient pris place au stade, samedi soir, pour la venue de Mulhouse.

▲ A l'heure de bâtir leur budget prévisionnel, les dirigeants valentinois avaient tablé sur une moyenne de 2 000 spectateurs payants par match. Après trois rencontres, leurs espérances sont largement dépassées puisque l'affluence titille la barre des 4 000 entrées.

▲ Depuis plusieurs semaines déjà, le défenseur alésien, Franck Moulin, se plaignait d'une douleur à la cuisse gauche. En fait, il souffre d'une contracture musculaire qui le tiendra éloigné des terrains encore pour plusieurs jours.

▲ En déplacement à Annecy, Épinal n'a pu compter que sur... trois supporters. Munis d'une grosse caisse, les trois courageux se sont fait toutefois entendre.

▲ Jean-Philippe Desprez, le gardien du FC Annecy, s'est sérieusement blessé sur le second but spinalien à la 86e minute. Victime d'un traumatisme dentaire, il devra observer quelques jours de repos.

▲ Le FC Annecy a profité de la venue d'Épinal pour présenter à son public ses équipes. Seize au total, dont de nombreuses formations de jeunes. Mais comme le nombre des supporters était, une fois de plus, squelettique, ce coup médiatique n'a pas eu l'effet escompté.

▲ Amiens cultive la scoumoune dans l'art de transformer les penalties à domicile. Après Gerval contre Rouen, ce fut autour de Knapp de rater le sien face à Tours.

▲ Aucun accord n'ayant pu être trouvé entre le responsable de la Foire, qui veut occuper le stade durant une dizaine de jours, et les dirigeants d'Annecy, le match Annecy-Istres aura finalement lieu le mardi 6 octobre avec en toile de fond la concurrence à la télévision de deux matches de Coupe d'Europe...

▲ Même s'ils sont loin d'avoir égalé, voire dépassé, le chiffre record des 1 100 spectateurs de la saison dernière, les dirigeants ruthénois avouent être néanmoins agréablement surpris par les 870 abonnés à ce jour.

▲ « Si nous avions été en Première Division, nos trois buts étaient tous dignes de figurer en bonne place au top-buts. » Remarque d'Olivier Rouyer, corroborée par l'entraîneur ajaccien, Pierre Garcia : « Les trois buts de Nancy sont d'un autre monde... »

▲ « C'est non seulement la victoire du cœur, mais également un succès tactique que nous avons remporté ce soir. Nous ne pouvions, en effet, rivaliser techniquement avec les Cannois », notait Pierre Ferrazzi, l'entraîneur de Valence.

▲ A Amiens, depuis que le club est devenu professionnel, les choses évoluent. Les dirigeants ont, en effet, lancé un club de partenaires qui, après les matches, se retrouvent sous un vaste chapiteau.

▲ L'Allemand de Cannes, Rainer Ernst, s'est claqué, vendredi matin, à l'entraînement. L'ancien Bordelais sera donc indisponible pour le déplacement à Louhans-Cuiseaux.

▲ Le Cristolien Franck Dumontel, tout comme ses partenaires, était un peu perdu contre Perpignan : « Après l'égalisation, nous ne savions plus où on était. Et je me doutais que l'on allait en prendre un autre. » Pourtant, en sauvant de la main sur sa ligne (80e minute) sans que l'arbitre ne le voie, le capitaine val-de-marnais avait déjà reculé l'échéance.

▲ « On savait que ça serait dur, déclarait Jean Lafont, le président de Perpignan, après la victoire de ses joueurs contre Créteil. Mais, quand on désire vraiment quelque chose, il est bien rare que l'on ne l'obtienne pas. On se serait contenté d'un nul, mais les garçons ont été extraordinaires jusqu'à la fin et ont réussi un truc formidable en marquant à la dernière minute. »

▲ Une minute de silence a été observée, avant la rencontre Créteil-Perpignan, à la mémoire du père d'Olivier Trassard, décédé subitement huit jours plus tôt. Et les Cristoliens ont disputé le match en arborant un crêpe noir.

▲ Gilles Olivier, le défenseur perpignanais, a dû attendre dix minutes sur le bord du terrain avant d'être évacué vers l'hôpital de Créteil par les services de la Croix-Rouge. Les médecins ont décelé une déchirure musculaire au niveau de l'aine.

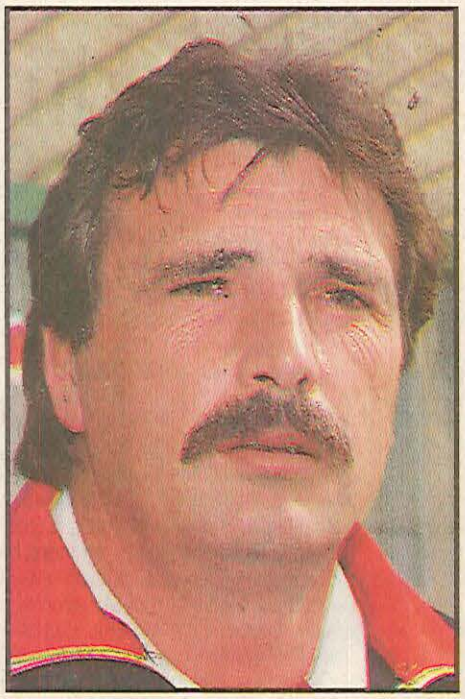
▲ Jean-Christophe Laversenne, le milieu de terrain d'Amiens, a fait preuve de courage contre Tours. En effet, victime d'une sérieuse béquille à la cuisse gauche à la suite d'un choc violent avec le gardien Pascal Dupuis, dès la 5e minute, il a tenu à rester sur le terrain.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 8e journée.
Deux matches de suspension ferme : Jézierski (Créteil).
Un match de suspension ferme et un avec sursis : Laizeau (Tours), Beaufreton (Istres) et Orsoni (Alès).
Un match de suspension ferme : Casanova, Di Fraya et Camadini (Bastia), Knapp et Lassagne (Amiens), Lestage (Cannes), Asencio (Valence), Erceau (La Roche-sur-Yon), Hitoto (Rouen), Hado (Lorient), Hoffer et Kruajitch (Louhans-Cuiseaux), Alcaraz (Rodez), Boisseau (Tours) et Carteron (Laval).
Par ailleurs, Brouard (Bourges), expulsé lors de la 7e journée, sera automatiquement suspendu pour le prochain match.

Du neuf avec du vieux

Candidat à la réception de rencontres comptant pour la Coupe du monde 1998, et alors que l'hypothèse d'une nouvelle enceinte était même envisagée, il semblerait que l'on s'achemine, à Rouen, vers la modernisation de l'actuel stade Robert-Diochon, dont la capacité pourrait être portée à 25 000 places.



(Photo Jackie DELORME)

Krawczyk en capitaine relayeur au milieu et Zaremba en patron de la défense sont autant de leaders indispensables pour guider les jeunes talents comme Bizacène, auxquels Guy David a choisi de faire confiance.

David est déjà Goliath

A peine arrivé de Toulon, Guy David a choisi de privilégier les hommes par rapport au système. Dans les traces de Bruno Metsu, il avance sans crainte et le club avec lui. Il a trouvé à Beauvais ce qu'il voulait et ceux qu'il cherchait.

STADE Pierre-Brisson, fief de l'AS Beauvais-Oise (ASBO). Gris, frais et humide le plus souvent. De quoi souhaiter de nouveaux horizons. A fortiori lorsqu'on s'appelle Guy David et qu'on sort de seize années de soleil varois, de Saint-Raphaël à Toulon en passant par Fréjus. Mayol et la Première Division contre Pierre-Brisson et la Deuxième Division. Bleu du ciel contre bleu de travail. Bleu de mer contre bleus de chair...

« J'avais des contacts sérieux avec Montpellier, quelques touches avec Lyon, Martigues et Rennes. Mais quand Bernard Quesnel, directeur général de l'ASBO, m'a appelé, son discours m'a intéressé. Je suis venu à deux reprises en Coupe de la Ligue et j'ai découvert un groupe plein de vie et de communication. J'ai senti un réel potentiel, avec des gars positifs prêts à jouer le jeu. »

L'homme avant le joueur

Le groupe, le collectif, l'esprit. Guy David retrouve à Beauvais son cheval de bataille préféré. Une formidable opportunité de mettre ses idées en pratique. « Il convient d'emblée de savoir qui sont les leaders, combien sont-ils, quels sont ceux à responsabiliser. Il faut agir comme un médecin qui fait une radio ou un scanner avant d'opérer. L'homme doit passer avant le joueur car, si ce sont les joueurs qui font le jeu, ce sont bien les hommes qui font les joueurs. Il faut communiquer et ranger les joueurs à ses idées, obtenir l'adhésion du groupe. Ici, ils sont très réceptifs, c'est d'autant plus facile pour faire passer son message. Mais il faut absolument être cohérent dans son dialogue et apporter des solutions à chaque problème posé. »

Ils n'étaient pourtant pas nombreux les candidats à la succession de Bruno Metsu, parti vivre sa passion à Lille. « Le départ de Bruno nous a posé un gros problème, c'est vrai, reconnaît Eddy Caullery, secrétaire général de l'ASBO après en avoir gardé le but pendant près de dix ans. En cette année charnière, avec la super-DII à la clé, ça tombait vraiment mal. C'est alors que Bernard Quesnel a pris son téléphone pour parler à Guy David. Pour nous, c'était vraiment un gros coup. »

Quelque deux mois et sept matches de Championnat plus tard, le club picard pointe dans le groupe de tête. Pas mal pour une formation dont la condamnation était préméditée. De fait, Beauvais intéresse davantage. La presse locale joue le jeu à fond, la télévision également. « L'objectif reste de finir dans les dix premiers pour intégrer cette fameuse super-Division II, poursuit Eddy. En cas d'échec, les conséquences pourraient être catastrophiques. Le CNF1, ce n'est jamais qu'une super troisième division, ça implique l'abandon du statut pro dans les deux ans si on ne parvient pas à remonter aussitôt. Et là, c'est l'avenir du football à Beauvais qui sera compromis... »

De quoi nourrir certaines inquiétudes, encore que...

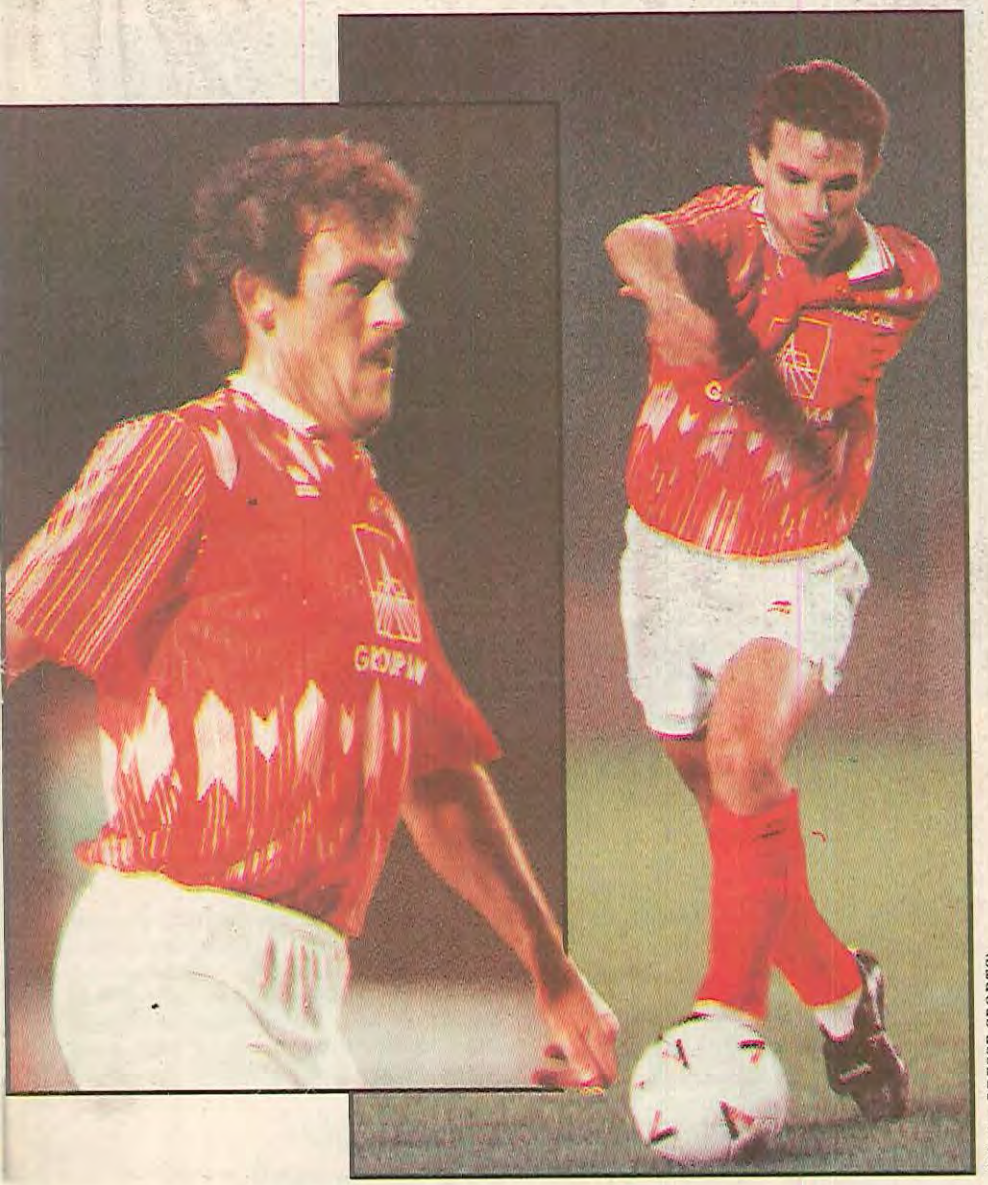
« A mon arrivée, souligne Guy David, on s'est inquiété de me voir si décontracté, mais que peut-il m'arriver après la saison que j'ai vécue avec Toulon. J'ai vu le SRPJ fouiller nos bureaux, Rolland Courbis emprisonné, Anziani suspendu pour dopage, Marquet aux prises avec la justice avant d'être prêté à Bordeaux, l'affaire Revelles, l'affaire Péan, on a suspendu notre terrain... Bref, une saison comme celle-là, je n'en vivrai pas deux... (Rires.) »

Les frileux du ballon

C'est donc en toute décontraction qu'il apporte son expérience, mais aussi l'esprit de challenge et de défi qui le caractérise. Il annonce d'entrée la couleur, celle de la super-

Un triplé en Quatrième Division avec Dunkerque, et l'œil de Bernard Quesnel s'est posé sur Olivier Vandevoorde, qui prend son envol avec l'ASBO.

(Photo Jackie DELORME)



(Photos PRESSE SPORTS)

Division II. Mieux, il vise les trois premiers sièges et en parle à ses joyeux drilles au soir de... leur première défaite (0-1). C'était au stade Bauer, une soirée d'après-match contre le Red Star. Ça s'appelle la foi. S'il a signé pour trois ans — règlement oblige — Guy David s'est donné une saison pour réussir. « Un contrat longue durée, ça ne veut rien dire, c'est fait pour se rassurer. C'est comme vouloir se marier après le premier slow alors que la petite n'est même pas emballée... (Rires.) Le foot est en train de devenir un métier d'anxieux et d'angoissés où tout le monde a peur de son ombre. Ils sont nombreux les frileux du ballon. Ce n'est pourtant pas l'usine, on joue au ballon. »

Une étiquette de bourrins

Dès son arrivée en Picardie, il s'attache à tout positiver et installe une dynamique dans ce sens tout en récupérant le travail de fond de Metsu avec les jeunes pousses du club, que Bruno emmena en demi-finale puis en finale de Coupe Gambardella. Parmi eux, Sibille, Pascual, Santos, Elot, Magny. S'y ajoutent les quelques vieux briscards oubliés d'un monde sans pitié et remis au goût du jour par Metsu. Jumel, miraculé du Matra Racing, Zaremba, redevenu l'un des meilleurs à son poste après une année sabbatique comme chauffeur de taxi, Rakela, aux terribles coups de patte, Krawczyk, relancé au creux de la vague. Quatre garçons à nouveau dans le vent, relais parfaits du coach sur un terrain offert aux jeunes. Garde-fous garants d'une lucidité collective mise à rude épreuve dans la spirale inconnue du succès. Le tout sous l'œil d'un Guy David très à l'aise dans son habit de bâtisseur. « Bruno a laissé beaucoup de regrets, mais en trois mois, Guy l'a presque fait oublier. » Eddy est sous le charme, comme tout le monde à Beauvais. Pour le "grand" (Zaremba), "Mama" (Kane), "Sax" (Saxemard) et les autres, David est déjà Goliath...

Il faut dire que le spectacle, né la saison dernière, arrive à maturité. Cette année, il y a du ballon à Pierre-Brisson. De quoi reléguer aux oubliettes une étiquette de bourrins trop vite adaptée aux joueurs picards. Reste à savoir comment réagira le public lorsqu'il faudra à nouveau retrousser les manches et enfiler le bleu de chauffe. Scénario probable une fois que les autres sociétaires de ce groupe B seront revenus de leur surprise initiale.

« Nous, on n'est pas vraiment surpris, confie Eddy. On a perdu personne ou presque, et si les nouveaux sont des inconnus pour beaucoup, nous savions à qui nous avions affaire. » A l'exemple d'Olivier Vandevoorde, vingt-trois ans à peine : « Je devais signer mon premier contrat pro à Dunkerque quand on m'a fait comprendre qu'on ne voulait pas de moi. J'étais dégoûté. Je voulais tout arrêter et me reclasser amateur pour le seul plaisir de jouer. C'est alors que Bernard Quesnel m'a téléphoné pour un match d'essai. » Résultat, un contrat de trois ans après les années galères à Dunkerque, Le Touquet, Hazebrouck et Dunkerque à nouveau. « L'esprit dans lequel on travaille n'a rien à voir. C'est une famille qui m'a bien accepté et qui mérite que je donne tout pour elle. Je ne me pose plus de question quand je rate une occasion car je sais que les ballons vont arriver et que j'aurai plusieurs opportunités. Cette année, on a les moyens de s'éclater. » De coups d'éclat en éclats de rire, voilà Vandevoorde parmi les meilleurs goleadors de Deuxième Division et Beauvais parmi les meilleurs. Pas facile à gérer, pour l'un comme pour l'autre. « Ce gosse a du talent, analyse Guy David. Mais il a besoin de s'exprimer hors de la collectivité. Il revendique une certaine identité et j'ai dû lui souffler dans les bronches en plusieurs occasions. Je me demande comment il réagira lorsqu'il traversera l'inévitable passage à vide de l'avant-centre. » Tout comme on se demande combien de temps vont tenir ces empêcheurs de tourner en rond qui croient encore que le football est un jeu.

Fabrice PAVÉE, à Beauvais

Lorient, le complexe du Merlu

Échaudé par les désillusions passées et une fâcheuse tendance à faire l'ascenseur entre Deuxième et Troisième Divisions, le promu lorientais abat son jeu 1992-93. Peu d'atouts et la prudence comme carte dominante pour oublier les vieux démons.

POUR la énième fois, le club morbihannais retrouve la Division 2. Sera-t-elle la bonne ? Il est permis d'en douter pour l'observateur avisé, habitué aux frasques des Merlus. Pour ce qui est des dirigeants, la confiance est là, mais teintée d'une réserve bien compréhensible après les nombreux espoirs déçus. Images trop vues de Merlus déchus.

Pour tordre le cou à son passé, Lorient a changé son fusil d'épaule. Et l'épaule de propriétaire. Nouvelle équipe dirigeante et retour à l'humilité selon la volonté de Georges Guenoum, le nouvel homme fort du club. Exit la démesure, oubliés les gros salaires. Avec cinq millions de francs de budget, Lorient s'est mis dans la peau du cendrillon financier de Deuxième Division. Une peau dans laquelle les Morbihannais se sentent mieux.

Fort de ce principe de base, Lorient a vu son ingéniosité stimulée. Adieu les transferts onéreux et bonjour les prêts bon marché. Au groupe de l'accession, seulement amputé des frères Bouger (Valenciennes) et de Hiegel (Vannes FC), sont venus s'ajouter les prêts de quelques jeunes talents en quête d'expérience. Anthony Garcia et Cyril Granon, stagiaires troisième année à l'AS Monaco, ont ainsi fait le voyage vers la Bretagne en compagnie de David Saint-Guily (Nantes).

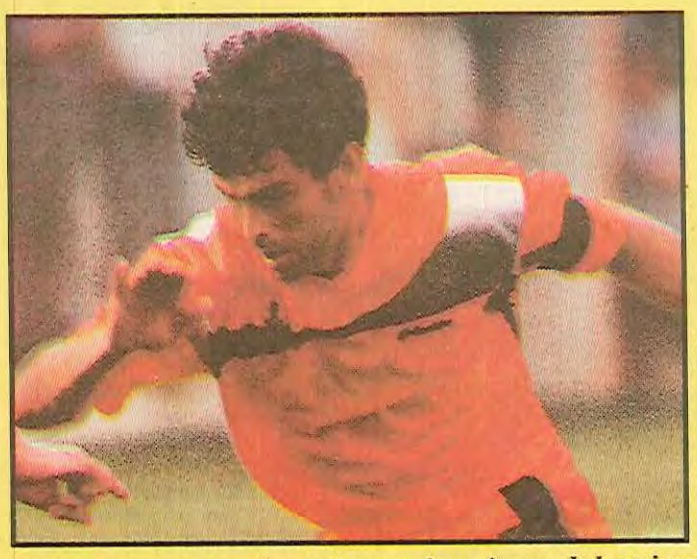
Prêts d'un an favorisés par les bonnes relations de Georges Guenoum avec les présidents desdits clubs. Une politique déjà très appréciée puisque ce même Georges Guenoum serait en pourparlers avec des présidents allemands en vue de répéter l'opération la saison prochaine. Encore fallait-il pouvoir encadrer ces jeunes pour qu'ils puissent s'exprimer dans les meilleures conditions. D'où les venues de Batelli (Annecy) dans le but et de Becker (Istres) en défense. Restait à trouver le finisseur susceptible de concrétiser la valeur de l'ensemble. Rôle dévolu à Raul Castro Nunez, fraîchement débarqué de Colo-Colo et de son Chili natal. Voilà le casting breton terminé.

Pas de tête d'affiche donc, mais des seconds rôles qui en veulent. Une équipe placée sous la direction de l'inamovible Christian Gourcuff, Merlu dans l'âme. Un Gourcuff qui doit composer avec une moyenne d'âge bien peu élevée et un effectif des plus justes. Contexte plus que délicat dans lequel la moindre blessure prend l'aspect d'une minicatastrophe. Ironie du sort, le premier coup dur ne s'est pas fait attendre. Dès le quatrième match de préparation, la saison était terminée pour Hervé Guégan, le meneur de jeu présumé. Rupture des ligaments croisés du genou, le verdict est sans appel. « Compte tenu de nos moyens, le recrutement a été très intéressant, se défend Gourcuff. Mais les données de base ont été perturbées par cette blessure. Non seulement Guégan avait une influence sur le jeu, mais il tenait aussi un rôle de leader. Le groupe tout entier a accusé le coup et nos deux premiers matches de Championnat, satisfaisants sur le plan du jeu malgré les défaites, n'ont fait qu'accentuer le doute. »

Une saison déjà compromise

Même si la super-Division II, objectif affiché du club, se trouve déjà remise en question au vu d'un début catastrophique, la tendance est à l'optimisme. L'ambiance est saine et la survie du club, même en cas d'échec, n'est pas en jeu. « Bien sûr que la tâche est difficile, explique Gourcuff, mais nous sommes prêts à assumer ces difficultés, moi le premier. Car jouer ici est vraiment très motivant. Alors que beaucoup de clubs sont dans le rouge sur le plan financier, nous avons la chance de ne pouvoir penser qu'au football. C'est pourquoi l'équipe doit montrer davantage d'ambition. Notre très bonne prestation face à Rouen (2-3) pourrait être le déclic. » Effectivement, le problème majeur semble d'ordre psychologique. Gourcuff penche pour une forme de fatalité, liée aux échecs successifs des années passées. La qualité est indéniable, mais la volonté ne suit qu'épisodiquement. Or, dans le contexte que l'on sait, le salut ne peut passer que par l'enthousiasme. Une qualité propre à la jeunesse, laquelle ne fait vraiment pas défaut à ces Merlus nouveaux.

Correspondance Ludovic GOURVENNEC



(Photo PRESSE SPORTS)

Michel Le Lay, un de ces jeunes formés au club qui ne veulent plus connaître les échecs répétés en D II.

Bernard Simondi a le sourire. Grenoble n'a toujours pas perdu. Avec Garcia ou Dibo la perle noire, les Isérois caracolent en tête.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Grenoble, la victoire en marchant !

Démarrage au quart de tour avec une équipe riche en individualités mais encore en rodage, voilà Grenoble installé parmi les prétendants aux deux allers simples pour la super-Division II.

Il y a le discours, la méthode et l'application. En matière de football, la combinaison des trois nécessite incontestablement un climat de sérénité. Climat que Bernard Simondi, l'entraîneur, est en passe d'instaurer après huit mois de travail. Grenoble 1992-1993 n'a plus rien à voir avec la formation qui perdit son siège en Deuxième Division la saison passée. Le talent est toujours là, mais peur et anxiété ont disparu. Le groupe actuel, fort d'une année supplémentaire d'expérience douloureuse, puise sa force dans une solidarité à toute épreuve et sa motivation dans un potentiel bien présent mais pas encore exploité à fond. Un groupe dont les fondations se solidifient à chaque match : « Les conditions en Deuxième Division n'étaient pas idéales pour de jeunes joueurs, rappelle Simondi. Il ne faut pas se leurrer, aujourd'hui nous jouons à l'étage inférieur et tout nous paraît plus facile. Cela permet d'obtenir des résultats et d'avoir une continuité dans le travail. Mes joueurs peuvent désormais prendre l'initiative et s'affirmer, mais bien des choses peuvent encore se passer. »

Seule certitude, ce n'est pas lui qui laissera son équipe s'enflammer. Pas question de compromettre une saison charnière au moment où tout le monde attend sur les bords de l'Isère la confirmation des promesses entrapercues. Alors que la cohésion d'ensemble reste perfectible, les résultats sont là. Parcours quasi parfait et toujours pas de défaite, les Dauphinois auraient signé les yeux fermés pour une telle entrée en matière.

Le meilleur à venir

Mieux, le vrai potentiel dauphinois est là, en défense. Où on l'attendait le moins. Avec des anonymes comme Bochu, Dury et Simon, lancés l'an passé par Simondi dans le bain de la Deuxième Division. A l'image de Davico, promu stoppeur, qui s'affirme comme l'élément incontournable d'une défense de fer : « La confiance est là. On ne montre pas le même visage que la saison passée, avoue Davico. Le travail technico-tactique commence à payer, mais le plus important reste notre force de groupe, la solidarité et l'esprit qui nous animent. » Une foi renforcée par le démarrage en douceur des autres secteurs du jeu, les plus riches en individualités. Car ils ne seront pas longs à se retrouver les Sarragaglia ou Bouhazama, jamais avares d'efforts. Idem pour Dibo, créateur en quête de régularité, ou Lech (ex-Reims), le seul nouveau, un peu court pour l'instant. C'est encore Godoy, attaquant de poche contacté par les Girondins de Bordeaux, dont la marge de progression reste conséquente. Et que dire de la paire d'attaque Collomb-Noubia, duettistes de talent à la recherche du déclic! Il y a enfin l'inévitable Stéphane Garcia, poumon du milieu et digne successeur de son frère Clément (Caen). Un Garcia déjà capitaine malgré ses vingt-deux ans... « Mentalement, nous avons passé un cap, explique ce dernier. Cela fait trois ans qu'on joue ensemble, l'expérience est là. Mais pour s'éclater, il faudrait qu'on parvienne à se libérer d'une pression trop présente tout en se gardant de crier victoire trop rapidement. Nous n'oublions pas que notre plus grand adversaire, c'est nous-mêmes ! »

Cherche joker désespérément !

De fait, le message du coach passe un peu mieux chaque jour. Discours et méthode s'appliquent avec une détermination grandissante. Grenoble est loin d'avoir montré l'étendue de son registre, et Simondi le sait bien : « Pour atteindre notre objectif, il faut s'affranchir, se faire violence. Notre maturité est encore sous-jacente. Nous avons besoin d'un renfort *(NDLR : pas moins de seize joueurs ont déjà été testés sans succès)* pour atteindre notre meilleur rendement. Il nous manque un chef d'orchestre susceptible d'animer cette force collective, seule capable d'inverser le cours des choses et de transcender une équipe. Mais croyez-moi, nous sommes en bonne voie. » A n'en pas douter, Grenoble est prêt pour le gratin. Le couvert est dressé, les convives bientôt au complet, il n'y a plus qu'à servir. Quant à l'appétit, ne dit-on pas qu'il vient en mangeant...

Correspondance Gabriel GABAI

Rendez-vous : 7e journée
(samedi 26 et dimanche 27 septembre 1992)

CENTRE
Paris FC - Angoulême
Fontainebleau - Nevers
Auxerre - Bourges
Gueugnon - St-Étienne
Lucé - Châteaudun
Poissy - Thouars
La Roche/Yon - Luçon
Poitiers - Châtellerault

CENTRE-OUEST
Montpellier - Libourne
Toulon - Agde
Sète - Marseille
Bordeaux - Pau
Muret - Cugnaux
Mt-de-Marsan - Villenave
Montluçon - Brive
Blagnac - Toulouse Font.

EST
Mulhouse - Strasbourg
Metz - Troyes
Viry - Racing 92
Haguenau - Nancy
Yutz - Thionville
Besançon - Baume-Isle
Dijon - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Sochaux

NORD
Sedan - Le Touquet
Saint-Omer - St-Quentin
Evry - Paris-SG
Boulogne - Saint-Leu
Wasquehal - Lille
Lens - Roubaix
Le Havre - Fécamp
Calais - Gravelines

OUEST
St-Poi-de-L. - Guingamp
Laval - Vitré
Vannes - Cherbourg
Brest - St-Brieuc
Nantes - Montagnarde
Avranches - Saint-Malo
Rennes - Saint-Lô
Quimper - Caen

SUD
Bastia - Fréjus
Endoume - Arles
Monaco - Vallauris
St-Raphaël - Villeurbanne
Grenoble - Pt-St-Esprit
Annemasse - Cannes
Lyon - St-Priest
Lyon-Duchère - Nice

Archives : 6e journée (samedi 19 et dimanche 20 septembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Maufay (Châtellerault), 5.
2. Hervouet (La Roche), Four (Saint-Étienne), Camara (Saint-Étienne), 4.
5. Vergne (Angoulême), Deniaud, Laslandes (Auxerre), Moulin (Châtellerault), Custodero (Lucé), Sarr (Nevers), Da Fonseca (Paris-FC), Bouquet (Poitiers), 3.

CENTRE-OUEST
1. Pastor (Cugnaux), Sanchez (Montpellier), 4.
3. Cloarec (Agde), Bouroumi (Brive), Pooke (Montluçon), Lefèvre, Djaffo, Petit (Montpellier), Pelissier (Muret), Isola, Navarro (Sète), Chelle (Toulouse-Fontaines), Arnaud (Villenave), Roumazeilles, Cassola (Libourne), 3.

EST
1. Paternoga (Troyes), 7.
2. Henriksen (Viry-Châtillon), 6.
3. Biondi (Racing 92), 4.
4. Luneau (Dijon), Hoh (Haguenau), Aïbeche (Mulhouse), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Lipka (Nancy), Kagina (Racing 92), Bracigliano (Yutz), 3.

NORD
1. Gury (Boulogne), Zwahlen (Évry), Szwagiel (Roubaix), 5.
3. Sanchez (Saint-Leu), 4.
5. A. Monteillet (Évry), Meckacher (Roubaix), 3.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 8.
2. Eouzan (Saint-Brieuc), Guttierrez (Brest), 4.
4. Fuhrmann (Cherbourg), Guilloux (Guingamp), Martins, Dalmao (Nantes), Tristan (Saint-Malo), Tison (US Montagnarde), Alexis (Vannes) 3.
11. Le Joly, Leclercq (Avranches), Tiret, Garcia (Caen), Lima (Nantes), Cristofaro (Quimper), Ibanez, Satorra (Saint-Brieuc), Delalande (Saint-Malo), L. Ponnet (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec, Tison (US Montagnarde), Gomez, Coadour, Bodin (Vitré), Le Bihan, Le Rand (Brest)2.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), 7.
2. Abou (Lyon), 6.
3. Bettahar (Villeurbanne), 5.
4. Monacchino (Cannes), Collomb (Grenoble), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 4.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Bouhaya (Châteaudun), 4.
3. Quenot (Lucé), 3.
4. André (Auxerre), Poucan (Bourges), Bupto (Gueugnon), Phillipon (Luçon), Foret (Nevers), Ousfane (Paris-FC), Darcy (Poissy), Bouquet, Deverge (Poitiers), Guitton, Caddeo (La Roche), Rambault (Thouars), Moitié (Poissy), 2.

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Fernandez (Bordeaux), Pilati (Mont-de-Marsan), Meudic (Pau), Roumazeilles (Libourne), 3.
6. Cloarec (Agde), Ravel, Chicharo (Blagnac), Baldaraco (Cugnaux), Thomas (Marseille), Bonnaud, Spadiny (Montluçon), Pelissier, Ajas (Muret), Khada (Sète), Porato, Boissier (Toulon), Peytavi (Toulouse-Fontaines), Arnaud, Sanz (Villenave), Cassola (Libourne), 2.

EST
1. Henriksen (Viry-Châtillon), 4.
2. Cuenot (Baume-L'Isle), D. Sandjak (Noisy-le-Sec), 3.
4. Kerchaoui (Aubervilliers), Serrandao (Besançon), Steinmetz (Haguenau), Jérôme (Haguenau), Tjock (Metz), Aïbeche (Mulhouse), Martins (Nancy), Diawara (Racing 92), Crucet (Sochaux), 2.

OUEST
1. Le Joly (Avranches), Lousse (Cherbourg), Le Saux (Saint-Brieuc), Beaurepaire, Russeau (Saint-Lô), Le Gouellec (US Montagnarde), 3.
7. Menard (Avranches), Nègre (Caen), Lucas (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Ferron (Laval), Dalmao (Nantes), Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Lefebvre, Delalande (Saint-Malo), Le Guern, Chatraix (Saint-Pol-de-Léon), Rouzo (US Montagnarde), Guttierrez (Brest), Lefèvre (Vannes), 2.

SUD
1. Kada (Saint-Priest), 3.
2. Lefèvre (Arles), Micoud (Cannes), Wacaboue (Endoume), Davico (Grenoble), Fouret, Abou (Lyon), Perche (Lyon-Duchère), Barilaro (Monaco), Crétier (Nice), Tomczyk, Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Renard (Vallauris), 2.

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Trachè (Gravelines), Szwagiel (Roubaix), Capiaux (Wasquehal), 3.
5. Hassouna (Boulogne), Chafaux (Evry), Rioust, Festor (Le Touquet), Nouma, Fernandes (Paris-SG), Escaffre (Saint-Leu), A. Hariat (Saint-Quentin), Guéry (Sedan), Kaminski (Wasquehal), 2.

CENTRE

Châtellerault - Auxerre 1-1
Luçon - Fontainebleau 0-0
Thouars - Paris FC 2-0
Châteaudun - La Roche/Yon 3-0
Angoulême - Lucé 1-2
Nevers - Poitiers 2-1
St-Etienne - Poissy 4-0
Bourges - Gueugnon 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	9	6	3	3	0	13	3
2. Châtellerault	9	6	4	1	1	14	5
3. Thouars	8	6	3	2	1	7	3
4. St-Étienne	8	6	3	2	1	10	7
5. Nevers	8	6	3	2	1	5	4
6. Gueugnon	8	6	3	2	1	7	8
7. Angoulême	6	6	3	0	3	7	7
8. Paris FC	5	6	2	1	3	8	7
9. La Roche/Yon	5	6	2	1	3	9	9
10. Bourges	5	6	2	1	3	8	10
11. Châteaudun	5	6	2	1	3	7	9
12. Poissy	5	6	2	1	3	5	11
13. Fontainebleau	5	6	1	3	2	3	9
14. Lucé	4	6	2	0	4	7	9
15. Poitiers	3	6	1	1	4	11	14
16. Luçon	3	6	0	3	3	1	7

***CHÂTELLERAULT et AUXERRE : 1-1 (0-0).** — Recette : 72 206 F. Spectateurs : 2 258. Arbitre : Broissan. Buts : Mounadi (58*) pour Châtellerault ; Achouri (86*) pour Auxerre.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Dehouck, Bonin, Huriez, Hély — Elizor, Floze, Mounadi, Moulin — ***SIEGMANN,** MAUFAY. Entr. : Carlier.

AUXERRE : Charbonnier — Talerico, Rabarivony, Rémy, Laire (Danjoux, 78*) — André, ***ACHOURI,** Nalis, Deniaud (Martin, 46*), Laslandes — Diomède. Entr. : Rolland.

***THOUARS b. PARIS FC : 2-0 (1-0).** — Recette : 37 706 F. Spectateurs : 1 072. Arbitre : Thevot. Buts : Avila (24*), Chhay (90*). Expulsions : Da Fonseca (35*), Nugent (53*) à Paris FC.

THOUARS : Astier — Voyer, Mazars, Cadu, ***RIBEIRO** — Corduant (Kermouch, 86*), Romain, Khérif — Avila (Chhay, 64*), Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

PARIS FC : Poil — Grébert, Nugent, Tanasi, Tchimbakala — ***OUSFANE,** De Vasconcelos, Anulka (Hoffman, 82*) — M'Bock (Gauchet, 62*) — Da Fonseca, Galoula. Entr. : Velud.

***SAINT-ÉTIENNE b. POISSY : 4-0 (2-0).** — Recette : match joué en lever de rideau de Saint-Étienne - Nîmes. Arbitre : Gaillochon. Buts : Four (15*, 30*, 70*), Camara (80*).

SAINT-ÉTIENNE : Fauriat — Chalaye, Médaillon, Mannucci, Spinella — Moreau, ***LAMBERT,** Santini (Crimi, 65*) — Four, Guichard, Camara. Entr. : Mitoraj.

POISSY : Darcy — Gaglione, Melloni (Bruno, 60*), Haffiane, ***MOITIÉ** — Gillet (Clabault, 60*), Chillet, Geret — Domengo, Kunzala, Guillochon. Entr. : Bocquet.

***NEVERS b. POITIERS : 2-1 (1-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 891. Arbitre : Ortega. Buts : Sarr (43*, 47*), pour Nevers ; Clément (80*), pour Poitiers.

NEVERS : Foret — Briffaz (Durix, 62*), Liogier, Schouft (Lagrue, 83*), Morera — Abrassart, Henriot, ***CLEMENCEAU,** Zahoui — Sarr, Darnault. Entr. : Chay.

POITIERS : Rodier — Carreau (Guilloteau, 62*), Demay, Pain, Montavit — Leclerc, Bouquet, Guérineau (Clément, 62*), ***DEVERGE** — Billac, Branlard. Entr. : Devaux.

GUEUGNON b. *BOURGES : 1-0 (1-0). — Match joué en lever de rideau de Bourges-Rennes. Arbitre : M. Thoison. But : Colette (31*).

BOURGES : Labarre — Provost (Dahmani, 55*), Colliat, Bououden, Vostanic — Sutter, Lestrade, ***POUCAN,** Picollet — D'Avria (Briot, 55*), Algarra. Entr. : Tosi.

GUEUGNON : ***SINGLA** — Hedna, Andrieux, Correia, Estabes — Robin, Poncet, Trivino, Colette — Da Encornaçao, Vier. Entr. : Dessoly.

LUCÉ b. *ANGOULÊME : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 602. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Vergne (87*) pour Angoulême ; Chalier (40*), Custodero (60*) pour Lucé. Expulsion : Tourenne (67*), à Angoulême.

ANGOULÊME : Prévost — Paulhac, Tourenne, ***MAURIN,** Vergne — Monroux (Bernard, 41*), Bichon (Coureuil, 46*), Keller, Etot — Artigaud, Hebrace. Entr. : Szarmach.

LUCÉ : Toutain — Dufrene, Drobins, Nicol, Goichon — Boschetti, Dufoix (Polvé, 63*), Custodero, Hainsselin — Chalier, ***QUENOT.** Entr. : Lacaille.

***CHATEAUDUN b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 453. Recette : 13 988 F. Arbitre : M. Caisso. Buts : Malloyer (52*), Cetout (57*), Bouhaya (77*). Expulsion : Moreau (78*) à La Roche-sur-Yon.

CHATEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Fouillit, Bonsergent, Blin — F. Gibus, Harel, ***BOUHAYA** — Malloyer, Vukosavltevic, Cetout (Transon, 86*). Entr. : Coustillet.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Kovac (Pajot, 60*), Chaillou (Marionneau, 60*), Guitton, Erceau — Parrot, Suire, Pêchereau, Moreau — ***CADDEO,** Hervouet. Entr. : Mazouin.

***LUÇON et FONTAINEBLEAU : 0-0.** — Spectateurs : 374. Recette : 15 000 F. Arbitre : M. Layec.

LUÇON : ***GODINOT** — Loizeau, Hamon, Nauleau, Philippon — Bracigliano, Casties (Reculeau, 71*), Maindron (Mantecon, 45*), Papin — Bocquier, Charrier. Entr. : Casties.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Guinard (Perraux, 55*), Piffre, Renard, Comby — Cavanna, Kimpesa, Marques, Tshianianga — Bazire, Astrubal (Astorga, 70*). Entr. : Malherbe.

CENTRE-OUEST

Toulouse Font. - Sète 1-1
Brive - Toulon 2-1
Villenave - Montpellier 2-2
Cugnaux - Montluçon 2-3
Libourne - Muret 1-1
Agde - Blagnac 3-2
Pau - Mt-de-Marsan 2-0
Marseille - Bordeaux 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	10	6	4	2	0	8	3
2. Pau	9	6	4	1	1	10	9
3. Marseille	8	6	3	2	1	6	5
4. Montpellier	7	6	2	3	1	15	11
5. Sète	7	6	2	3	1	12	9
6. Brive	7	6	2	3	1	10	8
7. Agde	7	6	2	3	1	10	9
8. Toulouse Font.	7	6	1	5	0	8	7
9. Muret	7	6	2	3	1	5	5
10. Villenave	6	6	2	2	2	9	7
11. Mt-de-Marsan	6	6	3	0	3	6	4
12. Montluçon	5	6	2	1	3	7	8
13. Bordeaux	4	6	1	2	3	4	7
14. Toulon	3	6	0	3	3	4	7
15. Blagnac	2	6	0	2	4	4	9
16. Cugnaux	1	6	0	1	5	4	14

***LIBOURNE et MURET : 1-1 (1-1).** — Recette : n.c. Spectateurs : 500. Arbitre : Bernadet. Buts : Cassola (13*) pour Libourne ; Pelissier (32*) pour Muret. Expulsions : Saffon (60*) à Muret.

LIBOURNE : Testas — Aubouin, Merit, Fachaux, Mirailles — Furlan, Lalanne (Phenix, 64*), Roumazelles, Kopogo — Allemandou (Douence, 84*), ***CASSOLA.** Entr. : Cazaumajou.

MURET : Casagrande — Serrano, Bessard, Saffon, Brun — Medge, Jarriot (Sentenac, 6* puis Rodriguez, 70*), Armand, ***PELISSIER** — Tesseyre, Ajas. Entr. : Rabier.

***PAU b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (0-0).** — Arbitre : Mano. Recette : n.c. Spectateurs : 5 000. Buts : Rabat (52*), Thompson (56*). Expulsions : Radovanovic (56*) à Pau.

PAU : Deplagne — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Marchet (Dos Santos, 71*), Rabat, Lagaronne, Plancque (Boutal, 61*) — Thompson, ***Meudic.** Entr. : Muslin.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Perrocheau, Chiarello, Dupin — Clavé (Marquet, 46*), Gaucher, Gay, Bodet (Seailles, 77*), ***CLAUDIEN,** Miguel. Entr. : Letort.

***MARSEILLE et BORDEAUX : 1-1 (0-1).** — Recette : n.c. Spectateurs : 83. Arbitre : Lefranc. Buts : Oman-Biyik (67*) pour Marseille ; Thèze (31*) pour Bordeaux.

MARSEILLE : Barthez — Cano (Barry, 57*), Dessailly, Di Cano, Marquet — Rimbaud (De Azevedo, 46*), Escaillon, Ghalloussi, ***FRANCINI** — Oman-Biyik, Thomas. Entr. : Stambouli.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, ***FERNANDEZ,** Fischer (Arnaud, 73*), Vecchioni — Thèze (Basque, 85*), Quennet, Dehillotte, Castant — Histilloles, B. Michelena. Entr. : A. Michelena.

***VILLENAVE et MONTPELLIER : 2-2 (1-0).** — Recette : 3 785 F. Spectateurs : 147. Arbitre : Vallin. Buts : Arnaud (16*), Lassalle (80*) pour Villenave ; Petit (53*), Sanchez (76*) pour Montpellier.

VILLENAVE : Aymon — Galera, Salgues, Gandolfi, Reglat (Guttierez, 68*) — Laporte, Arnaud, Deleporte, ***LASSALLE** — Sanz, Courgeon (77*, Brienne). Entr. : Augustin.

MONTPELLIER : Coffy — Rouvière, Thiam, Vacher, Trouiller — Bonnissel, Lefevre, Ouaknine, Robert (83*, Delaye) — ***SANCHEZ,** Petit, Entr. : Quattara.

***TOULOUSE-FONTAINES et SETE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespos. Buts : Merle (35*), pour Toulouse-Fontaines ; Rouve (15*), pour Sète.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, ***MOINS,** Jean — Peytavy, Chelle, Martin (Bleuwen, 88*), Audebert (Trévisan, 58*) — Merle, Goutaudier. Entr. : Brunet.

SÈTE : Hours — Cecutti, Poirot, Lemasson — ***KADDOUR,** Khada, Catarina, Sahud, Moureaux (D. Calabuig, 85*) — Navarro (Corlija, 80*), Rouve. Entr. : Calabuig.

***BRIVE b. TOULON : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Cousty (57*), Peyrelade (86*), pour Brive ; Grosso (41*), pour Toulon. Expulsions : Arnaud (70*), à Toulon.

BRIVE : Vialet — Viseux, Bru, Santos, Gaonac'h — Faurel, Mateu, ***PEYRELADE,** Cousty — Dimitrijevic (Weldin, 81*), Laurent (Bouroumi, 30*). Entr. : Giuntini.

TOULON. — ***PORATO** — Maresu, Romano, Soulas — Rodecq, Coulbault, Boissier, Croce — Cassese (Moutard, 78*), Grosso (Brando, 65*), Arnaud. Entr. : Alfano.

***AGDE b. BLAGNAC : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 428. Recette : 18 235 F. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Goudard (16*), Lopez (69*), Bretagne (80* c.s.c.), pour Agde ; Taylor (20*, 65*), pour Blagnac.

AGDE : Boutier — Minguet, Ferrer, Polak, Narcisse (El Hafa, 80*) — Lopez, Villalonga (Villa, 60*), Gagneux, Quéry — Goudard, ***CLOAREC.** Entr. : Brécheteau.

BLAGNAC : ***RAVEL** — Verdié, F. Andrade, Bretagne, Delplace — G'Bizié, Rossignol (A. Andrade, 66*), Taylor, N'Landu — Chicharo, Sentein (Husson, 44*). Entr. : Dorsini.

MONTLUÇON b. *CUGNAUX : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye. Buts : Pastor (36*, 41*), pour Cugnaux ; Pokee (2*), Affaire (73*), Chartier (87*), pour Montluçon.

CUGNAUX. — Deneys — Dinis, Porral, ***GENNERO,** Lauque — Tartas (Cantagrel, 77*), Hippolyte, Illa, Martinelli — Pastor, Beilles (Gesta, 72*). Entr. : Feuillerat.

MONTLUÇON : Bonnaud — Burgat (Gomis, 45*), Debaut, Keserovic, Placide — Berthelier, Chartier, Pokee, ***SPADINY** — Rochefort (Charvillat, 69*), Affaire. Entr. : Ravanello.

EST

Sochaux - Viry 0-3
Aubervilliers - Metz 1-0
Baume-Isle - Mulhouse 1-3
Thionville - Dijon 0-1
Strasbourg - Yutz 2-4
Troyes - Noisy-le-Sec 3-2
Nancy - Besançon ..... arrêté
Racing 92 - Haguenau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	10	6	4	2	0	11	1
2. Dijon	8	6	3	2	1	10	6
3. Aubervilliers	8	6	3	2	1	5	2
4. Viry	7	6	3	1	2	10	7
5. Troyes	7	6	3	1	2	12	10
6. Noisy-le-Sec	7	6	3	1	2	10	8
7. Sochaux	6	6	2	2	2	5	5
8. Mulhouse	6	6	2	2	2	8	9
9. Baume-Isle	6	6	1	4	1	7	8
10. Metz	6	6	2	2	2	6	8
11. Nancy	5	5	2	1	2	11	10
12. Besançon	5	5	2	1	2	5	5
13. Yutz	5	6	1	3	2	10	13
14. Thionville	3	6	0	3	3	5	9
15. Haguenau	3	6	1	1	4	3	10
16. Strasbourg	2	6	0	2	4	6	13

***RACING 92 b. HAGUENAU : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 201. Recette : 4 875 F. Arbitre : M. Benague. Buts : Biondi (2*, 25* s.p.).

RACING 92 : Da Silva — Pequignot, Izquierdo, Celestine, Sylla — Lekhal (Hébreu, 77*), Moreau, Morand, ***BIONDI** (Sousa, 83*) — Diawara, Lima. Entr. : Choquiem.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Werle (***SCHALLON,** 25*), Ehrhardt, Schlick — Reibel, Chabbi (Kleinclauss, 79*), Mosser, Cloirec — Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

DIJON b. *THIONVILLE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 261. Recette n.c. Arbitre : M. Souillart. But : Caron (43*).

THIONVILLE : Fey — Grusczinski, ***GOMES,** Galli, De Paola — Schanne, Dabo, Delobel (Wetz, 68*), Delazzer — Souto, Pam (Nekaa, 68*). Entr. : Souto.

DIJON : ***BIED** — Martin, Theulin, Métivier, Annon — Letondor, Deroy, Bozek, Yakimoski — Caron, Jobard. Entr. : Steck.

***AUBERVILLIERS b. METZ : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette n.c. Arbitre : M. Merlot. But : Kam. Belkebla (36*).

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Nollet, Sidibé, Bennemou, Lacheb — Afonso, Bouembassa, Badoual, Bruno (Kar. Belkebla, 76*), Karchaoui, Kam. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

METZ : Bourgeois — ***MARTIN,** Walter, Paul, Tjock — Maurice, Laheri (Pires, 70*), Saint-Hilaire, Vareilles — Ichoua, Dymant. Entr. : Hinschberger.

VIRY-CHATILLON b. *SOCHAUX : 3-0 (1-0). — En lever de rideau de Sochaux-Auxerre. Arbitre : M. Comacle. Buts : Henriksen (9*, 68*), Cissé (57*).

SOCHAUX : Quesnel — Renou, Piton, Schreiner, Provost (Anic, 61*) — Laurent, Dewilder, Hélion, ***BAUDRY** — De La Quintinie, Crucet. Entr. : Bruder.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Boible, Trabel, Si, Coustillet, Diecket — Petrinka, Naille, Cavalier, ***HENRIKSEN** (Benkolaï, 84*) — Meyer (Benetot, 69*), Cissé. Entr. : Lallement.

***TROYES b. NOISY-LE-SEC : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 1 271. Recette : 48 367 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Alonzi (16*), Gauthier (62*), Paternoga (90*) pour Troyes ; R. Sandjak (14*), N. Sandjak (81*) pour Noisy-le-Sec.

TROYES : Dehon — ***MONTERO,** Thomas, Defaix, Aussems — Alonzi, Monier, Laigneau — Delibasic, Paternoga, Gauthier (Mouyémé, 69*). Entr. : Aussems.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Prata, Amirat, Doret — Marc (Pires, 66*), Stritongin, Tran, R. Sandjak — ***N. SANDJAK,** Tayamoutou. Entr. : D. Sandjak.

MULHOUSE b. *BAUME-L'ISLE : 3-1 (2-0). — Spectateurs : 348. Recette : 11 440 F. Arbitre : M. Parent. Buts : Bensot (89*) pour Baume-L'Isle ; Gueorguiev (15*), Peuget (24*), Djordjevic (60*) pour Mulhouse.

BAUME-L'ISLE : Gay — Dekhil (Bensot, 75*), Petitot, Lotzer, Locatelli — Djakoni, Cuenot, Adam, N'Diaye — ***HAMMAMI,** Rodriguez (Barraux, 62*). Entr. : Crevoisier.

MULHOUSE : Rinner — Roussel, Anzine, Andrieux, Vichet — Milazzo, Peuget, Walter, Djordjevic — Gueorguiev, ***GARNY.** Entr. : Prost.

YUTZ b. *STRASBOURG : 4-2 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Hasek (60*), Richter (83*) pour Strasbourg ; Makoumbou (33*), Scaccia (49*), Strauss (82*), Kaba (88*) pour Yutz.

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Ismaël, Rabbah, Wilbert — Weber, Pierosara (Jost, 77*), ***ROTT,** Mukengé (Hasek, 46*) — Vogel, Richter. Entr. : Janin.

YUTZ : Junger — Fogel, Weber, Deza, Kaba — Carnevale, Scaccia (Kurtz, 80*), Niesser, Bracigliano — ***Makoumbou,** Strauss (Ventillon, 85*). Entr. : Brusco.

MATCH ARRÊTÉ

***NANCY b. BESANÇON : 5-1 (3-1).** — Match arrêté à la 86e en raison de l'obscurité. Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Tissot (9*, 57*, 73*), Simon (34* s.p.), Sachy (39*) pour Nancy ; Matrisciano (28*) pour Besançon.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Fischer, Schön, Leclerc (Martins, 21*) — Michel, Albert, Sachy, Morgante — Simon, ***TISSOT.** Entr. : Perrin.

BESANÇON : ***TETTA** — Genet (Tournaux, 16*), Faye, Dufour, Cretin — Fadat, Spielmann, Bellimé, Serrandao (Metro, 70*) — Matrisciano, Zimmermann. Entr. : Garzitto.

NORD

Gravelines - Evry 0-1
Fécamp - Saint-Omer 4-0
Roubaix - Sedan 4-0
Lille - Le Havre 2-0
Le Touquet - Wasquehal 2-0
St-Quentin - Calais 1-1
Saint-Leu - Lens 0-1
Paris-SG - Boulogne 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	9	6	4	1	1	9	1
2. Roubaix	8	6	3	2	1	11	5
3. Calais	8	6	3	2	1	7	5
4. Le Touquet	8	6	3	2	1	5	3
5. Lille	7	6	2	3	1	5	3
6. Fécamp	7	6	2	3	1	7	6
7. Le Havre	7	5	3	1	1	6	5
8. Saint-Omer	7	6	2	3	1	8	9
9. Paris-SG	6	6	1	4	1	4	6
10. Saint-Leu	5	6	2	1	3	6	5
11. Wasquehal	5	6	2	1	3	6	6
12. Lens	5	5	2	1	2	6	9
13. Boulogne	3	6	1	1	4	7	6
14. Gravelines	3	6	0	3	3	4	7
15. St-Quentin	3	6	1	1	4	3	8
16. Sedan	3	6	1	1	4	2	12

EVRY b. *GRAVELINES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Sardin (68*). Expulsion : Warmez (62*), à Gravelines.

GRAVELINES : Boukrouh — Warmez, Doméon, Deharte, Westelynck — Bourré, ***CANU,** Vandaele, Glombiowski — Trachè, Renaud (Dufossé, 64*). Entr. : Cloet.

EVRY : Trognon — Bafeta, Loko, Lavechin, L. Monteillet — Thirion, Wohlgemuth, Chafaux, ***SARDIN** — Zwahlen, A. Monteillet. Entr. : Segura.

***ROUBAIX b. SEDAN : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 283. Recette : 9 030 F. Arbitre : Dorval. Buts : Hallucha (4*), Meckacher (51*, 62*), Szwagiel (86*).

ROUBAIX : Duponchel — Sojka (Sibjerski, 73*), Persoon, Bruynaert, Delver — Ibengé, Beauman, Loridan — Szwagel, Hallucha, ***MECKACHER.** Entr. : Belhadji.

SEDAN : Siklenka — Diallo (Boudier, 51*), Billoir, Mereau, Bellot — Cochart, Brandes, Vermandel, ***LEBON** — Malonga (Kemiche, 69*), Mionet. Entr. : Bellot.

***SAINT-QUENTIN et CALAIS : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 315. Recette : n.c. Arbitre : Piccirillo. Buts : Mendy (11*), pour Saint-Quentin ; Makengo (21*), pour Calais. Expulsion : Clary (85*), pour Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Robbe, Toffolo, Houtch, Clary — Jelsch, Mendy, Pirès — ***LUCIANO,** Pelletier, A. Hariat. Entr. : Toffolo.

CALAIS : Liss — Agerbeck (Lefebvre, 61*), Sergent, ***BRUYNAERT,** Arbi — Daens, Beaugrand, Gérard, Del Maronèo — Lachaab, Makengo (Roche, 22*). Entr. : Varnier.

***LE TOUQUET b. WASQUEHAL : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 286. Recette : 6 500 F. Arbitre : M. Chaumette. Buts : Rioust (61*), Lasri (74*). Expulsion : Capiaux (57*), à Wasquehal.

LE TOUQUET : Mennendez — Bardé, Gosselin, Elliott, Jacquinot — Bisson (Lasri, 62*), Gressier, ***FESTOR** — Rioust, Hallé, Buchot. Entr. : Dupuis.

WASQUEHAL : Gabriel — ***STEVENCE,** Bury, Deraedt, Cissokho — Debaets, Bramme, Wojciekowski (Duthoit, 72*), Capiaux — Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

***LILLE b. LE HAVRE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette non communiquée. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Degroise (28*, 84*).

LILLE : Mialon — Thomas, ***DECROIX,** Joly, Dieng, Dindeleux — Sibierski (Demougeot, 81*), Dolignon, Borges — Muzinga (Truchon, 89*), Degroise. Entr. : Defferez.

LE HAVRE : ***REVAULT** — Dahkiane, Delas, Morin (Lebeuze, 44*), Louis-Jean — Quilan, Robert, Chagnaud, Dhorasso — Angibeud (Hijary, 67*), Tiéhi. Entr. : Djaadaoui.

***FÉCAMP b. ST-OMER : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 304. Recette : 10 035 F. Arbitre : M. Souquet. Buts : Boucher (21*), Demouchy (51*), Droniou (58*), Clément-Demange (83*).

FÉCAMP : Lepiller — Gaudry, Boucher, ***BARGONE,** Zurita — Vincent, Droniou, Pain, Clément-Demange — Bénard, Demouchy (Eudes, 69*). Entr. : Colinet.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Mecquinion, Jakubowski, ***DIOP** — Huray, Gace, Ledoux, Cousin — Bendjaballah, Brodel. Entr. : Lozano.

***PARIS-SG et BOULOGNE : 0-0.** — Spectateurs : 147. Recette : 3 600 F. Expulsions : Llacer (92*), pour le Paris-SG ; Pètron (92*), pour Boulogne.

PARIS-SG : Dutruel — Freidel (Solivares, 64*), ***FERNANDES,** Angan, Raynaud (Bonnot, 50*) — Allou, L. Boli, Calenda, Llacer — Nouma, Cloarec. Entr. : Collat.

BOULOGNE : Etienne — Gomez, Dabe, Langlois, Pètron — Lyczak, ***LASSALLE,** Rohart, Provost, Hassouna — Gury. Entr. : Ellena.

LENS b. *SAINT-LEU : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 760. Recette non communiquée. Arbitre : M. Brizou. But : Eloi (88*).

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philipp, le Grèves, Marlot — ***CHEVALIER,** Mahomet (Annest, 65*), Picot, Binyé — Sanchez, Baclet. Entr. : Pascalou.

LENS : Arphexad — Busin, Leroy, Sillou (Durpes, 46*), Dehu — Chouya, Normand, Gombert, ***ELOI** — Malm (Brunel, 74*), Delmotte. Entr. : Bergues.

OUEST

Caen - Vannes 0-0
Saint-Lô - Laval 1-0
Saint-Malo - St-Pol-de-L. 2-0
Montagnarde - Rennes 1-1
Guingamp - Nantes 0-2
Vitré - Quimper 3-2
St-Brieuc - Avranches 3-2
Cherbourg - Brest 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	11	6	5	1	0	17	3
2. Saint-Malo	10	6	4	2	0	10	3
3. Nantes	9	6	4	1	1	9	4
4. Brest	8	6	3	2	1	13	5
5. Caen	8	6	2	4	0	4	2
6. Guingamp	7	6	3	1	2	8	4
7. Cherbourg	6	6	3	0	3	8	7
8. Vitré	6	6	3	0	3	8	13
9. Saint-Lô	5	6	2	1	3	5	6
10. Montagnarde	5	6	1	3	2	5	7
11. Quimper	5	6	2	1	3	8	11
12. Avranches	5	6	1	3	2	6	9
13. Vannes	4	6	1	2	3	4	9
14. Laval	3	6	0	3	3	3	8
15. St-Pol-de-L.	2	6	1	0	5	3	11
16. Rennes	2	6	0	2	4	4	13

***SAINT-BRIEUC b. AVRANCHES : 3-2 (2-0).** — Spectateurs : 2 311. Recette : n.c. Arbitre : M. Carado. Buts : Le Saux (4*, 34* s.p.), Amorin (52*), pour Saint-Brieuc ; Leclercq (54*), Le Joly (64*), pour Avranches.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Limon, Escalon (Le Roy, 70*), Bellot, Satorra — Royé, Ibanez (Brose, 67*), Nallet — ***LE SAUX,** Amorin, Eouzan. Entr. : Goavec.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Royer, Badiane, Philip — Ménard, Le Guen (Stevant, 78*), Gautier, Cuvier — ***LE JOLY** (Ruel, 82*), Leclercq. Entr. : Maccio.

***SAINT-MALO b. SAINT-POL-DE-LÉON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 707. Recette : 23 860 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Tristan (37*, 53*).

SAINT-MALO : ***DEMBSKI** — Lebaillif, Delalande, Djennadi, Muset — Millot, Milon, Cornier (James, 80*), Lefebvre — Tristan, Bargain. Entr. : Brender.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Richart, Fichaut, ***SAMSON,** Grall — Le Guern, Carnot, Chatraix (Ponnet, 72*), Guyomarch — Crenn (Menou, 61*), Calvez. Entr. : Samson.

NANTES b. *GUINGAMP : 2-0 (2-0). En lever de rideau de Guingamp-Lorient. — Arbitre : Martins. Buts : Martins (4*), Garcion (23*).

GUINGAMP : Thomas — Jouan, Daniel, Morel, Imanatche — Michel, Poli (Le Dorze, 32*), ***HOUZÉ** (Le Dour, 69*), Sorin — Laurent, Malle. Entr. : Schmitt.

NANTES : Loussouarn — Moreau, E. Guyot, Delplanque, Lejean (Benaud, 78*) — Ouombléon, Bouteiller, Lepaih, Renou — Garcion, ***MARTINS.** Entr. : Denoueix.

BREST b. *CHERBOURG : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 925. Recette : 24 000 F. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Le Rand (20*, 75*), Rannou (29*).

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, Scipion, Le Goff — Balbariskis, Cadel (Gouesnard, 86*), ***LOUSSE,** Bacher (Raiani, 86*) — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

BREST : Maté — Boulouard, Coualan, Jolivet, Cloatre — Riou, Carlo, Guttierrez, Rannou — ***LE RAND,** Le Blan. Entr. : Fouillen.

***CAEN et VANNES : 0-0.** — En lever de rideau de Caen-Toulouse. Arbitre : M. Garibia.

CAEN : Petereyns — Duboscq, ***FOURNIER,** Dieng, Lièvre — Le Houelleur, Legrix, Duval — Garcia, Negre (Née, 46*), Tchato. Entr. : Théault.

VANNES : ***LEFEVRE** — Linares, Kerjean, Mauxion, Brosse — Hachet, Picard, Rault, Alexis — Hiegel (Cujard, 77*), Panebeng. Entr. : Kerjean.

***VITRÉ b. GUIMPER : 3-2 (2-2).** — Spectateurs : 607. Recette : n.c. Arbitre : M. Goret. Buts : Bodin (36*, 38*), Gomez (72*) pour Vitré ; Druon (9*), Sergent (45*) pour Quimper.

VITRÉ : Tanvé — Morin (Landais, 74*), Brugé, Le Guyader, V. Rebillon — Flippot, Coadour (T. Revillon, 66*), Gomez, ***BODIN** — Girard, Le Buzullier. Entr. : Marsac.

QUIMPER : ***CORBEL** — Druon, Suignard, Sergent (Dumont, 66*), Gilet — Le Bohec, Cristofaro (Juille, 66*), Le Breton — Zeoula, Salaün, Marin. Entr. : Pohon.

***SAINT-LÔ b. LAVAL : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. But : Joba (17* s.p.).

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Lejamtel, Joba — Sommeil, Kallco (Lamy, 57*), ***RUSSE

Division 3

★ Le Villeurbannais Karim Hananne a été agressé mercredi en se rendant à l'entraînement. Le coupable est un loubard qui, manifestement, voulait dérober son automobile. Plus de peur que de mal puisque Karim s'en tire avec une plaie de sept centimètres très proche du poumon. Une dizaine de jours de repos et il n'y paraîtra plus.

★ Débuts remarqués pour Frédéric Gaudinaud dans le but de Luçon face à Fontainebleau. Gaudinaud, qui jouait en District aux Sables-d'Olonne avant de prendre une année sabbatique, a profité de la suspension de Chevallereau pour trois matches.

★ Les Arlésiens étaient particulièrement heureux du coup double réalisé face à Lyon-Duchère, tenant en échec la meilleure attaque du groupe tout en obtenant la victoire.

★ L'Arlésien Gazin, victime d'un choc aérien avec le Duchérois Durieu, était K.-O. debout et dut céder sa place à Michelot à la demi-heure de jeu. Il était tout de même suffisamment remis pour fêter la victoire avec ses camarades.

★ Victime d'un choc à la tête, Jacky Charrier a dû quitter le terrain pour aller passer une radio, laissant ses camarades luçonnais à dix pour les cinq dernières minutes face à Fontainebleau.

une-deux

Bracigliano : « Il faut savoir tourner la page »

« Vincent, pourquoi Luçon, en Troisième Division ?

— Pourquoi pas ! Mon épouse et moi souhaitions revenir dans la région nantaise pour y trouver la stabilité et une certaine qualité de vie, sans que j'arrête de jouer pour autant. Vous savez, il faut savoir tourner la page et je m'y suis bien préparé. Luçon m'offre la possibilité d'une reconversion et cela me paraît important.

— Quels sont vos projets ?

— Le président Roland Yvé me propose une formation en marketing et gestion. Par ailleurs, j'ai mon second degré d'entraîneur et je souhaite m'investir dans le milieu sportif en prenant, par exemple, la direction d'un centre sportif du côté de Nantes. Mais je pense encore jouer au football quelques saisons. J'ai envie de ballon !

— Vos premières impressions dans les rangs amateurs ?

— C'est difficile, très difficile, surtout après quatre mois sans compétition. J'ai besoin de retrouver les sensations d'un football différent de celui des pros. Avec trois frères qui opèrent en Division d'Honneur et un autre en Troisième Division, à Yutz, j'ai tout de même gardé le contact avec ce milieu promotionnel.

(Photo PRESSE SPORTS)

Après 350 matches professionnels avec Metz (dix ans), Nantes (quatre ans) et Nîmes (trois ans), Vincent Bracigliano, trente-quatre ans, a signé deux ans à Luçon. Explications.

— Que pensez-vous de votre nouvelle équipe ?

— Beaucoup de bien. J'y ai trouvé un saine ambiance et des joueurs capables de réaliser une excellente saison. Il suffirait qu'ils progressent mentalement. Mais c'est surtout à moi de m'adapter pour mieux les comprendre. Je suis confiant.

— Vous avez dû consentir un sacrifice financier important...

— La baisse de mes revenus est considérable. C'est une suite logique des choses. Après une carrière professionnelle riche, c'était prévu... En attendant de me faire une place dans le monde du travail, je bénéficie d'une assistance des Assedic et d'un peu de temps libre. A moi d'en faire bon usage... »

Correspondance Guy RAFFIN

★ Le défenseur cherbourgeois Jean-Jacques Vignet, « premier attaquant de son équipe », selon son entraîneur Romek Chojnacki, s'est blessé à la cheville à l'entraînement. Ce qui n'explique cependant ni les trois buts encaissés ni la stérilité de l'attaque face à Brest.

★ Rabah Djennadi a tenu à offrir le champagne à ses camarades de Saint-Malo après la victoire sur Saint-Pol-de-Léon. Cela afin de fêter les bons débuts de... l'US Saint-Jouan, dont il est l'entraîneur.

★ L'international camerounais Jean-Paul Bang-Penda n'a toujours pas signé à Nevers, où il s'entraîne depuis maintenant deux mois. Les fameux problèmes de qualification...

★ Saint-Quentin a pu utiliser contre Calais le Brésilien Luciano, qui a fait bonne impression pour ses débuts. Le club de l'Aisne a dû toutefois se priver des services de son compatriote Pedro Enrique, dont la qualification n'est pas encore acquise.

★ L'entraîneur de Poitiers, Denis Devaux, était amer après la défaite des siens à Nevers (1-2) : « Notre réaction a été trop tardive. Au vu du match, nous méritions un point. »

★ Si Le Touquet n'a pu aligner Forest (suspendu) et Duchaussoy (blessé) contre Wasquehal, il a pu apprécier la rentrée très satisfaisante de Lasri, pour ce qui reste la meilleure prestation touquettoise cette saison.

★ L'ex-pro de Marseille et Caen, Pape Fall, qui a laissé un excellent souvenir lors de son passage à Saint-Lô et jouait encore en Troisième Division la saison passée avec Quimper, est à la recherche d'un club professionnel en France ou à l'étranger. Il aurait en effet dû signer à Tours, où il a effectué un essai à l'intersaison, si Jean Sérafin n'avait pas été limogé.

★ Cinq joueurs et non des moindres faisaient défaut à l'équipe de Baume-l'Isle face à Mulhouse. Bernauer et Bernard (suspendus), Mebarki, Raguin et Manghera (blessés) regardaient le match des tribunes.

★ Dekhil a fait des débuts prometteurs avec Baume-l'Isle contre Mulhouse. Il a prouvé qu'il pouvait évoluer à ce niveau, tout comme son coéquipier Bensot, entré en jeu à la 75e minute et auteur d'un but remarquable à l'ultime minute.

★ Expulsés à Strasbourg, Bernauer et Bernard, deux joueurs de Baume-l'Isle, ont écopé de deux matches ferme de suspension. Voilà qui les privera du derby très attendu contre Besançon, ce samedi.

★ Les Baumois-l'Islois, invaincus depuis le début du Championnat, ont vu la belle série se terminer à domicile devant Mulhouse. A leur décharge, on notait dans les rangs alsaciens la présence de nombreux pros tels que le Bulgare Gueorguiev, Andrieux ou Peuget.

★ Face à Toulon, les Brivistes attendaient beaucoup de Zoran Dimitrijevic, transfuge de Valence. Visiblement à cours de condition, ce dernier a montré d'indéniables qualités techniques, mais devra beaucoup travailler physiquement.

★ Pierre Laurent, le talentueux ailier droit briviste, n'a tenu qu'une demi-heure contre Toulon, ses problèmes musculaires l'obligeant à céder sa place, en attendant dans le courant de la semaine les résultats d'examens médicaux approfondis.

★ L'affiche Brive-Toulon, inédite, a mobilisé curieux et supporters samedi soir au stade Le Clere. Une enceinte qui avait ainsi retrouvé l'ambiance de fête des grands jours avec plus de 1 200 spectateurs.

★ Les deux déplacements successifs du Stade Brestois se sont soldés par deux victoires sans bavures : 5-0 à Rennes et 3-0 à Cherbourg, samedi. Le prochain rendez-vous à Saint-Brieuc promet d'être chaud.

★ Brest a marqué contre Cherbourg un deuxième but extraordinaire : long centre de Guttierrez sur l'aile droite et reprise de volée de Rannou sur la gauche qui fit se lever le stade !

★ Les Brestois ont géré le déplacement à Cherbourg en vrais professionnels : arrivés dès la veille pour pouvoir récupérer, ils ont aussi réglé le sort du match en une demi-heure.

★ Avec dix points sur douze, Saint-Malo fait un début de saison impressionnant. Les sponsors ont tenu à marquer le coup avec une réception à l'issue de la nouvelle victoire sur Saint-Pol-de-Léon (2-0).

Pachelski, c'est fini !

Bobuslaw Pachelski, l'attaquant polonais de l'AS Angoulême arrivé de Perpignan à l'intersaison, est reparti à Poznan. Définitivement. Ses parents et sa sœur ont été victimes d'un grave accident de la circulation, leur voiture étant entrée en collision avec un poids lourd. Si sa mère et sa sœur sont sorties d'affaire, son père est toujours dans le coma. Le Polonais a décidé de rester à son chevet et est simplement revenu en Charente pour annuler son contrat. Un arrangement à l'amiable est intervenu avec les dirigeants, mais l'ASAC est désormais en panne d'attaquant...

★ Étincelles à Saint-Priest pour la venue d'Endoume, avec trois expulsions et un début de bagarre générale ! Un match qui devra être rejoué puisque arrêté à la 60e minute pour trois pannes d'éclairage d'affilée. Problèmes de survoltage, en somme...

★ Encore un incident sur la pelouse d'Arles, qui recevait Lyon-Duchère. Cette fois, et malgré la piste d'athlétisme qui ceinture le terrain, c'est une pierre qu'on a jetée des tribunes sur l'aire de jeu. Cela vaudra certainement un deuxième rapport aux Arlésiens.

★ Qui Andrzej Szarmach va-t-il bien pouvoir emmener ce samedi au Paris FC ? Déjà privé de Pachelski et Rémy, suspendu pour deux matches, il laissera aussi à la maison Tourenne, expulsé contre Lucé. Comme si cela ne suffisait pas, Bichon et Vergne se sont luxé une épaule !

★ Invité d'honneur de la rencontre Saint-Brieuc-Avranches, Noël Le Graët, président de la LNF et ancien président d'En Avant-de-Guingamp, a revu avec plaisir deux de ses anciens joueurs : Le Saux à Saint-Brieuc et Le Joly à Avranches.

★ Record battu samedi soir au stade Fred-Aubert, lors du match Saint-Brieuc-Avranches, avec 2 311 spectateurs ! Soit plus qu'à Guingamp la veille où avaient pourtant lieu deux rencontres, l'une en Troisième Division, l'autre en Deuxième Division...

★ Fournisseur officiel du FC Bruges, la société Line 7 possède son siège à Vitré. C'est dans ce cadre que l'équipe belge effectuera un stage de deux jours en Bretagne et rencontrera l'équipe locale le mercredi 7 octobre, à 19 heures.

★ Si les délais sont respectés, les Vitréens pourront effectuer leur première production en nocturne, le samedi 3 octobre contre Brest.

★ Lors du match Toulouse-Fontaines-Sète, l'arbitre ordonna au jeune Trévisan, prêt à entrer en cours de jeu, d'enlever sa gourmette. Ne réussissant pas à détacher le précieux objet, le Toulousain dut jouer avec une bande d'élastoplasme sur le poignet droit.

Agde trop pressée...

Pelouse refaite, création d'une piste en Tartan, éclairage... Agde et son terrain veulent être dignes du titre de Ville olympique qui leur a été décerné pour les Jeux Méditerranéens de 1993. Reste qu'aucune installation n'a été prévue dans le stade pour... la presse et les médias.

★ Sévèrement touché à la suite d'un choc avec un joueur Montois, Christophe Marchet (Pau) s'est fait poser cinq points de suture à l'arcade gauche.

★ Auteur du premier but palois contre Mont-de-Marsan, Didier Rabat avait des supporters de marque dans les tribunes puisque ses parents avaient fait le déplacement depuis Toulon !

★ Ancien pro du FC Metz, Jean-Philippe Dehon est en quête d'un club de Troisième ou Quatrième Divisions. Titulaire du brevet d'entraîneur deuxième degré, il entraînait Dampierre-sur-Salon (D IV) la saison passée.

★ Coup dur pour Grenoble, qui vient de perdre Sarragaglia pour une durée indéterminée. Touché aux cervicales lors d'un duel aérien contre Fréjus, il a dû être hospitalisé avant de repartir avec ses camarades.

★ La passe au gardien a encore fait mal. Une double hésitation du gardien de Fréjus, Boileau, et du défenseur Caballero, a permis à Grenoble de marquer le seul but du match par Godoy.

★ Dans les rang de Pont-Saint-Esprit, l'absence de Bardot, blessé, s'est fait nettement ressentir contre l'OL. L'indépendante n'a pas démérité, mais a trouvé plus fort qu'elle avec Lyon, dont plusieurs joueurs venaient de l'équipe de Première Division.

★ « Nous ne méritions pas de perdre, mais la qualité de notre prestation est bonne pour le moral », affirmait Broggini, l'entraîneur de Fréjus, après la défaite à domicile contre Grenoble (0-1).

★ Yves Brécheteau, a reçu les félicitations de Robert Nouzaret après le match contre Blagnac. On sait que le directeur sportif de Montpellier est à l'origine de sa venue comme entraîneur à Agde, et que le président Nicollin est le principal sponsor de ce même club.

Rififi à Saint-Priest...

Importunés par une bande d'énergumènes lors de leur dernier entraînement d'avant-match, les joueurs de Saint-Priest ont dû faire appel aux forces de police pour pouvoir disposer de leur terrain. Les gêneurs avaient toutefois promis que le match contre Endoume n'aurait pas lieu. Et samedi, trois pannes successives ont incité l'arbitre à reporter la rencontre à une date ultérieure. Une simple coïncidence selon Hervé Revelli, l'entraîneur local, très remonté à l'issue de la rencontre : « Si on ne veut pas de Saint-Priest en Troisième Division, qu'on nous le dise. On ne cesse de répéter à la mairie qu'il faut nous laisser travailler de manière cohérente et voilà la résultat. »

★ Agde, qui a bien démarré la saison, a encore complété son effectif. Denis Gagneux, transféré de Châtellerault, est venu renforcer le milieu de terrain agathois pour de bons débuts devant Blagnac.

★ Régis Passérieux, maire d'Agde, a suivi la rencontre devant Blagnac sur le banc de touche, aux côtés du président, Michel Mur, qui est aussi son premier adjoint délégué aux sports.

★ Pendant près d'une heure, le FC Pau évolua à dix après l'expulsion de Radovanovic. Ce qui n'empêcha pas le onze palois de s'imposer (2-0) face à Mont-de-Marsan.

★ Malgré les rentrées d'Imbert et Audebert, Toulouse-Fontaines a dû concéder face à Sète son quatrième match nul de suite à domicile, et ce, toujours sur le même score (1-1).

Vannes change de têtes !

Michel Hervé, l'entraîneur du Vannes FC, a été déchargé en début de semaine dernière de la responsabilité de l'équipe de Troisième Division. C'est Jean-Yves Kerjean, ex-pro à Marseille et Rennes, qui lui succède. Une éviction qui apparaît comme une suite logique à la redistribution des rôles au sein du comité directeur du club. Les nouveau arrivants avaient, en effet, clairement laissé entendre que leur retour aux affaires était conditionné par la mise à l'écart de Michel Hervé.

★ Grosse affluence à la Montée-Rouge pour ce Châtellerault-Auxerre avec 2 258 entrées payantes. Une bonne affluence qui ne remet pas en question le record datant du match face à Perpignan en 1990 avec 3 000 billets vendus.

★ Grosse frayeur pour les Auxerrois à Châtellerault lorsqu'ils ont vu la plaie de Deniaud, salement touché par Huriez. La présumée fracture ouverte s'est heureusement changée en entorse du genou.

★ Avec la nouvelle victoire lensoise à Saint-Leu (0-1), les banlieusards vont finir par se sentir maudits. Cela fait trois défaites à domicile en trois ans pour les Saint-Loupiens face aux Sang et Or.

★ Sale période pour Saint-Leu, qui comptait encore quatre absents contre Lens : Moulin (opéré du genou), Udovtsch (adducteurs), Beal (problèmes rénaux) et Furic (contracture).

★ Après leur troisième défaite de la saison, contre Lens, les joueurs de Saint-Leu se refusaient à tout commentaire. « Que voulez-vous, en ce moment on est poissard sur toute la ligne », se contentait de lâcher leur entraîneur, Daniel Pascalou.

★ En évoluant de nouveau à 17 heures, Saint-Leu a gagné près de 250 spectateurs. 708 samedi contre 580 quinze jours auparavant. On se console comme on peut...

★ Les Troyens, après s'être imposés face à Noisy-le-Sec, sont sortis sous les applaudissements du public du Stade de l'Aube. Une ovation facilement compréhensible puisque jamais depuis le début de la saison les hommes de Patrick Aussems, l'entraîneur-joueur, ne s'étaient imposés sur leur terrain.

★ Le Stéphanois Jérôme Four a réussi le coup du chapeau contre Poissy. Il se trouve ainsi à égalité avec son compère Camara au classement des buteurs, puisque le Guinéen a clos la marque contre Poissy (4-0). Tous les deux comptent maintenant quatre buts.

★ Grande première pour le jeune gardien Lionel Fauria, qui a réussi une bonne prestation dans le but stéphanois contre Poissy en stoppant parfaitement les quelques initiatives des banlieusards parisiens.

★ Les Villeurbannais n'ont pas été « inspirés » en recevant Annemasse (0-1), offrant leur plus mauvaise prestation de ce début de saison. Dommage, au moment où une équipe de France 3 s'était déplacée pour réaliser un magazine.

★ Villeurbanne adore les séries. Une première gagnante : Bastia, Monaco, Endoume. Une autre, en cours, vierge de tout point : Grenoble, Lyon-Duchère, Annemasse. Que va nous réserver la suivante avec Saint-Raphaël, Vallauris et l'OL ?

★ Cela fait maintenant cinq matches de suite qu'Aubervilliers n'a plus encaissé le moindre but. Mention particulière, donc, à son gardien Kamel Bousseliou, encore étincelant contre Metz.

★ Les quatre derniers matches d'Aubervilliers se sont soldés par trois victoires et un nul. Bonne série pour les protégés du président Pironnet, qui espèrent continuer dans cette voie.

★ Karim Belkebla, entraîneur-joueur d'Aubervilliers, était particulièrement satisfait de la prestation de ses troupes contre Metz (1-0). « Reste à confirmer, dit-il, tout en continuant à se faire plaisir ainsi qu'au public. »

★ Toulouse-Fontaines change de couleur. Les vert et blanc ont, en effet, choisi d'adopter jusqu'à la fin de la saison de nouvelles tenues : short et chaussettes noirs, maillot vert.

★ Le Girondin Pascal Montbrun, actuellement blessé, était présent dans les tribunes pour Toulouse-Fontaines - Sète. Un retour aux sources puisque Pascal fut formé dans le club de la banlieue toulousaine.

★ Les matches se suivent mais ne se ressemblent pas pour le jeune défenseur de l'AS Saint-Étienne Fabrice Mannucci, qui a encaissé un lourd 5-2 avec l'équipe de France Juniors contre la Hollande, avant d'enregistrer un succès tout aussi net (4-0) avec les Verts contre Poissy.

Saint-Lô décimé !

Alors qu'il espérait bien récupérer une grande partie de son effectif fin septembre, Patrick Restout, l'entraîneur de Saint-Lô, devra encore patienter. Pour le match contre Laval, il a dû se priver des services de Lebreuilly, Luis, Boulongne, tous blessés, et de Davenet, suspendu. Quant à l'Albanais Kallço, il est sorti en cours de match, touché à un ligament. Comble de malheur, l'attaquant yougoslave Bozovic est reparti précipitamment dans son pays la semaine passée en raison de problèmes familiaux. La poisse...

★ Armando Alonzi, le milieu de terrain de Troyes, a inscrit un but d'anthologie samedi face à Noisy-le-Sec. Sur un dégagement aux poings du gardien adverse, il tenta, de 40 mètres, une reprise de volée. Son lob termina sa course dans les filets adverses !

★ Rodrigue Nollet, transfuge de Corbeil, a encore réalisé un excellent match avec Aubervilliers contre Metz, notamment dans la relance. Il tenait toutefois à préciser que le FC Metz avait été jusqu'à présent l'équipe la plus difficile à manœuvrer.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpedition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur reglement, pour publication le mardi suivant.

CLUBS, pour améliorer vos finances, rien ne remplace un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
vendu à vos supporters
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Étienne

DEMANDE

Gardien de but, 31 ans, exp. inter. Afric. non muté, recherche club ambitieux. Étudie toutes propositions. Tél. : (16) 49-44-92-84 (h. rep.)

Urg., bon buteur n° 9 ou 7, niv. D III, ch. club D III, D IV, DH, DHR, PH, pour région parisienne. Étud. ttes prop. Tél. : 39-91-30-25

Entr. BEE2 exp. D I, D II, D III, dir. rég., form. 15 ans, ch. club D I, D II, D III ambitieux désirant structure durable. France ou DOM-TOM. Tél. : 93-71-24-41.

OFFRES

Très urgent, club (75) sérieux, rech. arbitre Offre intéressante Contactez M. Pluquin T. : 9 h à 17 h, 43-26-17-25

Club DSR ambitieux Finistère, ch. entr.-joueur Possible emploi communal .Diplôme 2e degré apprécié Ecr. s/réf. 2137 à Manchette Pub 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club D.H. recherche joueur niveau D III Possible emploi
T. (16) 98-41-89-21

Club Bourg rech. joueur PH, DH, D IV. Poss. emploi municipal électro (CAP) animateur Bac + BNS-Bafa Tél. h.r. : 86-47-14-74

Club DH Franche-Comté rech. attaquant nés 7-9-11 D III-D IV, poss. entr.-joueur BEE2 Tél. h.r. : 81-90-27-29

Club foot Prom. Ligue, banlieue de Bordeaux, rech. joueur sérieux. Poss. emploi si permis conduire D transp. en commun. 56-07-12-49.

Club 93 rech. gardienne de but niveau Nat. ou DH et joueuses tous postes Tél. : 48-69-21-81, apr. 18 h.

Club district 02 rech. joueur libre ou muté niv. DH-PH. Poss. emploi. Bac, CAP électro-mécan. Tél. : 23-98-01-27 (h.b.)

Club DH Côte d'Azur rech. gardien de but niv. D III. Condition fixe + primes + logem. + avantages Ecr. s/réf. 2138 à Manchette Pub 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

OP15 promotion 1re div. (HDS) rech. pour saison 92-93, joueurs bon niv. et bon esprit (intéress. financier s'abstenir) Tél. le matin : 30-53-14-35 après 21 heures 39-18-58-70

DIVERS

3615 FANFOOT
500 clubs à la loupe.
Palmarès toutes compétitions.
Toutes vos questions.
Petites annonces. Bal.
Challenge européen.
Records et compteurs.
Tribune libre.

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

BASSIN D'AUTARN
VALLÉE DE L'AMITIÉ
A LA TOUSSAINT
Stages de football
Hébergement au château de Camares
Détection pour clubs pro
Bilan physico-technique
Spécifique gardiens de but
Entraîneurs diplômés
Château de Camares
12360 Camares
Tél. (16-1) 65-46-24-36
Fax (16-1) 65-46-12-79

Division 4

4e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Calais 1-0
Corbeil - Chantilly 0-0
Béthune - Epernay 1-1
Maubeuge - Friville 1-2
Meaux - Valenciennes 2-0
Tourcoing - Beauvais 0-1
Château-Thierry - Levallois 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	8	4	4	0	0	10	1
2. Epernay	7	4	3	1	0	8	1
3. Friville	7	4	3	1	0	6	2
4. Béthune	5	4	1	3	0	2	1
5. Valenciennes	5	4	2	1	1	7	7
6. Dunkerque	4	4	1	2	1	1	3
7. Calais	3	4	1	1	2	5	6
8. Tourcoing	3	4	0	3	1	3	4
9. Meaux	3	4	1	1	2	2	3
10. Maubeuge	3	4	1	1	2	3	5
11. Chantilly	3	4	0	3	1	1	3
12. Chât.-Thierry	3	4	1	1	2	6	11
13. Corbeil	2	4	0	2	2	1	3
14. Levallois	0	4	0	0	4	4	9

Rendez-vous
Épernay - Corbeil
Chantilly - Dunkerque
Friville - Béthune
Valenciennes - Château-Thierry
Levallois - Tourcoing
Calais - Maubeuge
Beauvais - Meaux

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Bayeux 1-3
Dieppe - Rouen 2-3
Oissel - Evreux 0-3
Vire - La Ferté-Bernard 2-1
Granville - Versailles 5-3
Paris-SG - Lisieux 4-1
Cherbourg - Plessis-V. 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	8	4	4	0	0	9	3
2. Plessis-V.	6	4	2	2	0	5	1
3. Evreux	5	4	2	1	1	10	5
4. Granville	5	4	2	1	1	9	6
5. Bayeux	5	4	2	1	1	7	5
6. Versailles	4	4	2	0	2	7	6
7. Paris-SG	4	4	2	0	2	5	4
8. Condé-sur-Vire	4	4	2	0	2	7	8
9. Dieppe	3	4	1	1	2	8	9
10. Cherbourg	3	4	0	3	1	3	5
11. Lisieux	3	4	1	1	2	4	8
12. Vire	3	4	1	1	2	5	10
13. Oissel	2	4	0	2	2	5	10
14. La F.-Bernard	1	4	0	1	3	2	6

Rendez-vous
Évreux - Dieppe
Rouen - Condé-sur-Vire
La Ferté-Bernard - Oissel
Versailles - Cherbourg
Plessis-V. - Paris-SG
Bayeux - Vire
Lisieux - Granville

GROUPE C

Toul - Schiltigheim 0-2
Metz PTT - Saint-Avold 3-3
Biesheim - Saint-Dizier 3-1
Saint-Dié - Sarreguemines 2-2
Vandœuvre - Florange 2-3
Forbach - Blénod 0-3
Belfort - Bar-le-Duc 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	7	4	3	1	0	5	1
2. Saint-Avold	7	4	3	1	0	10	7
3. Biesheim	6	4	3	0	1	7	2
4. Florange	6	4	2	2	0	5	3
5. Blénod	4	4	1	2	1	5	3
6. Metz PTT	4	4	1	2	1	6	5
7. Bar-le-Duc	4	4	2	0	2	5	4
8. Forbach	3	4	1	1	2	6	7
9. Sarreguemines	3	4	1	1	2	6	7
10. Belfort	3	4	1	1	2	5	7
11. Toul	3	4	1	1	2	2	6
12. Saint-Dié	2	4	0	2	2	7	10
13. Saint-Dizier	2	4	0	2	2	5	8
14. Vandœuvre	2	4	1	0	3	3	7

Rendez-vous
Saint-Dizier - Metz PTT
Saint-Avold - Toul
Sarreguemines - Biesheim
Florange - Belfort
Bar-le-Duc - Forbach
Schiltigheim - Saint-Dié
Blénod - Vandœuvre

GROUPE D

Vannes Véloce - Le Mans 3-0
Châteaubriant - Coulaines 0-1
Niort - Fontenay-L. 2-0
Angers - Sablé 0-0
La Flèche - Cholet 0-0
Nantes - Concarneau 2-0
Rennes - Redon 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	7	4	3	1	0	13	3
2. Rennes	7	4	3	1	0	7	3
3. La Flèche	6	4	2	2	0	4	0
4. Nantes	6	4	3	0	1	4	1
5. Cholet	5	4	2	1	1	5	2
6. Niort	5	4	2	1	1	7	5
7. Coulaines	4	4	2	0	2	3	8
8. Vannes Véloce	3	4	1	1	2	5	6
9. Fontenay-L.	3	4	1	1	2	4	7
10. Le Mans	3	4	0	3	1	2	5
11. Redon	2	4	0	2	2	1	3
12. Concarneau	2	4	0	2	2	2	5
13. Châteaubriant	2	4	1	0	3	2	6
14. Sablé	1	4	0	1	3	1	6

Rendez-vous
Fontenay-L. - Châteaubriant
Coulaines - Vannes Véloce
Sablé - Niort
Cholet - Rennes
Redon - Nantes
Le Mans - Angers
Concarneau - La Flèche

GROUPE E

Moulins - Romorantin 0-0
Blois - Tours 0-0
Beaune - Auxerre 0-2
Troyes - Châteauroux 3-2
Châteauroux SC - Nevers 3-0
Joué-les-Tours - Decize 3-1
Auxerre Stade - Sens 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	7	4	3	1	0	9	4
2. Troyes	7	4	3	1	0	6	3
3. Romorantin	6	4	2	2	0	6	3
4. Blois	5	4	2	1	1	4	2
5. Moulins	5	4	2	1	1	5	4
6. Joué-lès-Tours	4	4	2	0	2	9	7
7. Auxerre	4	4	2	0	2	7	6
8. Tours	4	4	1	2	1	4	4
9. Nevers	4	4	2	0	2	5	7
10. Châteauroux	3	4	1	1	2	6	7
11. Auxerre Stade	3	4	1	1	2	5	6
12. Sens	2	4	0	2	2	4	8
13. Decize	2	4	0	2	2	2	6
14. Beaune	0	4	0	0	4	1	6

Rendez-vous
Auxerre - Blois
Tours - Moulins
Châteauroux - Beaune
Nevers - Auxerre Stade
Sens - Joué-lès-Tours
Romorantin - Troyes
Decize - Châteauroux SC

GROUPE F

Rumilly - Dole-Tavaux 2-1
Valence - Saint-Alban 2-2
Cluses-Scionzier - Vermondans 1-0
Louhans-Cuiseaux - Grenoble 4-1
Norcap Grenoble - Lons-le-Saunier 1-0
Thonon - Cournon 3-0
Roanne - Vaulx-en-Velin 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	6	4	2	2	0	7	3
2. Vaulx-en-Velin	6	4	2	2	0	5	2
3. Rumilly	6	4	2	2	0	6	4
4. Cluses-Sc.	6	4	2	2	0	6	4
5. Valence	4	4	1	2	1	9	6
6. Louhans-C.	4	4	1	2	1	7	5
7. Norcap Gren.	4	4	1	2	1	2	2
8. Grenoble	4	4	1	2	1	5	6
9. Thonon	3	4	1	1	2	4	5
10. Vermondans	3	4	1	1	2	3	4
11. Roanne	3	4	1	1	2	3	5
12. Lons-le-S.	3	4	1	1	2	3	7
13. Dole-Tavaux	2	4	0	2	2	3	6
14. Cournon	2	4	0	2	2	0	4

Rendez-vous
Vermondans - Valence
Saint-Alban - Rumilly
Grenoble - Cluses-Scionzier
Lons-le-Saunier - Roanne
Vaulx-en-Velin - Thonon
Dole-Tavaux - Louhans-Cuiseaux
Cournon - Norcap Grenoble

GROUPE G

Toulouse - Cognac 3-0
Tarbes - Laleu Pallice 4-2
Castets - Arsac 0-1
Trélissac - Arpajon 3-1
Aurillac - Saint-Gaudens 1-1
Saint-Jean-d'Angely - Rodez 4-0
Bergerac - Albi 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-J.-D'ANGELY	7	4	3	1	0	15	2
2. Toulouse	6	4	3	0	1	6	1
3. Trélissac	6	4	2	2	0	7	3
4. Bergerac	6	4	2	2	0	4	1
5. Castets	5	4	2	1	1	4	2
6. Arsac	5	4	2	1	1	4	2
7. Aurillac	5	4	2	1	1	4	4
8. Albi	4	4	1	2	1	2	2
9. Cognac	4	4	1	2	1	3	5
10. Saint-Gaudens	3	4	0	3	1	3	4
11. Tarbes	3	4	1	1	2	5	7
12. Rodez	2	4	0	2	2	0	5
13. Laleu Pallice	0	4	0	0	4	3	11
14. Arpajon	0	4	0	0	4	2	13

Rendez-vous
Arsac - Tarbes
Laleu Pallice - Toulouse
Arpajon - Castets
Saint-Gaudens - Bergerac
Albi - Saint-Jean-d'Angely
Cognac - Trélissac
Rodez - Aurillac

GROUPE H

Cannes - Lucciana CABG 2-0
Istres - Nîmes 0-5
Grasse - Béziers Devez 3-3
Hyères - Martigues 1-0
Avignon - Canet 2-2
Montélimar - L'Ile-Rousse 2-1
Porto-Vecchio - Le Grau-du-Roi 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	6	4	3	0	1	13	2
2. Grasse	6	4	2	2	0	7	5
3. Cannes	5	4	2	1	1	7	5
4. Le Grau-du-Roi	5	4	2	1	1	3	2
5. Avignon	5	4	2	1	1	7	8
6. Montélimar	5	4	2	1	1	4	5
7. Hyères	5	4	2	1	1	4	5
8. Porto-Vecchio	4	4	1	2	1	4	4
9. Lucciana	4	4	1	2	1	3	4
10. Martigues	3	4	1	1	2	6	5
11. Canet	3	4	0	3	1	3	4
12. L'Ile-Rousse	2	4	0	2	2	2	4
13. Béziers Devez	2	4	0	2	2	6	9
14. Istres	1	4	0	1	3	4	11

Rendez-vous
Béziers Devez - Istres
Nîmes - Cannes
Martigues - Grasse
Canet - Porto-Vecchio
Le Grau-du-Roi - Montélimar
Lucciana CABG - Hyères
L'Ile-Rousse - Avignon

Régionaux

ALSACE
(4e journée)

RC Strasbourg - AS Mulhouse 3-0
Vauban - Mutzig 2-0
Hochfelden - Robertsau 1-0
Colmar - AS Berrwiller 3-0
Red Star Mulhouse - Hirsingue 1-1
AS Strasbourg - Sundhoffen 4-1
Neudorf - FCSK 06 1-2

Class. : 1. Vauban, 7 pts ; 2. RC Strasbourg, Mutzig, Hochfelden, 6 pts ; 5. Neudorf, FCSK 06, 5 pts ; 7. AS Strasbourg, Robertsau, Colmar, 4 pts ; 10. Hirsingue, AS Berrwiller, 3 pts ; 12. Sundhoffen, 2 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 1 pt ; 14. AS Mulhouse, 0 pt.

AQUITAINE
(2e journée)

Orthez - Stade Montois 1-0
Saint-Médard - Lormont 0-0
Arcachon - Langon 2-1
Chambéry - Saint-Seurin 0-1
Mérignac - Libourne 1-1
St-J.-de-Luz - Marmande 0-0

Class. : 1. Arcachon, 6 pts ; 2. Saint-Médard, Orthez, 5 pts ; 4. Saint-Seurin, Lormont, Libourne, Mérignac, Marmande, St-J.-de-Luz, 4 pts ; 10. Stade Montois, Chambéry, 3 pts ; 12. Langon, 2 pts.

ATLANTIQUE
(4e journée)

Angers - Pouzauges 4-0
US Thouare - La Roche/Yon 0-0
ES Chaume - Saint-Dolay 2-2
ASPTT Nantes - Saint-Brévin 0-0
RC Ancenis - Saint-Macaire 0-0
Saint-Sébastien-sur-Loire - Nozay 2-0
Challans - ES Segré 1-0

Class. : 1. Saint-Sébastien-sur-Loire, 11 pts ; 2. Angers, La Roche/Yon, 10 pts ; 4. Pouzauges, 9 pts ; 5. RC Ancenis, ES Ségre, Challans, US Thouare, 8 pts ; 9. Saint-Dolay, ASPTT Nantes, ES Chaume, Saint-Macaire, 7 pts ; 13. Saint-Brévin, Nozay, 6 pts.

AUVERGNE
(3e journée)

Commentry - Brioude 1-1
Beaumont - Vichy 2-1
St-Georges - Volvic 0-0
Riom - Montluçon 3-3
Le Puy - Varennes 2-1
Gannat - Lapalisse 0-3
Ambert - Clermont Foot 0-3

Class. : 1. Clermont Foot, Le Puy, 9 pts ; 3. St-Georges, Beaumont, 8 pts ; 5. Ambert, Gannat, 6 pts ; 7. Vichy, Riom, Montluçon, Lapalisse, 5 pts ; 11. Volvic, Commentry, 4 pts ; 13. Brioude, Varennes, 3 pts.

BOURGOGNE
(3e journée)

Chalon - PTT Mâcon 4-1
Selongey - Genlis 3-0
Decize - Cercle Dijon 1-5
AJ Auxerre - Le Creusot 0-2
Longvic - Marsannay 1-0
Charnay - Montceau 2-2
FC Dijon - FC Gueugnon 2-2

Class. : 1. Chalon, 9 pts ; 2. Montceau, Longvic, 8 pts ; 4. Cercle Dijon, FC Dijon, 7 pts ; 6. FC Gueugnon, PTT Mâcon, Le Creusot, 6 pts ; 9. Charnay, Marsannay, Selongey, Decize, 5 pts ; 13. AJ Auxerre, 4 pts ; 14. Genlis, 3 pts.

CENTRE-OUEST
(4e journée)

PEPP Poitiers - Bressuire 1-1
Montmorillon - Ligugé 1-1
Saintes - Rochefort 0-1
Châtellerault - Loudun 3-0
Soyaux - Saint-Liguaire 1-2
Rochelle - Brive 3-0
Melle - Limoges F 87 2-2
Exempt : PTT Limoges

Class. : 1. Châtellerault, 11 pts ; 2. Limoges F 87, PEPP Poitiers, 10 pts ; 4. Bressuire, 9 pts ; 5. Saint-Liguaire, Montmorillon, 8 pts ; 7. Brive, Melle, Rochelle, 7 pts ; 10. Saintes, Loudun, PTT Limoges, Ligugé, Rochefort, 6 pts ; 15. Soyaux, 5 pts.

GUYANE
(3e journée)

Club Colonial-Ed Matoury 3-0
Sport Guyanais-Saint-Georges 4-0
FC Kourou-Régina 2-1
Sinnamary-Saint-Denis 1-0
Mana-US Mont-Joly 5-0
Iracouba-Geldar Kourou 0-2

Class. : 1. FC Kourou, 9 pts ; 2. Mana, 8 pts ; 3. Sinnamary, Régina, 7 pts ; 5. Saint-Denis, Geldar, Club Colonial, Sport Guyanais, 6 pts ; 9. US Mont-Joly, ED Matoury, 5 pts ; 11. Saint-Georges, 4 pts ; 12. Iracoubo, 3 pts.

LORRAINE
(3e journée)

Merlebach - Epinal 1-1
Forbach Marie - Sarrebourg 4-3
US Raon - FC Metz 1-3
ASNL Nancy - Villerupt 0-0
Magny - Rombas 1-1
Bataville - Homécourt 0-0
Hannonville - Amnéville 1-1

Class. : 1. Forbach Marie, 5 pts ; 2. ASNL Nancy, Epinal, FC Metz, Homécourt, 4 pts ; 6. US Raon, Bataville, Merlebach, Amnéville, 3 pts ; 10. Sarrebourg, Hannonville, Villerupt, Rombas, 2 pts ; 14. Magny, 1 pt.

MAINE
(2e journée)

Stade Lavallois - CA Voutréen 3-1
Pontlieue Le Mans - US St-Berthevin ... 4-3
Allonnes - L'Ernéenne 0-0
FC Sablé - US Ecommoy 1-1
Le Mans UC - FA Laval 2-3
CA Mayennais - FC Cosséen 2-0

Class. : 1. FA Laval, CA Mayennais, Stade Lavallois, 6 pts ; 4. US Ecommoy, 5 pts ; 5. US St-Berthevin, Le Mans UC, Pontlieue Le Mans, 4 pts ; 8. L'Ernéenne, FC Sablé, Allonnes, 3 pts ; 11. CA Voutréen, FC Cosséen, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(2e journée)

Fleurance - Balma 0-0
Labège - Cahors 2-0
Lavaur - Montauban 0-0
Fonsorbes - Luch 2-0
Mazamet - Muret 1-0
TSE Fontaines - St-Alban 0-2

Class. : 1. Labège, 4 pts ; 2. Lavaur, Balma, Mazamet, 3 pts ; 5. St-Alban, Muret, Montauban, Fonsorbes, 2 pts ; 9. Fleurance, Cahors, Luch, 1 pt ; 12. TSE Fontaines, 0 pt.

NORD
(4e journée)

Douai - Arras 1-0
RC Lens - Armentières 0-3
Hazebrouck - Stade Henin 0-1
Roubaix - Hautmont 1-0
Lille Fives - Gravelines 1-2
Cambrai - Marcq 3-0
Exempt : Grande Synthe

Class. : 1. Roubaix, 11 pts ; 2. Armentières, 10 pts ; 3. Hautmont, 9 pts ; 4. Stade Henin, Douai, 8 pts ; 6. Cambrai, Grande Synthe, Gravelines, 7 pts ; 9. Lille Fives, Hazebrouck, Marcq, RC Lens, 6 pts ; 13. Arras, 5 pts.

NORMANDIE
(3e journée)

HAC - Gonfreville 1-2
Pont-Audemer - Pavilly 3-1
Lillebonne - RFC Rouen 1-0
Tréfileries - Elbeuf 0-1
Bernay - Fécamp 3-3
Bihorel - Bolbec 2-2
Pacy Vallée - Boisguillaume 2-0

Class. : 1. Pacy Vallée, 9 pts ; 2. Pont-Audemer, Gonfreville, Bolbec, Boisguillaume, Elbeuf, Lillebonne, 7 pts ; 8. HAC, Fécamp, Bihorel, 6 pts ; 11. Bernay, 5 pts ; 12. Tréfileries, 4 pts ; 13. RFC Rouen, Pavilly, 3 pts.

PARIS
(1re journée)

Franconville - Moissy-Cramayel 1-2
L'Hay-les-Roses - Lusitanos 1-5
Savigny - Lilas FC 0-0
Villemomble - Choisy-le-Roi 0-2
Mantes - Red Star 93 1-2
Saint-Leu - Malakoff 3-0

Class. : 1. Lusitanos, Saint-Leu, Choisy-le-Roi, Red Star 93, Moissy-Cramayel, 3 pts ; 6. Lilas FC, Savigny, 2 pts ; 8. Franconville, Mantes, Villemomble, Malakoff, L'Hay-les-Roses, 1 pt.

PICARDIE
(2e journée)

Albert Sports - Soissons 0-2
Chauny - Hirson 2-1
Crépy-en-Valois - Saint-Just 2-2
Moreuil - Senlis 0-2
Amiens - Laon 5-0
Saint-Quentin - Noyon 1-0

Class. : 1. Amiens, Soissons, Chauny, 6 pts ; 4. Senlis, Hirson, Laon, Saint-Quentin, 4 pts ; 8. Noyon, Saint-Just, Moreuil, Crépy-en-Valois, 3 pts ; 12. Albert Sports, 2 pts.

LA RÉUNION
(16e journée)

Sainte-Suzanne-Saint-Louis 1-0
Possession-Jeanne d'Arc 0-0
Gauloise-Saint-Denis 0-4
Tampon-Saint-Pierre 1-0
Patriote-Saint-Paul 0-0
Marsouins-Saint-André 3-2

(17e journée)

Saint-Pierre-Patriote 2-0
Saint-André-Possession 2-0
Jeanne d'Arc-Sainte-Suzanne 0-0
Saint-Denis-Tampon 0-4
Saint-Louis-Saint-Paul 0-0
Gauloise-Marsouins 2-0

Class. : 1. Tampon, 47 pts ; 2. Saint-Denis, 41 pts ; 3. Saint-Pierre, 37 pts ; 4. Saint-Paul, 36 pts ; 5. Saint-Louis, 34 pts ; 6. Possession, Saint-André, Marsouins et Jeanne d'Arc, 32 pts ; 10. Sainte-Suzanne, 30 pts ; 11. Gauloises, 29 pts ; 12. Patriotes, 26 pts.

RHONE-ALPES
(2e journée)

Saint-Priest - Grenoble FCJI 0-2
Oyonnax - STJ Mauri 1-1
Chambéry - Andrézieux 1-1
Villefranche - Bourg Péro 3-1
Annonay - Véniss. Minguet. 3-1
Vénissieux - Ol. Lyonnais 0-1

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 6 pts ; 2. Oyonnax, Annonay, 5 pts ; 4. Bourg Péro, Villefranche, Véniss. Minguet., Grenoble FCJI, Saint-Priest, 4 pts ; 9. STJ Mauri, Vénissieux, Andrézieux, Chambéry, 3 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A
(2e journée)

Chantilly - Dunkerque 0-2
Red Star 93 - Wasquehal 5-1
Lille - St-Quentin 8-0
Beauvais - Alfortville 1-2
Valenciennes - Créteil 0-0
Lens - Paris FC 1-1

Class. : 1. Lens, 3 pts ; 2. Lille, 3 pts ; 3. Valenciennes, 3 pts ; 4. Dunkerque, 3 pts ; 5. Créteil, 3 pts ; 6. Red Star 93, 2 pts ; 7. Alfortville, 2 pts ; 8. Paris FC, 2 pts ; 9. Chantilly, 2 pts ; 10. Beauvais, 1 pts ; 11. Wasquehal, 0 pts ; 12. St-Quentin, 0 pts ;

GROUPE B
(2e journée)

Charleville - Merlebach 2-1
Sochaux - Troyes 5-0
Mulhouse - Sedan 1-0
Besançon - Belfort 1-3
Strasbourg - Haguenau 3-4
Metz - Nancy 1-3

Class. : 1. Nancy, 4 pts ; 2. Haguenau, 4 pts ; 3. Mulhouse, 4 pts ; 4. Belfort, 3 pts ; 5. Charleville, 3 pts ; 6. Sochaux, 2 pts ; 7. Metz, 2 pts ; 8. Strasbourg, 1 pts ; 9. Sedan, 1 pts ; 10. Merlebach, 0 pts ; 11. Troyes, 0 pts ; 12. Besançon, 0 pts ;

GROUPE C
(2e journée)

Châteauroux - Gueugnon 2-2
Villefranche - Nevers 2-1
Orléans - Vichy 4-1
Bourges - Auxerre 0-5
Montceau - Cournon 6-4
Louhans-Cuiseaux - St-Étienne 5-2

Class. : 1. Auxerre, 4 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 4 pts ; 3. Villefranche, 4 pts ; 4. Orléans, 3 pts ; 5. Montceau, 2 pts ; 6. Gueugnon, 2 pts ; 7. Vichy, 2 pts ; 8. Bourges, 2 pts ; 9. Châteauroux, 1 pts ; 10. Cournon, 0 pts ; 11. St-Étienne, 0 pts ; 12. Nevers, 0 pts ;

GROUPE D
(2e journée)

Cannes - Martigues 5-3
Toulon - Sète 3-2
St-Étienne - Istres 3-1
Caillols-Mars - Alès 1-1
Monaco - Marseille 1-1
Lyon - Nice 1-1

Class. : 1. St-Étienne, 4 pts ; 2. Toulon, 4 pts ; 3. Lyon, 3 pts ; 4. Nice, 3 pts ; 5. Alès, 3 pts ; 6. Monaco, 3 pts ; 7. Cannes, 2 pts ; 8. Marseille, 1 pts ; 9. Caillols-Mars, 1 pts ; 10. Istres, 0 pts ; 11. Martigues, 0 pts ; 12. Sète, 0 pts ;

GROUPE E
(2e journée)

PTT Montpellier - Montpellier 1-3
Toulouse - Perpignan 2-1
Pau - Tarbes 0-1
Bordeaux - Angoulême 3-1
Brive - Mont-de-Marsan 4-0
Nîmes - Rodez 1-0

2e JOURNÉE

Class. : 1. Bordeaux, 4 pts ; 2. Montpellier, 4 pts ; 3. Nîmes, 4 pts ; 4. Tarbes, 4 pts ; 5. Brive, 2 pts ; 6. Angoulême, 2 pts ; 7. Toulouse, 2 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 2 pts ; 9. Perpignan, 0 pts ; 10. Pau, 0 pts ; 11. Rodez, 0 pts ; 12. PTT Montpellier, 0 pts ;

GROUPE F
(2e journée)

FC Vannes - Niort 1-2
Rennes - Laval 4-0
Angers - Rennes 4-3
Cholet - Brest 0-5
Tours - Nantes 0-2
Quimper - Sablé 4-0

Class. : 1. Rennes, 4 pts ; 2. Niort, 4 pts ; 3. Brest, 3 pts ; 4. Laval, 2 pts ; 5. Tours, 2 pts ; 6. Nantes, 2 pts ; 7. Angers, 2 pts ; 8. Quimper, 2 pts ; 9. FC Vannes, 1 pts ; 10. Sablé, 1 pts ; 11. Cholet, 1 pts ; 12. Rennes, 0 pts ;

GROUPE G
(2e journée)

Cherbourg - Le Mans 2-3
Viry-Châtillon - Fécamp 0-1
Poissy - Rouen 0-4
Caen - PTT Caen 1-0
FC Flers - Le Havre 0-4
Paris-SG - Racing 92 3-2

Class. : 1. Paris-SG, 4 pts ; 2. Rouen, 4 pts ; 3. Le Havre, 4 pts ; 4. Le Mans, 4 pts ; 5. Caen, 4 pts ; 6. PTT Caen, 2 pts ; 7. Fécamp, 2 pts ; 8. Racing 92, 0 pts ; 9. Cherbourg, 0 pts ; 10. Viry-Châtillon, 0 pts ; 11. Poissy, 0 pts ; 12. FC Flers, 0 pts ;

GROUPE H
(2e journée)

Ajaccio - EF Bastia 0-1
Bastia - JS Ajaccio 8-1
CABG Lucciana - Vescovato 4-4
Biguglia - Folleli 6-1
Exempt : Ol. Ajaccio

Class. : 1. Biguglia, 4 pts ; 2. Bastia, 4 pts ; 3. EF Bastia, 4 pts ; 4. JS Ajaccio, 2 pts ; 5. Vescavato, 1 pts ; 6. CABG Lucciana, 1 pts ; 7. Ajaccio, 0 pts ; 8. Ol. Ajaccio, 0 pts ; 9. Folleli, 0 pts ;

JUNIORS A 2

L'équipe de France Juniors A 2 (moins de dix-sept ans) participe depuis dimanche, et jusqu'au 25 septembre, à un stage à Ostfildern-Nellingen. Le sélectionneur national, Jean-François Jodar, a retenu dix-huit joueurs.

Gardiens : Debec (Lyon), Hamel (Monaco).

Défenseurs : Dubois (Lens), Ismaël (Strasbourg), Le Bris (Rennes), Léoni (Metz), Poulard (Angers), Savinaud (Nantes), Texier (Bourges).

Milieu : Battles (Toulouse), Deso (Marseille), Marie (Lille), Ouadah (Nancy), Voisin (Rennes).

Attaquants : Boutoille (Lille), Joachim, Kawatta (Nantes), Montero (Toulouse).

MOINS DE 15 ANS

2e JOURNÉE

GROUPE A

Laon - Lens 1-5
Calais - Douai 0-1
Wasquehal - Maubeuge 6-4
Dunkerque - Charleville 4-0
GBF Gauchy - Valenciennes 0-5
Sedan - Lille 4-3

GROUPE B

Nancy - Metz 1-3
Belfort - AS Strasbourg 5-0
Thionville - Vauban-Strasbourg 2-1
Merlebach - Magny 2-0
Haguenau - Strasbourg 1-3
Epinal - Mulhouse 2-3

GROUPE C

Dole Tavaux - Louhans-Cuiseaux 1-8
Auxerre - Besançon 7-1
Vesoul - Sochaux 0-3
Gueugnon - PS Besançon 1-1
Champagnole - Marsannay 4-2
Chatenoy - Dijon 1-12

GROUPE D

Saint-Etienne - Lyon 0-4
Grenoble - Norcap Grenoble 2-0
Villeurbanne - Villefranche 4-1
Montferrand - Foot Clermont 9-1
Cournon - Oullins 1-2
Vichy - Ol. Saint-Etienne 0-4

GROUPE E

Alès - Caillols Marseille 2-0
Marseille - Burel Marseille 4-0
Martigues - Cannes 2-2
Nice - Nîmes 2-2
Avignon - PTT Montpellier 2-0
Vergèze - Toulon 2-1

GROUPE F

Rodez - Castres 3-0
Aurillac - AC Toulouse 0-2
Béeziers-Devez. - Toulouse 0-3
Montpellier - Boe Bon Encon 4-0
Mont-de-Marsan - Colomiers 0-4
Tarbes - Pau 1-0

GROUPE G

Intrep Angers - Fontenay 0-2
Angoulême - Bordeaux 0-5
Saintes - Poitiers 0-1
Niort - Châteauroux 3-5
SBUC Bordeaux - Brive 1-1
ASPTT Limoges - La Roche/Yon 1-1

GROUPE H

Lorient - Quimper 3-0
Brest - Cholet 5-0
Saint-Malo - Rennes 2-4
Lehon - JA Carquefou 0-0
Nantes - Tours 1-1
Ginglin Cess. - Angers 1-1

GROUPE I

Mondeville - Ernée 1-3
PTT Caen - Caen 1-2
Laval - Saint-Lô 6-0
Avranches - Cherbourg 3-0
Argentan - Versailles 1-5
Evreux - Poissy 2-2

GROUPE J

Racing 92 - Paris-SG 1-2
Amiens - Beauvais 5-3
Oissel - Red Star 0-10
Epernay - Chantilly 3-2
Le Havre - Les Lilas 4-2
Rouen - Montrouge 0-2

GROUPE K

Paris FC - Chartres 3-2
Alfortville - Bourges 1-4
St-J.-Ru

Italie

Des buts venus d'ailleurs

Le Calcio reste décidément prolifique en ce début de saison. Encore 30 buts dimanche (dont 8 à Florence) et le Milan AC toujours seul en tête grâce à son remplaçant de luxe... Massaro !

ENCORE des buts à la pelle en Série A ! Il y eut encore 30 ce week-end, une semaine après les 37 inscrits lors d'une deuxième journée historique. Tout cela fait une sacrée moyenne — près de 4 par match — pour un Calcio si longtemps avare de buts. Les artificiers étrangers font bonne mesure, puisqu'ils sont crédités à ce jour de 42 buts sur un total de 88. Exception faite du néo-Laziale Signori, premier de la classe avec Van Basten à la côte 4, on ne trouve d'ailleurs que de canonniers venus d'ailleurs aux places d'honneur, dont l'Argentin Balbo (Udinese), le Brésilien Casagrande (Torino), le Serbe Jugovic (Sampdoria), le Hongrois Detari (Ancône) et Fonseca, la nouvelle coqueluche uruguayenne de Naples, en l'occurrence les seuls à avoir marqué un but par dimanche.

Ce dimanche, d'autres joueurs se sont distingués au tableau d'affichage en réalisant des doublés. Il s'agit de Laudrup, le Danois de la Fiorentina, et de son coéquipier Di Mauro, de l'Uruguayen Aguilera (Torino) et de Giannini (Roma), régénéré depuis qu'il peut prendre appui sur l'excellent meneur de jeu qu'est Mihajlovic, ex-Étoile Rouge.

Ne refermons pas cette parenthèse sans mentionner un autre réalisateur qui, sans bruit mais sûrement, continue de faire les beaux jours du Milan AC, Daniele Massaro qui n'est pourtant plus titulaire à part entière en raison de la forte concurrence régnant au sein de l'équipe milanaise. Le champion sortant reste toujours le seul à faire le plein de points après les trois premières journées.

L'exploit du jour est à mettre au crédit de l'Inter, qui a remporté une précieuse victoire sur le terrain Naples (2-1), le héros italien du mercredi européen, malgré un penalty raté par Toto Schillaci. La preuve est faite qu'Osvaldo Bagnoli a donné un tout autre caractère à l'équipe la plus fantasque de ces vingt dernières années. Une équipe qui, rappelons-le, ne manque certainement pas d'arguments avec ses nouvelles recrues étrangères Sammer, Chalimov, Pancev et Ruben Sosa, comme avec ses vieux soldats Bergomi, Zenga, Ferri et Berti.

David Platt a inscrit son premier but en Championnat pour la Juve...
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)

Autre lauréat du jour, la Sampdoria a ramené deux points de son déplacement dans le Frioul malgré l'expulsion sur le tard de son capitaine Mancini. Cette Samp revue et corrigée par Eriksson a surtout la chance d'avoir trouvé un fameux atout en la personne de Jugovic, révélé l'an passé sous le maillot de l'Étoile Rouge.

La Juventus, elle, est sortie indemne de l'enfer de Marassi, où le Genoa de Skuhravy lui mena longtemps la vie dure. C'est David Platt, jusqu'alors si contesté, qui a finalement tiré les Bianconeri — réduits à dix après l'expulsion de Di Canio — de ce mauvais pas. Pas de revanche donc pour Tacconi, l'ex-portier de la Juve aujourd'hui établi dans le grand port ligure. Mais Trapattoni a de toute évidence d'autres réglages à faire.

Le dimanche précédent, la grosse sensation était venue de Pescara, où l'on avait enregistré la bagatelle de 9 buts. L'avalanche, cette fois, a déferlé sur la Cité des Médicis et plus précisément sur Ancône, reparti du Stadio Comunale avec une valise pleine (7 buts). Et pourtant, le promu avait frappé le premier par l'entremise de son virtuose magyar Detari. Après quoi, les Brian Laudrup, Di Mauro, Baiano, Effenberg et Batistuta — qui n'a cependant pas eu sa part du gâteau — tirèrent un feu d'artifice tel que la tifoseria viola, connue pour son amour invétéré de la Fiorentina, en fut toute retournée.

Retenons encore que Torino et la nouvelle Lazio de Dino Zoff, tous deux imbattus, confirment leurs ambitions. Mais que dire du Brescia de Mircea Lucescu, qui n'a toujours pas perdu et qui se trouve au même niveau que l'Inter et la Juve ? C'est encore à ses Roumains Hagi, Raducioiu et Sabau que le méritant club lombard doit d'être le mieux classé des promus saisonniers. Parme, en revanche, commence plutôt mal la saison, mais mieux que Foggia, qui se retrouve comme prévu dernier en compagnie d'Ancône.

Correspondance Antonio CARRUGGI

L'Europe à sa botte

L'ITALIE des clubs se porte bien, merci pour elle. A l'exception de Torino, qui a joué avec le feu en Suède et devra remonter un but dans une semaine à Turin, les clubs engagés en Coupe d'Europe se sont particulièrement bien comportés. Et même si le tirage au sort avait été assez heureux, on peut déjà en tirer d'intéressants enseignements.

En Coupe des champions, le Milan AC, après un an de purgatoire, a offert une victoire à son entraîneur, Fabio Capello, pour ses grands débuts européens.

Van Basten a prouvé sa régularité avec deux nouveaux buts et JPP a enfin marqué, salué comme il se doit par ses coéquipiers. Le tout pour un tarif minimum (4-0) contre les Slovènes de Ljubljana.

En Coupe des Coupes, Parme, après avoir dominé pendant 90 minutes, l'emporta (1-0) devant Ujpest, avec à la conclusion le Colombien Asprilla qui, avec ses dons de buteur et son sens inné du spectacle, s'affirme déjà comme la grande révélation de la saison.

En Coupe UEFA, la Juve a enfin pu trouver contre l'Anorthosis (6-1) l'unité offensive qui lui manquait. L'entente entre Baggio, Möller et Vialli a fait un pas qui devrait se confirmer très vite en Championnat.

Naples retrouvait, lui aussi, l'Europe. Pour son baptême européen, Ranieri comptait sur la confirmation de Fonseca (auteur d'un doublé à Foggia) pour ramener un bon résultat de Valence. Message reçu cinq sur cinq par l'Uruguayen, qui réalisa un exploit rarissime en inscrivant cinq fois son nom au tableau d'affichage, les cinq buts de la victoire (5-1).

Autant que Diego en quatre ans de Coupes européennes, un signe.

Enfin, la Roma s'est rassurée à Innsbruck.

Les Giallorossi avaient quitté la scène européenne en mars la tête très basse contre Monaco. A l'image de leur capitaine Giannini, auteur de deux buts et d'une partie particulièrement convaincante, les hommes de Boskov ont su se faire pardonner (4-1) avec la manière en plus.

Correspondance Thierry CROS

3e JOURNÉE

BRESCIA - PESCARA : 1-0 (0-0). — A Brescia, stade Mario-Rigamonti. Spectateurs : 7 260. Arbitre : M. Quartuccio. But : Raducioiu (53e s.p.). Avertissements : Allegri, Di Cara pour Pescara ; Rossi, Giunta pour Brescia.

BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, De Paola, Bonometti — Paganin, Sabau, Domini, Raducioiu (Saurini, 88e) — Hagi (Schenardi, 85e), Giunta. Entr. : Lucescu.

PESCARA : Savorani — Sivebaek, Nobile, Ferretti, Mendy — Di Cara, Compagno, Allegri (Alfieri, 46e), Sliskovic (Palladini, 56e) — Borgonovo, Massara. Entr. : Galeone.

CAGLIARI - LAZIO : 1-1 (0-0). — A Cagliari, stade Sant'Elia. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Cappioli (74e) pour Cagliari ; Signori (82e) pour la Lazio. Avertissements : Signori pour la Lazio.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Pusceddu — Firicano, Moriero, Herrera (Cappioli, 66e), Matteoli — Francescoli, Oliveira (Criniti, 90e). Entr. : Mazzone.

LAZIO : Fiori — Bonomi (Stroppa, 75e), Favalli, Bacci, Gregucci — Cravero, Fuser, Marcolin (Sclosa, 5e), Winter — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.

FIORENTINA - ANCONE : 7-1 (3-1). — A Florence, stade Comunale. Spectateurs : 33 920. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Pecoraro (20e, c.s.c.), Di Mauro (35e, 66e), Laudrup (39e, 71e), Baiano (50e), Luppi (75e) pour la Fiorentina ; Detari (15e) pour Ancone. Avertissements : Baiano pour la Fiorentina ; Ermini, Fontana pour Ancone.

FIORENTINA : Mannini (Betti, 77e) — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, Orlando (Verga, 72e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Radice.

ANCONE : Nista — Fontana, Lorenzini, Pecoraro, Ruggeri — Vecchiola, Ermini, Centofani (Zarate, 47e) — Detari, Agostini (Sogliano, 68e). Entr. : Guerini.

GENOA - JUVENTUS : 2-2 (1-1). — A Gênes, stade Luigi Ferraris. Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Padovano (45e), Skuhravy (53e) pour Genoa ; Ruotolo (14e, c.s.c.), Platt (77e) pour la Juventus. Avertissements : Signorini, Skuhravy, Torrente, Padovano pour Genoa ; Torricelli, Conte, R. Baggio pour la Juventus. Expulsions : Caricola pour Genoa ; Di Canio pour la Juventus.

GENOA : Tacconi — Torrente, Branco (Panucci, 55e), Ruotolo, Caricola — Signorini, Van't Ship, Bortolazzi, Fortunato — Skuhravy, Padovano (Iorio, 81e). Entr. : Giorgi.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Conte, Kohler (Marocchi, 46e) — Carrera, Di Canio, Platt, Möller — Vialli, R. Baggio (Galia, 78e). Entr. : Trapattoni.

MILAN A.C - ATALANTA : 2-0 (0-0). — A Milan, stade Giuseppe Meazza. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Mughetti. Buts : Massaro (56e), Van Basten (68e). Avertissements : Rijkaard, Costacurta pour Milan ; Pasciullo, Rambaudi pour l'Atalanta.

MILAN AC : Antonioli — Tassotti, Albertini, Costacurta, Baresi — Gambaro, Lentini (Evani, 75e), Rijkaard, Donadoni — Van Basten, Savicevic (Massaro, 46e). Entr. : Capello.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Montero, Valentini, Bigliardi (Pasciullo, 19e) — Alemao, Rambaudi, Bordin, Perrone — Ganz, Minaudo. Entr. : Lippi.

NAPLES - INTER MILAN : 1-2 (0-0). — A Naples, stade San Paolo. Spectateurs : 66 000. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Fonseca (85e) pour Naples ; Sammer (54e), Schillaci (57e) pour l'Inter. Avertissements : Pari pour Naples ; Bianchi, Sosa, Berti pour l'Inter.

NAPLES : Galli — Ferrara, Policano, Pari, Corradini — Tarantino, Carbone (Crippa, 68e), Thern (Mauro, 77e), Zola — Ferrante, Fonseca. Entr. : Ranieri.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Bianchi, Shalimov, Sammer (Paganin, 87e) — Schillaci, Sosa (Orlando, 89e). Entr. : Bagnoli.

.. et Salvatore Schillaci a permis à l'Inter de s'imposer dans l'antre du Napoli.
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)

AS ROMA - FOGGIA : 3-1 (2-0). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 52 707. Arbitre : M. Boggi. Buts : Caniggia (15e), Giannini (20e, 58e) pour la Roma, De Vincenzo (73e) pour Foggia. Avertissements : Carboni pour la Roma ; Di Bagio pour Foggia.

AS ROMA : Cervone — Garzya, Carboni, Benedetti, Aldair — Bonacina, Piacentini, Giannini, Mihajlovic (Salsano, 64e) — Caniggia, Rizzitelli (Muzzi, 76e). Entr. : Boskov.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Grandini, Di Bagio, Di Bari — Fornaciari, Bresciani, Seno, Kolyvanov (Mandelli, 53e) — De Vincenzo, Biagioni. Entr. : Zeman.

TORINO - PARME : 3-0 (2-0). — A Turin, stade Delle Alpi. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Beschin. Buts : Aguilera (22e, 46e), Casagrande (66e). Avertissements : Bruno, Sordo, Sergio pour Torino.

TORINO : Marchegiani — Bruno (Aloisi, 55e), Sergio, Mussi, Annoni (Zago, 77e) — Fusi, Sordo, Scifo, Venturin — Casagrande, Aguilera. Entr. : Mondonico.

PARME : Taffarel — Bennarivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Melli (Sorce, 36e), Zoratto, Pin (Pulga, 67e) — Osio, Asprilla. Entr. : Scala.

UDINESE - SAMPDORIA : 1-2 (1-0). — A Udine, stade Friuli. Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Balbo (58e) pour l'Udinese ; Jugovic (24e), Lombardo (87e) pour la Sampdoria. Avertissements : Orlando, Rossitto pour l'Udinese ; Invernizzi, Lanna, Mancini pour la Sampdoria. Expulsion : Mancini (85e) pour la Sampdoria.

UDINESE : Di Leo — Pellegrini (Contratto, 25e), Orlando, Sensini, Manicone — Mandorlini, Rossitto (Nappi, 88e), Kozminski, Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini (Corini, 16e), Lanna, Vierchowod, Walker — Invernizzi, Lombardo, Jugovic, Chiesa — Mancini, Serena (Buso, 81e). Entr. : Eriksson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	6	3	3	0	0	8	4
2. Torino	5	3	2	1	0	7	2
3. Sampdoria	5	3	2	1	0	8	6
4. Fiorentina	4	3	1	2	0	10	4
5. Juventus	4	3	1	2	0	6	3
6. Inter	4	3	2	0	1	6	4
7. Brescia	4	3	1	2	0	1	0
8. Naples	3	3	1	1	1	5	4
9. Roma	3	3	1	1	1	3	2
10. Lazio	3	3	0	3	0	6	6
11. Genoa	3	3	0	3	0	3	3
12. Pescara	2	3	1	0	2	5	6
13. Udinese	2	3	1	0	2	4	6
14. Parme	2	3	1	0	2	4	6
15. Cagliari	2	3	0	2	1	2	4
16. Atalanta	2	3	1	0	2	3	7
17. Foggia	0	3	0	0	3	3	8
18. Ancône	0	3	0	0	3	5	14

BUTEURS

1.	Signori (Lazio)	(+1) 4
	Van Basten (Milan)	(+1) 4
3.	Detari (Ancône)	(+1) 3
	Fonseca (Naples)	(+1) 3
	Jugovic (Sampdoria)	(+1) 3
	Casagrande (Torino)	(+1) 3
	Balbo (Udinese)	(+1) 3

Rendez-vous

(27 septembre 1992, 4e journée)
Atalanta - Cagliari
Parme - Brescia
Juventus - Roma
Foggia - Udinese
Pescara - Torino
Sampdoria - Milan
Lazio - Genoa
Ancône - Naples
Inter - Fiorentina

Visa

Papin n'était pas là, mais la bicyclette était de sortie. Celle de Van Basten, le buteur du jour avec Massaro (ci-dessus). Milan survole toujours le Calcio avec Lentini (à droite derrière Montero), et même avec Savicevic (ci-dessous devant Valentini).
(Photos Michel DESCHAMPS)

Le banc des récusés

Gullit et Papin tombés à l'eau, il reste Rijkaard, Van Basten et Savicevic pour un succès peu probant sur l'Atalanta. Savicevic ayant coulé dimanche, qui de Ruud ou de Jean-Pierre recevra la bouée lancée par Cappelo, alors que la Sampdoria est en vue ?...

Le 20 septembre 1992, stade San Siro, à Milan
MILAN AC-ATALANTA BERGAME : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 76 215. Recette : 2 144 098 000 lires. But : Massaro (56e), Van Basten (68e), pour Milan. Arbitrage de M. Mughetti. Avertissements : Rijkaard (26e), Costacurta (85e), à Milan ; Pasciullo (62e), Bordin (73e), Rambaudi (80e), à Bergame.
MILAN AC : Antonioli — Tassoti, Baresi, Costacurta, Gambaro — Albertini, Rijkaard, Lentini (Evani, 74e), Donadoni — Savicevic (Massaro, 46e), Van Basten. Entr. : Capello.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Valentini, Porrini, Bigliardi (Pasciullo, 17e), Montero, Minaudo — Alemao, Bordin, Perrone — Ganz, Rambaudi. Entr. : Lippi.
56e : centre de la droite de Van Basten. Montero rate son dégagement. Au second poteau, Massaro, en pleine course, reprend de la tête à bout portant malgré Valentini **(1-0)**.
68e : balle en profondeur d'Albertini pour Rijkaard qui dévie de la tête pour Van Basten. Reprise en pleine course du Néerlandais. Le ballon, après un rebond, finit sa course dans la lucarne **(2-0)**.

« GULLIT E PAPIN in tribuna. » Juste une phrase, pas même un titre. Juste une petite phrase perdue dans *la Gazzetta*. Page 11. En bas, tout en bas ou presque. Et pas d'explication. Rien. Tout le monde, ici, connaît les règles du jeu et des enjeux. C'est la logique d'un système qu'on a voulu à nul autre pareil. A Milan, plus qu'ailleurs.

Alors, *« Gullit e Papin in tribuna »*, c'est comme si l'information n'en était pas une, simple confirmation de ce qu'on savait déjà sur les risques du métier.

L'événement, en cette troisième journée, ce sont les retrouvailles entre Tacconi, aujourd'hui à Genoa, et la Juve. L'événement, c'est encore le déplacement de l'Inter à Naples où Fonseca fait sauter la banque et les filets adverses.

Le Calcio ne fait pas de sentiment, ni avec Ruud sans lequel Milan ne serait pas tout à fait Milan, ni avec Jean-Pierre avec lequel Milan espère bien, demain, être toujours Milan.

Une équipe entière sacrifiée

Le Calcio vit au jour le jour sans se retourner sur le passé, aussi glorieux soit-il, sans se préoccuper encore de l'avenir. Chaque chose en son temps. Le présent suffit à alimenter les rêves du dimanche et les gros salaires à calmer les esprits, à faire avaler les couleuvres, même si, via la presse, le Néerlandais souriant et le Français grincheux ont assumé, voilà un temps, leurs instincts de star. Coups de gueule sans lendemain, histoire de prouver qu'ils existaient.

Gullit et Papin (flanqué de Bruno Germain, son ancien coéquipier marseillais) sont dans la tribune de San Siro, mais ils ne sont pas les seuls. Il y a là Rodriguez et sa longue chevelure. Rodriguez, Léo de Marseille et de Toulon, aujourd'hui à Bergame. Blessé à la cuisse et déçu. Il y a aussi Boban, l'autre Milanais, dont on ne parle plus depuis un match de Coupe d'Italie, au début du mois. Boban le Croate, condamné malgré son talent à jouer les utilités. Oublié.

Il y a Boban et il y a Pancev, joueur lui aussi

d'une ancienne Yougoslavie aujourd'hui déchirée par la bêtise humaine et l'indifférence. Pancev, de l'Inter, et tant d'autres encore, attirés par le chant des sirènes et l'argent facile et qui, en ce dimanche de septembre, sont redevenus citoyens lambda et simples spectateurs. Quelques noms, histoire de donner le vertige aux recruteurs de l'Hexagone, à commencer par celui de Laurent Blanc, le toujours Napolitain. Avec lui, Julio Cesar (Juventus), Berti (Parme), Dunga (Fiorentina), Tejera (Cagliari) et Mazinho (Fiorentina). En comptant les quatre Milanais et en attendant que le Brésilien Taffarel ait des problèmes dans son but à Parme, il ne manque plus qu'un gardien pour former une équipe qui tienne la route. Une formation sacrifiée pour les besoins de la cause et la grandeur du Calcio. Qu'il est dur d'être *straniero* en Italie...

JPP ne croyait pas si bien dire lorsque, évoquant son avenir avant le début du Championnat, il parlait de cette place de titulaire qu'il lui faudrait décrocher, lui le dieu vivant du Stade-Vélodrome, lui la figure de proue du football français : « Il faudra jouer. Jouer. Et bien jouer, car le public, ici plus qu'ailleurs, attend du spectacle. Moi je suis obligé de repartir de zéro, parce que je suis là pour apprendre et pour aider Milan. Simplement pour aider Milan. »

L'heure de Gullit reviendra

JPP ne croyait pas si bien dire. Trois journées de compétition, et cinquante-trois minutes seulement sur l'herbe verte de San Siro. Pas une de plus, si l'on excepte la Coupe d'Europe qui n'a pas ici le même parfum que chez nous. Papin se disait prêt à tout (« Je savais qu'il y aurait concurrence et je l'ai accepté volontiers »), mais l'apprentissage est plus difficile encore qu'il ne l'avait sans doute prévu. Ici on ne tient pas compte de la carte de visite et Gullit, le grand Ruud en personne le sait mieux que quiconque.

Il a dû, depuis la reprise du Championnat, se contenter d'un match de Coupe des champions, d'un premier tour aller forcément au petit trot face aux Slovènes de l'Olimpija Ljubljana (4-0). Et il a été bon, Ruud, offrant deux buts à Van Basten, comme au bon vieux temps, mais cela n'a pas suffi à lui conserver la confiance de Fabio Cappelo... Et Gullit est retourné s'asseoir dans la tribune d'honneur, ruminant une revanche qu'il sent proche.

Proche, car Savicevic, dimanche, a fait moins bien encore que Papin. Quarante-cinq minutes, une mi-temps à San Siro, et le Calcio l'a renvoyé à ses interrogations. A ses doutes. Effacés le match de Pescara, les deux passes décisives et le reste. Pour Dejan, tout est à refaire. Pauvre Savicevic que l'on a vu si étincelant sous le maillot de l'Etoile Rouge. Pauvre Savicevic, renvoyé au vestiaire sans autre forme de procès, la tête basse et le dos rond. Trop en pointe pour être réellement lui-même, trop privé de ballons pour ne pas en rajouter des tonnes dès que l'objet du désir est à ses pieds. Lui aussi repart de zéro, lui aussi a tout à apprendre. Lui, en revanche, ne convainc personne. Pas plus le supporter moyen (« Il est insignifiant, je ne comprends pas pourquoi Cappelo s'obstine ! ») que la presse, qui n'a pas manqué de poser à l'entraîneur des Rossoneri la question de confiance : « Je ne parle que de l'équipe dans son ensemble, pas des cas particuliers. » Cappelo ne pouvait s'en tirer à si bon compte... « Puisque vous insistez, sachez qu'il a fait son travail. »

Les maîtres étalons

Ni bien ni mal. Point final sur le sujet. A y regarder de près, pourtant, l'étoile du Monténégro est tombée de haut, dimanche, face à l'Atalanta. Il a surtout mesuré le fossé qui le sépare encore de Rijkaard et de Van Basten, les maîtres étalons. Avec Antonioli, le gardien, avec Costacurta et Tassoti, les hommes de devoir, ils sont à ce jour les seuls à avoir joué les trois matches de Championnat dans leur intégralité puisque Baresi et Maldini ont dû, chacun à son tour, renoncer pour cause de blessure.

Rijkaard et Van Basten, le duo roi incontournable. Dimanche encore, ils ont été dans tous les bons coups. Dimanche encore, ils ont éclairé le jeu du Milan AC, apportant la touche de fantaisie qui fait parfois tant défaut au football du Calcio. L'un et l'autre peuvent se le permettre. Ils peuvent même perdre un ballon sans que grondent les tribunes... Savicevic, lui, s'est fait huer comme un débutant ! Parce qu'il ne pèse pas sur le jeu, parce qu'il n'est rien d'autre encore qu'un étranger, parce qu'il doit faire ses preuves. Rijkaard et Van Basten lui ont montré la route à suivre, et Papin n'en a pas raté une miette. Pour eux, tout paraît si simple, si évident.

Rijkaard, le dévoreur d'espaces, le marathonien. Ici et là, sans jamais faiblir. Van Basten, l'artiste dont le moindre geste se veut efficace. Les défenseurs du Calcio ont beau le connaître, il les étonnera toujours et nous avec eux. Un centre pour offrir le premier but à Massaro (56e), une reprise en pleine course et un ballon, préalablement relayé par la tête de Rijkaard, qui finit sa course dans la lucarne du but de Ferron (68e). Une passe décisive, un but. Le pain quotidien de Van Basten. La classe.

Lui, comme son compère néerlandais du milieu de terrain avec lequel il s'entend si bien, n'a pas de souci à se faire. Il est indiscutable, magnifique d'aisance et d'efficacité. De régularité aussi. Trois journées, quatre buts, et Milan toujours en tête qui se remet à rêver. Trois journées et trois victoires, c'est reparti comme la saison dernière, comme la saison de l'exploit historique : trente-quatre matches et pas une défaite. Et pourtant...

Pourtant, ils sont nombreux à s'interroger sur l'avenir immédiat du Milan AC. Déjà, contre Foggia, pour l'ouverture du Calcio, le champion avait peiné, ne devant son salut qu'à l'aide involontaire de Grandini marquant contre son camp à l'heure de jeu. Et voilà qu'une semaine après le match fou à Pescara (5-4), le Champion bégaye à nouveau son football, tout en tremblant devant Ganz, le buteur de Bergame.

Voir la Sampdoria...

Milan a souffert, mais il s'est procuré quelques occasions (Van Basten, Donadoni et Rijkaard sur la transversale) ; et Fabio Cappelo y perçoit les signes tangibles d'une amélioration : « Ce match n'avait rien à voir avec celui que nous avions livré face à Foggia, voilà quinze jours. Nous ne nous étions guère créé d'occasions de but, alors qu'il y en eut de nombreuses aujourd'hui. Nous sommes en nets progrès... »

Face à la défense forcément regroupée de l'Atalanta, il semble cependant que le milieu de terrain milanais n'ait pas toujours fait les bons choix. Et l'organisation, si précise soit-elle, tourne ainsi parfois à vide, reposant entièrement sur les coups de génie d'un Van Basten qui n'a pas son pareil pour déstabiliser un adversaire. Néanmoins, il apparaît que le champion d'Italie n'utilise pas encore pleinement l'arsenal de possibilités qui, de Lentini à Donadoni en passant par Baresi et Albertini, pour ne citer qu'eux, fait de lui le candidat le plus sérieux au Scudetto et à sa succession.

Savicevic n'étant pas (encore) le meneur de jeu attendu, c'est vers Gullit, semble-t-il, que Cappelo se tournera pour le déplacement à Gênes, sur le terrain d'une Sampdoria, deuxième avec le Torino à un point, bien décidée à reprendre son bien cette saison. C'est en gros ce que nous ont dit les journalistes italiens : « Il faut bien comprendre Cappelo. Il doit ménager la chèvre et le chou et s'assurer qu'aucun de ses étrangers, hormis Boban sur lequel il ne compte pas, ne se démobilise. Or Gullit n'a pas encore joué en Championnat, et, pour un déplacement aussi difficile, il paraît logique qu'il fasse confiance au trio d'anciens... A moins qu'il redonne sa chance à Papin à l'extérieur où la pression est moins forte qu'à San Siro. Mais plutôt qu'à Gênes, c'est sans doute en Slovénie qu'on reverra le Français... »

Car ce n'est pas d'un buteur supplémentaire que Milan a besoin aujourd'hui. Du haut des tribunes, Papin, même s'il n'a pas dit son dernier mot, ce qui ne lui ressemblerait pas, a dû s'en rendre compte. Derrière ses lunettes de soleil, rondes comme ses yeux, Gullit avait le regard déjà tourné vers Gênes...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Milan

Allemagne

Matthäus, le retour

L'Allemagne du foot s'était tournée vers Munich, ce week-end, où Lothar Matthäus, après une longue blessure, reprenait du service.

Matthäus est revenu : le Bayern a concédé le nul à Wattenscheid sous les yeux de 51000 admirateurs de Lothar. (Photo Henri SZWARC)

SI l'on avait écouté Lothar Matthäus, il y a quelques semaines, on n'aurait certainement pas programmé son retour à l'automne. Mais le garçon est malin. Il avait su, à l'époque, profiter d'un environnement défavorable pour proclamer quelques « vérités » qui allaient lui permettre de se dégager de l'étreinte italienne. En annonçant, en effet, qu'il ne serait en mesure de rejouer qu'en janvier 1993, il avait dérouté la direction de l'Inter Milan. Cette dernière, beaucoup plus préoccupée par la construction de son équipe 1992-93, et gênée par la présence d'un contingent important d'étrangers crut donc plus intelligent de rendre sa liberté au milieu de terrain allemand.

Opéré le 12 avril dernier des ligaments croisés du genou, Lothar n'eut d'ailleurs droit qu'à très peu d'égards. Ce qui le rendit prudent, voire vindicatif, et l'incita, surtout, à trouver un moyen de se libérer. « J'avais bien senti, auparavant, que l'entraîneur ne me faisait plus confiance. J'en ai eu confirmation après mon opération. Le club m'a complètement laissé tomber. Dans ces conditions, je savais ce qui me restait à faire. »

« Je n'ai peut-être pas agi avec la conscience professionnelle voulue, mais le contexte général à Milan m'y a poussé. J'ai bluffé en repoussant volontairement ma date de reprise supposée. Mais l'Inter ne méritait pas autre chose. »

Lequel doit s'estimer abusé, aujourd'hui, puisque Lothar a effectué son grand retour sous le maillot du Bayern, samedi dernier devant Wattenscheid. Soit cent soixante jours, très exactement, après son opération. Et environ cent jours avant le pronostic établi il y a quelques mois. Quelques pas très attendus en Allemagne. Dans la mesure où Lothar, formé à Munich, reprenait du service au milieu d'une équipe qui tient la première place de la Bundesliga.

Tous les yeux étaient donc, samedi, tournés vers l'Olympiastadion. Et Matthäus avait été tellement sollicité qu'il avait même dû, pour conserver sa concentration, refuser des interviews sur les chaînes nationales.

Le public, aussi, s'était concentré. 51 000 spectateurs à Munich pour un match entre le premier et l'un des derniers de la Bundesliga, voilà un score qui suffit à expliquer dans quelle estime est toujours considéré le meneur de jeu de l'équipe d'Allemagne. « Ça crée forcément des obligations, admettait le premier intéressé, mais il ne faut pas s'attendre à des miracles. Il ne s'agit que d'un match de reprise après une longue inactivité. Je sais très bien que je passerai par des hauts et des bas. »

Son entraîneur, Erich Ribbeck, tenait, lui aussi, à tempérer les enthousiasmes suscités par ce retour. « Au départ, Lothar aura besoin de l'aide de ses coéquipiers. Ce n'est qu'au fil du temps et des matches qu'il retrouvera sa place de leader. » En fait, ce nouveau départ était accompagné d'une campagne de publicité qui avait même agacé certains de ses partenaires. Comme Aumann, le gardien : « Le Bayern est leader du Championnat, mais on ne parle que de Lothar. Matthäus fait mousser son retour, et, pendant ce temps-là, nous, nous gagnons les points. »

C'est donc dans ce climat, à la fois conflictuel et passionnel, que Matthäus a reposé pied sur la pelouse de l'Olympiastadion.

Les statisticiens n'ont d'ailleurs pas manqué, par les chiffres, de cerner la performance du Bavarois. Soixante-quatre ballons touchés, une passe lumineuse pour Scholl. Sans oublier les 7,4 kilomètres parcourus par Lothar en quatre-vingt-dix minutes puisqu'il a disputé l'intégralité de la rencontre. Un bilan honorable à peine enrichi d'un comportement modeste. Lothar, comme c'était prévisible, a manqué de jus et de punch. Il a marqué de nombreuses hésitations dans les duels, peur et appréhension obligent. « L'important était de rejouer. Il est clair aussi que pendant quelque temps je serai dépendant de mes partenaires. On ne retrouve pas le rythme de la compétition du jour au lendemain. Il ne s'agit donc pour moi que d'une première étape. »

Parce que Lothar est loin d'avoir bouclé la boucle. Il entend, en effet, disputer la prochaine Coupe du monde aux États-Unis (sa quatrième) et battre le record de sélections de Franz Beckenbauer. Un double objectif qui doit l'aider rapidement à renouer avec son meilleur niveau. Et qui doit lui permettre de maintenir le Bayern (« exempt » de Coupe d'Europe cette saison et déjà éliminé de la Coupe d'Allemagne) au premier rang de la Bundesliga. Une place qu'il a conservée samedi malgré un match nul (1-1, égalisation de Wattenscheid par Sane à la... 93e minute !) sans saveur ni couleur.

On aura bien le temps, dans les mois qui viennent, de reparler de l'autre Matthäus...

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Liège victime de la passe en retrait

Samedi soir, à Rocourt, le Lierse SK a infligé au RC Liégeois un but que le directeur de jeu n'aurait pas dû valider. La phase paraissait pourtant limpide. Deflandre, un jeune défenseur local, a adressé un service en retrait à son gardien. Il n'était pas harcelé et a joué le ballon de la tête.

Wegria, son capitaine, se trouvait sur la trajectoire. Il s'est bien gardé de prolonger la course d'un ballon qu'après avoir conduit du pied le gardien Lecomte a saisi à pleines mains. Ce dernier fut stupéfait d'entendre le coup de sifflet qui sanctionnait son intervention.

Malgré les véhémentes protestations des joueurs locaux et en dépit de l'appui du juge de touche concerné, qui approuvait les Liégeois, mais que l'arbitre ne daigna pas consulter, M. Moons confirma sa décision.

Il accorda coup franc aux Liersois, à l'intérieur du rectangle. Un petit service de Brocken permit à Redkal, l'international norvégien, de tromper Lecomte.

Huit minutes plus tard, toutefois, Ikpeba rétablissait au tableau d'affichage une égalisation que Liège méritait vraiment. « J'ai vu un Liégeois jouer le ballon des pieds », a expliqué M. Moons pour justifier sa sanction.

Le RC Liégeois projette, évidemment, de réclamer l'invalidation du résultat. Il déposera, sur le tapis vert du comité sportif de la Fédération, la cassette de la rencontre. Celle-ci est très explicite.

L'Union belge a toujours rejeté, jusqu'à présent, le témoignage des images télévisées quand elle était saisie d'une réclamation sur un fait de jeu ou d'arbitrage. « L'appréciation des phases litigieuses dépend trop fréquemment de l'angle de prise de vues », a-t-on toujours estimé à la Fédération. En outre, si nous y prêtions foi, nous ne traiterions pas tous les clubs sur un pied d'égalité dans la mesure où la télévision ne retransmet pas toutes les rencontres. »

Cette septième journée, sans véritable choc, a été marquée, aussi, par un drame familial. Marc Gielis, l'arrière gauche du FC Lommel, un des clubs promus, n'a pas survécu au terrible accident de la circulation dans lequel il avait été impliqué, le dimanche précédent, au retour du match victorieux à Boom.

Gielis rentrait chez lui quand la fatalité le faucha. Transporté à la clinique universitaire d'Edegem, près d'Anvers, il plongea dans un coma irréversible. Ses équipiers, ses dirigeants et, hélas ! les membres de sa famille qui étaient allés lui rendre visite ne se berçaient plus guère d'illusions.

Un autre joueur a été meurtri dans sa chair la semaine dernière. Jeudi passé, Marc Emmers a subi une délicate opération du ménisque, du ligament croisé et du ligament antérieur du genou droit, séquelle d'une blessure survenue en Coupe de l'UEFA deux jours auparavant. Le libero d'Anderlecht et de l'équipe nationale ne devrait pas retâter du ballon avant six mois. Sa saison paraît donc bien compromise.

Crêpée de noir, cette septième journée n'a pas été truffée que de drames ou de matches à incidents. Elle a aussi confirmé la bonne santé du Club Brugeois, qui n'a toujours pas encaissé le moindre but en déplacement et qui talonne Anderlecht, la subite baisse de régime de Malines et le redressement, spectaculaire, de la Gantoise et de l'Antwerp, deux des outsiders attendus de la compétition. Mais elle a aussi confirmé la bonne santé d'Anderlecht et du Standard, premier et deuxième... comme au bon vieux temps.

Correspondance Michel DUBOIS

Autriche

L'effet Krankl

VIENNE. — Cinq à zéro : le choc psychologique provoqué par le changement d'entraîneur a parfaitement réussi à Mödling. Ce succès, acquis sur le Wiener Sportklub, porte la patte d'un certain Hans Krankl. En une semaine, en effet, l'ancien entraîneur du Rapid Vienne, connu pour son franc-parler, a remotivé cette modeste équipe, promue cette saison parmi l'élite. En attendant de voir si l'effet continue, le trésorier du club peut se frotter les mains puisque un nombre inhabituel de spectateurs est venu assister à la rencontre.

En tête du classement, le ballet des Austria continuent. Celui de Vienne et son homologue de Salzbourg se retrouvent en tête, à égalité de points, à l'issue de la 12e journée. Une journée au cours de laquelle la bonne affaire a été réalisée par les Viennois.

Les joueurs de Hermann Stessl se sont imposés (2-1) à Innsbruck, face au Wacker. Un résultat qui contrarie sérieusement les rares fidèles (à peine 6 000) revenus au stade Tivoli trois jours après la débâcle (4-1) de leurs favoris en Coupe d'Europe, mercredi dernier, contre l'AS Roma.

Correspondance Christian FILLITZ

Israël

Lendemains difficiles

TEL-AVIV. — L'équipe nationale se concède, demain à Budapest, un ultime galop d'essai avant son match éliminatoire de Coupe du monde contre l'Autriche, le 28 octobre.

Shlomo Sherf emmène avec lui un groupe de dix-sept joueurs, dont Shalom Tikvah, qui a finalement renouvelé son contrat avec le Standard de Liège.

En ce qui concerne le Championnat, le Maccabi Tel-Aviv et l'Hapoël Petah-Tikvah ont connu des lendemains de Coupe d'Europe assez douloureux : le premier a été surclassé (3-1) par le leader, le Maccabi Petah-Tikvah. Quant au second, il s'est incliné (2-1) face à l'Hapoël Haïfa.

Correspondance Noah KLIEGER

Angleterre

Saunders enfonce Liverpool

LIVERPOOL. — Il y avait de la revanche dans l'air à Villa Park, samedi, à l'occasion d'Aston Villa-Liverpool. L'équipe de Ron Atkinson aligne en effet trois anciens éléments des Reds : Steve Staunton, Ray Houghton et Dean Saunders. Les trois étaient très motivés pour prouver leur valeur à un Graeme Souness qui, selon certains, les avait vendus trop tôt. Staunton, parti de Liverpool la saison dernière, a accueilli avec joie cette année Houghton et, plus récemment, Saunders.

Les trois mousquetaires d'Aston Villa affrontaient donc un Liverpool connaissant beaucoup de problèmes (blessures et méforme), et ils ont contribué logiquement à une victoire qui pousse les Reds dans la zone dangereuse.

Souness et les siens ne sont qu'à deux points d'une place de relégation et à treize — déjà — du leader Norwich City. Un Liverpool dont les deux buteurs en Coupe des Coupes, Rush et Stewart, étaient blessés, a été privé aussi de Barnes, McManaman, Thomas, Jones et Whelan. Dans ces conditions, le nouvel arrivé, l'international danois Torben Piechnik, a pu faire ses grands débuts mais il a été bien peu convaincant au marquage d'un Saunders étincelant.

C'était pourtant Liverpool, après que Rosenthal eût manqué l'immanquable en tirant sur la transversale d'un but vide, qui avait ouvert la marque par Walters, trompant Spink d'une superbe reprise de volée. Mais juste avant la pause, Saunders — qui avait signé à Villa pour 23 millions de francs la semaine précédente — reprit un centre parfait de Froggatt pour égaliser. Liverpool, excellent en première période, était dominé après la pause. Atkinson donnait l'avantage aux locaux avant que Saunders, bien servi par Houghton, inscrive son deuxième but personnel, Parker se chargeant de tromper James pour la quatrième fois. La transversale empêcha Saunders de réaliser un triplé, et Rosenthal réduisit la marque six minutes avant la fin.

Si les Reds ne vont pas bien, Leeds et Arsenal ne vont guère mieux. Le champion en titre, après sa désastreuse expédition à Stuttgart, a dû attendre un but tardif de Speed pour ramener un point de Southampton. Leeds a joué sans Cantona, blessé en Allemagne et qui pourrait être absent pendant deux mois. Quant à Arsenal, il a dû son salut grâce également à un but inscrit dans les dernières minutes, celui d'Ian Wright répliquant à Whitehouse qui avait donné l'avantage à Sheffield United.

Parmi les « grands », seul Manchester United fait un bon parcours qui le situe à la quatrième place, suite à son match nul à Tottenham. Le talentueux ailier gallois Ryan Giggs, écarté de l'équipe ayant joué en Coupe UEFA — Alex Ferguson avait mal compris les règlements concernant les joueurs assimilés ! —, ouvrit la marque après avoir éliminé brillamment deux adversaires, mais Durie égalisa après la pause.

Un but de Newman contre le Sheffield Wednesday de Waddle permit à Norwich de s'éloigner en tête du classement, profitant des points perdus par Blackburn.

Battue pour la première fois de la saison par Everton en semaine, l'équipe de Kenny Dalglish n'a ramené en effet qu'un match nul de Wimbledon samedi. Il y eut trois expulsés : Vinny Jones, qui faisait son grand retour aux Dons, son coéquipier Dobson et Newell, l'attaquant de Blackburn. Les Rovers doivent remercier surtout leur gardien Bobby Mims, qui arrêta un penalty de Fashanu en seconde mi-temps.

Avec dix-huit buts marqués et dix-sept encaissés en neuf rencontres, Oldham assure toujours le spectacle. Les hommes de Joe Royle ont infligé à Ipswich sa première défaite, après quoi il ne reste plus d'équipes invaincues.

A noter enfin la première victoire de la saison pour Crystal Palace, grâce à un doublé de son nouvel attaquant Chris Armstrong. Arrivé de Millwall (10 millions de francs), il a marqué les deux buts qui ont battu Everton à Goodison Park. Ce fut une triste journée pour les Bleus, dont le joueur vedette, Peter Beardsley — qui s'apprêtait à faire son retour dans l'équipe nationale contre la Norvège — s'est blessé et restera indisponible pendant quatre semaines.

Correspondance Ric GEORGE

Liverpool ne voulait plus de Dean Saunders. Aston Villa l'a engagé en début de semaine et le Gallois a marqué deux fois. Joli coup... *(Photo REUTER)*

F.I.F.A.

L'arbitrage sans frontières

Le séminaire organisé jeudi dernier par la FIFA à Zurich, consacré à l'arbitrage et aux nouvelles règles, a permis à la Fédération internationale de confirmer sa volonté réformatrice. Profitant de la présence dans la cité helvétique des principaux journaux sportifs du monde — dont *France Football*, bien sûr —, la FIFA a annoncé toute une série de mesures, dont la plus spectaculaire est sans doute celle de désigner des arbitres d'autres confédérations pour des matches éliminatoires de Coupe du monde.

Pour la première fois, donc, des arbitres africains, latino-américains et asiatiques tiendront le sifflet à l'occasion des matches éliminatoires européens. Ainsi, le 14 octobre, la rencontre Angleterre-Norvège, à Wembley, sera arbitrée par un Mexicain, Arturo Brizio. De même, le match Turquie-Saint-Marin, le 28 octobre, sera confié à Ali Mohammad Bujsain (Emirats Arabes Unis) et Chypre-Roumanie, le 29 novembre, au Tunisien Neji Jouini.

Pour faire bonne mesure, des arbitres européens seront mobilisés pour le Tournoi du Golfe, aux côtés d'hommes en noir asiatiques et africains, et l'Italien Pierluigi Pairetto officiera lors du prochain Tunisie-Bénin, le 11 octobre, comptant pour les éliminatoires africaines de la World Cup 1994. L'innovation est de taille et permet pour la première fois de rompre l'étanchéité légendaire des différentes confédérations continentales.

Parmi les autres nouveautés annoncées par la FIFA, citons la décision d'utiliser désormais la vidéo pour les décisions disciplinaires. Toutes les confédérations, dont l'UEFA, ont été fermement conviées à y avoir recours, mais seulement dans ce cadre-là. En revanche, la vidéo ne permettra toujours pas de corriger une décision arbitrale sur le terrain, même dans un cas flagrant comme la main de Vata. La FIFA justifie cette restriction en affichant sa volonté de ne pas déstabiliser l'autorité de l'arbitre.

Pour la phase finale de la Coupe du monde 1994, les arbitres sélectionnés le seront uniquement en fonction de leur qualité pure, sans tenir compte de leur nationalité. Fini donc les quotas, place au talent individuel. A titre d'exemple, on pourrait parfaitement retrouver, aux États-Unis, trois arbitres français et aucun italien ou australien...

De même, la World Cup 1994 ne connaîtra pas de prolongation de trente minutes en cas d'égalité. Si la situation se présente, on passera directement aux tirs au but. Enfin, à la fin du temps réglementaire, l'arbitre devra communiquer le temps restant à jouer à l'arbitre suppléant présent sur la touche, qui informera le public et les capitaines des deux équipes. On espère ainsi calmer les esprits et éviter les protestations.

Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, s'est déclaré déçu, en revanche, par la décision de l'International Board de refuser, à une courte majorité, une réforme visant à autoriser les gardiens à bouger sur leur ligne de touche avant un penalty. « La FIFA, a promis Blatter, remettra cette réforme sur la table très prochainement. »

Paco AGUILAR, à Zurich

Grèce

Le PAOK se rassure

ATHÈNES. – Après son périlleux déplacement au Parc des Princes et sa défaite face au P-SG, le PAOK Salonique s'est refait une santé en Championnat en disposant (3-0) de Pierikos, à domicile.

Principal artisan de cette victoire, l'Égyptien Magdi Tolba, auteur de deux passes décisives à Djordjevic (37e) et Laganidis (61e).

Toursounidis a bouclé le score. L'AEK Athènes s'est imposé (3-1) sur le terrain de Doxa. Après avoir été mené au score (but de Georgiadis), le club de la capitale a fait plier Doxa par l'intermédiaire de Dimitriadis (45e sur penalty), Papaioannou (64e) et Manolas (67e).

Une victoire qui tempère quelque peu la déception des supporters de l'AEK après son décevant nul à domicile, face à l'Apoel Nicosie, en Coupe des champions. Panathinaïkos a remporté une belle victoire (3-0) face à Larissa, devant trente mille spectateurs. Il aura fallu plus d'une heure aux Athéniens pour venir à bout d'une formation ultra-défensive, qui cédait une première fois sur un coup franc de Kostas Frantzeskos (67e), avant de s'écrouler en fin de match.

Après sa défaite à domicile face aux Ukrainiens de Tchernomorets en Coupe des coupes, l'Olympiakos se devait aussi de réagir au plus vite. Le club du Pirée l'a fait avec brio en s'imposant (3-0) sur le terrain de Kalamaria, grâce à un doublé de Tsalouhidis (8e et 55e) et un tir de vingt-cinq mètres de Tahtouridis (90e).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Espagne

La leçon de maître Cruyff

BARCELONE. — Après sa décevante entrée en lice européenne contre les Norvégiens de Viking Stavanger — le Barça s'était contenté d'une courte victoire (1-0) grâce à un but d'Amor à quatre minutes de la fin ! —, personne n'était prêt à parier la moindre peseta dévaluée sur les chances du champion d'Espagne et d'Europe de ramener une victoire du stade Vicente Calderon. L'armada blaugrana était en effet attendue de pied ferme par un Atletico Madrid qui avait réussi jusque-là un sans-faute, aussi bien en Championnat qu'en Coupe des Coupes, et que certains plaçaient déjà en tête parmi les favoris au titre.

C'était sans compter avec le génie d'un Johan Cruyff et de ses hommes qui, contre toute attente, se ruaient d'entrée sur le but de l'Atletico, dépassé tactiquement et en technique individuelle. Fort bien menés par un Stoïchkov et un Laudrup au-dessus du lot, les Catalans menaient déjà par deux buts d'écart après seulement neuf minutes de jeu, grâce à la réussite de leur attaquant bulgare.

Les Blaugrana ont offert hier une exhibition de jeu offensif comme on en a rarement vu à ce niveau, et tout le monde est d'accord pour dire qu'une victoire par dix buts d'écart n'aurait pas été volée. Heureusement pour l'Atletico, tous les joueurs du Barça n'avaient pas la même réussite que le Bulgare, ce qui, ajouté à un but de Laudrup étrangement annulé, permit à l'équipe de Jesus Gil y Gil de s'en tirer avec une défaite certes très nette mais pas scandaleuse (4-1).

Stoïchkov, auteur d'un triplé, se retrouve en tête du classement des buteurs. Il a été expulsé pour protester, tout comme le Portugais Futre, auteur du seul but des Madrilènes. Une sanction sévère pour le Bulgare, victime d'un marquage très dur de la part de Lopez, qui a bénéficié, lui, de la tolérance de l'arbitre...

Ce résultat permet à Barcelone d'effacer les doutes et les polémiques ouverts après un début de saison hésitant.

Ainsi, après la médiocre prestation contre les Vikings, le président du club, José Luis Nunez, s'était plaint publiquement de la décision de Cruyff de ne pas aligner Koeman et Stoïchkov, estimant que l'entraîneur jouait avec le budget du club en risquant une élimination au premier tour.

Cruyff ne s'était d'ailleurs pas privé de répondre à ces accusations dans le style cinglant qu'on lui connaît : « Je n'ai jamais été éliminé dans un premier tour européen, ni comme joueur ni comme entraîneur. Nunez ne peut pas en dire autant ! » Fin de la parenthèse et des polémiques... jusqu'au prochain round !

Cette victoire, si importante, permet au Barça de se hisser à la deuxième place du classement, derrière un étonnant leader : le Deportivo La Corogne, le seul à avoir remporté tous ses matches. Les Galiciens ont encore gagné dimanche, devant leur public, face à l'Osasuna (2-1). Bebeto, auteur d'un nouveau but, en est déjà à trois, et confirme tous les espoirs placés en lui. Quant à Saragosse, bien remis de son difficile déplacement en Normandie, il émarge aussi à la deuxième place après sa victoire sur Oviedo (1-0), dans son fief de La Romareda, où Caen est attendu de pied ferme. Parmi les autres événements de la journée, le choc Valence-Séville (1-1) a mobilisé quarante mille personnes mais pas Diego Maradona, resté à Séville dans l'attente du dénouement de son interminable transfert. Une issue qui devait intervenir hier à Zurich, trop tard hélas pour en faire état ici.

A moins d'un énième bouleversement, la FIFA devait donc lui accorder le transfert provisoire qu'il attend pour jouer dès cette semaine à Séville...

Correspondance spéciale

Portugal

Benfica se cherche

LISBONNE. – Les équipes portugaises engagées dans les compétitions européennes s'en sont plutôt bien sorties lors des matches aller de ce premier tour. Si Porto et Benfica ont fait l'essentiel devant des adversaires fort modestes, telle l'Union Luxembourg et les Slovènes d'Izola, le Sporting et Guimaraes n'ont pas fait dans le détail face à des rivaux bien plus huppés.

Le Sporting a réussi une belle victoire à l'extérieur devant les Suisses du Grasshoppers (2-1), tandis que Guimaraes s'est débarrassé sans complexe des Espagnols de la Real Sociedad (3-0) grâce à une exhibition magistrale. Et Boavista, malgré son match nul en Islande, est pratiquement qualifié.

Entre-temps, le cinquième acte du Championnat a permis de confirmer la mauvaise passe que connaît Benfica, qui n'arrive pas à retrouver les automatismes et le rythme.

Certes, la situation est loin d'être grave puisque, au bout de cinq journées, Benfica n'accuse que deux points de retard par rapport à Porto et à Boavista et un seul sur le Sporting, avec un match en retard. Mais si l'on s'inquiète tant, c'est parce que Benfica, tout en gagnant, ne convainc pas, au point qu'il nous rappelle souvent ces démonstrations de la saison dernière. Ce fut encore le cas dimanche contre Braga où, menant tranquillement dès la première mi-temps, il a permis à l'équipe adverse de réduire l'écart à douze minutes de la fin. Les dernières minutes ont été dramatiques pour les Lisbonnais, qui ont dû repousser tant bien que mal les assauts de Braga. À la décharge de l'équipe d'Ivic, nous devons dire que les blessés sont légion, dont Youran et Mozer, opéré du genou gauche la semaine dernière.

Bref, l'ambiance n'est pas non plus au beau fixe. La semaine dernière, le président Jorge de Brito a affirmé qu'il était le principal responsable à Benfica pour le meilleur et pour le pire. Ces assertions n'ont pas plu à l'arrière José Carlos qui répliquait en affirmant que le président n'a pas à se mêler de l'équipe de football...

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Orange amère

AMSTERDAM. — Ce serait un euphémisme de dire que Dick Advocaat dirige l'équipe nationale dans des conditions difficiles. Après une entrée en matière assez pénible contre l'Italie, le sélectionneur doit faire face à une vague de désertion sans précédent, accompagnée d'un manque de motivation quasi général. Cela à la veille d'un match de Coupe du monde à Oslo contre la Norvège.

Ce sont d'abord le gardien Van Breukelen et l'arrière Van Tiggelen, qui ont décidé de mettre un terme à leur carrière internationale. Après quoi Ruud Gullit faisait savoir qu'il déclinait sa sélection face à la Norvège pour « des raisons d'ordre strictement personnel ». C'est en fait une crise d'identité collective qui touche la sélection batave. Advocaat éprouve de grandes difficultés à motiver sous le maillot orange des éléments tels que Van Basten, Winter, Gullit ou Roy.

Le forfait de Gullit fait grand bruit aux Pays-Bas. Faute d'explications données par le joueur du Milan AC, un grand nombre d'observateurs pensent que Ruud ne croit pas en son avenir au sein de l'actuelle sélection. Ce que confirme Van Tiggelen lorsqu'il déclare : « Je reste convaincu que des joueurs comme Gullit, Rijkaard, Van Basten et Koeman, habitués à évoluer avec la crème du football mondial, n'ont plus vraiment envie de porter les couleurs de la sélection. »

Le match de demain, contre la Norvège, servira à Advocaat pour mesurer l'étendue du malaise et le travail qui reste à effectuer pour redonner aux Pays-Bas un rôle de premier plan en Europe. Face aux Scandinaves, le sélectionneur comptera, avant tout, sur le punch de Van Basten et Bergkamp, tous deux en superforme.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Le Celtic à l'arraché

GLASGOW. — Quel match captivant a offert le Celtic pour cette neuvième journée ! En gagnant (5-4) à Falkirk, il remonte à la deuxième place du classement. Liam Brady, d'un air amusé, s'exprimait en ces termes : « Quand vous encaissez quatre buts, déclarait l'entraîneur du Celtic, vous vous attendez à être battu en beauté. Quand vous en marquez cinq, vous supposez avoir imposé une sacrée défaite à l'adversaire. Mais tel ne fut jamais le cas dans cette rencontre ! »

En fait, l'équipe de Brady, menant (2-1) après que Tony Mowbray, son défenseur central, ait été expulsé, a ensuite été dominée (4-2), avant de marquer trois buts (par Gerry Creaney, Andy Payton et John Collins) dans les vingt dernières minutes.

L'expulsion de Mowbray, justifiée par une faute sanctionnée par un penalty transformé par Tomy McQueen, a donné l'avantage à Falkirk. Un avantage de courte durée. Une minute plus tard, l'équipe de Glasgow a bénéficié à son tour d'un penalty, également transformé, par Dariusz Wdowczyk. Sur le terrain, alors que les buts pleuvaient, l'égalité numérique entre les deux formations a été rétablie par la sortie de Forbes Johnston, expulsé après deux avertissements.

Les Glasgow Rangers, le champion en titre, possèdent deux points d'avance sur leurs poursuivants, le Celtic bien sûr et leur victime du jour, Hearts, battu (2-0) à Ibrox.

Pour son grand retour, après neuf mois d'absence, Alex McLeish, le défenseur international, a permis à Aberdeen de remporter sa première victoire à Pittodrie en quatre matches aux dépens de Partick Thistle (2-0).

Dans le derby de Dundee, United s'est laissé surprendre (1-0) par son voisin de Dundee FC, le but victorieux de Billy Dodds arrivant, sur penalty, à dix minutes de la fin.

Correspondance Glenn GIBBONS

Danemark

Virage dangereux face à la Lituanie

COPENHAGUE. — « L'opération a réussi, mais le patient est mort ! » C'est par ce paradoxe piqué à Guitry que Richard Möller-Nielsen apprécia la prestation de ses joueurs contre l'Allemagne, il y a dix jours, à Copenhague, laissant entendre que l'équipe du Danemark avait bien joué, même si elle avait perdu !

Il aurait pu lâcher le même commentaire deux semaines auparavant après l'entrée des champions d'Europe dans les éliminatoires de la World Cup contre la Lettonie. Car si les Danois sauvèrent le match nul (0-0), leur performance fut considérée comme un échec.

Il aura l'occasion de se racheter, dès demain, devant l'autre sélection balte, la Lituanie. Sur la valeur qu'ils ont montrée devant les champions du monde, les Scandinaves ne devraient pas avoir de problèmes, et l'issue du groupe 3 ne ferait aucun doute. Mais les Danois nous ont habitués à brûler tant de mèches par tous les bouts que...

Pour la circonstance, Richard Möller-Nielsen a donc battu le rappel de tous ses mercenaires : Schmeichel (Manchester United), Brodersen (Lyngby), Olsen (FC Seraing), Piechnik (FC Copenhague), Christiansen (Lyngby), Sivebaek (Pescara), Heintze (PSV Eindhoven), Christofte (FC Cologne), Larsen (Pise), Jensen (Arsenal), Moelby (Borussia Monchengladbach), Vilfort (Bröndby), Laudrup (Fiorentina), Elstrup (Odense), Povlsen (Borussia Dortmund) et Christensen (Schalke 04).

Reste que la Lituanie a déjà pris trois points en trois matches à l'extérieur. Elle fera ses grands débuts chez elle et les nombreux joueurs qui évoluent dans des clubs étrangers (sept internationaux sont professionnels) se font une joie de recevoir les nouveaux champions d'Europe pour le « match de l'année » à Vilnius. Aux Danois de soutenir la pression. Car après leur déconvenue de Riga, ils ne peuvent pas se permettre de perdre de nouveaux points précieux dans un groupe (à sept) très serré.

Correspondance Daniel DRAY

Roumanie

Le Dinamo à la rue

BUCAREST. — On assiste à un véritable bras de fer entre la Fédération roumaine et le ministère de la Jeunesse et des Sports à propos du stade national, le plus grand de Roumanie avec ses soixante-dix mille places assises. Sous le régime de Ceaucescu, ce stade était exclusivement réservé aux grandes fêtes du dictateur. A l'heure actuelle, la situation n'a pas beaucoup évolué.

En effet, alors que le Dinamo Bucarest loue, au prix fort, cette enceinte pour ses matches de Championnat, il ne pourra pas y accueillir les Finlandais du Kuusysi Lahti en match retour de la Coupe d'Europe. En effet, le ministère a préféré réserver ce stade pour le concert de Michael Jackson, le 1er octobre, en dépit des contrats signés avec le Dinamo.

Même chose pour la sélection, qui ne pourra pas recevoir au stade national la Tchécoslovaquie, le 14 novembre, en match éliminatoire de la Coupe du monde. Résultat : on ne sait toujours pas où vont se disputer ces deux rencontres...

La situation n'est guère meilleure à Craiova où Cornel Stroie, le président de l'Universitatea, vient de limoger, en bloc, l'entraîneur Sorin Cirtu, son second Nicolae Negrila et le préparateur physique Fane Cioaca. Ce à la suite de pressions des joueurs, qui qualifient de dictatoriales les méthodes de travail de Cirtu et de son staff. Des méthodes qui, il y a deux saisons, avaient pourtant conduit l'Universitatea vers un doublé Coupe-Championnat.

C'est Ion Oblemenco, ancien attaquant de l'Universitatea et du Rapid Bucarest, qui a pris la place de Sorin Cirtu, considéré comme l'un des plus compétents entraîneurs roumains, et surnommé le « Sacchi des Carpates ».

Correspondance Radu TIMOFTE

Débordements de Bratislava

Question de nationalité

Deux cents kilomètres séparent Bratislava de Budapest. Mais, entre Slovan et Ferencvaros, c'est plus d'une question de suprématie régionale qu'il s'agissait, mercredi dernier en Coupe d'Europe...

QUE s'est-il donc passé lors du match aller de C 1 entre le Slovan Bratislava, champion de Tchécoslovaquie, et le Ferencvaros Budapest, champion de Hongrie ? Alors que le club slovaque s'imposait logiquement (4-1) sur le terrain, dans les tribunes, des heurts violents ont opposé les supporters hongrois aux services de sécurité slovaques.

Pour mieux comprendre la situation, il faut savoir que la Slovaquie sera bientôt indépendante et Bratislava sa capitale. Mais, dans ce nouvel Etat, dont la souveraineté sera bientôt proclamée, il existe une forte minorité hongroise (plus de 10 % de la population, qui vit essentiellement dans le sud du pays et à Bratislava) que les nouvelles autorités slovaques entendent rapidement « mettre au pas », pour faire taire toute velléité sécessionniste. Aussi le Ferencvaros jouait mercredi dernier presque à domicile, dans un contexte sulfureux.

Le président du club hongrois, Istvan Szivoa, avait prévenu : « J'espère que ce ne sera qu'une rencontre de football. Il y a parmi nos supporters beaucoup de hooligans, et nous avons déjà payé 17 millions de forints (plus de 1 million de francs) d'amendes à l'UEFA. Nous renforcerons les contrôles pour éviter les débordements. »

Malheureusement, ces derniers ont bien eu lieu. Prévisibles, prévus, ils ont donc été sévèrement réprimés par la police slovaque. Une police qui a agi sans ménagement et le visage camouflé sous des cagoules ! Un étrange procédé, qui a été l'objet de vives protestations du côté hongrois.

Tibor Nyilasi, l'entraîneur de Ferencvaros, a d'ailleurs déclaré après le match que, plus que la défaite de son équipe, c'est le fait que des supporters de son club aient été battus qui l'affectait. Une quinzaine de supporters de Ferencvaros ont en effet été grièvement blessés, mais, selon le docteur Harinek, des services de secours de la capitale slovaque, « leur état n'a pas nécessité d'hospitalisation ». Or certains d'entre eux, blessés à la tête ou victimes de fractures diverses, se seraient vu refuser l'aide médicale des secours slovaques...

La polémique ouverte a débouché sur un inquiétant ballet diplomatique. Le consul de Hongrie à Bratislava a déclaré que les policiers slovaques avaient « vraisemblablement outrepassé leurs droits » dans une situation qui « ne l'exigeait pas ». A cette accusation, le ministère slovaque de l'Intérieur a avancé qu'une vingtaine de policiers hongrois participaient à l'opération (l'un d'eux a témoigné que « c'étaient les Hongrois qui avaient provoqué l'intervention policière ») et que celle-ci avait été « adéquate ». Pendant ce temps, l'ambassadeur de Tchécoslovaquie à Budapest avait été convoqué au ministère hongrois des Affaires étrangères pour explication...

Loin d'être étouffée, l'affaire a donc été portée devant l'UEFA. Ferencvaros a d'abord protesté, par l'intermédiaire de Fereno Török, prétextant que les événements dans les tribunes ont affecté le moral de ses joueurs. Puis, soutenu par la Fédération hongroise, Ferencvaros a aussi demandé à l'UEFA de mener une enquête sur l'intervention de la police. Pour M. Mihaly Havasi, son directeur technique, cette affaire, malgré l'agressivité reconnue des supporters de Ferencvaros, « n'a aucun rapport avec le football, mais remonte à des différends entre les deux peuples ».

L'heure est grave et l'UEFA l'a compris. Dès dimanche midi, sa commission de discipline s'est réunie. Les sanctions prises sur le terrain (expulsion du Hongrois Szenes et victoire 4-1 du Slovan) ont été entérinées. Une amende de 15 000 F suisses (environ 60 000 F anc français) a été attribuée aux deux protagonistes, et le match retour, dans une semaine à Budapest, a été classé « à hauts risques ». Il fallait bien ça pour prévenir le sport des dangers des nationalismes exacerbés.

Xavier BARRET
(avec Peter SURIN, à Bratislava, et Mathias IMRE, à Budapest)

Irlande

Glentoran rechute

DUBLIN. — Ecrasé par Marseille, mercredi, en Coupe des champions, Glentoran a connu samedi un nouvel échec. L'équipe entraînée par Tommy Jackson s'est inclinée, à « The Oval », face à Distillery (2-3) au premier tour de la Budweiser Cup. A une semaine de l'ouverture du Championnat, voilà qui n'augure rien de bon pour la défense de son titre de champion.

En Championnat d'Eire, un but de Dave Tilson, son quatrième cette saison, a permis à Bohemians d'enlever le match nul à St Patrick's Athletic, dimanche, et de rester ainsi en tête du classement au terme de cette quatrième journée.

Bohemians, qui avait très bien joué face à Steaua Bucarest (0-0) en Coupe des Coupes, mercredi dernier à Dublin, a donc cédé son premier point.

Shelbourne, qui est venu à bout (3-1) de Limerick City vendredi soir, grâce notamment à un doublé de Gary Haylock, se trouve désormais coleader, mais Bohemians possède une différence de but supérieure.

Cork City, le troisième, s'est facilement imposé (3-0) sur le terrain de Waterford United, le quatrième.

Correspondance Paul KELLY

Ukraine

Kiev reprend des couleurs

KIEV. — La semaine dernière, le Dynamo Kiev a enfin pris sa revanche face à la Tavria Simferopol, le champion sortant et l'adversaire heureux de Kiev dans la finale « play-off » du premier Championnat ukrainien. Faut-il préciser que la courte défaite (0-1) subie dans les dernières minutes de cette partie fut ressentie comme une gifle à Kiev. Cette fois donc, le Dynamo n'avait plus le droit de décevoir son (maigre) public encore fidèle dans l'immense stade Respublikanski de Kiev. Or, devant quelque 5 000 spectateurs, le Dynamo Kiev fit preuve de toute sa bonne volonté et de quelques signes de retour en forme.

Anatoli Demianenko, qui a repris son brassard de capitaine depuis son retour du Widzew Lodz, à trente-trois ans, fut l'artisan principal du succès de Kiev. C'est d'ailleurs après la percée à gauche du vétéran dynamiste et sa passe millimétrée dans la surface des visiteurs, que Oleg Kolessov, le gardien de la Tavria, fut obligé de faucher Victor Leonenko, seul devant la cage. Leonenko transforma le penalty indiscutable (13e) et le Dynamo repartit à l'attaque de plus belle façon, enchaînant les corners et les actions rapides en attaque. De sorte que la première contre-attaque de la Tavria, menée par Goudimenko et Chaikhametov, ne se produisit qu'à la 40e minute de la partie. Même tableau après la pause. Attaques massives du Dynamo, dont un tir canon de Yakovenko frôlant la lucarne (56e) et quelques centres de la Tavria. A une dizaine de minutes de la fin de la rencontre, Leonenko — certainement le meilleur joueur sur le terrain — se débarrassa des deux arrières adverses pour se présenter seul devant le but de Kolessov, mais cette fois le portier Criméen fut intraitable.

Cette confrontation a dû couter très cher à la Tavria en définitive, car quelques jours plus tard, les Ukrainiens furent sévèrement « cartonnés » en Suisse par FC Sion. En revanche, le Dynamo Kiev se révéla plus convaincant contre le Rapid Vienne. Victoire certes modeste (1-0, but de Pavel Yakovenko à bout portant, 46e) mais au moins 20 minutes de qualité. Enfin, la plus grande surprise de ce « vrai » début européen du football de l'Ukraine vient du Pirée, où le Tchernomorets a gagné (1-0).

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Lokomotiv déraille

SOFIA. — Visiblement marqué par son match contre Auxerre en Coupe de l'UEFA, le Lokomotiv Plovdiv n'a pas pesé lourd face à Etar, à Tarnovo, pour le compte de la septième journée de Championnat. Dans une sorte de répétition générale du match retour contre les Bourguignons, les joueurs de Plovdiv se sont massivement repliés en défense, acceptant ainsi la domination des locaux. Ces derniers en ont rapidement profité.

L'arrière gauche d'Etar, l'international Tsvetanov, a ouvert la marque (21e) d'un tir puissant de vingt-cinq mètres, sur lequel le gardien Vassilev s'est complètement « troué ». La mise a été doublée (48e), par Ivanov, de la tête, suite à un coup franc où il s'est retrouvé libre de tout marquage à cinq mètres du but de Vassilev...

Le Lokomotiv, qui a réduit le score grâce à Sadakov (68e), peut s'estimer heureux de n'avoir pas encaissé plus de buts tant Etar s'est montré supérieur. Il faut dire qu'en trois occasions (19e, 44e et 65e) les tirs des joueurs locaux se sont écrasés sur la transversale.

Pour sa défense, l'entraîneur du Lokomotiv, Atanas Dramov a déploré l'absence de trois éléments clés, tous blessés : l'avant-centre Radev, le libero Marinov, l'ailier Vatchkov. Un Dramov qui, après le match retour contre Auxerre, devra probablement se passer de Sadakov que l'on annonce en partance pour la Turquie. A l'Altay Izmir, pour être plus précis.

Signalons que le CSKA Sofia s'est incliné (1-0) à la suite d'un coup franc de Yankov (35e), que Botev Plovdiv a disposé (4-2) de Dobroudja et que le Levski Sofia a écrasé (5-0) Yantra grâce à une exceptionnelle prestation du libero Iliev (deux buts).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Des soucis pour Strejlau

KATOWICE. — Pour la sélection polonaise, la campagne de qualification à la Coupe du monde démarre à l'aveuglette. Demain, les hommes d'Andrzej Strejlau devront affronter, à Poznan, la Turquie, sans que, jusqu'à maintenant, aucune orientation précise n'ait vu le jour au sein de la sélection.

En août, la Pologne a disputé deux rencontres — face à la Finlande (0-0) et Israël (1-1) — avec, à chaque fois, des formations différentes.

De plus, sur les dix-neuf joueurs convoqués par Strejlau à l'occasion du stage préparatoire, treize seulement se sont présentés à Poznan.

En ce qui concerne Lapinski (Widzew Lodz) et Adamczuk (Pogon Szczecin), leur forfait est motivé par une blessure et un problème à l'estomac, respectivement. Alors que Kozminski (Udinese), Wandzik et Warzycha (tous deux du Panathinaïkos) n'ont pas été libérés par leurs clubs, en dépit des règlements internationaux.

La Fédération polonaise entend donc porter plainte et exiger un dédommagement financier. Ce qui ne reduira pas les difficultés de Strejlau, contraint d'affronter la Turquie avec un groupe de quatorze éléments.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Turquie

La Coupe du monde débute à Poznan

ISTANBUL. — Après sa catastrophique campagne pour l'Euro, l'équipe nationale joue ce mercredi son premier match dans les éliminatoires de la Coupe du monde. Un déplacement délicat, en Pologne, face à une sélection qu'elle avait déjà rencontrée sur le chemin de la Suède.

Pour Sepp Piontek, le sélectionneur allemand, ce nouveau départ est rendu difficile par le flou qui entoure la valeur de l'adversaire de demain.

La Pologne, médaille d'argent aux Jeux de Barcelone, n'avait pas plus que la Turquie pu se qualifier pour le dernier Euro. Mais elle possède avec Jaroslav Bako, le gardien de Besiktas, Roman Kosecki, l'ancien attaquant de Galatasaray et l'attaquant Araszkiewicz (ex-Bakirköy), des joueurs dont le talent est connu en Turquie.

A l'exception de Serhat Güler, le libero d'Ankaragüçü, tous les joueurs sélectionnés pour cette rencontre proviennent des quatre grands clubs du Championnat.

Ils sont quatre de Besiktas (Recep, Gökhan, Riza, Mehmet), quatre de Galatasaray (le gardien Hayrettin, Bülent, Tugay et Hakan), quatre de Trabzonspor (Ogün, Ünal, Orhan et Hami), et trois de Fenerbahce (le gardien Engin, Oguz et Aykut). Piontek semble avoir les moyens d'obtenir un bon résultat à Poznan.

Correspondance Selçuk MANAV

Maroc

Le WAC en demi

RABAT. — Devant près de soixante mille spectateurs, le WAC s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

En battant (3-1) à Casablanca le Nkana Red Devils, le champion du Maroc a inversé le score de l'aller qui s'était terminé en faveur de l'équipe zambienne. Au cours de ce match, dirigé de main de maître par le Gambien Fal, les Zambiens n'ont pas pesé lourd face à un WAC remarquablement organisé, tant en défense qu'en attaque. Daoudi (22e), Moussa (48e) et Nibat (78e) ont été les bourreaux des Zambiens qui sauvèrent l'honneur par Motali (82e).

Si, en conséquence, le match du WAC contre El Jadida a été reporté à mercredi, toutes les autres rencontres de la deuxième journée du Championnat ont bien eu lieu. Les deux promus, le Mouloudia et le Rachad de Bernoussi, ont été accrochés (0-0) par, respectivement, le MAS de Fès et l'Olympique de Casablanca.

A Settat, le Raja Casablanca a obtenu le nul (0-0) alors que le champion sortant, Marrakech, qui vient de changement sa direction technique, s'est imposé (2-0), sur son terrain, face à Tanger. Nouvelle défaite (1-0), inquiétante, de Khouribga à Rabat, devant les FAR.

Le deuxième club de la capitale, le FUS, a remporté une bonne victoire (3-1) sur Deni-Mellal, grâce à deux buts offerts par le gardien local.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Le MC Oran champion

ALGER. — Contrairement à ses principaux rivaux, Tlemcen et MAHD, le leader oranais survole littéralement cette fin de Championnat 1991-92.

C'est ainsi que, durant cette semaine, où deux journées ont eu lieu (lundi et jeudi), le Mouloudia d'Oran a battu (4-3) Bel Abbès puis s'est imposé (4-0) à Tiaret.

Tlemcen, en revanche, n'a pu réussir que deux nuls : l'un à Bordj-Ménaïel, l'autre, chez lui, face à un MC Alger déjà en vacances et très rajeuni par son nouvel entraîneur, Ali Fergani, qui a donc commencé à préparer la prochaine saison.

Quant au MA Hussein-Dey, battu à Aïn-M'Lila et vainqueur d'Annaba, ses ambitions, comme celles, d'ailleurs, de Tlemcen et aussi de beaucoup d'autres équipes, se limitent désormais à la précieuse deuxième place, qualificative pour la Coupe de la Confédération africaine (CAF).

L'ASM Oran, en effet, après son peu glorieux nul devant les Tunisiens de Bizerte, semble avoir retrouvé cette efficacité qui lui avait fait cruellement défaut.

Ses rencontres, lundi, à Constantine puis, chez lui, devant Guelma lui ont permis de glaner le maximum de points et, surtout, d'inscrire la bagatelle de sept buts. Voilà qui est encourageant avant ses retrouvailles avec l'équipe tunisienne.

Dans le bas du tableau, Bel Abbès, une fois de plus incapable de s'imposer chez lui, est virtuellement relégable, avec Guelma et Tiaret qui luttaient depuis plusieurs semaines.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Où va le Stade ?

TUNIS. – Après un début tonitruant et une victoire sans appel sur le CA Bizerte, le Stade Tunisien se retrouve sur une pente très glissante. Il a concédé sa deuxième défaite de la saison à l'AS Marsa qui, ainsi, a obtenu son premier succès en Championnat et abandonne la dernière place. Au moment où les gars du Bardo sombrent dans le doute, l'Espérance Sportive de Tunis est sur un nuage. Elle vient de remporter face au CS Sfax sa quatrième victoire successive en déplacement. Deux buts (un par période de Ben Naji et Chihi) ont confirmé la bonne santé de l'Espérance qui caracole seule en tête devant la JS Kairouan.

Cette dernière, auquel Barjou a longtemps laissé croire à une victoire en déplacement, a dû se contenter du partage des points. L'Algérien Zorgane a égalisé pour l'US Monastir à dix-huit minutes de la fin. Toujours placé, le CS Hammam-Lif, sans briller de mille feux, a, par deux concrétisations de Ncibi, battu un valeureux OC Kerkennah.

Le Sfax RS, en revanche, continue à collectionner les défaites. Il occupe désormais la place de lanterne rouge, victime lors de cette journée de Kasserine et de son buteur Banani.

Le CA Bizerte, enfin, a dû se contenter, chez lui, du match nul (1-1), contre l'Olympique Béja, après avoir arraché l'égalisation par Ben Chebla.

Correspondance HAKIM

Argentine

Boca s'échappe

BUENOS AIRES. — Le derby entre San Lorenzo et Boca Juniors, joué au Monumental de River, a permis à Boca d'accentuer son avance en tête du classement. Le match se joua en seconde mi-temps, en une seule minute.

L'attaquant de San Lorenzo Alberto Acosta expédia un tir sur le poteau et, sur le contre, Villareal (Boca) toucha lui aussi du bois.

Mais là, Roberto Cabanas était à l'affût et reprit victorieusement la balle (1-0). Comme la semaine passée, Marcico a encore été le meilleur joueur de Boca, ce qui explique sa sélection pour le match amical Uruguay-Argentine, mercredi prochain au Centenario de Montevideo (l'autre ex-Toulousain Acosta sera aussi de la fête).

La triplette d'attaque de River (Da Silva, Ramon Diaz et Medina Bello) reste muette depuis trois matches.

Et, même si le jeu de l'équipe de Passarella a encore été de qualité face à Velez Sarsfield, le résultat fut encore une fois vierge. L'Huracan d'Enzo Trossero marque aussi le pas après un début de saison prometteur (0-0 contre Lanus).

Newell's, finaliste de la dernière Copa Libertadores, est en perdition après une double défaite à domicile contre Argentinos Juniors (1-0, match en retard de la première journée) puis Belgrano Cordoba (2-1), la lanterne rouge.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Flamengo se relâche

RIO DE JANEIRO. — Après un bon début et trois victoires successives dans le Championnat de Rio, Flamengo, champion du Brésil 1992, vient de connaître un sérieux passage à vide. Dominés et battus à la régulière (1-0) par un Botafogo rajeuni et métamorphosé, les Rubronegros ont éprouvé toutes les peines du monde pour ramener un point de Tres Rios (2-2). Les voici désormais contraints d'éviter tout autre faux pas s'ils veulent conserver leurs chances.

Dans le même temps, le leader Fluminense s'est incliné face à Bangu. Le troisième larron susceptible de mettre tout le monde d'accord reste donc Vasco da Gama. Vainqueur successif des provinciaux d'Itaperuna et Americano, l'équipe à la croix de Malte devra vaincre l'excellent America pour s'installer confortablement dans le fauteuil de leader. La bonne forme de Bismark, Winck et Luisinho devrait le lui permettre.

Dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo, c'est le Sao Paulo FC qui vient de prendre la tête. La formation dirigée par Télé Santana a dominé (1-0) un Corinthians réduit à dix, grâce à un but de Palinha en fin de première mi-temps. L'expulsion de l'arrière central Marcelo s'est avérée décisive, mais la rencontre a été équilibrée et Corinthians reste deuxième. Derrière ces deux-là, Guarani n'a pas dit son dernier mot, tout comme Santos et Portuguesa. Le futur champion paulista se trouve sans doute parmi ces cinq clubs.

A noter, d'autre part, que le Brésil poursuivra demain sa préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde. A Parana, face au Costa Rica, Carlos Alberto Parreira ne fera appel qu'à des joueurs évoluant au pays. Il n'y aura donc qu'un seul des joueurs présents contre la France au Parc des Princes, il y a un mois, à savoir le stratège et capitaine Raï.

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

San Francisco perd son titre

BERKELEY. — Les demi-finales de la huitième édition du Championnat (APSL : American Professional Soccer League) ont confirmé la supériorité du Colorado et de Tampa Bay, même si ces deux clubs ont éprouvé de relatives difficutés avant d'accéder en finale.

Les Rowdies de Tampa Bay, deuxièmes à la fin de la première phase, ont éliminé (2-1) San Francisco Bay, champion en titre, après avoir été menés sur un penalty de l'international américain Kinnear (33e). Les Blackhawks, privés de neuf titulaires blessés, ont même disposé de quelques occasions pour augmenter leur avantage, mais deux buts marqués par le Nigérian Harbor (53e, sur penalty, et 76e) ont mis fin à la résistance californienne. Tampa Bay est donc en finale d'une compétition américaine pour la première fois depuis 1979, lorsque les Rowdies s'étaient inclinés devant les Whitecaps de Vancouver dans le fameux « Soccer Bowl » de la NASL.

Les Foxes de Colorado, champions de la première phase, ont laissé leurs supporters dans l'incertitude jusqu'à la dernière ronde du « shootout » (version américaine de la séance de tirs au but) contre Fort Lauderdale. Les Foxes ont pris l'avantage deux fois grâce à Medved (6e) et Hooker (53e), mais à chaque fois les Strikers ont égalisé par l'intermédiaire de l'ex-international américain Eichmann (45e) et Muchotrigo (73e). L'équipe floridienne a même pris l'avantage après la quatrième ronde du « shootout » avant de s'incliner (2-1) lorsque le Danois Roentved et Soehn ont battu Valenzuela, le gardien des Strikers, dans la cinquième et sixième ronde. Une élimination malheureuse pour Fort Lauderdale, qui a dû surmonter d'innombrables obstacles cette saison. Son nouveau financier, Bryan Lockwood, s'était retiré après seulement deux mois, obligeant l'APSL à payer les joueurs pendant qu'Eddie Rodgers, le physio, devenait entraîneur par intérim. Fort Lauderdale parvenait néanmoins à se qualifier pour les demi-finales, après une victoire sur son voisin Miami lors de la dernière journée. Les Strikers ont alors trouvé un repreneur, Amancio Suarez, patron du Miami Freedom, qui renonçait à son ancien club pour acquérir Fort Lauderdale, avec cette phrase : « Si vous ne pouvez les battre, achetez-les ! »

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(7e journée)

E. FRANCFORT - FC SARREBRUCK : 1-1 (1-0)
19 000 spectateurs. Buts : Kruse (4e), pour Francfort ; Eichmann (90e), pour Sarrebruck.

DYN. DRESDE - M'GLADBACH : 1-0 (0-0)
13 500 spectateurs. But : Rath (82e)

FC KAISERSLAUTERN - WERDER BREME : 3-1 (2-0)
29 300 spectateurs. Buts : Wagner (28e), Witeczek (30e) et Kuntz (58e), pour Lautern ; Rufer (70e), pour Brême.

FC COLOGNE - B. DORTMUND : 0-1 (0-1)
33 000 spectateurs. But : Schmidt (45e)

B. UERDIGEEN - VfB STUTTGART : 3-3 (0-2)
10 000 specteurs. Buts : Sassen (81e), Laessig (87e) et Bremsir, pour Uerdingen ; Knup (5e), Walter (25e) et Strunz (85e), pour Stuttgart.

B. MUNICH - WATTENSCHEID 09 : 1-1 (1-0)
51 000 spectateurs. Buts : Thon (37e), pour Bayern ; Sane (90e), pour Wattenscheid.

SCHALKE 04 - FC NUREMBERG : 0-0
35 000 spectateurs.

VfL BOCHUM - B. LEVERKUSEN : 2-2 (1-2)
17 000 spectateurs. Buts : Wegman (1re) et Bonan (53e), pour Bochum ; Nehl (36e) et Fischer (44e), pour Leverkusen.

HAMBOURG SV - KARLSRUHE SC : 1-2 (0-0)
15 000 spectateurs. Buts : Letchkov (52e), pour Hambourg ; Rolf (54e et 88e), pour Kalsruhe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	11	6	5	1	0	15	3
2. B. Leverkusen	10	7	3	4	0	14	5
3. E. Francfort	9	6	3	3	0	12	7
4. B. Dortmund	9	7	4	1	2	10	8
5. VFB Stuttgart	9	7	3	3	1	10	9
6. Dynamo Dresde	8	7	3	2	2	9	9
7. FC Kaiserslautern	7	7	3	1	3	8	6
8. Karlsruhe SC	7	7	3	1	3	14	15
9. Werder Brême	7	7	2	3	2	9	11
10. FC Sarrebruck	7	7	2	3	2	8	10
11. FC Nuremberg	7	7	2	3	2	4	6
12. VFL Bochum	6	7	1	4	2	11	10
13. Schalke 04	6	7	2	2	3	9	8
14. Wattenscheid 09	6	7	2	2	3	13	15
15. B. Uerdingen	5	7	1	3	3	10	12
16. M'Gladbach	5	7	1	3	3	8	14
17. Hambourg SV	4	7	0	4	3	5	11
18. FC Cologne	1	7	0	1	6	5	15

BUTEURS

1. Thom (Leverkusen)	6
2. Yeboah (Francfort)	5
Wynalda (Saarbruck)	5
4. U. Wegmann (Bochum)	(+1) 4
F. Walter (Stuttgart)	(+1) 4
Anderbrügge (Schalke)	4
Kirjakow (KSC)	4
Ordenewitz (Cologne)	4
Krieg (KSC)	4
10. Mill (Dortmund)	4

Rendez-vous

(26 septembre 1992, 8e journée)
Wattenscheid 09 - Hambourg SV
B. Dortmund - Bayern Munich
Karlsruhe SC - VFL Bochum
M'Gladbach - FC Cologne
B. Leverkusen - Schalke 04
FC Sarrebruck - Dynamo Dresde
FC Nuremberg - B. Uerdingen
Werder Brême - E. Francfort
VFB Stuttgart - FC Kaiserslautern

Lettonie

(12e journée)

Daugava Riga - Daugavpils 0-0
VEF Riga - Skonto Riga 0-0
Pardaugava Riga - RAF Jelgava 1-0
Olimpia Lietaja - Dilar Ilukste 3-0
Start Koceni - Vairogs Rezekne 0-5
Torpedo Riga - Gauja Valmiera 2-1

(13e journée)

RAF Jelgava - Olimpia Lietaja 1-0
Daugava Riga - VEF Riga 1-1
Daugavpils - Topedo Riga 1-1
Vairogs Rezekne - Pardaugava Riga 0-1
Dilar Ilukste - Skonto Riga 1-3
Gauja Valmiera - Start Koceni 4-1

(14e journée)

VEF Riga - Dilar Ilukste 3-0
Start Koceni - Daugavpils 1-5
Pardaugava Riga - Gauja Valmiera 5-1
Skonto Riga - RAF Jelgava 0-1
Olimpia Lietaja - Vairogs Rezekne 3-0
Torpedo Riga - Daugava Riga 1-5

(15e journée)

Torpedo Riga - VEF Riga 1-6
Daugava Riga - Start Koceni 6-1
Daugavpils - Pardaugava Riga 0-2
Gauja Valmiera - Olimpia Lietaja 3-1
RAF Jelgava - Dilar Ilukste 4-0
Vairogs Rezekne - Skonto Riga ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAF Jelgava	24	15	10	4	1	19	4
2. Skonto Riga	23	14	11	1	2	37	10
VEF Riga	23	15	9	5	1	33	9
4. Daugava Riga	20	15	7	6	2	31	13
Pardaugava R.	20	15	10	0	5	30	13
6. Olimpia L.	17	15	7	3	5	23	17
7. Daugavpils	14	15	6	2	7	20	22
8. Torpedo Riga	12	15	4	4	7	20	28
Gauja V.	12	15	5	2	8	19	28
10. Vairogs	10	14	5	0	9	17	28
11. Start Koceni	2	15	1	0	14	9	48
12. Dilar Ilukste	1	15	0	1	14	4	42

Angleterre

(Matches en retard)

BLACKBURN - EVERTON : 2-3 (1-2)
Buts : Shearer (12e s.p., 74e), pour Blackburn ; Cottee (22e, 81e), Ebbrell (39e), pour Everton.

COVENTRY - TOTTENHAM : 1-0 (0-0)
15 348 spect. But : Williams (61e).

(9e journée)

EVERTON - CRYSTAL PALACE : 0-2 (0-2)
18 080 spect. Buts : Amstrong (8e, 17e).

NORWICH - SHEFFIELD WED. : 1-0 (1-0)
13 367 spect. But : Newman (45e).

OLDHAM - IPSWICH : 4-2 (1-0)
11 150 spect. Buts : Marshall (32e), Sharp (53e), Halle (56e), Henry (82e), pour Oldham ; Wark (75e), Thompson (88e), pour Ipswich.

ASTON VILLA - LIVERPOOL : 4-2 (1-1)
37 863 spect. Buts : Saunders (44e, 66e), Atkinson (54e), Parker (79e), pour Aston Villa ; Walters (43e), Rosenthal (84e), pour Liverpool.

WIMBLEDON - BLACKBURN : 1-1 (1-1)
6 117 spect. Buts : Ardley (24e), pour Wimbledon ; Shearer (32e), pour Blackburn.

SHEFFIELD UTD - ARSENAL : 1-1 (0-0)
23 000 spect. Buts : Whitehouse (48e), pour Sheffield Utd ; Wright (85e), pour Arsenal.

SOUTHAMPTON - LEEDS UTD : 1-1 (1-0)
16 229 spect. Buts : Groves (43e), pour Southampton ; Speed (84e), pour Leeds UTD.

TOTTENHAM - MANCHESTER Utd : 1-1 (0-1)
33 296 spect. Buts : Durie (53e), pour Tottenham ; Giggs (45e), pour Manchester Utd.

NOTTINGHAM FOREST - COVENTRY : joué le 14-9

MANCHESTER CITY - CHELSEA : 0-1 (0-1)
But : Harford (40e).

QUEEN'S P.R. - MIDDLESBROUGH : 3-3 (0-1)
12 272 spect. Buts : Ferdinand (59e), Penrice (72e), Sinton (90e s.p.), pour Queen's P.R. ; Kernaghan (40e), Wright (61e), Falconer (84e), pour Middlesbrough.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	22	9	7	1	1	18	11
2. Blackburn	18	9	5	3	1	15	8
3. Manchester Utd	17	9	5	2	2	11	7
4. Queen's PR	16	9	4	4	1	13	9
5. Coventry	15	7	5	0	2	9	6
6. Middlesbrough	14	8	4	2	2	16	10
7. Aston Villa	13	9	3	4	2	14	10
8. Chelsea	12	9	3	3	3	13	12
9. Ipswich	12	9	2	6	1	12	12
10. Everton	12	9	3	3	3	10	10
11. Oldham	11	9	2	5	2	18	17
12. Leeds Utd	11	9	2	5	2	15	14
13. Manchester City	11	9	3	2	4	11	10
14. Arsenal	11	9	3	2	4	11	11
15. Tottenham	10	8	2	4	2	8	12
16. Sheffield Wed.	9	9	2	3	4	11	14
17. Liverpool	9	9	2	3	4	11	15
18. Crystal Palace	8	9	1	5	3	12	15
19. Sheffield Utd	8	9	2	2	5	9	15
20. Southampton	7	9	1	4	4	7	11
21. Wimbledon	6	9	1	3	5	9	13
22. Nottingham Forest	3	7	1	0	6	7	18

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	(+3) 9
2. Harford (Chelsea)	(+2) 6
Cantona (Leeds Utd)	6
Robins (Norwich)	6
White (Manchester City)	6
6. Wright (Arsenal)	(+1) 5
Phillips (Norwich)	5
Wilkinson (Middlesbrough	5
9. Amstrong (Crystal Palace)	(+2) 4
Atkinson (Aston Villa)	(+1) 4
Sharp (Oldham)	(+1) 4
Ferdinand (Queen's PR)	(+1) 4
Williams (Conventry)	(+1) 4

Rendez-vous

(26 septembre 1992 , 10e journée)
Sheffield Wed. - Tottenham
Arsenal - Manchester City
Chelsea - Nottingham Forest
Coventry - Norwich
Middlesbrough - Aston Villa
Crystal Palace - Southampton
Blackburn - Oldham
Ipswich - Sheffield Utd
Leeds Utd - Everton
Manchester Utd - Queen's PR
Liverpool - Wimbledon

Luxembourg

(5e journée)

Grevenmacher - Esch Fola 2-0
Ettelbruck - Union Luxembourg 1-5
Jeunesse Esch - Dudelange 1-0
Beggen - Spora Luxembourg ..... remis -
Aris Bonnevoie - Red Boys Differdange . 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	7	5	3	1	1	10	5
2. Sp. Luxembourg	6	4	2	2	0	5	2
3. Jeunesse Esch	6	5	2	2	1	6	5
4. Beggen	5	4	2	1	1	8	5
5. Grevenmacher	5	5	1	3	1	7	6
6. Esch Fola	5	5	2	1	2	4	4
7. RB Differdange	5	5	1	3	1	11	13
8. Dudelange	4	5	1	2	2	3	4
9. Ettelbruck	3	5	1	1	3	4	9
10. Aris Bonnevoie	2	5	0	2	3	7	12

BUTEURS

1. Grettrich (Aris)	3
Ferreira (Spora)	3

Belgique

(7e journée)

RC LIEGE - FC LIERSE : 1-1 (1-1)
4 000 spect. Buts : Ikpeba (19e), pour Liège ; Rekdal (11e), pour Lierse.

BEVEREN - LA GANTOISE : 0-2 (0-1)
8 200 spect. Buts : Van Der Linden (7e), Vandenbergh (68e).

LOMMEL - FC BRUGES : 0-2 (0-1)
7 000 spect. Buts : Verheyen (43e et 69e).

RWD MOLENBEEK - FC BOOM : 2-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Wana (60e) et Van Ankeren (87e), pour RWDM ; Koroma (83e), pour Boom.

LOKEREN - STANDARD LIEGE : 1-4 (0-1)
7 000 spect. Buts : Meszaros (50e), pour Lokeren ; Wilmois (4e), Bettagno (55e) et Goossens (78e et 81e), pour Liège.

WAREGEM - RC GENK : 0-0
3 000 spect.

FC MALINES - FREREN : 0-2 (0-2)
8 000 spect. Buts : Claesens (26e) et Daedeme (44e).

CS BRUGES - ANDERLECHT : 2-5
8 000 spect. Buts : Wellens (78e) et Weber (90e), pour Bruges ; Boffin (30e), Albert (54e), Nilis (62e), Van Vossen (76e, 82e), pour Anderlecht.

ANTWERP - CHARLEROI : 5-3
8 000 spect. Buts : Lehnhoff (36e), Vincent (46e), Van Verdeghem (50e), Czerniatynski (59e) et Sacovljevic (76e), pour Antwerp ; Malbasa (12e, 33e et 88e); pour Charleroi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	13	7	6	1	0	21	5
2. Standard Liège	11	7	5	1	1	13	7
3. La Gantoise	9	7	4	1	2	13	5
4. Ekeren	9	7	4	1	2	17	11
5. Beveren	9	7	4	1	2	8	8
6. Charleroi	8	7	4	0	3	18	14
7. FC Malines	8	7	4	0	3	13	9
8. FC Bruges	8	6	4	0	2	8	7
9. FC Lierse	7	7	2	3	2	12	8
10. Antwerp	7	6	3	1	2	14	12
11. Waregem	6	7	2	2	3	11	12
12. RWD Molenbeek	6	7	1	4	2	8	9
13. RC Genk	5	7	1	3	3	6	8
14. Lokeren	5	7	2	1	4	6	13
15. FC Boom	4	7	2	0	5	13	20
16. RC Liège	4	7	1	2	4	9	19
17. Lommel	3	7	1	1	5	6	19
18. CS Bruges	2	7	0	2	5	12	22

BUTEURS

1. Malbasa (Charleroi)	(+3) 6
2. Eykekamp (Malines)	5
Vidmar (Waregem)	5
B. Versavel (Anderlecht	5
Kruzen (Waregem)	5
6. Bemagno (Standard)	(+1) 5
Weber (CS Bruges)	(+1) 5
Czerniatynski (Antwerp)	(+1) 5
9. Goots (Genk)	4
10. Bosman (Anderlecht)	4

Rendez-vous

(26 septembre 1992, 8e journée)
FC Lierse - Beveren
Charleroi - Lommel
La Gantoise - CS Bruges
Anderlecht - Waregem
RC Genk - Antwerp
Standard Liège - FC Malines
(27 septembre 1992, 8e journée)
FC Boom - Lokeren
Ekeren - RC Liège
FC Bruges - RWD Molenbeek

Ukraine

(4e journée)

Tchernomorets Odessa - Krivbaas Krivi Rig . 1-0
Tavria Simferopol - Voline Loutsk 2-0
Zaria Mals Lougansk. - Chakhtior Donestk .. 1-0
Torpedo Zaporojié - Dinamo Kiev 1-0
Dniepr Dniepropetrovsk - Metallist Kharkov . 2-1
Kremin Rementchoug - Veres Rivne 1-0
Boukovina - Metallourg Zaporojié 0-1
Carpates Lviv - Niva Ternopil 2-0

(5e journée)

Metallist Kharkov - Torpedo Zaporojié 3-2
Dinamo Kiev - Tavria Simferopol 1-0
Chakhtior Donestk - Dniepr Dniepropetrovsk 1-1
Veres Rivne - Zaria Mals Lougansk 2-0
Krivbaas Krivi Rig - Kremin Rementchoug .. 1-2
Niva Ternopil - Boukovina 0-0
Voline Loutsk - Carpates Lviv 3-2
Metallourg Zaprojié - Tchernomorets Odessa 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepropetrovsk	7	5	3	1	1	8	4
2. Tch.Odessa	7	5	3	1	1	8	6
3. Metallist Kharkov	6	5	2	2	1	11	5
4. Dynamo Kiev	6	5	3	0	2	8	3
5. Chakhtior Donestk	6	5	2	2	1	4	3
6. Boukovina	6	5	2	2	1	2	1
7. Metal. Zaprojié	5	5	2	1	2	7	5
8. Carpates Lviv	5	5	2	1	2	6	7
9. Voline Loutsk	5	5	2	1	2	6	9
10. Kr. Krementchoug	5	5	2	1	2	3	7
11. Torpedo Zaporojié	4	5	2	0	3	8	7
12. Tavria Simferopol	4	4	2	0	2	4	5
13. ZM Lougansk	4	4	2	0	2	2	8
14. Veres Rivne	3	5	1	1	3	4	5
15. Niva Ternopil	3	5	1	1	3	3	6
16. Krivbaas Krivi Rig	2	5	1	0	4	2	5

BUTEURS

1. Kolesnik (Metallist)	5
2. Goussev (Metallist)	3
Leonenka (Kiev)	3

Ecosse

(9e journée)

ABERDEEN - PATRICK THISTLE : 2-0 (0-0)
10000 spect. Buts : Grant (58e) et Paatelainen (70e).

HIBERNIAN - AIRDRIONANS : 2-2 (1-1)
6949 spect. Buts : Honor (32e c.s.c.), Weir (56e) pour Hibernian ; Boyle (17e sur pen. et 80e) pour Airdrionans.

FALKIRR - CELTIC GLASGOW : 4-5 (1-1)
9765 spect. Buts : McQueen (27e sur pen.), McCall (56e et 66e) et May (69e) pour Falkirk ; Wdowozyk (28e sur pen.), Creaney (47e et 77e), Payton (70e), Collins (89e) pour le Celtic.

MOTHERWELL - ST JOHNSTONE : 3-3 (1-1)
4002 spect. Buts : Couper (1re sur pen.), Baker (50e), Kirk (65e) pour Motherwell ; Curran (24e), Wright (52e), Moore (78e) pour St Johnstone.

DUNDEE UTD - DUNDEE : 0-1 (0-0)
12456 spect. But : Dodds (80e sur pen.).

GLASGOW RANGERS - HEART OF MID : 2-0 (1-0)
41880 spect. Buts : McCall (30e), McCoist (59e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	14	9	6	2	1	20	8
2. Heart of Mid.	12	9	5	2	2	11	6
3. Celtic Glasgow	11	9	4	3	2	16	12
4. Dundee United	11	9	5	1	3	10	8
5. Aberdeen	10	9	4	2	3	11	8
6. Hibernian	10	9	3	4	2	11	12
7. St. Johnstone	8	9	2	4	3	14	14
8. Partick Thistle	8	9	3	2	4	13	15
9. Dundee	8	9	3	2	4	14	18
10. Airdrionans	7	9	2	3	4	6	10
11. Motherwell	5	9	1	3	5	11	17
12. Falkirk	4	9	2	0	7	10	19

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+1) 8
2. Creaney (Celtic)	(+2) 7
3. Dodds (Dundee)	(+1) 6
Fergusson (Dundee)	6
5. Wright (St-Johnstone)	(+1) 5
Shaw (Partick)	5
7. Curran (St-Johnstone)	(+1) 4
Shearer (Aberdeen)	4
9. Boyle (Airdrie)	(+2) 3
Collins (Celtic)	(+1) 3

Rendez-vous

(26 septembre 1992, 10e journée)
Hibernian - Dundee
Falkirk - Motherwell
Celtic Glasgow - Partick Thistle
Dundee United - Glasgow Rangers
Airdrionans - Heart of Mid.
St. Johnstone - Aberdeen

Autriche

(Match en retard)

Sport Vienne - Austria Vienne 1-2

(12e journée)

Rapid Vienne - Vorwärts Steyr 0-1
FC Innsbruck - Austria Vienne 1-2
St. Pölten - Admira Wacker 1-1
VfB Mödling - Sport Vienne 5-0
Austria Salzbourg - Linz ASK 1-1
FC Stahl Linz - Sturm Graz 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	19	12	8	3	1	27	11
2. Austria Salzbourg	17	12	6	5	1	28	14
3. FC Innsbruck	15	12	5	5	2	23	10
4. Admira Wacker	15	12	6	3	3	24	17
5. Rapid Vienne	11	12	3	5	4	18	15
6. St. Pölten	11	12	3	5	4	15	19
7. Vorwärts Steyr	11	12	4	3	5	14	18
8. Sport Vienne	11	12	4	3	5	12	19
9. VfB Mödling	10	12	4	2	6	18	22
10. Sturm Graz	10	12	3	4	5	16	23
11. Linz ASK	8	12	2	4	6	14	27
12. FC Stahl Linz	6	12	1	4	7	12	26

BUTEURS

1. Danek (Admira Wacker)	(+1) 12
2. Pfeifenbergen (Austria Salzbourg)	9
3. Flogel (Austria Vienne)	6
Ogris (Admira)	6
Jurcevic (Salzbourg)	6
Sabitzer (Salzbourg)	6

Finlande

(28e journée)

Haka Valkeakoski - FC Kuusysi Lahti ... 2-1
Jaro Jakobstad - FC Jazz Pori 1-1
TPS Turku - Kups Kuopio 1-0
FC Oulu - MP Mikkeli 5-3
FC Ilves Tempere - Mypa Myllykoski ... 1-3
Rops Rovaniemi - HJK Helsinki 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Jazz Pori	56	28	16	5	7	55	35
2. FC Kuusysi Lahti	56	28	18	2	8	50	30
3. HJK Helsinki	53	28	16	5	7	51	33
4. Mypa Myllykoski	52	28	15	7	6	54	20
5. Jaro Jakobstad	43	28	12	7	9	41	32
6. Haka Valkeakoski	41	28	12	5	11	33	45
7. Rops Rovaniemi	38	28	11	5	12	46	41
8. TPS Turku	34	28	9	7	12	25	33
9. FC Ilves Tempere	28	28	7	4	17	37	59
10. FC Oulu	27	28	8	3	17	37	60
11. Kups Kuopio	24	28	6	6	16	28	51
12. MP Mikkeli	21	28	6	3	19	24	54

BUTEURS

1. Luis Antonio, (FC Jazz)	(+ 1) 20
2. Ismo Lius (HJK)	9
3. Mauri Keskitalo (Mypa)	(+ 1) 14
4. Kimmo Tarkkio (Kuusysi)	(+ 1) 13

Espagne

(3e journée)

SARAGOSSE - OVIEDO : 1-0 (0-0)
25000 spect. But : Gay (68e).

ESPANOL - CADIX : 1-2 (0-2)
30000 spect. Buts : Francisco (61e) pour Espanol ; Quevedo (30e) et Quico (35e) pour Cadix.

ATH. BILBAO - RAYO VALLECANO : 4-2 (2-1)
36000 spect. Buts : Guerrero (18e), Josete (38e c.s.c.), Andrinuci (49e) Ciganda (78e) pour Ath. Bilbao ; Javi (13e) et Josete (90e) pour Rayo Val.

LOGRONES - CELTA VIGO : 0-1 (0-1)
6500 spect. But : Ratkovic (20e).

VALENCE - SÉVILLE : 1-1 (1-1)
40000 spect. Buts : Thomas (5e) pour Valence ; Simeone (39e) pour Séville.

DEP. LA COROGNE - OSASUNA : 2-1 (1-0)
22000 spect. Buts : Bebeto (37e) et Nando (65e) pour La Corogne ; Arogarena (85e) pour Osasuna.

ALBACETE - REAL SOCIEDAD : 1-2 (1-1)
12000 spect. Buts : Pinilla (9e) pour Albacete ; Imanol (36e) et Carlos Xavier (64e) pour Real Sociedad.

GIJON - REAL MADRID : 0-0
18500 spect.

BURGOS - TENERIFE : 0-3 (0-3)
8000 spect. buts : Redondo (13e), Estebarranz (22e) et Dertycia (45e) pour Tenerife.

AT. MADRID - BARCELONE : 1-4 (1-3)
45000 spect. Buts : Futre (29e) pour At. Madrid ; Stoïchkov (4e, 9e et 45e), Amor (89e) pour Barcelone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	6	3	3	0	0	7	2
2. Barcelone	5	3	2	1	0	7	3
3. Saragosse	5	3	2	1	0	4	2
4. Ath. Bilbao	4	3	2	0	1	6	4
5. Gijon	4	3	1	2	0	2	1
6. Valence	4	3	1	2	0	2	1
7. Atl. Madrid	4	3	2	0	1	7	7
8. Tenerife	3	3	1	1	1	6	4
9. Osasuna	3	3	1	1	1	4	2
10. Real Madrid	3	3	1	1	1	4	2
11. Cadix	3	3	1	1	1	4	4
12. Séville	3	3	1	1	1	6	7
13. Celta Vigo	3	3	1	1	1	1	2
14. Logrones	2	3	1	0	2	2	3
15. Oviedo	2	3	1	0	2	1	2
16. Rayo Vallecano	2	3	1	0	2	4	6
17. Burgos	2	3	1	0	2	4	6
18. Real Sociedad	2	3	1	0	2	3	7
19. Espanol	0	3	0	0	3	3	7
20. Albacete	0	3	0	0	3	4	9

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	(+3) 3
Futre (Atl. Madrid)	(+1) 3
Bebeto (La Corogne)	(+1) 3
4. Urban (Osasuna)	2
Zamorano (Real Madrid)	2
Pier (Tenerife)	2

Rendez-vous

(27 septembre 1992, 4e journée)
Cadix - Atl. Madrid
Oviedo - Espanol
Valence - Osasuna
Rayo Vallecano - Saragosse
Celta Vigo - Ath. Bilbao
Séville - Logrones
Real Sociedad - Dep. La Corogne
Barcelone - Burgos
Real Madrid - Albacete
Tenerife - Gijon

Lituanie

(1re journée)

Zalgiris - Geleziris 3-0
Minisas - Paneris 0-3
Electronas - Siriuss 0-3
Banga - Snaige 2-0
Ekranas - Inkaras 2-0
Ljetuvos - Mazeikiai 0-1
Granitas - Sakalas 3-0

(2e journée)

Banga - Sakalas 2-0
Granitas - Ekranas 0-3
Geleziris - Ljetuvos 1-1
Siriujs - Maezikiai 2-0
Inkaras - Paneris 1-6
Snaige - Zalgiris 0-4
Elektronas - Minisa 2-1

(3e journée)

Sakalas - Ljetuvos 1-1
Mazeikiai - Ekranas 1-1
Banga - Inkaras 1-0
Siriujs - Snaige 5-2
Paneris - Elektronas 3-0
Minija - Zalgiris 1-3
Geleziris - Granitas 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paneris	6	3	3	0	0	12	1
Zalgiris	6	3	3	0	0	10	1
Sirijus Kl.	6	3	3	0	0	10	2
Banga	6	3	3	0	0	5	0
5. Ekranas	5	3	2	1	0	6	1
6. Granitas	3	3	1	1	1	3	3
Mazeikiai	3	3	1	1	1	2	3
8. Ljetuvos	2	3	0	2	1	2	3
Geleziris	2	3	0	2	1	1	4
Elektronas	2	3	1	0	2	2	7
11. Sakalas	1	3	0	1	2	1	6
12. Minija	0	3	0	0	3	2	8
13. Inkaras	0	3	0	0	3	1	9
14. Snaige	0	3	0	0	3	2	11

Pays-Bas

(2e tour de Coupe)

Principaux résultats

TSC - GVVV 0-1
DETO - De Valleivogels 2-0
FC Zwolle - Katwijk 3-0
DOVO - AZ 0-3
Noordwijk - Helmond Sport 0-1
ACV - Veendam 0-1
Rheden - Tolstar 2-3
DWV - Cambuur (L) 0-2
Quick Boys - De Graafschap 1-2
Haarlem - Volendam 1-2
Dordrecht'90 - RBC 3-0
Emmon - NAC 4-3
EHC - TOP 1-3
VVV - Kozakken Boys 4-1
Go Ahead Eagles - Eindhoven 2-0
RCH - Willem II 0-5
DCG - NEC 1-0
ADO Den Haag - Halsteren 6-0
SC Enschede - Excelsior 0-1
Achilles '94 - FC Den Bosch 0-0
EDO-Fortuna - Sittard 1-1

● Les clubs en gras sont qualifiés pour le 3e tour.

Rendez-vous

(26 et 27 septembre 1992, 6e journée)
Vitesse Arnhem - Fort. Sittard
Cambuur - RKC Waalwijk
Ajax - Roda JC
FC Den Bosch - FC Volendam
Maastricht VV - PSV Eindhoven
FC Twente - FC Utrecht
Feyenoord - Sparta Rotterdam
FC Groningue - SVV Dordrecht' 90
Willem II - Go Ahead Eagles

Israël

(4e journée)

Betar Jerusalem - Hapoël Beer Shebah . 2-0
Mac. Petha-Tikvah - Mac. Tel-Aviv 3-1
Hapoel Haïfa - Hap. Petha-Tikvah 2-1
Bnei Yehoudah - Hapoël Holon 3-1
Maccabi Haïfa - Hapoël Tel-Aviv 2-1
Betar Tel-Aviv - Maccabi Nathanyah ....

Portugal

(5e journée)

V. GUIMARAES - P. DE FERREIRA : 3-2 (2-1)
12 000 spect. Buts : P. Bento (17e sur pen.), Masaula (32e) et Quin Machado (61e), pour Guimaraes ; Tulilia (44e) et Rudi (89e), pour Ferreira.

BEIRA MAR - BELENENSES : 0-0
3 300 spect.

DESP. CUAVES - TIRSENSE : 1-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : M. Correia (79e).

MAR. FUNCHAL - ESTORIL PRAIA : 1-1 (0-1)
7 600 spect. Buts : Austavo (52e), pour Maritimo ; Voynov (38e), pour Estoril.

FC PORTO - SALGUEIROS : 4-1 (2-1)
30 000 spect. Buts : Dominguos (13e), J. Pinto (40e sur pen.), Kostadinov (66e et 86e), pour Porto ; SA Pinto (27e), pour Salgueiros.

BOAVISTA -FAMALICAO : 4-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Arthur (26e), Owubokiri (41e sur pen., 62e et 69e sur pen.), pour Boavista.

BENFICA - SP. BRAGA : 2-1 (2-0)
30 000 Spect. Buts : Pacheco (38e), Rui Aguas (44e), pour Benfica ; Chiquinho (76e), pour Brago.

SP. PORTUGAL - SP. Espinho : 3-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Balakov (23e et 49e) et Cadete (40e), pour Sporting.

GIL VICENTE - FARENSE : 2-1 (1-1)
6 800 spect. Buts : Rosado (16e) et Soao Paulo (82e, pour Gil Vicente ; Djukic (6e), pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maritimo Funchal	7	5	3	1	1	13	4
2. Boavista	7	5	3	1	1	10	4
3. FC Porto	7	5	3	1	1	8	4
4. Belenenses	6	5	2	2	1	5	2
5. Sporting Portugal	6	5	2	2	1	7	5
6. Sp. Espinho	6	5	2	2	1	6	7
7. V. Guimaraes	6	5	3	0	2	7	10
8. Farense	5	5	2	1	2	5	4
9. Benfica	5	4	2	1	1	4	3
10. Estoril Praia	5	5	2	1	2	5	5
11. Salgueiros	5	5	2	1	2	6	7
12. Tirsense	4	5	1	2	2	4	4
13. Sp. Braga	4	5	1	2	2	4	5
14. Famalicao	4	5	2	0	3	5	9
15. Gil Vicente	4	5	2	0	3	5	11
16. Beira Mar	3	5	1	1	3	2	4
17. Paços de Ferreira	2	4	1	0	3	5	9
18. Desp. Chaves	2	5	1	0	4	4	8

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+3) 6
2. Edmilsson (Maritimo)	5
3. Goncalves (Belenenses)	3
Ado (Espinho)	3
Cadete (Sporting)	(+1) 3
6. Andrade (Maritimo)	3
7. Pedro (Guimaraes)	2
Omerhodvic (Chaves)	2
9. Miharsky (Famalicao)	2

Rendez-vous

(26 septembre 1992, 6e journée)
Estoril Praia - Gil Vicente
Belenenses - Maritimo Funchal
Paços de Ferreira - Beira Mar
Tirsense - V. Guimaraes
Farense - Sporting Portugal
Salgueiros - Desp. Chaves
Sp. Espinho - Benfica
Famalicao - FC Porto
Sp. Braga - Boavista

Eire

(4e journée)

Waterford UTD - Cork City 0-3
Bray Wanderers - Sligo Rovers 2-0
Shelbourne - Limerick City 3-1
St Patrick - Bohemians 1-1
Derry City - Shamrock Rovers ..... remis
Drogheda United - Dundalk 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	7	4	3	1	0	13	2
2. Shelbourne	7	4	3	1	0	10	3
3. Cork City	6	4	3	0	1	9	5
4. Dundalk	4	4	1	2	1	6	5
5. Bray Wanderers	4	4	1	2	1	2	1
6. St Patrick	4	4	1	2	1	3	3
7. Waterford UTD	4	4	2	0	2	7	14
8. Derry City	3	3	0	3	0	0	0
9. Limerick City	3	4	0	3	1	3	5
10. Shamrock Rovers	2	3	0	2	1	2	3
11. Drogheda United	2	4	0	2	2	2	6
12. Sligo Rovers	0	4	0	0	4	1	11

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	(+2) 4
Tilson (Bohemians)	(+1) 4
Senlon (Bohemians)	4
4. J. Hanrahan (Dundalk)	(+1) 3
Kelly (Waterford)	3
Keane (Waterford)	3
7. P. Hanrahan (Dundalk)	2

Malte

(2e journée)

Sliema W. - Birkirkara 2-1
St Andrew's - Rabat Ajax 1-1
Valletta - Mellieha 1-1
Floriana - Hamrun Sp. 2-1
Hibernian - St Georges 4-2

Class. : 1. Floriana, Sliema W., 4 pts ; 3. Valetta, Mellieha, 3 ; 5. Hibernian, Birkirkara, 2 ; 7. St Andrew's, Rabat Ajax, 1 ; 9. Hamrun Sp., St-Georges, 0.

Suisse

(12e journée)

LAUSANNE - GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (1-0)
6 900 spect. Buts : Badea (65e) pour Lausanne ; Kozle (23e) pour Grasshopper.

NEUCHATEL XAMAX - FC SION : 1-1 (0-1)
12 800 spect. Buts : Manfreda (50e) pour Neuchâtel ; Henchoz (43e) pour Sion.

FC ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 2-1 (0-0).
4 200 spect. Buts : Kâgi (47e) et Baljic (75e) pour FC Zurich ; Meier (87e) pour Berne.

AARAU - CHIASSO : 2 - 1.
4 300 spect. Buts : Salbène (7e) et Romano (64e) pour Aarau ; Paradiso (36e) pour Chiasso.

SERVETTE - BULLE : 3-0 (2-0). 3 900 spect.. Buts : Henderson (18e, 29e et 46e) pour Servette.

LUGANO - ST-GALL : 2-2 (1-2).
3 200 spect. Buts : Subiat (13e) et Galvao (48e sur penalty) pour Lugano ; Estay (22e) et Hurtado (33e) pour St-Gall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	17	12	7	3	2	20	7
2. FC Sion	15	12	5	5	2	19	14
3. Aarau	14	11	5	4	2	18	16
4. Lausanne	13	12	4	5	3	20	14
5. Young Boys	13	12	5	3	4	24	22
6. Grasshoppers	11	12	2	7	3	17	15
7. Lugano	11	11	3	5	3	15	15
8. Saint-Gall	11	12	2	7	3	9	12
9. Neuchâtel Xamax	10	12	2	6	4	16	17
10. Chiasso	10	12	3	4	5	9	12
11. FC Zurich	10	12	3	4	5	10	15
12. Bulle	7	12	2	3	7	10	28

BUTEURS

1. Henderson (Servette)	(+3) 9
2. Elber (Grasshoppers)	8
Tulio (Sion)	8
4. Jakobsen (Young Boys)	6
Beguin (Lausanne)	6

Rendez-vous

(26 septembre 1992, 13e journée)
Grasshoppers - Neuchâtel Xamax
FC Sion - FC Zurich
Young Boys - Aarau
Chiasso - Servette Genève
Bulle - Lugano
Saint-Gall - Lausanne

Hongrie

(6e journée)

Vasas - Kispest-Honved 1-2
Raba Eto Gyor - Bekescsaba 0-0
MTK - Vac FC Samsung 2-3
Veszprem - Csepel 1-2
Siofok - Ferencvaros 1-2
Pecs - Ujpest 1-0
BVCS - Videoton-Waltham 2-1
Diosgyör - Nyiregyhaza 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vac FC Samsung	10	6	5	0	1	15	7
2. Ferencvaros	9	6	4	1	1	7	4
3. Vasas	8	6	3	2	1	10	6
4. Pecs	8	6	4	0	2	7	6
5. MTK	7	6	2	3	1	11	8
6. Diosgyör	7	6	3	1	2	8	9
7. Videoton-Waltham	6	6	3	0	3	9	6
8. Kispest-Honved	6	6	2	2	2	9	8
9. Csepel	6	6	2	2	2	7	6
10. Siofok	6	6	3	0	3	9	9
11. Nyiregyhaza	6	6	2	2	2	6	6
12. Bekescsaba	4	6	1	2	3	6	8
13. Ujpest	4	6	0	4	2	2	5
14. BVCS	3	6	1	1	4	4	9
15. Raba Eto Gyor	3	6	0	3	3	3	8
16. Veszprem	3	6	1	1	4	5	13

BUTEURS

1. Fule (Vac FC Samsung)	4
2. Svisztun (Diosgyor)	3
Salloi (Videoton W)	3
Kovacs (Siofok)	3

Slovénie

(5e journée)

Potrosnik Beltinci - Nafta 2-0
Studio D Novo Mesto - SAOP Gorica ... 2-2
SCT Olimpija - Maribor Branik 3-0
Svoboda - Koper 0-0
Belvedur Izola - Ljubljana 1-1
Publikum Celje - Slovan Mavrica 1-0
Zivila Naklo - Rudar Velenje 3-1
Electroelement Zagorje - Mura 1-1
Zeleznicar Maribor - Steklar 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpija Lub.	9	5	4	1	0	18	3
2. Nafta Lendava	7	5	3	1	1	9	4
Zivila Naklo	7	5	3	1	1	9	4
Ljubljana	7	5	3	1	1	10	8
5. Mura Mur. S.	6	5	2	2	1	4	2
Branik Mar.	6	5	2	2	1	7	6
Elektroelem.	6	5	2	2	1	6	5
Koper	6	5	1	4	0	2	1
Rudar Velenje	6	5	3	0	2	8	8
10. Belvedur Isola	5	5	1	3	1	5	5
Publikum C.	5	5	2	1	2	4	5
12. Studio D. Novo	4	5	1	2	2	3	4
SAOP Gorica	4	5	1	2	2	4	7
14. Zeleznicar M.	3	5	1	1	3	6	10
Potrosnik Bel.	3	5	1	1	3	6	10
Steklar	3	5	0	3	2	5	10
Svoboda Lub.	3	5	1	1	3	2	8
18. Slovan Mav.	0	5	0	0	5	1	8

Roumanie

(7e journée)

Electroputere - Steaua Bucarest 1-0
Dacia Unirea - Farul Costanza 4-1
Dinamo Bucarest - Rapid Bucarest 2-1
Poli Timisoara - Gloria Bistrita 0-0
Sportul Studentesc - FC Brasov 4-1
FC Bacau - Universitatea Cluj 0-2
Progresul Bucarest - FC Ploiesti 2-0
CSM Resita - Otelul Galati 1-2
Inter Sibiu - Universitat. Craiova 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	12	7	5	2	0	19	5
2. Steaua Bucarest	11	7	5	1	1	21	5
3. Sportul Studentesc	9	7	3	3	1	12	8
4. Rapid Bucarest	9	7	3	3	1	9	5
5. Gloria Bistrita	9	7	3	3	1	9	6
6. Univ. Craiova	8	7	3	2	2	12	8
7. Inter Sibiu	8	7	3	2	2	14	14
8. Otelul Galati	8	7	3	2	2	6	10
9. Poli Timisoara	7	7	2	3	2	8	11
10. Dacia Unirea	6	7	1	4	2	8	7
11. Progr. Bucarest	6	7	2	2	3	8	9
12. FC Brasov	6	7	3	0	4	8	9
13. Electroputere	6	7	3	0	4	5	6
14. Universitatea Cluj	6	7	3	0	4	5	7
15. FC Ploiesti	5	7	2	1	4	10	11
16. Farul Costanza	5	7	1	3	3	11	14
17. CSM Resita	4	7	1	2	4	6	22
18. FC Bacau	1	7	0	1	6	2	16

BUTEURS

1. Stanes (Steaua Bucarest)	9
2. Montlano (Dinamo)	5
3. Tira (Rapid Bucarest)	4

Biélorussie

(1re journée)

Dnepr Mogilev - Belarus Minsk 0-1
Dinamo Brest - Gomselmash 1-0
Traktor B. - Lokomotiv St. 0-0
Khimik G. - Stroitel 2-1
KIM Vitebsk - Belaz Zhodino 3-0
Torpedo Minsk - Obuvshchik L. 3-0
Vedrich R. - Shakhtjor 2-0
Metallurg M. - Dinamo Minsk 1-3

(2e journée)

Obuvshchik L. - Dinamo Minsk 2-4
Belaz Zhodino - Metallurg M. 1-4
Lokomotiv St. - Torpedo Minsk 0-2
Belarus Minsk - Khimik G. 0-0
Torpedo Minsk - Traktor B. 0-0
Dnepr Mogilev - Dinamo Brest 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo M.	4	2	2	0	0	5	0
Dinamo Minsk	4	2	2	0	0	7	3
3. Khimik G.	3	2	1	1	0	2	1
Belarus Minsk	3	2	1	1	0	1	0
5. KIM Vitebsk	2	1	1	0	0	3	0
Vedrich R.	2	1	1	0	0	2	0
Metallurg M.	2	2	1	0	1	5	4
Dinamo Brest	2	2	1	0	1	1	1
Dnepr Mogilev	2	2	1	0	1	1	1
Traktor B.	2	2	0	2	0	0	0
11 Torpedo Minsk	1	1	0	1	0	0	0
Lokomotiv St.	1	2	0	1	1	0	2
13. Stroitel	0	1	0	0	1	1	2
Gomselmash	0	1	0	0	1	0	1
Shakhtjor	0	1	0	0	1	0	2
Obuvshchik L.	0	2	0	0	2	2	7
Belaz Zhodino	0	2	0	0	2	1	7

Bulgarie

(7e journée)

Spartak Varna - Hascovo 3-0
Béroé - Locomotiv Sofia 1-4
Pirin - CSKA Sofia 1-0
Slavia Sofia - Tchernomorets 2-2
Etar - Locomotiv Plovdiv 2-1
Levski Sofia - Yantra 5-0
Sliven - Locomotiv GO 1-1
Botev Plovdiv - Dobroudja 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	13	7	6	1	0	23	9
2. Locomotiv Sofia	11	7	4	3	0	15	7
3. CSKA Sofia	10	7	4	2	1	11	3
4. Botev Plovdiv	9	7	4	1	2	14	8
5. Etar	9	7	4	1	2	7	5
6. Locomotiv Plovdiv	8	7	3	2	2	14	6
7. Pirin	7	7	2	3	2	6	5
8. Spartak Varna	7	7	3	1	3	11	12
9. Dobroudja	7	7	3	1	3	10	11
10. Slavia Sofia	7	7	3	1	3	9	10
11. Locomotiv GO	7	7	2	3	2	9	11
12. Tchernomorets	6	7	2	2	3	8	9
13. Yantra	4	7	1	2	4	4	14
14. Sliven	3	7	1	1	5	5	13
15. Béroé	2	7	0	2	5	4	13
16. Hascovo	2	7	1	0	6	6	20

BUTEURS

1. Pl. Guetov (Levski)	(+2) 9
2. Petkov (Loc GO)	(+1) 6
3. Pramatarov (Slavia)	5
Vl. Stoianov (Lok. Sofia)	5

Rendez-vous

« WORLD CUP 94 »

Groupe 2
(23 septembre 1992)
Norvège - Pays-Bas
Pologne - Turquie

Groupe 3
(23 septembre 1992)
Lettonie - Espagne
Lituanie - Danemark

Groupe 4
(23 septembre 1992)
Tchécoslovaquie - Iles Féroé

Amicaux
(23 septembre 1992)
Hongrie - Israël

Pologne

(5e journée)

Szombierki-Gornik 1-0
Z. Bydgoszcz-Lech Poznan 0-2
Pogon Szczecin - GKS Katowice 1-1
Wisla Cracovie-Slask Wroclaw 5-0
LKS Lodz-Widzew Lodz 3-3
Tarnobrzeg-Hutnik Cracovie 2-0
Bialystok-Ruch Chorzow 0-3
Zaglebie Lubin-Stal Mielec 1-1
Olimpia Poznan-Legia Varsovie 1-3

(6e journée)

Gornik Zabrze-Legia Varsovie 0-3
Stal Mielec-Olimpia Poznan 2-0
Ruch Chorzow-Zaglebie Lubin 1-0
Hutnik Cracovie-Bialystok 4-0
Widzew Lodz-Tarnobrzeg 3-0
Slask Wroclaw-LKS Lodz 0-1
Katowice-Wisla Cracovie 2-0
Lech Poznan-Pogon Szczecin 3-0
Szombierki-Budgoszcz 0-0

(7e journée)

Bydgoszcz-Gornik Zabrze 1-0
Pogon-Szombierki 2-1
Wislaw Cracovie-Lech Poznan 0-0
LKS Lodz-Katowice 1-0
Tarnobrzeg-Slask Wroclaw 3-1
Bylystock-Widzew Lodz 0-3
Zaglebie Lubin-Hutnik Cracovie 1-0
Olimpia Poznan-Ruch Chorwez 1-0
Legia Varsovie-Stal Mielec 1-0

(8e journée)

Gornik Zabrze-Stal Mielec 0-0
Ruch Chorzow-Lefgia Varsovie 2-0
Hutnik Cracovie-Olimpia Poznan 1-0
Widzew Lodz-Zaglebie Lubin 2-2
Slask Wroclaw-Jagiellonia Bialystok ... 2-1
Katowice-Siarka Tarnobrzeg 4-1
Lech Poznan-LKS Lodz 0-0
Szombierki Bytom-Wisla Cracovie 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	14	8	6	2	0	17	2
2. Widzew Lodz	13	8	5	3	0	17	7
3. Ruch Chorzow	12	8	6	0	2	15	5
4. LKS Lodz	12	8	4	4	0	12	8
5. Legia Varsovie	11	8	5	1	2	13	8
6. Katowice	9	7	4	1	2	13	7
7. Hutnik Cracovie	8	8	3	2	3	13	9
8. Stal Mielec	8	8	2	4	2	10	8
9. Z. Lubin	8	8	3	2	3	10	10
10. Tarnobrzeg	7	8	3	1	4	12	15
11. Wisla Cracovie	6	8	2	2	4	10	9
12. Szombierki	6	8	2	2	4	7	11
13. Slask Wroclaw	6	8	2	2	4	10	17
14. Pogon Szczecin	6	8	2	2	4	8	15
15. Gornik Zabrze	5	7	2	1	4	7	11
16. Z. Bydgoszcz	5	8	1	3	4	5	11
17. J. Bialystok	3	8	1	1	6	7	20
18. Olimpia Poznan	3	8	1	1	6	3	16

BUTEURS :

1. Koniarek (Widzew Lodz)	(+2) 8
2. Gilewicz (Ruch)	(+1) 7
Sliwowski	7
4. Dylus (Zaglebie Lubin)	(+1) 6

Albanie

(3e journée)

Dinamo - Sopoti 3-2
Pogradeci - Tirana 0-0
Flamurtari - Partizani 0-2
Lushnja - Vllaznia 1-0
Besa - Laci 2-1
Tomori - Apolonia 3-3
Elbasani - Kastrioti 3-1
Albapetrol - Teuta ..... remis

(4e journée)

Tirana - Albapetrol 2-1
Apolonia - Besa 3-1
Partizani - Teuta 1-0
Flamurtari - Dinamo 1-3
Laçsi - Elbasani 0-0
Vllaznia - Pogradeci 1-0
Kastrioti - Lushnja 2-0
Sopoti - Tomori ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	8	4	4	0	0	10	3
2. Dinamo	7	4	3	1	0	8	4
3. Vllaznia	6	4	3	0	1	4	1
4. Apolonia	5	4	1	3	0	7	5
5. Tirana	5	4	2	1	1	5	3
6. Elbasani	5	4	2	1	1	5	3
7. Teuta	4	3	2	0	1	3	2
8. Laçi	3	4	1	1	2	3	3
9. Tomori	3	3	1	1	1	5	6
10. Kastrioti	3	4	1	1	2	4	5
11. Besa	3	4	1	1	2	3	5
12. Sopoti	2	3	1	0	2	7	8
13. Pogradeli	2	4	0	2	2	2	4
14. Lushnja	2	4	1	0	2	1	6
15. Albpetrol	1	3	0	1	2	4	8
16. Flamurtari	1	4	0	1	3	4	9

BUTEURS

1. Coclli (Partizani)	6
2. Bano (Partizani)	3
Masaci (Apolonia)	3

Côte-d'Ivoire

(7e journée)

Stade d'Abidjan - ASEC Mimosas 1-6
Africa Sports - Stella Club .. 0-3 (par forfait)
Sporting Club - Sabe Sport 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASEC Mimosas	12	6	6	0	0	21	5
2. Africa Sports	7	6	3	1	2	15	8
3. Stella Club	7	6	3	1	2	11	11
4. Sporting Club	5	6	2	1	3	9	13
5. Sabe Sport	5	6	2	1	3	5	9
6. Stade d'Abidjan	0	6	0	0	6	4	19

Grèce

(3e journée)

Kalamaria - Olympiakos 0-3
Doxa - AEK 1-3
Panathinaikos - Larissa 3-0
PAOK Salonique - Pierikos 3-0
Apollon - OFI 0-2
Ionikos - Xanthi 2-1
Panahaiki - Corinthos 2-0
Aris Salonique - Edessa 2-1
Athinaikos - Heraklis 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	9	3	3	0	0	9	2
Olympiakos	9	3	3	0	0	8	1
3. Panatinaikos	7	3	2	1	0	6	1
OFI Crète	7	3	2	0	1	7	3
5. Doxa	6	3	2	0	1	8	6
PAOK	6	3	2	0	1	6	4
Panahaiki	6	3	2	0	1	5	4
8. Xanthi	4	3	1	1	1	3	3
Ionikos	4	3	1	1	1	4	4
Aris	4	3	1	1	1	3	3
Iraklis	4	3	1	1	1	3	3
Larissa	4	3	1	1	1	1	3
Edessaikos	4	3	1	1	1	5	7
14. Pierikos	2	3	0	2	1	2	5
15. Kalamaria	1	3	0	1	2	3	7
Corinthe	1	3	0	1	2	3	7
Athinaikos	1	3	0	1	*2	2	7
18. Apollon	0	3	0	0	3	1	7

Algérie

(matches en retard)

ASM Oran - USM Bel-Abbès . par forfait 3-0
MC Alger - ASM Oran 1-1

(27e journée)

ES Guelma - USM El Harrach 1-0
MO Constantine - ASM Oran 1-3
MC Alger - JSM Tiaret 1-0
JS Bordj Ménaiel - WA Tlemcen 0-0
CR Belcourt - ES Sètif 3-1
AS Aïn-M'Lila - NA Hussein-Dey 1-0
USM Annaba - JS Kabylie 1-0
MC Oran - USM Bel-Abbès 4-3

(28e journée)

WA Tlemcen - MC Alger 0-0
JSM Tiaret - MC Oran 0-4
USM Bel-Abbès - MO COnstantine 2-2
ASM Oran - ES Guelma 4-2
NA Hussein Dey - USM Annaba 4-0
JS Kabylie - AS Aïn-M'Lila 0-0
USM El Harrach - CR Belcourt 2-1
ES Sètif - JS Bordj Ménaiel 2-0

Class. : 1. MC Oran, 37 pts ; 2. NA Hussein Dey, WA Tlemcen, 33 ; 4. ASM Oran, USM El Harrach, AS Aïn-L'Lila, 32 ; 7. CR Belcourt, 30 ; 8. MC Alger, ES Sètif, JS Bordj Menaiel, 29 ; 11. USM Annaba, 26 ; 12. JS Kabylie, MO Constantine, 25 ; 14. USM Bel-Abbès, 20 ; 15. ES Guelma, 19 ; 16. JSM Tiaret, 17.

Maroc

(2e journée)

WA Casablanca - DH Jadidi ..... remis
FAR Rabat - OC Khouribga 1-0
Kenitra AC - HUS Agadir 0-0
MC Oudja - O. Casablanca 0-0
Rachad Benoussi - MAS Fes 0-0
KAC Marrakech - Ittihad Tanger 2-0
Raja Beni Mellal - FUS Rabat 1-3
RS Settat - Raja CA 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	6	2	2	0	0	5	1
2. Raja CA	5	2	1	1	0	3	0
3. FAR Rabat	5	2	1	1	0	2	1
4. Ittihad Tanger	4	2	1	0	1	4	2
5. KAC Marrakech	4	2	1	0	1	2	2
6. O. Casablanca	4	2	0	2	0	1	1
7. Kenitra AC	4	2	0	2	0	1	1
8. HUS Agadir	4	2	0	2	0	1	1
9. MAS Fes	4	2	0	2	0	0	0
10. MC Oudja	4	2	0	2	0	0	0
11. RS Settat	4	2	0	2	0	0	0
12. WA Casablanca	3	1	1	0	0	2	0
13. Rachad Benoussi	3	2	0	1	1	0	4
14. DH Jadidi	2	1	0	1	0	0	0
15. OC Khouribga	2	2	0	0	2	0	3
16. Raja Beni Mellal	2	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1. Da Silva (Tanger)	2
Bassir (Raja Casa)	2

Tunisie

(Match en retard)

AS Marsa - CA Bizerte 0-0

(4e journée)

Cl. Africain - ES Sahel ..... remis
US Monastir - JS Kairouan 1-1
AS Kasserine - SR Sports 1-0
CS Hammam-Lif - OC Kerkennah 2-0
CS Sfaxien - ES Tunis 0-2
St. Tunisien - AS Marsa 1-2
CA Bizerte - Ol. Beja 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	16	4	4	0	0	10	2
2. JS Kairouan	12	4	2	2	0	6	2
3. CS Hammam-Lif	11	4	2	1	1	3	2
4. Cl. Africain	10	3	2	1	0	6	3
5. AS Kasserine	10	4	2	0	2	4	5
6. Ol. Beja	9	4	1	2	1	3	3
7. CA Bizerte	9	4	1	2	1	3	3
8. US Monastir	9	4	1	2	1	3	4
9. St. Tunisien	8	4	1	1	2	5	5
10. CS Sfaxien	8	4	1	1	2	2	3
11. AS Marsa	8	4	1	1

Rudi Völler a semé plus d'une fois la pagaille dans l'arrière-garde du FC Glentoran, tout comme Abedi Pelé, dont certains Irlandais déclaraient avoir désormais compris le sens de son patronyme... Avec Franck Sauzée aux commandes, l'OM s'épanouit.
(Photos Bruno FABLET)

Poigne de fer

Mercredi dernier, les Marseillais se sont tirés en toute quiétude d'un déplacement en terre d'Irlande que l'on pouvait penser plus disputé. Cinq buts dans les filets de Glentoran, étrangement apathique. Retour sur une simple formalité...

«MAIS qu'est-ce qu'il va bien pouvoir nous arriver au match retour ? On va s'en prendre dix ! Marseille est la meilleure équipe que j'ai jamais vu jouer. Quiconque la rencontrera au tour suivant va forcément en baver. Pour nous, ils sont vraiment trop forts. » Alan Paterson, trente-huit ans, VRP et gardien de but semi-professionnel de Glentoran regarde ses chaussures. Il est 23 h 30, mercredi dernier, et Glentoran se remet à peine d'une déculottée comme seule l'Ajax Amsterdam lui avait administrée, en 1975 (1-6, en C 3), en vingt-quatre saisons européennes. Dans le fond des vestiaires, son entraîneur le regarde, muet. Tommy Jackson est ailleurs. Sa déception le catapulte vingt-huit ans plus tôt.

A vingt ans, mèche et gouaille rebelles, regard frondeur, Tommy n'avait peur de rien.

La vie était belle. Les bicoques rouge-brun fleurissaient en rang d'oignons, et Belfast ne se vérolait pas encore d'escarmouches et de déflagrations funèbres.

Son truc à lui, c'était déjà le foot. Il y jouait bien. Dur au mal et fort en gueule. Son palais à lui, c'était déjà The Opal, pelouse irlandaise nickel et lego de tôles, parpaings et madriers. Désuet mais terriblement noble.

Aux basques d'Eusebio

Et son année à lui qui l'ensoleille encore aujourd'hui, malgré ces cinq buts humiliants infligés par l'OM, c'était l'année 67. Une année européenne, où Glentoran s'était vu offrir Benfica et ses princes, pour s'étalonner au premier tour de la Coupe des clubs champions. Quelques mois plus tard, les Lisbonnais devaient disputer la finale face aux voisins anglais — diversement appréciés aujourd'hui — de Manchester United. Logique. Sinon que huit mois auparavant, ces mêmes stars lusitaniennes avaient tutoyé l'élimination face aux Irlandais du Nord de Belfast (1-1 à Belfast ; 0-0 à Lisbonne).

Tommy avait vingt ans. De l'ambition et du panache — qu'il monnayera plus tard dans le Championnat anglais, d'Everton à Nottingham Forest et Manchester United — et le sacré Fighting Spirit, qu'on donne ici aux enfants dans leur thé. Mais dont ses joueurs, mercredi soir, face à Marseille, étaient malheureusement dépourvus.

« Faire deux matches nuls, face à Eusebio — je m'en étais occupé personnellement — Coluna et Simoes, entre autres, c'était fantastique. Au match aller, l'ambiance était complètement folle. Ce fut mon meilleur moment sous les couleurs de Glentoran. »

Et puis les années passèrent. Les "troubles" aussi, compliqués d'intervention militaire anglaise et de déchirements interethniques. Fresques cruelles qui fleurissent sur les façades, et kyrielle d'attentats qui ponctuent le brouillard.

Mais l'Opal, espace immuable, où catholiques et protestants cohabitent paisiblement, n'en continue pas moins de bichonner son gazon, sur lequel Glentoran a cueilli la saison dernière son dix-neuvième titre de champion d'Irlande du Nord. Un titre, et le droit de rudoyer Marseille, selon ses primes intentions, au premier tour de la C 1, avant même que le Championnat local n'ait recommencé. « Nous avons connu un début plus que difficile en Coupe, alors que notre compétition nationale n'a pas repris. Les blessures s'accumulent, et j'ai beaucoup de mal à composer mon équipe. Face à Marseille, qui est une équipe superbe, nos supporters s'attendent à une correction. Tant mieux, après tout, mes joueurs n'en seront que plus décontractés. Ce match, en fait, je l'envisage plus comme une thérapie. Une bonne manière de progresser », commentait Jackson, avant même que la rencontre ne commence.

Ballade à Cleptoran

Dans les rangs marseillais, en revanche, l'heure était à la prudence, tant le péché de sous-estimation avait coûté cher la saison passée. Forts d'une sensible amélioration collective, mise en exergue lors de la rencontre de Championnat face à Auxerre, les Phocéens suivent goguenards le parcours parisien, artificiellement médiatisés pour beaucoup d'entre eux, et se concentraient sur une rencontre qu'ils imaginaient certes facile mais pas jouée d'avance.

Deux heures plus tard, dopés justement d'une thérapie initialement prévue pour leurs adversaires, mais qu'ils se sont appropriés, les Marseillais repartaient d'Ulster confiants et rassérénés. Eux qui s'attendaient, sinon au pire, du moins à se frotter à de rudes gaillards celtiques, dans le vent et le crachin, pour une

et séduction

rencontre parsemée de luttes aériennes et de longs tacles glissés se sont baladés de la première à l'ultime minute d'une partie qu'ils gérèrent à leur guise. « C'était beaucoup plus facile que nous l'imaginions, commentait Raymond Goethals à l'issue de la partie. Nous avons eu la chance de marquer dès les premières minutes de la rencontre. Cette équipe de Cleptoran *(sic)* a eu très peur de notre réputation. Nous avons été très généreux lors de la première mi-temps, puis nous avons géré notre avantage. » Gestion sérieuse il est vrai, à l'image d'un Rudi Völler accrocheur et motivé, toujours prompt à chiper quelques ballons qui traîneraient dans son rayon d'action, témoin le premier but qu'il inscrivit, profitant des maladresses techniques des défenseurs irlandais.

A l'image également de Martin Vazquez (2 buts) et Sauzée, dont le but sur coup franc direct fut diabolique — « Je n'ai pas vu arriver la balle. Quand j'ai pu enfin réalisé, il était déjà derrière moi, au fond du filet », lâchera Paterson — qui se montrèrent à leur avantage, avant que Ferreri ne clôture le score. Une décision survenue très tôt pour les Marseillais : « Nous avons su tuer le match. » Trop tôt pour les locaux, qui, décontenancés, ne purent alors que subir les offensives continuelles des Phocéens. D'un Pelé feu follet, insaisissable, multipliant dribbles et exploits techniques, à Franck Sauzée, régulateur et distributeur patenté, toute la panoplie d'un Marseille équilibré y passa.

Amoros face à l'Autriche ?

« Notre force, ce soir, a été de faire un match de pros. C'était un match facile, c'est vrai, mais c'est nous qui l'avons rendu facile. Même si nous avons peut-être manqué de lucidité offensive en seconde période, Marseille a été très costaud collectivement ce soir », commentait quant à lui Jean Fernandez. Avant d'ajouter, concernant la titularisation de Manuel Amoros, dont il avait pourtant déclaré la veille qu'il ne jouerait pas : « Ce soir j'avais l'opportunité de le faire entrer. Di Meco n'a pas démérité, mais Manu a bien travaillé lors des entraînements. »

Bizarre revirement, que l'on peut penser dicté par le boss, et qui s'inscrirait ainsi parfaitement dans la volonté conjointe de Gérard Houllier et du staff des Bleus, désireux d'injecter un tantinet d'expérience pour la rencontre cruciale à venir face à l'Autriche. Amoros, trop malin pour se laisser aller à quelques revendications, se montrait satisfait de sa partie : « Je redémarre ma saison. J'ai eu un passage difficile, c'est vrai. Je reviens bien actuellement. L'équipe de France ? Ce n'est pas moi qui prends les décisions. J'ai fait un bon match ce soir et j'espère que cela va s'enchaîner. » En bleu ?

« Cela ne sert à rien de polémiquer, de râler dans les journaux. On m'a dit que je n'étais pas en forme. Je l'ai accepté et j'ai travaillé dur à l'entraînement. Il faut savoir se serrer les coudes. Avoir confiance en soi. La récompense arrive ensuite d'elle-même. Et il me reste de belles années devant moi... C'est vrai que si je suis titulaire à Marseille, alors, la sélection, pourquoi pas... »

Pour l'heure, le retour au Stade-Vélodrome, dans quinze jours, s'annonce purement formel. Si le tarif reste inchangé, pareil au premier tour de la saison dernière face à l'US Luxembourg (0-5, 5-0), Paterson s'en promet une chaude soirée.

D'ici là, le Championnat nord-irlandais aura repris, les Morrison, Matthieson, Campbell et consorts, aiguisé leur condition physique, et Jackson se sera fait fort de secouer ses troupes. Sans espoir aucun, il est vrai. Mais avec, peut-être, du moins l'espère-t-il, la hargne qu'avait Tommy Jackson lors du match retour au stade de la Luz. En 1967.

Damien RESSIOT, à Belfast

C1

SEIZIÈMES DE FINALE

Glentoran (Irlande du Nord) - Marseille (France)	0-5
Slovan Brastislava (Tchécoslovaquie) - Ferencvaros (Hongrie)	4-1
Maccabi Tel-Aviv (Israël) - FC Bruges (Belgique)	0-1
Vikingur Reykjavik (Islande) - CSKA Moscou (Russie)	0-1
IFK Göteborg (Suède) - Besiktas Istanbul (Turquie)	2-0
Lech Poznan (Pologne) - Skonto Riga (Lettonie)	2-0
Kuusysi Lahti (Finlande) - Dinamo Bucarest (Roumanie)	1-0
AEK Athènes (Grèce) - Apoel Nicosie (Chypre)	1-1
Glasgow Rangers (Écosse) - Lyngby (Danemark)	2-0
Austria Vienne (Autriche) - CSKA Sofia (Bulgarie)	3-1
Sion (Suisse) - Tavria Simferopol (Ukraine)	4-1
US Luxembourg - FC Porto (Portugal)	1-4
PSV Eindhoven (Pays-Bas) - Jalguiris Vilnius (Lituanie)	6-0
VfB Stuttgart (Allemagne) - Leeds United (Angleterre)	3-0
Milan AC (Italie) - Olimpija Lujbljana (Slovénie)	4-0
FC Barcelone (Espagne) - Viking Stavanger (Norvège)	1-0

C2

SEIZIÈMES DE FINALE

Miedz Legnica (Pologne) - Monaco (France)	0-1
AIK Stockholm (Suède) - Aarhus (Danemark)	3-3
Airdrie (Écosse) - Sparta Prague (Tchécoslovaquie)	0-1
Glenavon (Irlande du Nord) - Royal Antwerp (Belgique)	1-1
Werder Brême (Allemagne) - Hanovre 96 (Allemagne)	3-1
Trabzonspor (Turquie) - Turun Palloseura (Finlande)	2-0
Maribor Branik (Slovénie) - Atletico Madrid (Espagne)	0-3
Levski Sofia (Bulgarie) - Lucerne (Suisse)	2-1
Spartak Moscou (Russie) - Avenir Beggen (Luxembourg)	0-0
Bohemians Dublin (Eire) - Steaua Bucarest (Roumanie)	0-0
Cardiff City (Pays de Galles) - Admira Wacker (Autriche)	1 1
Liverpool FC (Angleterre) - Appolon Limassol (Chypre)	6-1
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) - Hapoël Petah-Tikva (Israël)	1-0
Parme (Italie) - Ujpest (Hongrie)	1-0
Valur Reykjavik (Islande) - Boavista Porto (Portugal)	0-0
Olympiakos Le Pirée (Grèce) - Tchernomorets Odessa (Ukraine)	0-1

C3

Corentin Martins et Auxerre reviennent de Bulgarie et de Plovdiv avec une bonne performance en poche (2-2). Rendez-vous à l'Abbé-Deschamps...
(Photo Didier FÈVRE)

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Paris-SG (France) - PAOK Salonique (Grèce)	2-0
Lokomotiv Plovdiv (Bulgarie) - Auxerre (France)	2-2
Caen (France) - Real Saragosse (Espagne)	3-2
Fram Reykjavik (Islande) - Kaiserslautern (Allemagne)	0-3
Floriana FC (Malte) - Borussia Dortmund (Allemagne)	0-1
FC Cologne (Allemagne) - Celtic Glasgow (Écosse)	2-0
Hibernian Edimbourg (Écosse) - Anderlecht (Belgique)	2-2
Neuchâtel Xamax (Suisse) - Frem Copenhague (Danemark)	2-2
Vac (Hongrie) - FC Groningue (Pays-Bas)	1-0
Widzew Lodz (Pologne) - Eintracht Francfort (Allemagne)	2-2
Fenerbahce Istanbul (Turquie) - Botev Plovdiv (Bulgarie)	3-1
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie) - Universitatea Craiova (Roumanie)	1-0
Electroputere Craiova (Roumanie) - Panathinaikos Athènes (Grèce)	0-6
Politehnica Timisoara (Roumanie) - Real Madrid (Espagne)	1-1
Slavia Prague (Tchécoslovaquie) - Heart of Midlothian (Écosse)	1-0
Dinamo Kiev (Ukraine) - Rapid Vienne (Autriche)	1-0
Dinamo Moscou (Russie) - Rosenborg (Norvège)	5-1
Juventus Turin (Italie) - Anorthosis Famagouste (Chypre)	6-1
Norrköping (Suède) - Torino (Italie)	1-0
Austria Salzbourg (Autriche) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	0-3
Malines (Belgique) - Örebro (Suède)	2-1
FC Copenhague (Danemark) - Mikkelin Palloilijat (Finlande)	5-0
Sheffield Wednesday (Angleterre) - Spora Luxembourg (Luxembourg)	8-1
Grasshoppers Zurich (Suisse) - Sporting (Portugal)	1-2
GKS Katowice (Pologne) - Galatasaray Istanbul (Turquie)	0-0
Vitesse Arnhem (Pays-Bas) - Derry City (Eire)	3-0
Manchester United (Angleterre) - Torpedo Moscou (Russie)	0-0
Standard Liège (Belgique) - Portadown (Irlande du Nord)	5-0
Wacker Innsbruck (Autriche) - AS Roma (Italie)	1-4
Benfica Lisbonne (Portugal) - Belvedur Izola (Slovénie)	3-0
Valence (Espagne) - Naples (Italie)	1-5
Vitoria Guimaraes (Portugal) - Real Sociedad (Espagne)	3-0

Europe

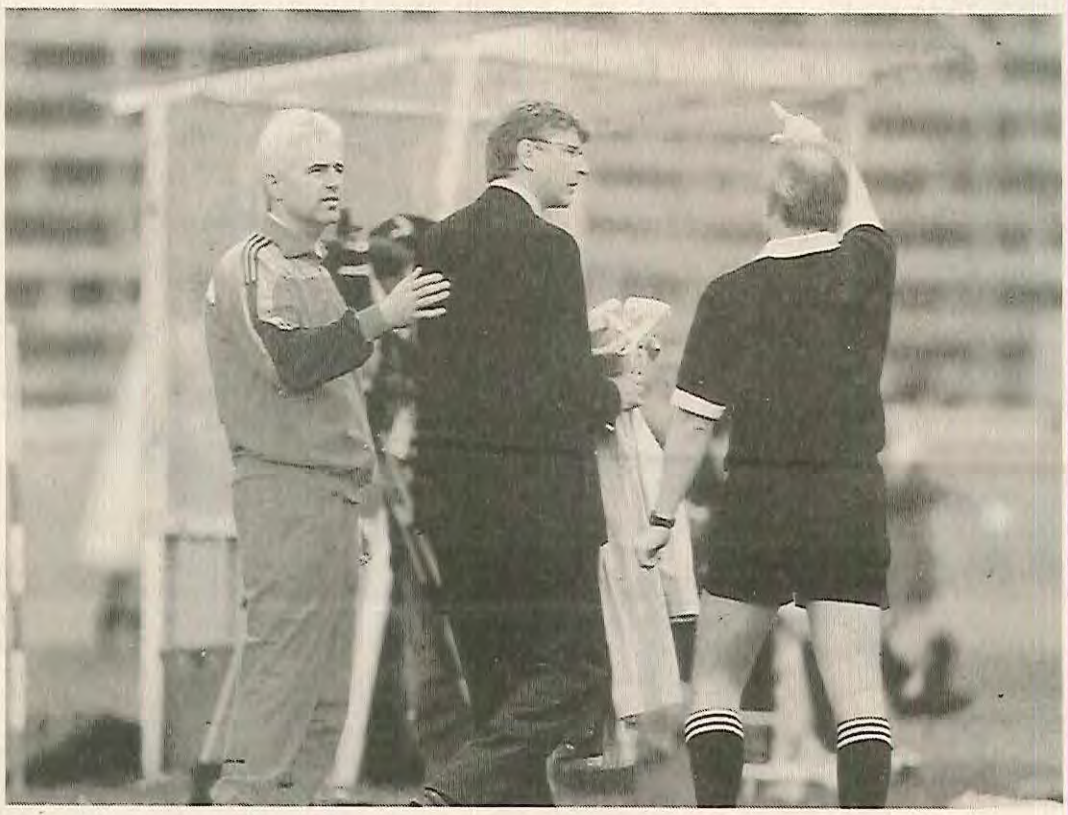
■ Ce n'est pas à Olimpiastadion que le FC Bruges recevra le Maccabi Tel-Aviv au match retour mais à Rocourt, l'habituel refuge du RFC Liège. Sachant qu'il ne pourra pas y compter sur le soutien de tout son fidèle public, le club brugeois se devait de faire la différence en Israël. C'est donc chose faite par le plus petit écart possible (1-0).

■ Il paraît que TF 1, depuis un fameux Caen-Lens, en Coupe de France (5-4), fait des pieds et des mains pour retransmettre les rencontres du Stade Malherbe. Après le spectacle proposé, mardi dernier par les Normands devant Saragosse, ça risque bien de continuer.

■ Il y a trois internationaux danois de renom dans l'équipe d'AGF Aarhus qui a réussi un heureux match nul (3-3) à Solna, contre AIK Stockholm : Jan Bartram, Kent Nielsen, qui vient de prendre sa retraite internationale, et Troels Rasmussen, le gardien de la formidable sélection viking des années 80.

■ De Guy Chambily, le président de Caen : « Je découvre un monde qui m'affole un peu. Surtout les exigences de personnes qui, finalement, ne servent pas à grand-chose. Quand on voit le nombre de délégués de ceci ou de cela qui se déplacent aux frais de la princesse, il y a de quoi devenir dingue... »

clin d'œil



Arsène voit rouge

Blazer flanelle croisé, trench-coat et classe naturelle, Arsène Wenger, quotidiennement flegmatique, n'en a pas moins été expulsé de son banc mercredi dernier à Legnica. Une première pour Arsène... *(Photo Alain DE MARTIGNAC)*

■ Le trio d'arbitre suisse qui officia à Caen, mardi dernier, a joint l'utile à l'agréable puisque le lendemain du match il visitait Euro Disney...

Ce soir, on vous met le feu

Les supporters du PAOK Salonique ne sont pas des tendres et ont, mercredi au Parc, franchi les frontières de la bêtise plus facilement que leurs favoris le milieu de terrain. On les vit ainsi à de nombreuses reprises envoyer volontairement des fusées en direction des tribunes de leurs homologues parisiens. Affligeant.

■ L'organisation à Caen a été parfaite, mardi dernier. Et pourtant le Stade Malherbe Caennais vivait sa première participation à une Coupe d'Europe. Mais Guy Chambily, le président, avait pris le soin « d'aller se renseigner auprès de ses petits camarades qui, eux, ont l'habitude ». De toute évidence, les explications de Jean-Claude Hamel (Auxerre) et de Carlo Molinari (Metz) ont été claires.

■ « C'est pas drôle, ce genre de match. Finalement, je n'ai eu que deux ballons à négocier... Sur les deux buts espagnols ! » Philippe Montanier n'a guère été sollicité, mardi dernier à Caen... « Ne t'inquiète pas, lui a répondu Gaby Calderon, au match retour, tu auras de quoi t'occuper et mériter ton salaire. »

■ Lars Eriksson, qui ne fait pas l'unanimité en Suède pour remplacer Thomas Ravelli, le gardien de Göteborg blessé, lors du prochain match contre la Bulgarie, a définitivement fait taire ses détracteurs grâce à sa belle prestation dans le but de Norrköping face au Torino.

■ Vadim Evtoutchenko, le buteur de l'AIK Stockholm, va être obligé de retourner en Ukraine. Après quatre ans passés en Suède, son permis de séjour ne peut plus être renouvelé. Mais, avant de partir, il voudrait aider l'AIK à se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes.

■ Quand un Suédois rencontre un autre Suédois, ils ne se font pas toujours de cadeau. C'est pour avoir taclé trop sévèrement son compatriote du FC Malines Kenneth Andersson que Lars Zetterlund, joueur d'Örebro, a été expulsé.

■ Kent Karlsson, l'entraîneur suédois de Lyngby, vient de quitter le club champion du Danemark pour remplacer Christer Zetterlund à Örebro. Michael Schäfer lui succède à Lyngby.

■ « Les Espagnols ne nous prenaient vraiment pas au sérieux. Il y a même un reporter d'un journal local de Saragosse qui m'a demandé si nous étions professionnels ou amateurs... » Gaby Calderon en rigole encore...

■ Stuttgart a tous les atouts en main pour franchir ce premier tour de Coupe d'Europe. Trois buts d'avance et aucun encaissé. Il faudra simplement éviter de renouveler l'erreur de 1978 en Coupe de l'UEFA. Après l'avoir emporté 4-1 à domicile, les Allemands s'étaient inclinés 4-0 au retour à Prague, face au Dukla.

■ « C'est incroyable ! », a dit Éric Cantona. « A crazy result ! », a-t-il ajouté. « Quand on voit de quelle manière on a survolé la rencontre pendant une heure, on ne peut croire qu'on s'est incliné 3-0. » C'est pourtant vrai...

■ Pas de querelle de chiffres au Paris-SG : mercredi dernier, pour recevoir le PAOK Salonique, George Weah avait laissé sans histoire son habituel n° 9 à François Caldéraro. Le Libérien s'est ainsi mis en évidence avec le célèbre n° 10 sur le dos.

■ Coup dur pour Cruyff. Décidé à essayer quelques nouveautés contre les Norvégiens de Viking Stavanger, il avait écarté de l'équipe Ronald Koeman et surtout Hristo Stoïchkov. Hélas, ça a failli tourner à la catastrophe, au point que les supporters catalans ont passé toute la seconde période à crier le nom du Bulgare...

■ Un peu plus de 5 000 spectateurs... La Coupe d'Europe n'a pas fait recette à Caen. Les conditions d'accueil du vieux stade de Venoix n'ont pas pesé lourd devant la retransmission télévisée.

■ La recette brute d'un tour de Coupe d'Europe est estimée, à Caen, entre 8 et 10 millions de francs. Avec le nouveau stade, aujourd'hui en construction, les Caennais auraient certainement pu espérer le double...

Retours fixés

On connaît le calendrier des matches retour des clubs français. Il se décompose ainsi :
En C 1 : Olympique Marseille - Glentoran FC (mercredi 30 septembre, 19 heures).
En C 2 : AS Monaco - Miedz Legnica (mercredi 30 septembre, 20 heures).
En C 3 : AJ Auxerre - Lokomotiv Plovdiv (mardi 29 septembre, 20 h 45) ; PAOK Salonique - Paris-SG (jeudi 1er octobre, 20 h 30) ; Real Saragosse - SM Caen (jeudi 1er octobre, 21 heures).
Les matches de Championnat de la neuvième journée du Paris-SG et de Caen contre, respectivement, Metz et Le Havre, initialement prévus le samedi 3 octobre, ont donc été décalés au dimanche 4 octobre.

■ Valence comptait beaucoup sur le double champion d'Europe Miodrag Belodedici pour contrer les attaquants napolitains. Or, le libero serbo-roumain a raté totalement ses débuts européens sous le maillot de Valence, favorisant ainsi la large victoire des Italiens (5-1) qui condamne sa nouvelle équipe.

■ Ça devait être la fête, mercredi dernier à Old Trafford, à l'occasion du cinquantième match européen à domicile de Manchester United. Ça devait l'être, mais ça ne le fut pas. D'abord, Torpedo Moscou a eu le mauvais goût de tenir en échec les vedettes locales (0-0). Et puis le public a été loin de remplir la célèbre enceinte, avec seulement 19 998 spectateurs payants. Tout fout le camp...

■ Les clubs anglais ont toujours du mal à se conformer aux nouvelles règles qui limitent à trois le nombre de joueurs étrangers inscrits sur la feuille de match pour une rencontre européenne. Ainsi, Manchester United a dû se passer du gardien danois Peter Schmeichel et de l'ailier gallois Ryan Giggs.

■ L'attaquant mexicain Luis Garcia confirme, jour après jour, sa valeur. Il a encore été l'auteur de deux des trois buts de son équipe, l'Atletico Madrid, contre le Maribor Branik (Slovénie). L'héritier de Hugo Sanchez est sur la bonne voie.

■ L'Ajax d'Amsterdam devrait passer sans problème ce premier tour européen. Le tenant de la Coupe de l'UEFA s'est magistralement imposé à Salzbourg face à l'Austria local (3-0). Deux de ses trois buts ont été inscrits par des débutants, Davids et Overmars. A l'Ajax, la relève paraît assurée.

■ Leeds a-t-il été volé en fin de rencontre lorsque Speed reprenant un corner tiré par Strachan vit son ballon repoussé, mais derrière la ligne, par un défenseur de Stuttgart ? Les images de la télévision sont très claires : le but était valable et on se demande encore pourquoi l'arbitre suédois a refusé de le valider...

La vengeance de Fonseca

En 1990, Valence avait envisagé d'engager Daniel Fonseca. Sans donner suite. L'attaquant uruguayen s'en alla donc à Cagliari, puis à Naples. Mercredi dernier, Fonseca prouva qu'il n'avait pas la mémoire courte. Auteur des cinq buts napolitains contre Valence, il a fait regretter au club espagnol ses choix passés. Et toc !

Martini : « Plus de 50 % de chances... »

Une semaine après avoir encaissé deux buts à Sofia, Bruno Martini, le gardien de l'équipe de France, en a repris deux à Plovdiv. Mais cette fois les représentants français ont marqué. Et l'espoir est dans le camp d'Auxerre.

« Est-ce de bon augure de revenir de Plovdiv avec un match nul (2-2) en poche ?

— A tout prendre, oui ! Au moins nous n'avons pas hypothéqué nos chances. Autrement dit, on a fait mieux que se maintenir...

— Certains vous accordent désormais 70 % de chances de vous qualifier. Qu'en pensez-vous ?

— Ça me paraît un peu trop ! Enfin, on en a sûrement plus de 50 % maintenant. Car si une défaite à Auxerre nous élimine, une victoire nous qualifie. Ce qui équilibre a priori les chances. Mais nous pouvons passer en faisant 0-0 ou bien 1-1. C'est une petite garantie supplémentaire...

— Quelle est votre impression à l'issue de cette première manche ?

— Ce fut un match indécis où j'ai pu distinguer plusieurs périodes. On a d'abord rapidement pris l'avantage et je me demande si ça ne nous a pas amenés à croire, à tort, que ce serait finalement un match « facile ». Là-dessus, les Bulgares ont repris le dessus et ont égalisé. Et là, j'ai senti une espèce de cassure dans l'équipe. Heureusement, elle n'a pas duré. La preuve en est que nous avons tous pensé qu'il y avait moyen de marquer un deuxième but. Et nous avons égalisé ! Ça prouve la force mentale de l'équipe.

(Photo PRESSE SPORTS)

— En l'espace d'une semaine, avez-vous reconnu chez l'adversaire, la sélection nationale d'abord, Lokomotiv Plovdiv ensuite, des caractéristiques propres au football bulgare ?

— J'ai en effet perçu quelques similitudes. Au niveau de l'engagement déjà. Et ensuite un certain brio en attaque.

— Au sein du Lokomotiv Plovdiv, y a-t-il des joueurs qui ont plus particulièrement retenu votre attention ?

— Je ne saurai pas vous dire les noms. Leur capitaine (NDLR : Sadakov) est vraiment un bon joueur. De même, heureusement que Mahé a très bien tenu le petit ailier droit aux cheveux longs (NDLR : Valtchkov) ! Enfin, « Mazzo » a fait lui aussi du bon boulot devant son attaquant (NDLR : Vidolov), qui n'était pas un cadeau non plus !

— Pour finir, quelles chances accordez-vous à l'AJA 1992-1993 de bien figurer dans cette Coupe de l'UEFA ?

— Nous sommes un peu en dessous de ce que nous avons fait il y a deux ans, de l'équipe qui était allée jusqu'en quarts de finale. Je ne nous vois pas supérieurs non plus à l'équipe qui a été éliminée par Liverpool au deuxième tour l'an passé. Bref, pour l'instant je ne suis pas trop optimiste sur nos chances d'aller loin en Coupe d'Europe. Maintenant, sait-on jamais ? »

Claude CHEVALLY, à Plovdiv

■ Valdo a finalement dû renoncer à la rentrée européenne du P-SG en raison d'une petite élongation à la cuisse droite contractée quatre jours plus tôt face à Valenciennes. « J'aurais sans doute pu jouer, mais je n'étais pas à cent pour cent. Il y avait toujours le risque que ça casse. J'ai donc préféré renoncer », a expliqué Valdo qui a déjà une longue expérience européenne derrière lui avec deux finales de C 1 avec Benfica.

■ Le match retour entre le PAOK Salonique et le Paris-SG a finalement été fixé au jeudi 1er octobre à 20 h 30, heure française. Le club de la capitale a donc demandé le report du match de Championnat suivant, contre Metz, du samedi 3 au dimanche 4 octobre. La Ligue nationale de football (LNF) devrait donner sa réponse ce jeudi.

■ Baticle a frappé vite et fort pour son premier match de Coupe d'Europe. Quatre minutes après le coup d'envoi du match Lokomotiv Plovdiv - Auxerre, il s'est trouvé à la réception d'un centre de Vahirua pour marquer de la tête le premier but de la partie.

■ Avenet, Dedebant — qui n'est pas entré en jeu — et Dangbeto, trois bonnes raisons pour Jean-Louis Piette, le président du Racing, d'assister, mardi dernier, au succès du Stade Malherbe sur Saragosse. Le Racing n'étant autre que le précédent club des trois Caennais sus-nommés...

■ Ignoré par la RTP (télévision publique portugaise) lors de son séjour à Zurich, où il a dominé (2-1) les Grasshoppers en Coupe de l'UEFA, le Sporting Portugal s'est plaint de cette discrimination en haut lieu. Mais le traitement du Sporting n'a rien d'étonnant puisque le club lisboète a récemment passé un accord avec la nouvelle chaîne de télévision privée (SIC), qui débutera ses émissions de 6 octobre...

Suédois manquants

Après Tomas Brolin, qui a beaucoup manqué à Parme face à Ujpest (1-0), et Thomas Ravelli, qui ne pourra pas défendre les deux buts d'avance de Göteborg à Istanbul contre Besiktas, c'est au tour de Jan Eriksson, le stoppeur du FC Kaiserslautern, de déclarer forfait pour le prochain Suède-Bulgarie, le 7 octobre à Stockholm, en éliminatoire de la World Cup 94. L'ancien défenseur de Norrköping ne sera pas encore rétabli de la blessure au ménisque contractée lors du match de Bundesliga contre le Borussia Dortmund. Heureusement, Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, pourra compter sur le retour de Roland Nilsson, le défenseur de Sheffield Wednesday.

■ La ville de Plodiv a aussi son « Barça ». Un bar ouvert par Hristo Stoïchkov, l'enfant du pays, que l'attaquant bulgare de Barcelone a confié à son ami Atanas Ouzounov, un arbitre international bulgare.

■ Jacques Thébaud était mardi dernier à Caen pour les débuts européens du Stade Malherbe. Un choix pas vraiment étonnant pour qui sait que le directeur administratif de la Ligue a fait ses études dans la capitale de la Basse-Normandie.

■ Grâce à l'aide financière du Paris-SG, les Boulogne Boys possèdent désormais une gigantesque banderole rouge et bleue aux couleurs de leur équipe préférée.

■ « Il nous est arrivé assez souvent d'inscrire quatre ou cinq buts à Elland Road, mais Christoph Daum, l'entraîneur de Stuttgart, peut dormir tranquille. » Commentaire d'Howard Wilkinson après la déroute de Leeds, qui ne se fait déjà plus d'illusions quant à un retournement de situation spectaculaire.

■ 2-0, c'est le tarif quand le Paris-SG reçoit ! Que ce soit en Championnat ou en Coupe d'Europe. Avis aux pronostiqueurs...

■ Malgré les rumeurs d'inquiétude qui se font entendre autour du Paris-SG dans la perspective du déplacement à Salonique, George Weah reste optimiste : « 2-0, c'est un avantage suffisant pour se qualifier ! »

■ Réflexion d'Atanas Dramov, l'entraîneur du Lokomotiv Plovdiv, après le nul (2-2) de son équipe contre Auxerre : « Ça a été un match incroyable ! Chacune des deux équipes a eu à son tour l'occasion de réussir le K.-O. »

■ Pas prévue au programme des Auxerrois à Plovdiv, la chaleur a beaucoup gêné les Bourguignons. Il faut dire que le match, joué en diurne, a débuté (à 17 h 30, heure locale) par une température de... 38 degrés.

■ Aveu de Guy Roux au départ de Plovdiv : « Un 2-2 est toujours meilleur à prendre qu'un 0-0. Mais manifestement tous mes joueurs n'avaient pas récupéré de leur difficile match du samedi précédent contre Saint-Étienne. »

■ Comme prévu, Lokomotiv Plovdiv, dont c'est la onzième campagne européenne cette saison, s'est présenté mercredi dernier devant Auxerre sans son libero Marinov ni son avant-centre Radev. L'un et l'autre sont blessés depuis le mois d'août.

■ « Cette fois, les Allemands auront compris qu'ils ont, avec Stuttgart, un champion digne de foi. » Propos signés Christoph Daum, l'entraîneur, qui s'était ému ces derniers temps du peu d'intérêt que l'on portait à son équipe, championne d'Allemagne.

■ Dutuel est catégorique à propos du but refusé à Auxerre peu avant l'égalisation de Cocard : « Non, il n'y avait pas hors-jeu. Pour Prunier, c'était impossible puisqu'il venait de derrière. Et pour moi, je pense que l'arbitre était parti pour accorder le but, mais il a été influencé par son juge de touche et par... la feinte que j'ai faite. »

■ Si le Slovène Dzoni Novak, milieu de terrain international yougoslave, fait bien l'affaire de Fenerbahce, vainqueur de Botev Plovdiv (3-1) mercredi dernier, il ne fait plus celle du Partizan. Vraiment plus du tout puisque son ancien club de Belgrade n'a pas encore touché un seul franc du club turc...

Piechnik à Liverpool

Champion d'Europe en juin, Torben Piechnik était l'un des rares titulaires de la sélection de Richard Möller-Nielsen à ne pas encore avoir quitté le Danemark. C'est désormais chose faite puisqu'il est passé la semaine dernière du FC Copenhague à Liverpool. Une excellente affaire pour les Reds puisqu'il ne leur a coûté que 4,5 millions de francs.

■ Tout le monde a remarqué en Italie la chaleur avec laquelle tous les joueurs du Milan AC ont salué Papin quand il a réussi son premier but officiel, mercredi dernier à San Siro, en Coupe d'Europe. Est-ce le déclic tant attendu ?

■ La presse bulgare n'était pas tendre pour certains joueurs de Lokomotiv Plovdiv au lendemain du match nul concédé à Auxerre : l'avant-centre Simeon Krastev (28 ans) a été accusé d'avoir « fait le clown » et les milieu de terrain Valentin Valtchev et Dimitar Tchobanov d'être les coauteurs d'une « comédie d'erreurs ».

La grande peur de Warhurst

La large victoire remportée par Sheffield Wednesday face au Spora Luxembourg (8-1) a failli tourner au drame, mercredi dernier. En effet, l'attaquant Paul Warhurst a été victime d'un très violent choc contre le gardien luxembourgeois Fernand Felten au moment d'inscrire son deuxième but personnel et le septième de son équipe. La collision a été telle que Warhurst a perdu connaissance et failli mourir étranglé. Le médecin de l'équipe a donc dû lui tenir la langue avant de pratiquer une respiration artificielle. Transporté à l'hôpital, il est soumis depuis à plusieurs d'examens. Ça n'est pas passé loin...

■ Petite phrase de Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du Paris-SG, à l'issue de la victoire sur PAOK Salonique : « Il n'y avait que trois cents supporters grecs au Parc, mais vu le bruit d'enfer qu'ils ont fait, ça promet pour le match retour... »

■ Les supporters du Real Madrid se sont fait tirer les oreilles pour aller soutenir leur équipe à Timisoara. Ils n'étaient que huit, en effet, à effectuer le déplacement....

■ Surprise pour ceux qui avaient quitté Pascal Vahirua avec des cheveux. Ils l'ont retrouvé à Plovdiv avec le crâne rasé. Après le coup du parapluie bulgare, voilà celui du ciseau ! Moins dangereux, heureusement !

■ Un moment, Guy Roux a envisagé de passer directement de Plovdiv à Sochaux, où Auxerre jouait samedi soir en Championnat. Mais les joueurs — les internationaux surtout, qui passent peu de temps chez eux — n'étaient manifestement pas d'accord avec cette idée.

■ Après lui avoir fait effectuer un dernier essai mardi en fin d'après-midi, Guy Roux a finalement décidé de ne pas titulariser Thierry Bonalair pour le match contre Lokomotiv Plovdiv. « Uniquement parce que Thierry aurait sûrement eu des réticences dans les situations de contre », a expliqué l'entraîneur d'Auxerre.

Vous avez dit espion ?

Il fallait oser. Les dirigeants de Stuttgart ont, en effet, fourni un guide très spécial à la délégation de Leeds lors de son séjour en Allemagne. Il ne s'agissait ni plus ni moins que de l'un des entraîneurs de jeunes de Stuttgart. Qui a pu ainsi récolter de précieux enseignements lors des entraînements de Leeds. En matière d'espionnage, l'Europe n'arrête pas le progrès !

Chiffres

C1

GLENTORAN	0	MARSEILLE	5 (4)
		Völler (4e)	
		Martin Vazquez (21e, 30e)	
		Sauzée (42e)	
		Ferreri (86e)	
PATERSON	2	OLMETA	3
NEIL	2	ANGLOMA	3
MORRISON	2	(EYDELIE, 46e)	3
(McCLOSKEY, 75e)		BOLI	3
DEVINE	2	CASONI	3
LOWRY	2	AMOROS	3
BOWERS	2	SAUZÉE	5
MATHIESON	3	DURAND	4
HILLIS	2	(FERRERI, 46e)	3
(JAMESON, 75e)		DESCHAMPS	3
CAMPBELL	3	MARTIN VAZQUEZ	3
McCARTNEY	1	VÖLLER	4
KAVANAGH	2	PELÉ	4
Total	23	Total	38

Entr. : Jackson — Entr. : Fernandez.

Le 16 septembre 1992 à Belfast.
9 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Reygwart.

4e : Völler, à l'affût dans la surface irlandaise, subtilise le ballon dans les pieds de Morrison et Devine, empruntés, et trompe Paterson de près (0-1).

21e : Sauzée frappe au but, dans l'axe. Son tir heurte le poteau droit du gardien irlandais. Martin Vazquez reprend du gauche et marque en toute tranquilité (0-2).

30e : Völler déborde sur le côté gauche et centre malgré l'opposition d'un défenseur qui détourne le ballon. Martin Vazquez reprend en demi-volée et bat irrémédiablement Paterson (0-3).

42e : Sauzée transforme un coup franc direct légèrement à gauche. Pleine lucarne (0-4).

86e : bien servi par Boli, Ferreri catapulte le ballon au fond des filets de Paterson (0-5).

11/20

C2

MIEDZ LEGNICA	0	MONACO	1 (1)
		Djorkaeff (2e)	
PLACZKIEWICZ	4	ETTORI	4
KOCHANEK	2	VALÉRY	3
PISZ	2	THURAM	4
CYMBALA	2	DUMAS	4
(WOJTKOWSKI, 78e)		BLONDEAU	3
MICHALSKI	4	PUEL	3
URBANIAK	4	GNAKO	3
WOJCIK	4	LUIS HENRIQUE	2
(GAJDZIS, 68e)		DJORKAEFF	4
CILINSKI	4	RUI BARROS	2
GIEREZKIEWICZ	2	(LEGWINSKI, 46e)	3
DZIARMAGA	4	KLINSMANN	3
GORSKI	2		
Total	34	Total	35

Entr. : Bozyczko — Entr. : Wenger

Le 16 septembre à Lubin.
6 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Bellwing (Allemagne).
Avertissement : Thuram (60e) à Monaco.

2e : coup franc de Djorkaeff à 40 mètres du but polonais. Klinsmann, dos au but, contrôle et remet pour Djorkaeff qui, à 25 mètres, tire du droit et trompe, à ras de terre, Placzkiewicz (0-1).

27e : faute de Puel sur Wojcik. Ettori stoppe le tir de Kochanek.

84e : expulsion du banc d'Arsène Wenger.

86 : Djorkaeff obtient un penalty. Placzkiewicz détourne sur le poteau le tir de Klinsmann.

10/20

Buteurs

C1

1. Ellerman (PSV), 3.
2. Dubovsky (Slovan Bratislava), Walter (VfB Stuttgart), Van Basten (Milan AC), Tulio (Sion), Martin Vazquez (Marseille), Schevchenko (Tavria Simferopol), Astafiev (Skonto Riga), 2.

C2

1. Rush (Liverpool), 4.
2. Basson (Napoel Petah-Tikvah), 3.
3. Stewart (Liverpool), Rufer (Werder Brême), Hami (Trabzonspor), Christensen (Aarhus GF), Luis Garcia (Atletico Madrid), Simundja, Tarana (Maribor Branik), *Brincat (Hamruns Spartan)*, 2.

C3

1. Fonseca (Naples), 5.
2. Warzycha (Panathinaikos Athènes), 3.
3. Paille (Caen), Weah (Paris-SG), Johansen (FC Copenhague), Andersson, Warhurst, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Vitor Paneira (Benfica Lisbonne), Dane (Guimaraes), Vialli (Juventus Turin), Skliarov (Dinamo Moscou), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Witeczek (Kaiserslautern), Giannini (AS Roma), Van den Brom (Vitesse Arnhem), Goosens, Asselman (Standard Liège), 2.

C3

PARIS-SG	2 (2)	SALONIQUE	0
Weah (13e, 24e)			
LAMA	3	GABRIC	4
SASSUS	3	HAVOS	2
ROCHE	3	HIONAS	1
RICARDO	3	ALEXIOU	2
COLLETER	3	MALIOUFAS	1
(BRAVO, 83e)		LAGONIDIS	2
FOURNIER	3	IKONOMIDIS	2
GUÉRIN	3	TOURSOUNIDIS	2
LE GUEN	4	MAGDI	1
GINOLA	2	(PLITSIS, 87e)	
WEAH	4	DJURDJEVIC	2
CALDERARO	2	KALOGEROPOULOS	2
		(DERMITSAKIS, 82e)	
Total	33	Total	21

Entr. : Jorge — Entr. : Petrovic.

Le 16 septembre 1992, au Parc des Princes.
Spectateurs : 20 000 environ.
Arbitrage de M. McGinlay.
Avertissements : Ricardo (43e) au Paris-SG ; Alexiou (8e), Magdi (35e), Kalogeropoulos (70e) à Salonique.
Expulsion : Alexiou (63e) à Salonique.

13e : corner de Le Guen, Weah reprend de la tête. Le ballon trouve la lucarne (1-0).

24e : nouveau corner de Le Guen. Cette fois, Weah est libre et ajuste sa tête. Imparable (2-0).

10/20

LOK. PLOVDIV	2 (1)	AUXERRE	2 (1)
Sadakov (33e s.p.)		Baticle (4e)	
Vidolov (58e)		Cocard (73e)	
VASSILEV	3	MARTINI	4
RAJKOVSKI	2	MAZZOLINI	3
GOREDANOV	2	PRUNIER	4
DIMITROV	2	VERLAAT	2
PATCHEV	2	MAHÉ	3
VALTCHEV	4	GUERREIRO	3
SADAKOV	5	DUTUEL	3
TCHEVANOV	3	MARTINS	3
(KARAPETROV, 70e)		COCARD	3
VALTCHKOV	3	BATICLE	3
KRASTEV	3	VAHIRUA	3
(KEKAIOV, 46e)	3	(GOMA, 88e)	
VIDOLOV	5		
Total	34	Total	34

Entr. : Dramov — Entr. : Roux.

Le 16 septembre à Sofia.
5 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Baldas (Italie).
Avertissements : Rajkovski (25e), Sadakov (28e) au Lokomotiv Plovdiv ; Mazzolini (60e), Goma (89e) à Auxerre.

4e : Vahirua centre au deuxième poteau. Baticle reprend de la tête (0-1).

33e : Le penalty sifflé pour une faute de Prunier sur Sadakov, tiré par ce même Sadakov (1-1).

58e : Verlaat tergiverse dans la surface. Vidolov récupère le ballon (2-1).

73e : suite à un coup franc de Prunier, Martins remet pour Cocard, qui égalise (2-2).

12/20

CAEN	3 (3)	SARAGOSSE	2 (1)
Paille (6e, 37e)		Garcia (31e)	
Gravelaine (15e)		Pardeza (79e)	
MONTANIER	3	CEDRUN	4
AVENET	3	SOLANA	2
FOURNIER	3	(LOPEZ, 54e)	
POINT	4	JULIA	2
LEBOURGEOIS		AGUADO	2
(GERMAIN, 28e)	3	BREHME	2
DANGBETO	4	GAY	3
(ROUISSI, 76e)		FRANCO	4
CAUET	4	GARCIA	3
CALDERON	4	MATEUT	2
GORTER	3	PARDEZA	4
PAILLE	4	PENA	3
GRAVELAINE	6	(MOISES, 76e)	
Total	41	Total	31

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Fernandez

Le 15 septembre au stade de Venoix
5 134 spectateurs. Recette : 671 955 F.
Arbitrage de M. Röthlisberger (Suisse).
Avertissements : Paille (13e) à Caen ; Solana (42e), Lopez (58e), Garcia (88e) à Saragosse.

6e : Gravelaine s'enfonce dans la surface et place le ballon hors de portée de Cedrun. Paille accompagne le ballon au fond du filet (1-0).

15e : Cauet se joue de Solana. Centre pour Gravelaine. Contrôle du gauche et reprise du droit. Imparable (2-0).

31e : ouverture de Franco pour Garcia dans la surface, frappe dans la course (2-1).

37e : Centre de Gravelaine pour Paille qui réussit une reprise en demi-volée (3-1).

79e : faute de Moises sur Point, puis pied en avant du même Espagnol devant Montanier... Les Caennais s'arrêtent, mais l'arbitre de touche n'ayant pas signalé la double faute à son collègue du centre, Pardeza récupère le ballon et marque dans le but vide (3-2).

15/20

C1

***VfB STUTTGART (Allemagne) b. LEEDS UNITED (Angleterre) : 3-0 (0-0).** — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Walter (63e, 68e), Buck (84e). Avertissements : Dubajic (25e) à Stuttgart ; Hodge (89e) à Leeds.

STUTTGART : Immel — Schneider, Dubajic, Buchwald, Frontczek — Strunz (Schäfer, 89e), Sverrisson, Buck, Kögl — Gaudino, Walter (Knup, 85e). Entr. : Daum

LEEDS : Lukic — Batty, C. Fairclough, Whyte, Dorigo — Rocastle (Hodge, 46e), Strachan, McAllister, G. Speed — Cantona (Shutt, 64e), Chapman. Entr. : Wilkinson.

***MILAN AC (Italie) b. OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) : 4-0 (2-0).** — 14 324 spectateurs. Arbitre : M. Steindl (Autriche). Buts : Van Basten (5e, 50e), Albertini (7e), Papin (64e). Avertissements : Nava à Milan ; Zulic (40e) à Olimpija. Expulsion : Zulic (70e) d'Olimpija.

MILAN : Antonioli — Tassotti, Nava, Costacurta, Maldini — Albertini, Evani, Lentini (Donadoni, 61e), Gullit — Van Basten (Massaro, 75e), Papin. Entr. : Capello.

LJUBLJANA : Simeunovic — Podgajski, Zulic, Hadjialagic, Englaro — Vrabac, Djuranovic, Benedejcic (Zibert, 67e) — Ubavic, Zeldko (Protega, 86e), Topic. Entr. : Pertic.

***FC BARCELONE (Espagne) b. VIKING STAVENGER (Norvège) : 1-0 (0-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Lajos Hartman (Hongrie). But : Amor (86e).

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer — Eusebio, Nadal, Guardiola, Amor, R. Witschge (46e, Julio Salinas) — Goicoechea, Vucevic, M. Laudrup, Beguiristain. Entr. : Cruyff.

VIKING STAVENGER : Bo — Mellemstrand, Boe, Karlsen, Nielsen — Pedersen, Solberg, Storvik, Fjetland — Ostenstab, Meinsteth.

FC PORTO (Portugal) b. *UNION LUXEMBOURG 4-1 (1-0). — 3 532 spectateurs. Arbitre : M. Kelly (Eire). Buts : Deville (63e) pour Luxembourg ; Semedo (41e), Fernando Couto (47e), Toni (51e), Domingos (90e) pour Porto.

UNION LUX. : Van Rijswijck — Feyder, Feirereisen, Wolf — Borbiconi, Picard, Deville, Thill, Joachim (Heinisch, 84e) — Morocutti, Mogenot.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, Aloisio, Fernando Couto (Antonio Carlos, 79e) — Jaime Magalhaes, Bandeirinha, Rui Filipe, Semedo — Jorge Couto, Domingos, Toni. Entr. : Silva.

***FC SION (Suisse) b. TAVRIA SIMFEROPOL (Ukraine) 4-1 (2-0).** — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Hottiger (17e), Tulio (35e, 71e), Assis (77e) pour Sion ; Schevchenko (83e s. p.) pour Tavria Simferopol. Avertissements : Assis (77e), Biaggi (84e) à Sion. Expulsion : Kolesov (20e) à Tavria.

SION : Lehmann — Biaggi, Herr, Quentin — Hottiger, Luis Carlos, Assis, Gertschen — Tulio, Orlando. Entr. : Brigger.

TAVRIA : Kolesov — Turchinenko, Vishnyavskas, Golovko — Alibayev (Ghulenkov, 20e), Voronezhki, Schevchenko, Gudimenko, Oparine — Polstianov, Sheikhametov (Getikov, 78e).

FC BRUGES (Belgique) b. *MACCABI TEL-AVIV (Israël) : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). But : Staelens (35e). Avertissements : Dziubinski, Querter à Bruges ; Brumer au Maccabi.

MACCABI : Ouvarov — Cohen, Brumer, Pouloukarov, Levi — Shoham, Meir Melika, Nimni, Klinger — Zohar, Drori (Dricks, 70e). Entr. :

BRUGES : Verlinden — Verspaille, Querter, L. Disztl, Cossey, Van Maele — Staelens, Schaessens (Plovie, 75e), Vander Heyden — Verheyen, Dziubinski. Entr. : Broos.

***PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) b. JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie) : 6-0 (2-0).** — 15 650 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). Buts : E. Koeman (24e), Ellerman (36e, 60e, 64e), Kieft (66e), Numan (80e).

PSV : Van Breukelen — Faber, Van Tiggelen, Popescu, Heintze — Linskens, E. Koeman (Bwalya, 72e), Vanenburg, Ellerman — Kieft, Numan. Entr. : Westerhof.

JALGUIRIS : Spetila — Ziukas, Zvirgrdaukas, Baltusnikas, Stonhus (Maciulevicius, 46e) — Tereskinas, Skarbatius, Sukristovas, Preiksaitis — Zdancius, Poderis.

***GLASGOW RANGERS (Écosse) b. LYNGBY (Danemark) : 2-0 (1-0).** — 40 036 spectateurs. Arbitre : M. Ullenberg (Pays-Bas). Buts : Hateley (40e), Huistra (67e).

GLASGOW RANGERS : Goram — Gough, McPherson, Robertson, Brown — Durrant, Mikhaïlitchenko, Ferguson, Huistra — McCoist, Hateley. Entr. : Smith.

LYNGBY : Brodersen — Larsen, Weghurst, Gothenberg, Christiansen — Vilstrup, Risom, Ezeugo, Hammer — B. Nielsen, Jurgensen.

***IFK GÖTEBORG (Suède) b. BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) : 2-0 (0-0).** — 5 923 spectateurs. Arbitre : Irvine (Irlande du Nord). Buts : Eskelinen (72e), Ekström (82e).

GÖTEBORG : Last — Johansson, Pedersen, Svensson (Ohlsson, 54e), Kaamark — Eriksson, Rehn, Mild, Andersson — Leksell (Eskelinen, 68e), Ekström. Entr. : Gustafsson.

BESIKTAS : Bako — Cetin, Keskin, Guveneroglu, Akbulut (Topcu, 46e) — Calimbay, Onatli, Ozdilek, Yuksel — Mrekla (Uzun, 83e), Ucar. Entr. : Milne.

***KUUSYSI LAHTI (Finlande) b. DINAMO BUCAREST (Roumanie) : 1-0 (1-0).** — 1 330 spectateurs. Arbitre : M. Wallace (Eire). But : Rinne (19e).

KUUSYSI : Rovio — Saastamoinen — Kinnunen, Glusakov, Remes — Rinne, Lehtinen, Annunen (Vehkakovski, 90e), Järvinen — Tarkkio, Bellfield (Munukka, 84e) Entr. : Muureinen.

BUCAREST : Tene — Mihali — Kadar, Matei, Selymesi — D. Timofte (Nelson, 69e), Grozavu, Demoliari, Munteanu — Gerstenmajer, Moga (Hanganu, 46e). Entr. : Iordanescu.

***AEK ATHENES (Grèce) et APOEL NICOSIE (Chypre) 1-1 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Frost (Israël). Buts : Alexandris (41e) pour l'AEK Athènes ; Hatziloukas (73e) pour Apoel Nicosie. Avertissements : Manolas, Karayannis à l'AEK ; Sapouris, Sotiriou, Ioannou à l'Apoel.

AEK : Minou — Vassilopoulos, Karayannis, Manolas, Sabanadzovic — Papaioannou, Alexandris, Savevski, Stamatis — Dimitriadis, Sliskovic (Agoroyannis, 65e). Entr. : Bajevic.

APOEL : Petritis — Costa, Miamiliotis, Klyanhous, Kouis, Sapouris — Haralambous, Sotiriou, Kokic — Ioannou (Fassouliotis, 57e), Hatziloukas (Christodoulou, 77e). Entr. : Gmoh.

***SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) b. FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) : 4-1 (1-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Gostic (20e), Dubovsky (52e, 55e), Moravec (85e) pour Slovan ; Lipcsei (75e) pour Ferencvaros.

BRATISLAVA : Vencel — Stuparek, Glonek, Kinder — Klinovski, Juriga, Kristofik, Dubovsky, Maixner (Moravec) — Timko, Gostic (Haraoui). Entr. : Gallis.

FERENCVAROS : T. Balog — Simon, Telek, Szekerec — Parink, Albert, Szuc, Lipcsei, Keller — Schneider (G. Balog), Vukovics (Celes). Entr. : Nyilasi.

***LECH POZNAN (Pologne) b. SKONTO RIGA (Lettonie) : 2-0 (2-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Mitrew (Bulgarie). Buts : Trzeciak (26e), Podbrozny (41e s. p.). Avertissement : Kolnyt à Lech.

LECH POZNAN : Sidorczuk — Bereszynski, Wojtala, Krygier — Rzepka, Moskal, Skrzypczak, Remien (Kornijec, 75e) — Podbrozny, Araszkiewicz, Trzeciak (Kolnyt, 66e). Entr. : Apostel.

SKONTO RIGA : Grisinis — Zamlinskijns, Gnejdos, Lobanov, Blagnadiezdine, Dibriunijs (Tarasov, 46e) — Sketov (Semoynov, 58e), Stepanov, Astafiev, — Stradnis, Eliseev. Entr. : Jachodim.

***AUSTRIA VIENNE (Autriche) b. CSKA SOFIA (Bulgarie) : 3-1 (1-0).** — Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Hasenhüttl (16e), Fridrikas (82e), Kogler (90e) pour l'Austria ; Jivkov (57e) pour CSKA. Avertissements : Hasenhüttl à l'Austria ; Bezinski, Nankov à CSKA.

AUSTRIA : Wolfarth — W. Kogler, Zsak, Aigner — Prosenik, P. töger, Schmidt, M. Binder, Flögel (Popispil) — Fridrikas, Hasenhüttl. Entr. : Stessl.

CSKA SOFIA : Velinov — Kolev, Bezinski, Ouroukov, Nankov (Pavlov) — Matchev, Metkov, Kirov, Koilov — Schichkov (Hachnov), Andonov.

CSKA MOSCOU (Russie) b. *VIKINGUR REYKJAVIK (Islande) 1-0 (0-0). — 2 900 spectateurs. Arbitre : M. Ashby (Angleterre). But : Kassakov (75e). Avertissements : Masskarine (40e).

VIKINGUR : Fredersson — Einarsson, Forsteinsson, Adamstensson, Jukovic — Magnusson, Bolinek (Arnasson, 35e), Steinsson (Sigurdson, 69e), Chiagasson — Bjarnarsson, Thordarsson.

CSKA MOSCOU : Kharine — Guchine (Bovikine, 70e), Kolotovkine, Bystrov, Fokine — V. Ivanov, Maskarine, Grishine, Sergueïev — Buzmanov (Korsakov, 57e), Faizuline. Entr. :

C2

SEIZIÈMES DE FINALE

Liverpool FC (Angleterre)	6 (3)	P. Stewart (4e, 38e), I. Rush (40e, 50e, 55e, 74e)
Apollon Limassol (Chypre)	1 (0)	Spoliaric (84e, s.p.)
Bohemians Dublin (Eire)	0	
Steaua Bucarest (Roumanie)	0	
Werder Brême (Allemagne)	3 (3)	Rufer (19e, 28e), Bratseth (45e)
Hanovre 96 (Allemagne)	1 (1)	Wojcicki (26e s.p.)
Spartak Moscou (Russie)	0	
Avenir Beggen (Luxembourg)	0	
Airdrie (Ecosse)	0	
Sparta Prague (Tchécoslovaquie)	1 (0)	Sopko (88e)
Glenavon (Irlande du Nord)	1 (1)	Smith (45e)
Royal Antwerp (Belgique)	1 (0)	Lehnhoff (46e)
Trabzonspor (Turquie)	2 (0)	Hami (51e et 65e)
Turun Palloseura (Finlande)	0 (0)	
AIK Stockholm (Suède)	3 (0)	Simpson (51e), Hallstroem (56e), Evtoutchenko (85e)
Aarhus GF (Danemark)	3 (2)	Töfting (15e), Christensen (35e, 54e)
Levski Sofia (Bulgarie)	2 (0)	Borimirov (52e), Guetov (70e s. p.)
Lucerne (Suisse)	1 (1)	Kamenzind (9e)
Maribor Branik (Slovénie)	0	
Atletico Madrid (Espagne)	3 (2)	Alfredo (26e), Garcia (43e, 56e)
Parme (Italie)	1 (0)	Asprilia (48e)
Ujpest (Hongrie)	0 (0)	
Cardiff City (Pays de Galles)	1 (0)	Pike (59e)
Admira Wacker (Autriche)	1 (1)	Abfalterer (44e)
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)	1 (0)	Kiprich (89e)
Hapoël Petah Tikvah (Israël)	0 (0)	
Olympikos, Le Pirée (Grèce)	(0)	
Chernomorets Odessa (Ukraine)	1 (1)	Sak (4e)
Valur Reykjavik (Islande)	(0)	
Boavista Porto (Portugal)	(0)	

C3

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

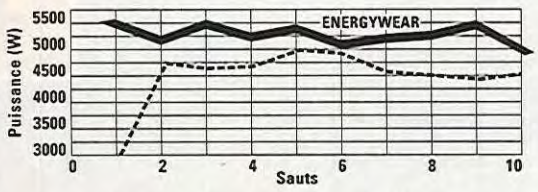
Malines (Belgique)	2 (1)	Eykelkamp (32e), De Boeck (63e)
Örebro (Suède)	1 (0)	Millqvist (83e)
FC Copenhague (Danemark)	5 (2)	Johansen (12e, 54e), Uldbjerg (28e), Nielsen (69e s.p.), Larsen (86e)
Mikkelin Palloilijat (Finlande)	0	
Austria Salzbourg (Autriche)	0	
Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	3 (0)	Davids (53e), Overmars (65e), Kreek (79e)
Valence (Espagne)	1 (0)	Roberto (55e)
Naples (Italie)	5 (1)	Fonseca (20e, 61e, 64e, 85e, 90e)
IFK Norrköping (Suède)	1 (0)	Blohm (84e)
Torino (Italie)	0	
Sheffield Wednesday (Angleterre)	8 (4)	Waddle (9e), Anderson (23e, 29e), Wadhurst (31e, 73e), Bart-Williams (60e, 81e), Worthington (65e)
Spora Luxembourg	1 (1)	Cruz (11e)
Benfica Lisbonne (Portugal)	3 (2)	Vitor Paneira (42e, 73e), William (45e s.p.)
Belvedur Izola (Slovénie)	0	
Juventus Turin (Italie)	6 (4)	Baggio (3e), Möller (10e), Vialli (42e, 84e), Conte (44e), Torricelli (75e)
Anorthosis Famagouste (Chypre)	1 (0)	Ketspaia (85e)
Dinamo Kiev (Ukraine)	1 (0)	Yakovenko (46e)
Rapid Vienne (Autriche)	0	
Dinamo Moscou (Russie)	5 (1)	Skliarov (34e, 62e), Timofiev (46e), Simoutenkov (57e), Tetradze (68e)
Rosenborg (Norvège)	1 (0)	Loken (75e)
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie)	1 (0)	Capka (87e)
Universitatea Craiova (Roumanie)	0	
Electroputere Craiova (Roumanie)	0	
Panathinaïkos Athènes (Grèce)	6 (2)	Antoniou (7e), K. Warzycha (38e, 53e, 66e), Maragos (70e), Kalatzis (85e)
Politehnica Timisoara (Roumanie)	1 (0)	Cuc (62e)
Real Madrid (Espagne)	1 (1)	Alfonso (13e)
Widzew Lodz (Pologne)	2 (2)	Jozwiak (21e), Koniarek (27e)
Eintracht Francfort (Allemagne)	2 (0)	Yeboah (68e), Wolf (82e)
Fenerbahce Istanbul (Turquie)	3 (2)	Aykut (14e, 38e), Colak (55e s. p.)
Botev Plovdiv (Bulgarie)	1 (0)	Dermendjiev (51e)
Vac FC (Hongrie)	1 (1)	Fulé (27e)
Groningue (Pays-Bas)	0	
Hibernian Edimbourg (Ecosse)	2 (1)	Beaumont (4e), McGinley (80e)
Anderlecht (Belgique)	2 (1)	De Gryse (39e), Van Vossen (67e)
Floriana FC (Malte)	0	
Borussia Dortmund (Allemagne)	1 (1)	M. Rummenigge (21e)
Neuchatel Xamax (Suisse)	2 (0)	B. Sutter (50e), Manfreda (51e)
Frem Copenhague (Danemark)	2 (2)	Mikkelsen (17e), Henchoz (21e, c.s.c.)
FC Cologne (Allemagne)	2 (1)	J. Jensen (24e), Ordenewitz (82e)
Celtic Glasgow (Ecosse)	0	
Fram Reykjavik (Islande)	0	
Kaiserslautern (Allemagne)	3 (1)	Witeczek (30e, 64e), Wagner (62e)
Wacker Innsbruck (Autriche)	1 (1)	Baur (35e)
AS Roma (Italie)	4 (3)	Giannini (15e, 41e), Caniggia (20e), Muzzi (70e)
Vitesse Arnhem (Pays-Bas)	3 (1)	Van den Brom (21e, 55e), Van Arum (90e)
Derry City (Eire)	0	
Katowice (Pologne)	0	
Galatasaray (Turquie)	0	
Slavia Prague (Tchécoslovaquie)	1 (0)	Tatarchouk (86e)
Heart of Midlothian (Ecosse)	0	
Manchester United (Angleterre)	0	
Torpedo Moscou (Russie)	0	
Standard Liège (Belgique)	5 (2)	Asselman (7e, 45e), Goosens (52e, 65e), Léonard (56e)
Portadown (Irlande du Nord)	0	
Grasshopper Zurich (Suisse)	1 (1)	A. Sutter (37e s. p.)
Sporting (Portugal)	2 (1)	Balakov (45e), Juskowiak (83e)
Vitoria Guimaraes (Portugal)	3 (2)	Dane (15e, 75e), Pedro (31e)
Real Sociedad (Espagne)	0	

DU PONT ENERGYWEAR:

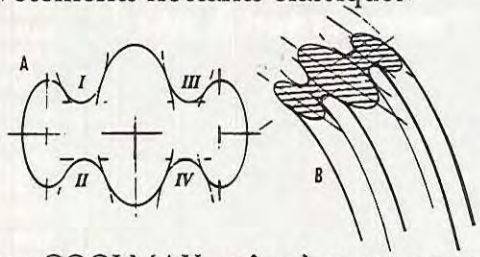
L'arme secrète d'Andreas Brehme

«Pendant 90 minutes ou plus, je dois à la fois couvrir le terrain, m'arrêter en pleine course et pivoter pour chercher un partenaire, passer le ballon ou tirer… et faire tout cela bien mieux que l'adversaire. Voilà pourquoi j'aime porter ces nouveaux Energy Shorts: ils me permettent de donner le maximum lors d'un match.»

Andreas Brehme, équipe d'Allemagne



Les tests réalisés par des laboratoires indépendants confirment que les vêtements de sport moulants et élastiques qui utilisent le concept ENERGYWEAR de Du Pont, avec incorporation du LYCRA, favorisent l'action des muscles et réduisent la fatigue, augmentant le rendement musculaire de 5 à 8 % par rapport aux vêtements flottants classiques.



La fibre COOLMAX, grâce à sa structure unique à quatre canaux, assure une évacuation active de la transpiration et empêche cette dernière de séjourner contre la peau. En outre, la fibre COOLMAX présente une section supérieure de 20 % à celle des fibres ordinaires, ce qui renforce le processus d'évacuation et accélère le séchage.

Pour un joueur international de premier plan, tout avantage significatif sur l'adversaire peut faire la différence entre la victoire et la défaite. Andreas Brehme n'est que trop conscient de la nécessité d'être au mieux de sa forme pendant 90 minutes, et parfois davantage. C'est pourquoi il porte des Energy Shorts fabriqués par Adidas, selon le nouveau concept ENERGYWEAR de Du Pont de Nemours. ENERGYWEAR combine les propriétés de deux fibres high-tech créées par Du Pont: le LYCRA® pour soutenir les muscles et la fibre spéciale COOLMAX® à quatre canaux, qui contribuent à améliorer les performances.

Du Pont ENERGYWEAR:

- Renforce l'action des muscles et réduit la fatigue
- Améliore l'échauffement et réduit ainsi les risques de blessure
- Sèche rapidement, ce qui évite le refroidissement musculaire
- Crée un «micro-climat» contre la peau, aidant ainsi à maintenir et à réguler la température du corps

L'étiquette exclusive Du Pont ENERGYWEAR est apposée sur les grandes marques de vêtements de sport. Assurez-vous de sa présence et faites l'expérience d'une sensation toute différente… pour être plus performant dans les grandes occasions.

DU PONT

*Marque déposée par Du Pont de Nemours.

Weah, le buteur, Fournier, le combattant, Calderaro, le battant, Le Guen, le passeur, et Guérin, le marathonien. Ce P-SG-là n'a rien à gagner mais tout à perdre s'il reste frileux...

Chez les Grecs,

Pour avoir manqué d'ambition devant l'équipe « réserve » du PAOK Salonique, le P-SG n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise dans une semaine en Grèce. Largement supérieurs à leurs adversaires, de quoi les Parisiens avaient-ils peur ?

ET si tout, finalement, n'était qu'artifice. Les boutons de manchettes dans les belles tribunes comme le sourire des hôtesses et le jeu sur le terrain, aussi léger que la cendre des gros cigares.

Et si tout, finalement, ne servait qu'à nourrir la chimère. Faux semblants qui se ramassent à la pelle, comme demain les feuilles mortes et les illusions perdues ?

Le P-SG et l'Europe. Le P-SG nouveau dans une nouvelle Europe. Après vingt-quatre minutes de jeu, l'horizon s'est dégagé comme par miracle. Par la précision du pied gauche de Le Guen, par la volonté de Weah, par la tête de George et l'innocence des défenseurs vêtus de noir.

Deux corners et deux buts. Trop beau et pourtant vrai. Trop beau pour être vrai, c'est qu'on a compris plus tard lorsque, lassés d'entreprendre sans réussir après l'heure de jeu, les Parisiens laissèrent filer, comme un potache doué, coincé au fond d'une impasse, le jour de l'examen.

On avait cru entrevoir le P-SG conquérant qui s'affiche à la une des journaux, mais c'était oublier l'insigne naïveté d'une équipe grecque, plus faible que faible. On y avait cru, malgré l'absence de Valdo et l'imprécision de Calderaro. L'Europe s'offrait à Paris et Paris la prenait dans ses bras, apprivoisant la mégère avec une déconcertante autorité et le brio qu'il faut. Sans en rajouter.

Ça partait plutôt bien, mais les bonnes intentions n'ont pas tenu la distance et l'esprit de conquête s'en est allé comme il était venu.

La flamme s'est éteinte et les explications d'Artur Jorge n'ont convaincu personne. D'accord, ce fut « un peu le match des occasions ratées », mais « le manque de sérieux et de concentration » est bien le genre de soupe qu'on ne veut plus avaler, même au risque de ne plus grandir ou de voir le méchant loup nous emmener avec lui, par une nuit noire et froide.

A la soupe !

Nous aurions préféré que l'entraîneur parisien nous explique pourquoi il avait attendu la 83e minute pour faire entrer un attaquant supplémentaire (Bravo) alors que depuis vingt minutes déjà les Grecs ne jouaient qu'à dix (expulsion d'Alexiou). Nous aurions préféré que l'entraîneur réponde à l'irrévérencieuse question d'un confrère, autrement que par un « non » sans suite, alors que ce dernier lui demandait : « Trouvez-vous normal, alors qu'il n'y avait aucun attaquant grec à marquer en seconde période, que vos quatre défenseurs soient ainsi restés sur leurs positions ? »

Artur Jorge a dit non. Mais tout le monde a compris oui. Oui, car il y avait un avantage à préserver — et pourquoi pas à faire fructifier ? — et on devine les consignes qui, à la mi-temps, ont métamorphosé le P-SG conquérant des débuts en une équipe craintive qui, par sa faute plus encore que par la maladresse de quelques-uns, n'a pas « tué le match » comme Paul Le Guen et tout le monde, y compris les Grecs, s'y attendait. Tout le monde a compris oui, parce que « 2-0 n'est pas un mauvais résultat en soi en Coupe d'Europe ». Tout est dit.

2-0, la belle affaire...

Mais de quoi les Parisiens avaient-il peur ? De Salonique ? De cette équipe "réserve", renforcée par

Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

faudra aller voir...

quelques titulaires, livrée à elle-même, perdue et déjà perdante en pénétrant sur le terrain ? D'un contre, peut-être ? D'un contre, oui, sûrement... Mais d'où serait-il venu ? Les Grecs en étaient incapables, l'autre soir. Seul Artur Jorge n'en était pas convaincu. Car s'il ne trouve pas logique que ces défenseurs restent ainsi sur la défensive, il a eu tout le loisir, alors que s'égrenaient les quarante-cinq minutes de la seconde mi-temps, de leur dire sa façon de penser, de leur désigner le but adverse, de les exhorter à aller de l'avant. Or, il ne l'a pas fait.

C'est pourtant lui qui déclarait après coup : « Honnêtement, nous sommes bien plus forts qu'eux ». Et c'est tellement vrai qu'on voyait déjà les chiffres se bousculer sur le tableau d'affichage. 4, 5, 6...

Les Grecs n'ont eu aucune occasion. Rien. D'ailleurs, ils n'étaient pas venus pour cela. Juste pour défendre et éviter une trop grosse punition. Et Ljubomir Petrovic pouvait se frotter les mains, l'assouvissement du devoir accompli en bandoulière. 2-0, la belle affaire... « Paris nous est sans aucun doute supérieur, mais il n'a pas répondu à mon attente. S'il reste à mes yeux le favori logique pour la qualification, j'espère récupérer de nombreux joueurs pour le match retour afin que mon équipe puisse présenter un tout autre visage. »

On ne changera pas Artur Jorge

Les Grecs ne sont pas encore éliminés. Et si Petrovic n'a pas osé le dire, Alexiou, le capitaine, lui, ne s'est pas gêné : « Avec un effectif à moitié décimé, on ne s'en sort pas trop mal, et nous pouvons très bien refaire notre retard à Salonique. On aura 40 000 supporters derrière nous... »

Il suffira d'un but très tôt marqué — si, toutefois, les Grecs en sont capables... — pour plonger les camarades de Le Guen dans le doute et replonger l'équipe parisienne dans ses travers. Il suffira d'un rien, comme il aurait suffi de pas grand-chose pour que tout soit réglé, et bien réglé, dès mercredi dernier.

Bien sûr, en contre avec Weah ou un autre, on sent les Parisiens capables d'assurer leur qualification à Salonique. Mais pourquoi remettre ainsi à demain ce qui, au Parc, n'aurait été qu'une simple formalité, si l'ambition des premières minutes n'avait pas été emportée par l'effet désastreux d'une rigueur qui n'avait pas lieu d'être et les errances coupables de quelques individualités portant le ballon au lieu de le faire courir, face à un adversaire réduit à dix et déjà au bord de la rupture physique ? Le « goût d'inachevé » dont parle Michel Denisot pourrait alors devenir un goût amer...

« Nous ne craignons pas le match retour. Nous essayerons, simplement, de faire la différence dans une ambiance difficile. » Si ça pouvait être vrai, eh bien, le P-SG se qualifiera sans problème. Mais, honnêtement, on en doute parce qu'on ne voit pas pourquoi Artur Jorge changerait, demandant à ses joueurs de prendre à l'extérieur le match en main — alors qu'ils en ont les moyens — et d'aller rapidement tuer l'espoir qui n'a pas manqué de grandir au sein du PAOK Salonique depuis le résultat que l'on sait.

A en juger par le peu de prise de risques qui marqua les quarante-cinq dernières minutes du match aller, on ne voit pas le P-SG aller de l'avant, aller chercher la victoire et la qualification. Au contraire, il ne nous étonnerait pas qu'il reste, trop sagement, cantonné sur ses positions, fort de son organisation défensive et de la solidité d'ensemble d'un groupe qui

nous semble capable de montrer autre chose et qui, sur sa valeur, n'aurait vraiment rien à craindre de 40 011 Grecs, même déchaînés.

Mais on ne changera pas Artur Jorge. Comme on ne changera pas Daniel Jeandupeux, son inverse, qui, lui, alors que Caen menait 3-1 mardi devant Saragosse, a fait entrer un attaquant à la place d'un milieu défensif. Pour attaquer encore et toujours. Pour marquer. Pour le spectacle, aussi. C'est une autre philosophie, un autre football, c'est le jeu et l'esprit du jeu.

Qu'on ne nous fasse pas croire, maintenant, que le P-SG n'en a pas les moyens, qu'on ne nous fasse surtout pas croire qu'il a plus à perdre... Il aurait, plutôt, plus à gagner si l'on compare les effectifs, l'investissement et les ambitions affichées.

Mais il a choisi un autre chemin. A l'ombre. Il avance à petits pas quand il pourrait chausser des bottes de sept lieues. Il se crée ses propres limites. Face aux Grecs, le coup sera sans doute payant. Mais demain, mais après ? Pourquoi se contenter du minimum ?

« 2-0 serait parfait », disait Vincent Guérin, mercredi matin dans *L'Équipe*.

Mais pourquoi les matches ne durent-ils pas vingt-quatre minutes ?

Stéphane SAINT-RAYMOND

A qui perd gagne...

Leeds a pris une raclée à Stuttgart. Mais le beau jeu et Cantona, son ambassadeur, n'y ont pas tout perdu. Le plaisir était anglais, l'efficacité allemande. Rien de nouveau sous le soleil de l'Europe ? Voire.

« VOM BUHMANN zum Supermann. » Le titre du sujet traité dans le magazine des supporters de Stuttgart. Au-dessous, le portrait tiré à quatre épingles de Cantona. La traduction : « Tête de Turc puis Superman. » Symbole, porte-drapeau peut-être demain, pour les Français. Evolution selon l'opinion internationale. Ou, plus sûrement, tout le chemin parcouru par le gamin des Caillols jusqu'à la station, finale, d'Elland Road. Cette histoire dont on tirerait des romans. Adaptée, étoffée ou déshabillée selon les envies et les goûts du jour.

C'est Cantona. Toujours. Qui ne peut plus contourner un passé qui lui revient, forcément, en plein visage. Réverbération dont on sait qu'elle pourrait faire tilter le bonhomme. Alors, c'est vrai, Eric Cantona a été la vedette à l'affiche du premier tour de la Coupe des champions. Héros de Leeds depuis un début de saison enchanteur, acteur principal et auteur d'un monologue qui dura le temps d'une mi-temps. Il n'y en a donc eu, décidément, que pour lui. Avant, pendant et après. For ever, quoi...

Ses buts et ses péchés

Avant, bien sûr, puisque toute la presse allemande, *Kicker*, *Bild*, *Sport Bild*, les grands nationaux, avait consacré et concentré l'essentiel de l'actualité de Leeds sur Cantona. Ses buts et ses péchés mis en avant. Lundi, à l'arrivée des Anglais à l'aéroport de Stuttgart, c'est encore le Français qui s'offrit l'exclusivité des flashes. Cantona n'a pas lu. Il n'a pas vu. Il a eu cette remarque, significative de son bien-être retrouvé et d'un équilibre enfin atteint : « Mais, tu sais, je ne les ai pas payés, les journalistes du coin. » Et il a ajouté : « Je n'ai jamais aimé les fleurs. Parce que j'ai appris à faire, moi-même, mon autocritique. Donc, en vérité, je ne me suis jamais trop fié à la pensée de l'opinion. Mais, quelque part, je suis comme tout le monde : un compliment, ça fait chaud au cœur. »

Il aura, enfin, cette ultime confession, résurgence d'un passé, ou d'un vécu, qui le distinguait déjà des autres. « Oui, c'est bien d'être reconnu, estimé. Jamais personne, par orgueil ou fierté, ne refusera une part de notoriété. Mais c'est encore mieux d'être reconnu de loin. Du moment qu'on ne t'emmerde pas au restaurant... »

Un footballeur « normal »...

De loin ou de près, Eric Cantona continue d'exprimer ses différences, d'explorer, aussi, les contours de sa personnalité. On n'est pas sûr pourtant que les mots cultivent, aussi bien qu'avant, sa marginalité. Parce que, s'il lui reste la parole pour évoquer l'essentiel, ses sentiments diffus, ses actes sont, désormais, entrés dans la normalité. Sans qu'il faille le regretter et le déplorer. Qu'il le veuille ou non, « Canto » est devenu un footballeur « normal » et, s'il est parvenu à ce but, c'est forcément parce que l'homme s'est raccroché à des principes de base.

Progression logique d'un esprit qui a trouvé ses repères et ses lumières. Là-bas, à Leeds. Et ce soir, ici, à Stuttgart. Démonstration par les chiffres. Soit vingt-quatre ballons touchés lors de la première période. Soit une tête sur le poteau (28e). Soit un lob amorcé aux vingt-cinq mètres (27e) et qui faillit bien surprendre Immel, le gardien de Stuttgart. Soit un entrechat pour éliminer un adversaire et mieux libérer Speed, idéalement placé à vingt mètres, pour un tir qui passera à côté (30e). Soit quelques dribbles ou remises. Soit quelques improvisations pour mieux situer le talent redécouvert de Cantona. C'est aussi cela, le nouveau Cantona. Discipliné et rigoureux. Qui a dépouillé son jeu, s'est mis au service des autres. Et les autres, justement, ne voient que par lui, ne passent plus que par lui. Chemin devenu incontournable.

« Trimer pour s'éclater »

Sa différence existe toujours, mais elle s'exprime dorénavant dans un collectif, dans l'harmonie d'un groupe. « De toute façon, c'était ça ou la porte, explique le Français. Oui, c'était l'effort ou le départ. J'ai choisi le premier parce que je savais qu'il devait déboucher sur le plaisir. »

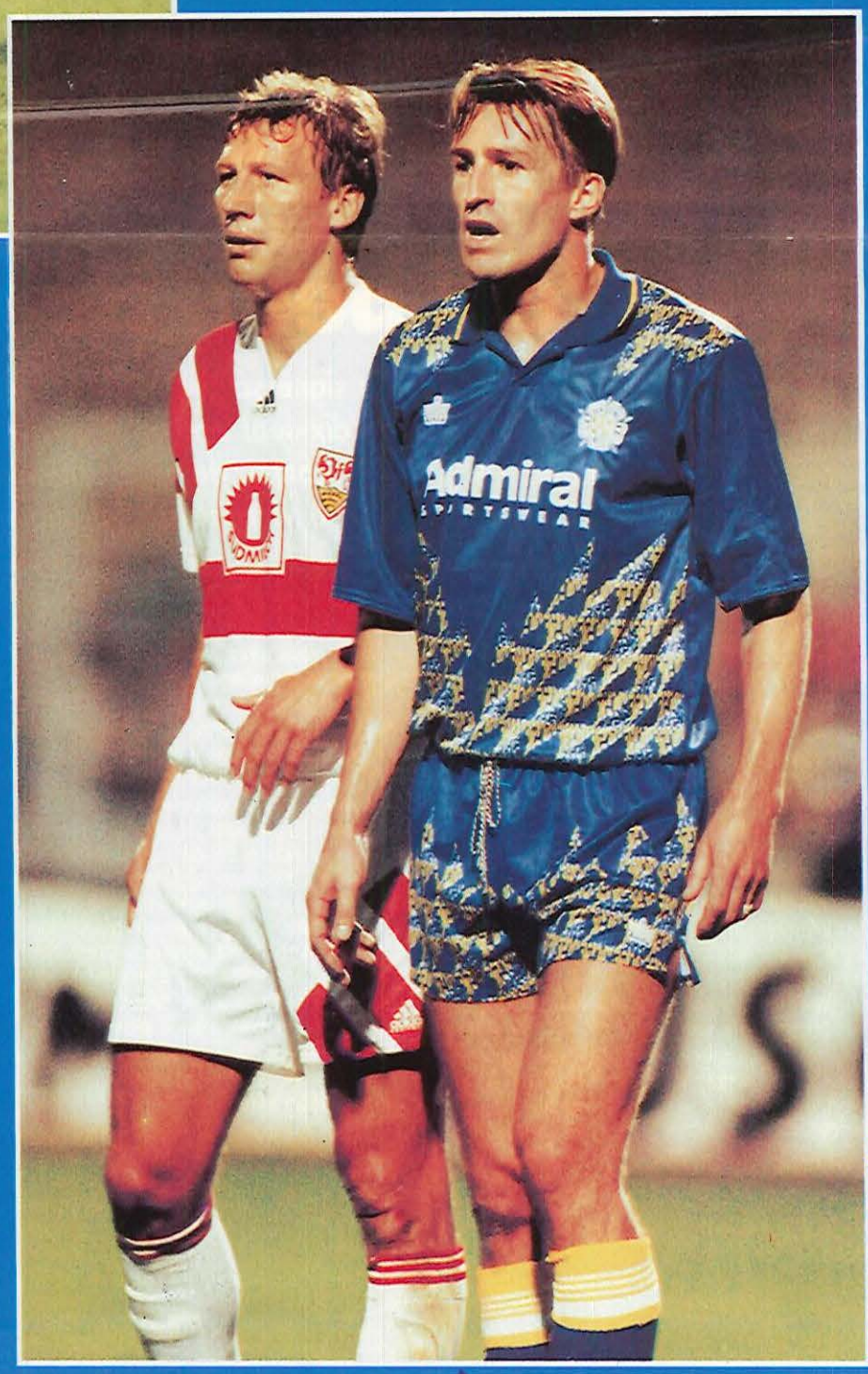
Un mot rayé du vocabulaire en France et redéfini au-delà de la Manche. Parce qu'il est encore le moteur d'Eric. « J'ai peut-être compris que ce plaisir se mariait avec la volonté. Ses effets n'en sont que plus forts. Oui, j'ai compris qu'il fallait trimer pour s'éclater. »

Comme ce soir, au Neckarstadion où, comme les copains, il effectue sa part de boulot. Des courses pour faire écran. Premier rideau tiré. C'est aussi le nouveau look de Cantona. « Je le fais de bon cœur — peut-être aussi parce qu'il n'a pas le choix — parce que je sais que, derrière, les autres fonctionnent de la même façon. Oui, trois mètres derrière toi, il y a toujours quelqu'un. L'Anglais s'y connaît en matière de pressing. »

Transversale fatale

Leeds a pressé et dominé. Cantona a couru et joué. Maîtrise totale et paralysante pour les Allemands de Stuttgart. Ce plaisir-là est irremplaçable. Il ne saurait même pas — et c'est paradoxal — s'estomper sous le malaise qui agressa l'équipe anglaise après l'heure de jeu. Et Cantona toujours sous le

Cantona a retrouvé tous ses repères et s'est mis en lumière face à Stuttgart. Malheureusement pour Leeds, l'efficacité était allemande : Fritz Walter a fait exploser Whyte, Strunz a animé le milieu et Buchwald s'est imposé face à Chapman.



Photos Nicolas LUTTIAU

feu. Héros malheureux. Une douleur derrière le genou qui stoppe son élan et bloque son enthousiasme. A l'opposé du terrain, il appelle Wilkinson, son entraîneur, et demande un changement. Il traverse le terrain et lorsqu'il parvient sur le bord de la touche lui arrive le ballon dans les pieds. Le sort contraire. Qui s'acharne comme pour mieux rappeler la malédiction qui, trop souvent, a frappé le Français. Alors, ce ballon, il le frappe pour une transversale fatale. Intercepté par Frontczek, il parvient à Kogl, qui donne à Fritz Walter pour le premier but. La déchirure. L'éclair avant l'orage et la tempête. Avant le 3-0, peut-être sésame de la qualification allemande.

Mais Cantona ne s'est pas affalé. Signe d'une mentalité nouvelle. Anglaise, simplement. Celle qui permet de rappeler les fondements du jeu. Il reste seulement un constat. Juste et précis. « Ce ballon, je dois le mettre en touche. Mais mon action est à l'image du jeu anglais. On joue, on ne calcule pas. C'est un manque de lucidité, d'expérience. Mais, ici, on ne va pas te châtier pour ce type de fautes. On te juge sur ta valeur, ta volonté, ton enthousiasme. » Cantona et Leeds ne pleurent donc pas. Leurs supporters qui chantent encore dans le virage nord du Neckarstadion pardonneront à Eric. Non, il n'y a pas l'ombre d'un doute sur l'avenir de cette équipe. Malgré la raclée. Malgré la fin, déjà programmée, de l'épisode européen.

Il demeure, en revanche, des tonnes de convictions jamais entamées. Un océan d'intentions à traduire d'ici à huit jours à Elland Road. Il reste, enfin, ce Cantona, la tête haute, l'œil clair et le visage toujours souriant.

« On va dire que je suis maudit. Et pourtant, je n'ai jamais été aussi heureux. Presque accompli. Il faut que ça continue longtemps. Trois buts, ce n'est rien. Les Allemands les ont inscrits en vingt minutes. On peut faire mieux. »

Il y a donc ce doute qui ne s'insinue jamais. Une confiance, en dépit d'un résultat inimaginable après une heure de jeu tant les Anglais survolaient le match, qui a, également, gagné Cantona. « Avant, en France, elle m'habitait. Disons qu'en Angleterre elle m'occupe d'une manière différente. C'est une sensation que l'on partage collectivement. »

Il donne avant de prendre

Celle qui l'a porté vers le progrès, vers une évolution que beaucoup ne pouvaient concevoir. Aujourd'hui, Cantona donne avant de prendre. Il a, surtout, cerné les réalités de son sport et de ses vertus. C'est aussi pour cette raison qu'il en vit intensément tous les bonheurs. Avec, cette fois, une conviction encore plus affirmée. « Je suis jeune et donc toujours perfectible. Il y a des choses à faire, à améliorer. J'ai vraiment envie d'aller là-bas au plus profond de moi-même. »

Pour voir s'il est un surdoué comme on l'a dit. Il s'en doutait. Il commence à y croire. Et si la France ne sera plus le terrain de prédilection pour sa « révélation » (« Il sera temps de décider pour France-Autriche, c'est mi-octobre... »), l'Angleterre semble devoir lui offrir cette quête qu'il est venu chercher.

Cantona, en vérité, n'est plus Cantona. Simplement est-il enfin devenu un footballeur, un vrai. L'étape suivante lui donnera peut-être l'occasion de s'installer dans une certaine hiérarchie. La France, en tout cas, s'est découvert un formidable ambassadeur. Au sujet duquel on demande, déjà, mutation à Paris pour France-Autriche.

Ça, bien entendu, c'est une autre histoire...

Laurent MOISSET, à Stuttgart

« Supporter » la saison dernière, Christophe Point est revenu sur le terrain et a vécu l'Europe et le but de Gravelaine comme une fête. Malgré le résultat de l'aller, il continue de croire aux chances du Stade Malherbe...

Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

« C'est beau de vivre ses rêves »

Point :

Il a signé sa première licence à Caen à l'âge de dix ans. En dix-sept ans de présence au club, Christophe Point a tout connu, de la Troisième Division à l'Europe. Après la belle victoire sur Saragosse, le défenseur caennais en redemande.

« **PAS le moindre regret ?**

— Si, finalement... 3-2, c'est un résultat moyen, nullement en rapport avec notre domination et la qualité de notre jeu. Ce soir, je pense que nous n'avons pas déplu aux Français.

— **C'est pourquoi vous ne semblez pas déçu ?**

— En réussissant le match parfait, c'est sûr que nous aurions pu l'emporter 4-1, 5-1 peut-être. Cela dit, au retour, il leur faudra marquer un but, deux pour être tranquilles. Nous ne sommes pas encore éliminés.

— **Les Espagnols sont tombés de haut...**

— Ils nous prenaient pour des charlots. Un match de Coupe d'Europe en déplacement, deux jours seulement après une rencontre de Championnat, cela ne s'est jamais vu. Quarante-huit heures après, on n'est généralement pas dans le coup et nous comptions bien jouer là-dessus...

— **Pourtant, ils n'ont pas craqué...**

— Malgré notre pressing... Au contraire, je me suis même surpris à être fatigué en première mi-temps.

— **Rien d'étonnant, vu le rythme que vous avez imposé à la partie.**

— Eux ont certainement plus l'habitude de disputer des matches de cette intensité en Championnat. Nous, il n'y a guère que lorsque l'on joue Marseille, Monaco, Auxerre et le P-SG que nous y sommes confrontés. Et encore, cela n'a rien à voir avec la Coupe d'Europe.

— **C'est pourtant Caen qui a impressionné...**

— Dès qu'il nous fallait souffler un peu, car nous ne pouvions maintenir le même rythme, nous nous sommes rapidement rendu compte qu'au niveau du ballon et de la circulation, ils nous étaient sans doute supérieurs. Là, il y avait danger...

— **Mais vous avez semblé être toujours maîtres de la situation.**

— A Venoix, on ne craint personne. Même Marseille n'y a pas toujours gagné et il nous arrive régulièrement, au niveau de la qualité du jeu, de disputer d'excellents matches.

— **Aussi bons que celui-là ?**

— Face à Saragosse, nous étions peut-être tous au maximum de nos possibilités. L'effet Coupe d'Europe a certainement joué dans la motivation et nous avons, je le pense, livré notre match le plus abouti. Mais il est impossible de renouveler pareille prestation à chacune de nos sorties. Il ne faut pas rêver.

— **Compte tenu de votre début de Championnat, vous en avez étonné plus d'un...**

— Mais depuis la reprise, nous jouons bien et seuls les résultats nous font défaut...

— **Surtout à l'extérieur...**

— Quatre matches, quatre défaites et pas un but marqué. Si l'on s'en tient au bilan chiffré, il est certain qu'il y a du boulot à accomplir. Maintenant, si l'on regarde la manière, il n'y a réellement pas de quoi s'inquiéter...

— **Même en pensant au retour à Saragosse ?**

— Ce sera peut-être le déclic que nous attendons. De toute façon, toutes les séries ont une fin, les bonnes comme les mauvaises *(Rires.)*.

— **A titre personnel, ce match de Coupe d'Europe marquait votre retour au premier plan...**

— La saison dernière, je n'ai disputé qu'une dizaine de matches. C'est comme si j'étais un nouveau joueur, neuf...

— **Avec une revanche à prendre sur le mauvais sort ?**

— Je n'ai pas joué pendant six mois. Je me suis souvent demandé si j'allais retrouver les sensations et le niveau physique après l'opération des ligaments croisés en décembre dernier, cinq mois après ma première blessure en juillet...

— **Vous ne pouviez pas y échapper ?**

— Je sentais très bien, même après la rééducation, que mon genou ne tiendrait pas. Je pense avoir pris la bonne décision.

— **Tout en prenant un risque, quand même ?**

— Je suis encore jeune et je me suis dit que, physiquement, j'aurais sans doute moins de mal à récupérer. Les médecins me l'ont confirmé et je n'ai pas longtemps hésité. Et puis, j'avais une place de titulaire à récupérer. Quand je ne jouais pas, ça n'allait pas fort.

— **Vous étiez bien loin de la Coupe d'Europe...**

— J'étais un bon supporter, oui. Plus sérieusement, j'avais l'impression de ne servir à rien et j'en ai un peu souffert, d'autant que le parcours a été fabuleux. J'étais comme étranger à l'équipe...

— **Vous, le plus vieux Malherbiste...**

— *(Songeur.)* Dix-sept ans, déjà... Quand j'ai commencé, je rêvais d'être pro. Une fois pro, j'ai dû rever d'être en équipe de France, gagner des titres ou jouer la Coupe d'Europe. Vivre ses rêves, ce n'est pas si mal, c'est même plutôt beau... Mais il est vrai qu'au départ, lorsque le club était en Troisième Division, il n'y a même pas dix ans, personne n'aurait raisonnablement imaginé jouer une Coupe d'Europe...

— **... Et avoir une chance de se qualifier pour le deuxième tour ?**

— J'y crois. L'an dernier, à Venoix il est vrai, nous avons battu... *(Il cherche.)* le P-SG, Monaco et Auxerre. Nous avons réussi, aussi, à gagner à l'extérieur. A Saragosse, il faudra à nouveau presser les Espagnols, ce qu'ils n'aiment pas trop. On verra bien...

— **Vous en redemandez. A la limite, c'est à contrecourant du discours club qui fait du Championnat la priorité des priorités...**

— On peut toujours parler, mais une fois sur le terrain, comme mardi dernier, nous nous sortirons les tripes pour gagner et nous qualifier. Maintenant, une élimination n'entraînera pas la mort du club. L'idéal serait d'avoir, chaque année, à lutter pour une place européenne.

— **Vous parlez comme si vous alliez rester caennais à vie ?**

— Ici, je fais partie des meubles, mais mon contrat arrive à son terme. Je ne sais pas. Moi, à Caen, je suis bien. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

L'EVOLUZIONE FUTURA

Futura représente l'évolution majeure dans la technologie de fabrication des chaussures de sport. L'aspect le plus innovatif consiste dans la réalisation d'une coquille en Pebax® qui remplace certaines composantes de la chaussure de football traditionnelle.
DURÉE: Futura ne se déforme pas à l'usure, même en présence de conditions atmosphérique particulièrement défavorables.

SÛRETÉ: la structure de la coquille est conçue de façon à donner une excellente stabilité, une protection efficace contre les coups et un excellent ammortissement des chocs.
COMFORT: un revêtement interieur spécial, permet une adaptabilité maximale à tous les genres de pieds, tandis que la partie antérieure est en peau de toute première qualité. En outre, l'application du Puntoflex® dans la zone du métatarse, permet une excellente flexibilité.

LÉGERETÉ: l'exclusive semelle en deux parties, le poids spécifique réduit du Pebax® et l'élimination d'une partie des composantes, a permit la mise au point d'un produit extrèmement léger.

FUTURA

lotto
Italian Sports Design

Gitanes blondes

EUROCOM

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES